

Ellen G. White Estate

TÉMOIGNAGES POUR L'ÉGLISE

Vol. 3

ELLEN G. WHITE

Témoignages pour l'Eglise Vol. 3

Ellen G. White

2005

**Copyright © 2012
Ellen G. White Estate, Inc.**

Informations sur ce livre

Sommaire

Ce e-livre est offert par [l'Ellen G. White Estate](#). Il fait part d'une grande collection gratuite de [livres-online](#) du site Web du Ellen G. White Estate.

Concernant l'auteur

Ellen G. White (1827-1915) est considérée comme l'auteur américain le plus souvent traduit, ses œuvres ont été publiées en plus de 160 langues. Elle a écrit plus de 100,000 pages sur une grande variété de thèmes spirituels et pratiques. Guidée par le Saint-Esprit elle a exalté Jésus et attiré l'attention sur les Ecritures comme étant la base de la foi de chacun.

Liens supplémentaires

[Une bref biographie de Ellen G. White](#)
[Concernant l'Ellen G. White Estate](#)

Contrat de licence utilisateur final

Le visionnage, l'impression ou le téléchargement de ce livre vous accorde seulement une licence limitée, non exclusive et non transférable pour votre utilisation exclusivement personnelle. Cette licence ne permet pas la republication, la distribution, la cession, la sous-licence, la vente, la préparation de produit dérivé ou autre utilisation. Chaque utilisation non autorisé de ce livre termine la licence accordée par la présente.

Plus d'informations

Pour davantage d'informations sur l'auteur, les éditeurs, ou comment vous pouvez soutenir ce service, veuillez contacter l'Ellen G.

White Estate : mail@whiteestate.org. Nous vous remercions de votre intérêt, de vos commentaires et nous vous souhaitons les bienfaits de la grâce divine pendant votre lecture.

Table des matières

Informations sur ce livre	i
Préface	xi
Chapitre 1 — Préparation pour la crise finale	12
Chapitre 2 — L’observation du sabbat	16
Reforme dans l’observation du Sabbat	18
Preparation pour le jour du Sabbat	19
Le Sabbat au foyer	22
Les voyages le jour du Sabbat	25
Les assemblees du Sabbat	25
Compter les bienfaits de Dieu	28
L’église militante et l’église triomphante	30
Chapitre 3 — Rendons à Dieu ce qui est à Dieu	33
Les premices	33
Souvenez-vous des pauvres	34
Tout appartient a Dieu	34
Inexcusables	35
Une nouvelle occasion	36
La benediction	36
Les plaignants	37
“Ceux qui craignent l’Eternel”	38
Chapitre 4 — Le Christ dans toute la Bible	40
Chapitre 5 — Notre attitude envers les autorités	42
Un zeile sanctifie	44
Chapitre 6 — L’Eglise et le Ministère	46
Du zeile pour gagner des ames	46
Ce qui pourrait etre	47
Chapitre 7 — Le travail missionnaire	51
Leçons tirees de l’église d’Ephese	52
Le resultat de l’inaction	53
Notre but principal : sauver des ames	56
Commencer par ceux qui sont pres	56
L’exemple de Philippe et de Nathanael	57
La famille, un champ missionnaire	57
Apprendre a l’église a faire du travail missionnaire	59

Mettre les membres d'église au travail	60
Ceux qui ne sont pas préparés	61
Reveiller les paresseux	61
La jeunesse et le travail missionnaire	63
Que les églises se éveillent	63
Chapitre 8 — L'aide aux champs missionnaires	66
L'économie au foyer	67
Un bon usage du temps, de la force et de l'argent	68
Chapitre 9 — Les droits de la rédemption	70
Apprecier l'amour de Dieu	70
Le temps s'enfuit rapidement	71
Chapitre 10 — Le travail des membres d'Eglise	74
L'organisation du travail	75
Dans les lieux défavorisés	77
Missionnaires indépendants	78
Chapitre 11 — L'œuvre dans les grandes villes	80
Nécessité de plans plus vastes	81
Chapitre 12 — Le culte de famille	83
Rendez le culte intéressant	84
Chapitre 13 — Les responsabilités des époux	86
Le secret du bonheur	87
L'éducation des enfants	88
Désintéressement	89
Éclairer le sentier des autres	90
Chapitre 14 — La connaissance des lois de la santé	92
L'étude au foyer et le ministère	93
Instruisez les enfants	94
Chapitre 15 — La haute vocation des employés de nos sanatoriums	97
Conduisez les esprits au Christ	99
Chapitre 16 — Loin des villes	101
Chapitre 17 — Comment construire	105
Simplicité chrétienne dans la construction	107
Chapitre 18 — Centralisation	110
De nombreux sanatoriums	111
La source de notre force	111
L'acquisition de propriétés pour nos institutions	112
Pas d'institutions gigantesques	113

Chapitre 19 — Notre signe distinctif	115
Le danger des conseils mondains	116
Chapitre 20 — Le sabbat dans nos restaurants	118
Chapitre 21 — Aliments sains	121
Preparation d'aliments sains	123
Chapitre 22 — La réforme sanitaire	125
Une Reforme progressive	126
Chapitre 23 — Le plan de Dieu à l'égard de nos maisons d'édition	129
La responsabilite solennelle de nos maisons d'edition	130
Demonstration des principes chretiens	132
Centres missionnaires	134
Ecoles missionnaires	135
Accomplissement du plan de Dieu	137
Chapitre 24 — Nos publications	139
Le but de nos publications	139
Necessite d'une experience personnelle	140
Ce qu'il faut publier	143
L' unite	144
Articles relatant des experiences	144
Le message pour notre epoque	145
Publications de livres	145
Les prix	146
Traductions	147
Chapitre 25 — Travaux commerciaux	148
Occasions offertes par les travaux commerciaux	148
Les travaux commerciaux ne doivent pas avoir la premiere place	149
Les prix	150
Imprimés demoralisants	150
Chapitre 26 — Les maisons d'édition dans les champs missionnaires	155
Chapitre 27 — L'Eglise et la maison d'édition	156
Collaborer avec Dieu	158
Devoirs de la maison d'edition envers l'eglise	160
Aux freres auxquels des responsabilites ont ete confiees dans les maisons d'edition	161
Chapitre 28 — Sainteté des institutions divines	163

Chapitre 29 — Collaboration	165
Chapitre 30 — Empire sur soi-même et fidélité	167
Necessite de porter des fruits	168
Chapitre 31 — Danger des mauvaises lectures	171
Les lectures et l'expérience religieuse	172
Chapitre 32 — Foi et courage	174
Notre plus grand besoin	175
Il subviendra a tous nos besoins	176
Chapitre 33 — Réunions de comité	180
L'alimentation et les reunions de comite	180
Considerer toutes choses avec priere	182
Chapitre 34 — Discipline ecclésiastique	184
Tout le ciel est interesse	185
Agir a la place du Christ	186
Chapitre 35 — La mission des disciples	189
La puissance promise	190
Une promesse qui ne change pas	191
Chapitre 36 — La promesse du Saint-Esprit	193
D'abord une unite parfaite	194
Jusqu'a la fin	195
Chapitre 37 — Mission intérieure et extérieure	199
Les grandes villes	200
C'est maintenant le moment de travailler	201
Chapitre 38 — L'œuvre en Europe	204
Chapitre 39 — Une vision du grand conflit	207
Chapitre 40 — Un avertissement négligé	209
Allez dans le grand champ de la moisson	210
"Ne jugez pas"	212
Chapitre 41 — Le sceau de Dieu et la marque de la bête	214
Chapitre 42 — Celui qui porte nos fardeaux	215
Chapitre 43 — L'étude de la Parole de Dieu	217
Comment comprendre la Bible	217
Chapitre 44 — La valeur de la Parole de Dieu	219
La recompense d'une etude serieuse	219
Chapitre 45 — La direction de notre œuvre	221
La direction de notre œuvre	221
Experiences du debut	222
Dieu seul est notre chef	222

Chapitre 46 — Un avec le Christ en Dieu	224
Notre seule sauvegarde	225
L'unité, notre meilleur témoignage	226
Chapitre 47 — A nos membres	229
Travailler en petites communautés	229
A chacun son œuvre	230
Chapitre 48 — Serons-nous trouvés trop légers ?	232
Le plan de Dieu a l'égard de son peuple	232
"Repens-toi, et pratique tes premières œuvres"	233
Oubli d'honorer Dieu	234
Appel en faveur d'une réforme	235
Chapitre 49 — Vers la maison du Père	236
Chapitre 50 — Les lois de la nature	238
Les mystères de la puissance de Dieu	239
Chapitre 51 — Un Dieu personnel	241
La nature n'est pas Dieu	241
Un Dieu personnel a créé l'homme	241
Dieu révèle en Christ	242
Comment le Christ révéla Dieu à ses disciples	243
Témoignage de l'Écriture	244
Soins providentiels	245
Chapitre 52 — Les dangers de la science spéculative	247
Séductions des derniers jours	247
Théories panthéistes	248
Fanatisme après 1844	249
Les expériences du passé se répéteront	250
Il faut se méfier d'une religion à sensation	251
Avertissement contre un faux enseignement	251
Detournant les esprits des devoirs présents	252
Un renouvellement du témoignage direct	253
Recherchez le premier amour	254
La Parole de Dieu est notre sauvegarde	255
Étudiez l'Apocalypse	256
Chapitre 53 — La crise finale	258
Une scène de destruction	259
Les véritables causes ne sont pas comprises	260
Le jour de l'Éternel est à la porte	261
Ceux qui sont fidèles	261

Chapitre 54 — Appelés a être témoins	265
Chacun doit être une sentinelle	265
Une vie sainte	266
Representants du Christ	268
S'Attacher fermement a la verite	268
Un message universel	269
Les ouvriers qu'il nous faut	270
Une scene impressionnante	272
Chapitre 55 — Mission intérieure	274
Notre Exemple	274
Le resultat d'un travail consciencieux	275
Diverses branches d'activite	276
Diffusion de nos imprimés	276
De maison en maison	277
Un travail pour les femmes	278
La famille, un champ missionnaire	278
Une place pour chacun	278
Les consequences de l'inactivite	279
Ne nous lassons pas de travailler	280
Chapitre 56 — Il faut travailler avec zèle	282
Un défaut de sympathie	283
Chapitre 57 — Nos imprimés	287
Allez par tout le monde	288
La mission confiée aux disciples	289
Chapitre 58 — La diffusion de nos imprimés	291
Une experience encourageante	291
Chapitre 59 — Une vue plus large	294
Le colportage, une bonne école	294
Responsabilites de ceux qui dirigent nos eglises	295
Gagner son ecolage	296
Chapitre 60 — Le salut des âmes et nos camps-meetings	297
Differentes branches de l'œuvre	297
Le role de nos imprimés	299
Chapitre 61 — Conditions actuelles des villes	301
L'amour du plaisir	301
Nous approchons de la crise	303
Les jugements divins vont fondre sur nos villes	303
Dieu est le maitre de la situation	306

Chapitre 62 — Une œuvre pour aujourd’hui	307
Dans les villes de l’Est	308
Generosite dans le travail missionnaire	309
Un mobile pour servir	310
Preparez-vous	312
La vie que nous devons vivre	313
Elevez plus haut votre ideal	314
Chapitre 63 — Un appel aux membres d’église	317
Une œuvre de Reforme	318
L’importance d’un travail personnel	318
Profitez des occasions offertes par la providence	320
Cultiver L’esprit de renoncement	321
Pour que notre service soit accepte	323
Chapitre 64 —	325
Responsabilite personnelle	325
Fortifies par l’obeissance	326
Aliments carnes	327
“A la gloire de Dieu”	330
Enseigner les principes de la sante	331
Les extremes dans le regime	332
Le regime en differents pays	333
Un mot a ceux qui hesitent	333
Conditions de l’exaucement des prieres	334
Abandon et repos	335
Chapitre 65 — Il nous faut des medecins evangelistes	336
Les sanatoriums, moyens d’evangelisation	336
La preparation des ouvriers evangeliques	338
Gardes-malades evangelistes	339
Chapitre 66 — L’école de medecine de Loma Linda	341
Le genre d’education qui doit etre donne	342
L’enseignement dans nos ecoles et nos sanatoriums	345
Chapitre 67 — L’union entre les différentes nationalités	346
Notre modele, Jésus-Christ	347
Chapitre 68 — Unité en Jésus-Christ	350
Une vie de grace et de paix	351
Chapitre 69 — Le Christ et la question des nationalités	354
Un fondement sur	354
Une illustration pratique	355

Cultiver l'amour du Christ	356
Chapitre 70 — Un temps d'épreuve est devant nous	358
Les souffrances de l'innocent	359
La question du Sabbat	359
Chapitre 71 — Les lois du dimanche	362
Une pierre de touche	364
Les persecutions qui nous attendent	364
L'experience d'Avondale	366
Chapitre 72 — La bienfaisance	368
La gloire de l'Evangile	368
La benediction de l'economat	369
Venez a la croix	370
Chapitre 73 — L'esprit d'indépendance	372
L'unité dans la diversité	373
La Conference Generale	374
Chapitre 74 — La répartition des responsabilités	376
Sagesse dans le choix des dirigeants	377
Un avertissement	378
Chapitre 75 — Avec humilité et avec foi	382
De sages conseillers	382
"En avant !"	383
L'Exemple du Christ	385
Chapitre 76 — Une direction bien équilibrée	388
Placez votre confiance en Dieu	389
Chapitre 77 — Je ne suis qu'un jeune homme	391
"Imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés"	392
Chapitre 78 — L'effort récompensé	394
Chapitre 79 — Courage dans le Seigneur	397
Un mot personnel	399
Influence des anciens ouvriers du Seigneur	400
"Jusqu'à la fin"	401
Toujours plus utile	401
La promesse du triomphe final	402
Chapitre 80 — Un dernier mot d'adieu et d'encouragement . .	404

Préface

Le volume III des *Témoignages* complète la sélection des écrits de M^{me} E.-G. White, qui sera d'un grand secours aux Adventistes du Septième Jour du monde entier. Les chapitres de ce volume furent écrits pendant la décade commençant en 1900. Ce fut une période particulièrement fertile et qui vit se développer magnifiquement l'œuvre, embrassant dès lors le monde entier.

Ce volume se termine par les derniers messages adressés à l'Eglise par la servante du Seigneur. Bien que ceux-ci aient été écrits quelques années après la publication du volume IX des *Testimonies*, il est bon que ces déclarations importantes figurent ici.

Dans la composition de ce volume, comme dans les précédents, l'ordre chronologique a été respecté et, pour en faciliter la lecture, la date de la première publication et la source de chaque chapitre ont été indiquées.

Les messages contenus dans ce volume ont une grande importance pour l'Eglise du "reste". Puissent les conseils qui leur sont adressés dans ces trois volumes, amener les Adventistes du Septième Jour à travers le monde à une plus riche expérience dans la grâce, à une piété plus profonde et à un effort plus soutenu dans la proclamation du message, c'est le vœu sincère que forment les Editeurs et

Le Comité des Publications des Ecrits de M^{me} E.-G. White

[8]

[9]

Chapitre 1 — Préparation pour la crise finale

La grande crise est sur le point d'éclater. Pour affronter les épreuves et les tentations, pour nous acquitter de nos devoirs, il nous faudra une foi persévérante. Mais il est possible d'en triompher glorieusement ; aucune âme qui veille, prie et croit ne tombera dans les filets de l'ennemi.

Pendant le temps d'épreuve qui approche, Dieu donnera un gage de sécurité à tous ceux qui ont gardé la parole de sa patience. Le Christ dira à ses fidèles : "Va, mon peuple, entre dans ta chambre, et ferme la porte derrière toi ; cache-toi pour quelques instants, jusqu'à ce que la colère soit passée." **Ésaïe 26 :20**. Le lion de la tribu de Juda, si redoutable à qui rejette sa grâce, sera l'Agneau de Dieu pour tous ceux qui lui restent fidèles. La colonne de nuée qui parle de colère et de terreur au transgresseur de la loi de Dieu est lumière, [10] miséricorde et délivrance pour ceux qui observent ses commandements. Le bras qui frappe le rebelle sera puissant pour sauver celui qui est loyal. Tous les fidèles peuvent être assurés de faire partie du grand rassemblement : "Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre." **Matthieu 24 :31**.

Mes frères, vous à qui les vérités de la Parole de Dieu ont été révélées, que ferez-vous quand se dérouleront les dernières scènes de l'histoire de ce monde ? Avez-vous conscience de ces réalités solennelles ? Vous rendez-vous compte de la grande œuvre de préparation qui aura lieu ici-bas et dans les cieux ? Que tous ceux qui ont eu part à la lumière, qui ont eu le privilège de lire et d'entendre la prophétie y prennent garde, "car le temps est proche". Que nul ne pratique le péché, la cause de tous les maux en ce bas monde, et ne reste plus longtemps dans un état de léthargie et de stupide indifférence. Que la destinée de votre âme ne dépende pas d'une incertitude. Soyez sûrs d'être tout à fait du côté du Seigneur. Que la question suivante se pose à tous les cœurs sincères : "Qui pourra subsister ?" Vous êtes-vous efforcés, en ces dernières heures du temps

de grâce, d'améliorer votre caractère ? Avez-vous purifié votre âme de toute souillure ? Avez-vous vécu selon la lumière qui vous a été départie ? Vos actes sont-ils en harmonie avec votre profession de foi ?

La douce influence de la grâce de Dieu opère-t-elle en vous ? Avez-vous des cœurs pour sentir, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre ? Est-ce en vain que le Seigneur a parlé aux nations de la terre ? Ces dernières sont sous la condamnation et subiront le jugement de Dieu. En ce grand jour aux conséquences éternelles, le peuple que le Seigneur s'est choisi pour être le dépositaire de la vérité doit demeurer dans le Christ. Faites-vous briller votre lumière pour éclairer les nations qui périssent dans le péché ? Vous rendez-vous compte que vous devez être les défenseurs des commandements de Dieu contre ceux qui les foulent aux pieds ?

[11]

On peut être chrétien formaliste et perdre la vie éternelle. On peut pratiquer certaines doctrines bibliques, être considéré comme chrétien et en réalité être perdu parce qu'on manque des qualités essentielles. Si vous négligez ou traitez avec indifférence les avertissements que Dieu vous a donnés, si vous caressez un péché ou si vous l'excusez, vous décidez de la destinée de votre âme. Vous serez pesés dans la balance et trouvés trop légers. La grâce, la paix et le pardon vous seront pour toujours retirés, et Jésus ne pourra plus exaucer vos prières. Tandis que le temps de grâce se prolonge et que le Sauveur intercède pour vous, faites tous vos efforts en vue de l'éternité.

Le retour du Christ ne tardera plus longtemps. Que ce soit là le thème de toutes vos conversations.

La bienheureuse espérance de la seconde venue du Christ, avec ses réalités solennelles, doit être constamment présentée au monde. L'apparition prochaine de notre Seigneur nous amènera à considérer les choses terrestres comme n'ayant aucune valeur.

La guerre d'Harmaguédon va bientôt se déchaîner. Celui qui porte sur son vêtement ce nom écrit : "Roi des rois et Seigneur des seigneurs", se mettra bientôt à la tête des armées célestes.

Les serviteurs de Dieu ne peuvent répéter aujourd'hui les paroles du prophète Daniel : "Le temps assigné était long." **Daniel 10 :1.** (Vers. anglaise.) Il ne leur reste que très peu de temps pour préparer le chemin du Seigneur.

* * * * *

[12]

Nous devons mettre de côté nos idées étroites, égoïstes, et nous souvenir que nous avons à accomplir une œuvre de la plus haute importance. Cette œuvre consiste à faire retentir le premier, le second et le troisième message, et à préparer ainsi la venue de cet autre ange qui éclairera la terre de sa gloire.

* * * * *

Le jour du Seigneur approche furtivement, et ceux qu'on appelle de grands hommes, les sages de ce monde, ne discernent pas les signes de la venue du Christ ou de la fin du monde. L'iniquité abonde, et l'amour d'un grand nombre se refroidit.

Des milliers, que dis-je, des millions de gens doivent se décider aujourd'hui pour la vie ou la mort éternelle. Celui qui est entièrement absorbé par ses affaires, qui trouve son plaisir à la table de jeux, qui aime satisfaire un appétit dépravé, qui fréquente le théâtre et les salles de danse, met en jeu sa destinée éternelle. Pour lui, tout se résume en ceci : "Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ?" Il ne fait pas partie de la cohorte qui se dirige vers le ciel. Conduit par le grand apostat, il subira le même sort.

* * * * *

[13]

Si nous ne comprenons pas l'importance des occasions qui ne se représenteront plus jamais, si nous ne nous préparons pas à subsister au grand jour de Dieu, nous sommes des économes infidèles. La sentinelle doit connaître les heures de la nuit. Aujourd'hui, toutes choses revêtent un aspect solennel que doivent comprendre tous ceux qui croient à la vérité pour notre époque. Ils agiraient alors en tenant compte de la proximité du jour de Dieu. Les jugements du ciel sont sur le point de s'abattre sur le monde, et nous devons être prêts à affronter cette heure solennelle.

Notre temps est précieux ; il ne nous reste que très peu de jours pour nous préparer à la vie éternelle. Ne les gaspillons pas en activités inconsidérées. Ne prenons pas à la légère la Parole de Dieu.

* * * * *

Il est aussi vrai aujourd'hui que lorsque le Christ était sur la terre, que chaque fois que l'Évangile pénètre dans le domaine de l'ennemi, il suscite aussitôt une violente opposition. Le conflit qui est sur le point d'éclater sera le plus terrible que l'on n'ait jamais vu. Mais bien que Satan soit représenté sous les traits d'un vaillant guerrier, sa défaite sera complète, et tous ceux qui s'uniront à lui périront avec lui.

Aujourd'hui, l'Esprit de Dieu se retire de la terre. Ouragans, orages, tempêtes, incendies et inondations, désastres sur mer et sur terre se succèdent sans interruption. La science cherche en vain à les expliquer. Les signes qui se multiplient autour de nous, et qui nous annoncent le retour prochain du Fils de Dieu, sont attribués à de toutes autres causes qu'à la véritable. Les hommes ne peuvent apercevoir les anges qui retiennent les quatre vents afin qu'ils ne soufflent pas jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés ; mais lorsque le Seigneur leur ordonnera de laisser les vents souffler, alors se produira un conflit indescriptible.

* * * * *

A ceux qui sont indifférents, le Christ dit : "Parce que tu es tiède, que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche." [14]
Apocalypse 3 :16. Cette dernière image signifie que le Christ ne peut plus offrir vos prières à Dieu, ni vos manifestations d'amour envers lui. Il n'acceptera plus votre enseignement de sa Parole, ni votre travail spirituel. Il ne peut présenter vos exercices religieux en demandant qu'une grâce vous soit accordée.

* * * * *

Si le rideau se levait, vous pourriez discerner les desseins de Dieu et voir les calamités qui vont fondre sur un monde perdu. Considérant alors votre propre attitude, vous trembleriez pour votre âme et pour celles de vos semblables. Des prières sincères, procédant d'un cœur brisé, monteraient vers le ciel. Vous pleureriez entre le portique et l'autel, en confessant votre cécité spirituelle et votre apostasie. * [15]

*. **Testimonies for the Church 6 :404-408, 1900.**

Chapitre 2 — L’observation du sabbat

L’observation du sabbat nous réserve de grandes bénédictions, et la volonté du Seigneur est que ce jour soit pour nous un jour de joie. N’est-ce pas dans l’allégresse qu’il a été institué ? Dieu contempla l’œuvre de ses mains ; tout ce qu’il avait créé, et il le déclara “très bon”. **Genèse 1 :31**. Le ciel et la terre exultaient. “Les étoiles du matin éclataient en chants d’allégresse, et tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie.” **Job 38 :7**. Bien que le péché ait gâté cette œuvre parfaite, le Seigneur nous donne encore le sabbat comme témoin du fait qu’un être tout-puissant, d’une bonté et d’une miséricorde infinies, a créé toutes choses. Par l’observation du jour du repos, notre Père céleste désire conserver parmi les hommes la connaissance de son nom. Il veut nous rappeler par ce jour qu’il est le Dieu vivant et vrai, et que c’est en lui que se trouvent la vie et la paix.

[16]

Lorsque le Seigneur délivra Israël d’Egypte, il lui remit sa loi et lui fit savoir que l’observation du sabbat le distinguerait des peuples idolâtres. C’est ainsi que l’on verrait ceux qui reconnaîtraient la souveraineté de Dieu et ceux qui refuseraient de l’accepter comme leur Créateur et leur Roi. “Ce sera entre moi et les enfants d’Israël un signe qui devra durer à perpétuité”, a dit l’Eternel. “Les enfants d’Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle.” **Exode 31 :17, 16**.

Comme le sabbat était le signe caractéristique d’Israël lorsqu’il sortit d’Egypte pour entrer dans la Canaan terrestre, de même ce jour est le signe distinctif du peuple de Dieu au moment où il se dispose à entrer dans la Canaan céleste. Il indique les liens de parenté qui unissent le Seigneur et son peuple ; par lui on reconnaît que celui-ci honore sa loi. Il distingue ses fidèles sujets de ceux qui transgressent ses commandements.

Du haut de la colonne de nuée, le Christ fit cette recommandation : “Vous ne manquerez pas d’observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on

connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie.” **Exode 31 :13.** Le sabbat, qui fut donné à l'origine pour rappeler à l'homme que Dieu est le Créateur, lui rappelle aussi qu'il est celui qui le sanctifie. La puissance qui créa toutes choses est la même qui recrée l'âme à son image. Pour ceux qui l'observent, le sabbat est donc encore un signe de sanctification. S'ils sont réellement sanctifiés, ils rentrent dans l'harmonie divine, leur caractère est semblable à celui de Dieu. La sanctification est communiquée par la soumission aux principes [17] qui sont l'expression du caractère divin. Le sabbat est par conséquent le signe de l'obéissance. Celui qui observe de tout son cœur le quatrième commandement obéira à toute la loi. Il est sanctifié par l'obéissance.

A nous comme à Israël, le sabbat est donné “comme une alliance perpétuelle”. Pour ceux qui l'honorent, ce saint jour est un gage de la fidélité de Dieu à son alliance. Ils font partie de la chaîne d'or de l'obéissance dont chaque maillon est une promesse.

Seul le quatrième précepte du Décalogue porte le sceau du grand Législateur, du créateur du ciel et de la terre. Les observateurs de ce commandement peuvent se réclamer de son nom et jouir de toutes les bénédictions qui en découlent. “L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle à Aaron et à ses fils, et dis : Vous bénirez ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz : Que l'Éternel te bénisse et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! C'est ainsi qu'ils mettront mou nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai.” **Nombres 6 :22-27.**

Cette autre promesse fut aussi faite par Moïse : “Tu seras pour l'Éternel un peuple saint, comme il te l'a juré, lorsque tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies. Tous les peuples verront que tu es appelé du nom de l'Éternel... L'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut, et tu ne seras jamais en bas, lorsque tu obéiras aux commandements de l'Éternel, ton Dieu, que je te prescris aujourd'hui, lorsque tu les observeras et les mettras en pratique.” **Deutéronome 28 :9-13.** *

*, 2 T. III.

Le Psalmiste, sous l'inspiration du Saint-Esprit, s'exprime ainsi : "Venez, chantons avec allégresse à l'Eternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut ! Allons au-devant de lui avec des louanges, faisons retentir des cantiques en son honneur ! Car l'Eternel est un grand Dieu, il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui. La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite ; la terre aussi, ses mains l'ont formée. Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre Créateur ! Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit." "Sachez que l'Eternel est Dieu ! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ; nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage." **Psaumes 95 :1-7 ; 100 :3.**

Ces promesses faites à Israël sont aussi pour le peuple de Dieu d'aujourd'hui. Elles constituent les messages que nous apporte le jour du repos.

Reforme dans l'observation du Sabbat

Le sabbat est une agrafe d'or qui unit Dieu et son peuple. Mais le quatrième commandement, le saint jour de Dieu, a été violé, profané. L'homme de péché s'est permis de lui substituer un jour ouvrable. Une brèche a été faite à la loi ; elle doit être réparée. Il faut redonner au vrai sabbat sa place légitime comme jour de repos. Au cinquante-huitième chapitre d'Esaië se trouve esquissée la tâche qui incombe au peuple de Dieu. Il doit magnifier la loi et la rendre honorable, rebâtir sur d'anciennes ruines, relever les fondements antiques. A ceux qui s'acquittent de cette tâche, le Seigneur déclare : "Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques ; on t'appellera réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai

[19]

jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé." Vers. 12-14.

Le sabbat sera le sujet du grand conflit final auquel le monde entier va prendre part. Les hommes, ayant eu plus d'égards pour les principes de Satan que pour ceux du ciel, ont accepté le faux sabbat que ce dernier a exalté comme signe de son autorité. Mais le Seigneur a placé son sceau sur son précepte royal. Chaque sabbat porte le nom de son auteur, marque indélébile qui indique la provenance de chacun d'eux. Notre tâche est de le démontrer à nos semblables. Faisons-leur comprendre qu'il est bien plus important de porter la marque du royaume de Dieu que celle du royaume de la rébellion, car on est sujet de celui dont on porte la marque. Le Seigneur nous appelle à remettre en honneur son saint jour qui a été foulé aux pieds. De là l'importance de donner le bon exemple touchant l'observation du sabbat.

Lorsqu'ils fondent de nouvelles églises, les prédicateurs devraient donner aux membres des instructions précises à cet égard. Prenons garde de ne pas nous laisser aller aux pratiques relâchées qui prévalent chez les observateurs du dimanche. Il faut que la ligne de démarcation soit nettement marquée entre ceux qui portent le sceau de Dieu et ceux qui portent le signe de l'adversaire.

[20]

Le sabbat est bien plus sacré que ne le supposent beaucoup de ceux qui s'en disent observateurs. Le Seigneur est grandement déshonoré par les hommes qui n'observent ce jour ni selon la lettre ni selon l'esprit. Il nous invite à opérer une réforme à ce sujet.

Préparation pour le jour du Sabbat

Le Créateur commence le quatrième commandement par ces mots : "Souviens-toi." Il savait que l'homme, absorbé par ses affaires et ses soucis, serait tenté de ne pas se conformer à toutes les exigences de la loi, ou d'en oublier l'importance sacrée. C'est pourquoi il dit : "Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier." **Exode 20 :8.**

Il faut se souvenir du sabbat pendant toute la semaine afin de se préparer à l'observer selon le commandement. Le jour venu, ne nous reposons pas seulement d'une manière légale, mais comprenons qu'il doit avoir une influence spirituelle sur tout le cours de notre

vie. Celui qui considère le sabbat comme un signe entre lui et Dieu, signe indiquant que c'est le Seigneur qui le sanctifie, représente les principes du gouvernement céleste. Dans sa vie de chaque jour, il demandera à Dieu de faire reposer sur lui la bénédiction qui découle de l'observation du sabbat. Chaque jour, il sera en communion avec le Sauveur, et il reflétera la perfection de son caractère. Chaque jour, ses bonnes œuvres feront éclater sa lumière aux yeux de ceux qui l'entourent.

[21] Dans tout ce qui concerne les progrès de l'œuvre de Dieu, les premières victoires doivent être remportées dans la famille. C'est là que commence la préparation pour le jour du sabbat. Pendant la semaine, il faut que les parents se souviennent que leur foyer est l'école où leurs enfants se préparent pour les cours célestes. Qu'on n'y prononce donc que des paroles que ceux-ci puissent entendre. Parents, vivez pendant la semaine comme en la présence de Dieu, qui vous a confié vos enfants afin de les élever pour son service. Formez pour celui-ci la petite église qu'est votre foyer de manière que le jour du sabbat chacun soit prêt à rendre un culte au Seigneur. Matin et soir, présentez-les à Dieu comme Phéritage qu'il s'est acquis au prix de son sang. Enseignez-leur que leur premier devoir et leur plus grand privilège, c'est d'aimer et de servir le Seigneur.

Les parents devraient veiller d'une manière toute particulière à faire du culte de famille une leçon de choses pour leurs enfants. Que des passages de l'Écriture soient plus souvent sur leurs lèvres, surtout ceux qui préparent au service religieux. Ces précieuses paroles pourraient être fréquemment répétées : "Mon âme, confie-toi en Dieu ! car de lui vient mon espérance." **Psaumes 62 :6.**

Quand on se souviendra ainsi du jour du repos, le temporel n'empiétera pas sur le spirituel. Aucun devoir des six jours ouvrables ne sera négligé jusqu'au sabbat. Toutefois on ne s'épuisera pas pendant la semaine au point que le septième jour, ce jour où le Seigneur se reposa de ses œuvres, on soit trop fatigué pour vaquer à son service.

Mais si toute la semaine doit être consacrée à se préparer pour le jour du sabbat, le vendredi est d'une manière toute spéciale le jour de la préparation. Moïse écrit ces paroles de la part du Seigneur : "Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Éternel ; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez

à faire bouillir, et mettez en réserve jusqu'au matin ce qui restera.”
“Le peuple se dispersait pour ramasser [la manne]; il la broyait avec
des meules, ou la pilait dans un mortier; il la cuisait au pot, et en
faisait des gâteaux.” **Exode 16 :23**; **Nombres 11 :8**. Chaque jour, les
enfants d'Israël avaient donc quelque chose à faire pour préparer le
pain qui leur était envoyé du ciel. Mais au lieu d'accomplir ce travail
le jour du repos, ils devaient s'en acquitter le vendredi, le jour de la
préparation. Dieu voulait ainsi les éprouver et voir si, oui ou non, ils
sanctifieraient le jour du sabbat.

[22]

Ces instructions nous sont aussi destinées. La Bible est un guide
parfait, et si on l'étudie avec prière, on ne restera pas dans les té-
nèbres.

Ainsi donc, le vendredi, que la préparation soit complète.
Assurez-vous que tous les vêtements soient en bon état, et que rien
ne reste à cuisiner. Qu'on prenne son bain et que les chaussures
soient cirées. Il est possible d'y arriver, si l'on s'en fait une règle.
Le sabbat ne doit pas être consacré à raccommo-der ses vêtements,
à faire la cuisine, à rechercher ses plaisirs, ou à se livrer à quelque
autre occupation mondaine. Avant le coucher du soleil, que tout tra-
vail séculier soit mis de côté ainsi que tout journal profane. Parents,
expliquez à vos enfants ce que vous faites, ainsi que l'objet que vous
avez en vue; qu'ils s'associent à votre préparation afin d'observer le
sabbat selon le commandement.

Nous devons veiller jalousement sur le commencement et la fin
du sabbat. Souvenons-nous que chaque instant de ce jour est saint,
consacré au Seigneur. Partout où cela est possible, que les patrons
accordent à leurs ouvriers l'après-midi du vendredi. Qu'on donne à
ceux-ci le temps de se préparer pour commencer le jour du sabbat
dans le calme. En agissant ainsi, vous ne subirez pas même de perte
matérielle.

Une autre tâche ne doit pas non plus être négligée le jour de
la préparation, c'est celle qui consiste à régler les différends qui
auraient pu s'élever, soit dans la famille, soit dans l'église. Que
toute amertume, toute colère, toute malice soient bannies du cœur.
Confessez humblement “vos péchés les uns aux autres, et priez les
uns pour les autres”. **Jacques 5 :16**.

[23]

Avant le commencement du sabbat, l'esprit aussi bien que le
corps doit être délivré de toute préoccupation d'ordre temporel.

Dieu a placé son sabbat à la fin des six jours ouvrables afin de nous permettre de considérer ce que nous avons fait pendant la semaine pour nous préparer à occuper une place dans son royaume de pureté où il n'est permis de pénétrer à aucun transgresseur de la loi. Nous devrions chaque sabbat faire un examen de conscience pour nous rendre compte si, pendant la semaine écoulée, nous avons fait des progrès au point de vue spirituel ou si au contraire nous avons rétrogradé.

Beaucoup de nos membres ne savent pas comment se comporter au culte le jour du sabbat. Ne nous présentons pas devant le Seigneur en habits de travail ; ayons un vêtement convenable. Bien que nous ne devions pas nous conformer aux usages du monde, il ne faut pas que notre mise soit négligée. Les enfants de Dieu doivent être purs intérieurement et extérieurement.

Sanctifier le sabbat, c'est travailler à son salut éternel. "J'honorerai celui qui m'honore." **1 Samuel 2 :30.**

Le Sabbat au foyer

[24] Avant le coucher du soleil, que les membres de la famille se réunissent pour lire la Parole de Dieu, chanter et prier. Une réforme est ici nécessaire, car une certaine négligence s'est manifestée chez un grand nombre à cet égard. Confessons nos fautes au Seigneur et confessons-nous mutuellement. Faisons en sorte que chaque membre de la famille puisse se préparer à honorer le jour que Dieu a béni et sanctifié.

Qu'on ne gaspille pas au lit les heures précieuses du sabbat. Que chacun soit debout de bonne heure. Si l'on se lève tard, c'est la confusion et la précipitation dans la préparation du petit déjeuner et de l'Ecole du Sabbat ; on se hâte, on se bouscule, on s'impatiente. Cela crée des sentiments pénibles. Le sabbat est profané, et sa venue est redoutée plutôt que désirée.

Les repas du sabbat ne devraient pas être plus abondants et plus variés que les autres jours. Qu'ils soient au contraire plus simples et que l'on prenne une quantité moindre de nourriture afin que l'esprit soit plus lucide et puisse mieux comprendre les choses spirituelles. Un excès de nourriture alourdit l'esprit. On peut alors entendre les plus belles paroles sans les apprécier. En mangeant plus que de

raison le jour du sabbat, beaucoup ont inconsciemment déshonoré Dieu.

Si l'on doit éviter de cuisiner le jour du sabbat, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il faille manger froid. En hiver, qu'on réchauffe les aliments préparés la veille, et que les repas, bien que simples, soient bons et appétissants. Qu'on prépare ce jour-là un plat qui soit considéré comme un régal et qui ne paraisse pas sur la table chaque jour.

Que les enfants participent au culte de famille. Que chacun prenne sa Bible et lise un ou deux versets. Qu'on chante ensuite un cantique, suivi de la prière. Celle-ci doit être faite selon le modèle que Jésus nous a laissé. L'oraison dominicale n'était pas destinée à être répétée mot à mot, mais c'est une illustration de ce que devraient être nos prières ; simples, ferventes, renfermant beaucoup en peu de mots. Exposez simplement au Seigneur vos besoins, et exprimez-lui votre reconnaissance pour ses bontés à votre égard. Il sera ainsi l'hôte bienvenu dans votre foyer et dans votre cœur. En famille, de longues prières n'ayant aucun rapport avec votre foyer n'ont pas leur raison d'être ; elles font de l'heure de la prière une heure de fatigue, alors que celle-ci devrait être un privilège et une bénédiction. Que ce soit plutôt un moment plein d'intérêt et de joie. [25]

L'Ecole du Sabbat et le culte n'occupent qu'une partie du jour du repos. Les heures qui restent doivent être pour la famille les plus précieuses et les plus sacrées du sabbat. Que les parents passent la plus grande partie de ce temps avec leurs enfants. Dans bien des foyers les plus jeunes sont abandonnés à eux-mêmes et passent leur temps le mieux qu'ils peuvent. Ils ne tardent pas à devenir remuants ; ils commencent à jouer ou à faire des polissonneries. Le sabbat perd ainsi à leurs yeux sa nature sacrée.

Quand il fait beau, que les parents fassent avec leurs enfants des promenades dans les champs ou dans les bois. Là, au milieu de la belle nature, qu'ils leur expliquent pourquoi le sabbat fut institué. Qu'ils leur parlent de la grande œuvre créatrice de Dieu ; qu'ils leur disent que lorsque la terre sortit des mains du Créateur, elle était sainte et belle ; chaque fleur, chaque arbuste, chaque arbre répondait au but qu'il s'était proposé. Où que l'œil se posât, il ne voyait que des choses admirables révélant l'amour de Dieu. Chaque son émis était une musique qui se joignait à l'harmonie divine. Qu'on

[26] explique aux enfants que c'est le péché qui a gâté l'œuvre parfaite de Dieu ; que les épines et les chardons, la tristesse, la douleur et la mort sont les conséquences de la désobéissance. Qu'on leur fasse observer comment la terre, bien que sous le poids de la malédiction du péché, révèle encore la bonté de Dieu. La prairie verdoyante, l'arbre majestueux, le gai rayon de soleil, les nuages, la rosée, le calme solennel de la nuit, la splendeur du ciel étoilé, la lune dans sa beauté, tout porte l'empreinte du Créateur. Il n'est pas jusqu'à la goutte de pluie qui tombe, au rayon de soleil qui éclaire notre monde ingrat qui ne témoignent de la patience et de l'amour du Seigneur.

Parents, enseignez à vos enfants la voie du salut. Dites-leur que "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle". **Jean 3 :16**. Racontez-leur la douce histoire de Bethléem. Montrez-leur comment, enfant, Jésus obéissait à ses parents ; comment, jeune homme, il était fidèle et actif, contribuant à subvenir aux besoins de la famille. Vous pourrez ainsi leur faire comprendre que le Sauveur connaît les épreuves, les difficultés, les tentations, les aspirations et les joies des jeunes, et qu'il peut sympathiser avec eux et les aider. Lisez de temps à autre avec eux les récits intéressants de l'histoire biblique. Interrogezles sur ce qu'ils ont appris à l'Ecole du Sabbat, et étudiez avec eux la leçon du sabbat suivant.

Au coucher du soleil, que la prière et le chant d'un cantique marquent la fin des heures sacrées, et sollicitent la présence de Dieu pour la semaine de labeur qui va commencer.

Les parents peuvent ainsi faire du sabbat ce qu'il doit être, le plus beau des jours de la semaine, et amener leurs enfants à le considérer comme un jour de délices, le jour des jours, le jour sacré du Seigneur, le jour honorable.

[27] Frères et sœurs, je vous le conseille : "Souvenez-vous du jour du repos pour le sanctifier." Si vous voulez que vos enfants l'observent selon le commandement, vous devez le leur enseigner par le précepte et par l'exemple. La vérité profondément gravée dans le cœur peut être obscurcie mais elle ne s'efface jamais complètement. Les impressions de l'enfance seront encore visibles bien des années plus tard. Les circonstances amèneront peut-être les enfants à s'éloigner des parents, mais aussi longtemps qu'ils vivront ils se souviendront des instructions reçues dans leur enfance et leur jeunesse.

Les voyages le jour du Sabbat

Si vous voulez participer aux bénédictions promises à ceux qui obéissent, il vous faut observer le sabbat plus strictement. Je crains que nous ne voyagions trop souvent ce jour-là, alors qu'on pourrait l'éviter. D'après la lumière que le Seigneur m'a donnée à cet égard, nous devrions moins employer les bateaux et le chemin de fer, et montrer ainsi à nos enfants et à la jeunesse le bon exemple. Pour apporter aux églises le message que le Seigneur leur destine, il peut arriver qu'il faille voyager le jour du sabbat ; mais autant que possible procurons-nous notre billet et faisons les arrangements nécessaires un autre jour. Lorsque nous entreprenons un voyage important, il faut s'arranger de manière à ne pas arriver à destination le sabbat. Quand on ne peut faire autrement, cherchons à fuir, ce jour-là, la compagnie de ceux qui nous entretiendraient de choses temporelles. Evitons de parler d'affaires ou de nous engager dans des entretiens ordinaires ou mondains. Fixons notre attention sur le Seigneur et restons en communion avec lui. Efforçons-nous d'amener la conversation sur la vérité évangélique. Soyons toujours prêts à soulager ceux qui souffrent et à secourir les nécessiteux. Faisons alors usage de la connaissance et de la sagesse que le ciel nous a accordées. En tout temps et en tout lieu, Dieu exige que nous lui prouvions notre fidélité en honorant le sabbat. [28]

Les assembles du Sabbat

“Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, a dit le Christ, je suis au milieu d'eux.” **Matthieu 18 :20**. Partout où se trouvent deux ou trois croyants, leur devoir est de se réunir le jour du sabbat et de se réclamer de cette promesse du Seigneur.

Les petits groupes qui s'assemblent pour adorer Dieu en son saint jour ont droit à la riche bénédiction de Jéhovah. Qu'ils soient assurés que Jésus est l'hôte honoré de leurs réunions. Tout vrai croyant qui sanctifie le jour du sabbat peut s'appuyer sur cette déclaration de l'Écriture : “Je suis l'Éternel qui vous sanctifie.” **Exode 31 :13**.

Que la prédication du sabbat soit généralement courte. Donnons à ceux qui aiment Dieu l'occasion de l'exprimer.

Si l'église n'a pas de pasteur, un frère qualifié sera chargé de présider le service. Mais il n'est pas nécessaire qu'il fasse un sermon ou qu'il occupe la plus grande partie du temps consacré au culte. Le plus souvent, une simple étude biblique fera beaucoup plus de bien qu'un sermon. Celle-ci peut être suivie d'une réunion de prière ou d'édification mutuelle.

[29] Ceux qui sont à la tête d'une église ne devraient pas épuiser toutes leurs forces physiques et mentales pendant la semaine, au point que le sabbat venu ils ne puissent apporter aux réunions l'influence vivifiante de l'Evangile du Christ. Travaillez moins pendant la semaine, et ne dérobez pas Dieu en lui offrant, le jour du sabbat, un culte qu'il ne puisse agréer. Ne soyez pas des hommes dépourvus de spiritualité. Le jour du sabbat vos frères ont besoin de votre concours ; nourrissez-les de la Parole. Apportez au Seigneur vos meilleurs talents. Offrez-lui votre âme sanctifiée dans un culte véritable.

Que nul ne se rende au culte pour sommeiller. Il n'y a pas de place pour les dormeurs dans la maison de Dieu. Vous ne dormez pas lorsque vous vous occupez de vos affaires temporelles, parce qu'elles vous intéressent. Accorderez-vous au culte dont dépendent vos intérêts éternels moins d'importance qu'aux affaires de ce monde ?

Celui qui le fait se prive des bénédictions que le Seigneur lui réserve. Le sabbat ne doit pas être un jour d'oisiveté stérile. Il faut faire preuve, tant à la maison qu'à l'église, du désir de se rendre utile. Celui qui nous a donné six jours pour travailler, s'est réservé le septième qu'il a béni et sanctifié. En ce jour, il veut bénir d'une manière toute particulière ceux qui se consacrent à son service.

Le ciel entier observe le sabbat ; mais non dans l'oisiveté et dans l'indolence. En ce jour toutes les énergies de l'âme doivent être mises à réquisition. Ne nous préparons-nous pas à rencontrer Dieu et le Christ, notre Sauveur ? Contemplons le Seigneur par la foi ; il ne demande qu'à vivifier et à bénir tous ses enfants.

[30] Chacun devrait se rendre compte que son devoir est de contribuer à rendre intéressantes les assemblées du sabbat. Ne vous réunissez pas seulement pour la forme, mais pour échanger vos pensées, pour vous faire part de vos expériences quotidiennes, pour exprimer votre gratitude et votre désir sincère de recevoir la lumière divine afin de mieux connaître Dieu et Jésus-Christ qu'il a envoyé. En parlant

ensemble du Christ vous vous fortifierez pour affronter les épreuves et les luttes de la vie. Ne croyez pas que vous pouvez être chrétiens et vous renfermer en vous-mêmes. Nous faisons tous partie de la grande famille humaine, et la conduite de chacun est fortement influencée par celle des autres.

Nous ne retirons pas la centième partie des bénédictions que les services du sabbat sont destinés à nous procurer. Nos facultés de perception ont besoin d'être développées. La communion fraternelle devrait nous réjouir. Avec l'espérance qui est la nôtre, pourquoi nos cœurs ne déborderaient-ils pas de l'amour de Dieu ?

Chaque fois que nous nous rendons à un service religieux, nous devrions être convaincus que le Seigneur et ses anges nous y ont devancés pour collaborer avec tous les vrais adorateurs. En entrant dans le lieu de culte, demandez à Dieu de bannir toute mauvaise pensée de votre cœur. N'apportez à sa maison que ce qu'il peut bénir. Mettez-vous à genoux et consacrez-lui ce qui lui appartient et qu'il a racheté par le sang du Christ. Priez pour le pasteur, ou celui qui préside le culte. Demandez au Seigneur qu'il bénisse abondamment le frère qui rompt le pain de vie. Efforcez-vous de participer vous-mêmes à cette bénédiction.

Le ciel assistera tous ceux qui se préparent ainsi au saint service du sabbat. Ils sauront ce qu'est le témoignage de l'Esprit, car ils auront reçu dans leur cœur le Christ par la foi.

Le lieu de culte peut être des plus modestes, il n'en est pas moins agréé de Dieu. Les fidèles, bien que peu nombreux, sont néanmoins très précieux à ses yeux. Pour ceux qui adorent en esprit et en vérité, ce sera la porte du ciel. La vérité divine les a tirés, telles des pierres brutes, de la carrière du monde, pour être taillés. Le marteau et le ciseau du parfait Artiste les poliront comme des diamants pour qu'ils trouvent une place dans le temple céleste.

Les dons et les bénédictions que nous octroie le Seigneur surpassent toute connaissance. Le trône de la grâce est lui-même le centre d'attraction le plus puissant de l'univers, car celui qui l'occupe nous autorise à l'appeler Père. Mais Dieu n'a pas jugé que l'œuvre du salut était complète aussi longtemps qu'elle dépendait uniquement de son amour. Il a choisi un avocat revêtu de notre nature et l'a placé auprès de lui. En sa qualité d'intercesseur, cet avocat a pour mission de nous présenter à Dieu comme ses enfants.

[31]

Il intercède pour ceux qui l'ont reçu. En vertu de ses mérites, il leur donne la possibilité de devenir membres de la famille royale, sujets du Roi du ciel ; et c'est en accueillant comme ses amis ceux du Christ que Dieu montre son amour infini pour le Sauveur qui a versé son sang comme prix de leur rédemption. Il est satisfait du sacrifice expiatoire. L'incarnation, la vie, la mort et la médiation de son Fils, tout contribue à sa gloire.

Dès que l'enfant de Dieu s'est approché du propitiatoire, il est défendu par le grand Avocat. Dès qu'il a prononcé une parole de repentir et imploré le pardon du ciel, le Sauveur épouse sa cause, et en son propre nom, il présente ses supplications devant le Père.

Lorsque le Christ intercède en notre faveur, Dieu met à notre disposition tous les trésors de sa grâce ; nous pouvons dès lors en jouir et les communiquer à ceux qui nous entourent. "Demandez en mon nom", dit Jésus ; "je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé." Réclamez-vous de mon nom, cela donnera de l'efficacité à vos prières, et le Père vous communiquera les richesses de sa grâce. "Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite." **Jean 16 :24.**

Dieu veut que ses enfants implorent sa bénédiction et fassent monter vers lui des louanges et des actions de grâce. Il est la source de la vie et de la force. Pour ceux qui gardent ses commandements, il peut transformer le désert en un champ fertile ; car c'est là la gloire de son nom. Ce qu'il a opéré en faveur de son peuple devrait faire déborder tous les cœurs de sentiments de reconnaissance. Il est contristé lorsqu'il constate notre peu d'empressement à le louer. Il aimerait que son peuple manifestât plus ouvertement sa gratitude, car celui-ci a des raisons de se réjouir.

Compter les bienfaits de Dieu

Les manifestations de l'amour de Dieu envers ses enfants devraient faire fréquemment le sujet de nos entretiens. Que de fois dans le passé le Seigneur n'a-t-il pas conseillé de dresser des monuments pour rappeler ses prodiges à son peuple ! Pour que celui-ci n'oublie pas son histoire, Dieu ordonna à Moïse de la rappeler dans des chants que les parents devaient apprendre à leurs enfants. Il fallait ériger ces

monuments dans les endroits où ils frapperaient le plus l'attention, et veiller d'une manière toute particulière à leur conservation. Lorsque les enfants en demanderaient la signification, on leur donnerait une leçon d'histoire. C'est ainsi qu'étaient conservées la mémoire de la bonté et de la miséricorde de Dieu envers son peuple, ainsi que la sollicitude avec laquelle il avait veillé sur lui pour le libérer. L'épître aux Hébreux nous exhorte en ces termes : "Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances." **Hébreux 10 :32**. Dieu n'a cessé de se manifester à son peuple comme le Dieu des miracles. L'histoire de sa cause dans le passé doit être souvent rappelée à ses enfants, jeunes et vieux. Nous avons besoin de nous entretenir fréquemment de la bonté du Seigneur, afin de le louer pour ses œuvres merveilleuses.

[33]

Nous sommes exhortés à ne pas négliger nos assemblées. Toutefois, celles-ci ne devraient pas seulement viser à notre propre édification, mais nous inspirer le désir ardent de communiquer à d'autres les bénédictions que nous y avons reçues. Notre devoir est donc de nous montrer jaloux de la gloire de Dieu. Evitons tout ce qui pourrait en ternir l'éclat, et ne donnons à personne l'impression par nos discours, par la tristesse empreinte sur notre visage, ou par quelques paroles intempestives, que les préceptes divins entravent notre liberté. Le Seigneur veut que nous soyons, même dans ce monde de tristesse, de désappointements et de péché, joyeux et forts de sa force. Par notre attitude, nous pouvons rendre un témoignage positif à tous égards. Notre manière d'être, notre humeur, nos paroles, tout dira qu'il fait bon à son service. C'est ainsi que nous proclamerons que "la loi de l'Eternel est parfaite, qu'elle restaure l'âme". **Psaumes 19 :8**.

Le côté lumineux et réjouissant de notre religion sera représenté par ceux qui se consacrent à Dieu chaque jour. Nous ne devons pas déshonorer le Seigneur par le lamentable récit de nos épreuves, car si celles-ci sont acceptées comme des moyens d'éducation, elles seront pour nous un sujet de joie, et toute notre vie religieuse nous élèvera, nous ennoblira et sera imprégnée du parfum suave de nos bonnes paroles et de nos bonnes actions. L'ennemi triomphe quand il voit les âmes déprimées, abattues, se lamenter et gémir ; son désir est de faire croire que ce sont là les conséquences de la foi. Mais le

- [34] Seigneur ne veut pas nous voir découragés. * Il désire au contraire que toute âme triomphe sous la puissante protection du Rédempteur. Le Psalmiste s'écrie : "Fils de Dieu, rendez à l'Eternel, rendez à l'Eternel gloire et honneur ! Rendez à l'Eternel gloire pour son nom ! Prosternez-vous devant l'Eternel avec des ornements sacrés !" "Je t'exalte, ô Eternel, car tu m'as relevé, tu n'as pas voulu que mes ennemis se réjouissent à mon sujet. Eternel, mon Dieu ! J'ai crié à toi, et tu m'as guéri... Chantez à l'Eternel, vous qui l'aimez, célébrez par vos louanges sa sainteté." **Psaumes 29 :1, 2; 30 :1-15.**

L'église militante et l'église triomphante

L'Eglise de Dieu sur la terre ne forme qu'un corps avec celle qui est dans le ciel. Les croyants d'ici-bas et les êtres célestes qui n'ont pas connu le péché constituent une seule et même Eglise. Toutes les intelligences de l'au-delà s'intéressent aux assemblées des saints qui adorent Dieu en ce monde. Dans les cours célestes, ils prêtent une oreille attentive aux paroles des témoins du Christ qui se trouvent sur la terre, et les expressions de louanges et de reconnaissance de ceux-ci sont répétées dans les parvis célestes où retentissent des cris de réjouissance, parce que le Christ n'est pas mort en vain pour les fils déchus d'Adam. Alors que les anges se désaltèrent à la source, les saints sur la terre boivent l'eau pure des ruisseaux qui sortent du trône de Dieu et réjouissent la cité céleste. Ah ! si nous pouvions voir combien le ciel est près de la terre. Sans qu'ils s'en rendent compte, les enfants de Dieu ont des anges pour compagnons. Un témoin silencieux garde toute âme et s'efforce de l'amener au Christ.

- [35] Aussi longtemps qu'on n'a pas résisté au Saint-Esprit, on est gardé par les intelligences célestes. Souvenons-nous que les anges de Dieu sont présents à toutes nos assemblées ; ils écoutent nos chants, nos témoignages et nos prières. Sachons que le chœur des anges supplée à l'insuffisance de nos louanges.

Quand vous vous réunissez le jour du sabbat, chantez donc les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. Rendez hommage "à celui qui nous aime et qui nous a lavés de nos péchés par son sang". Que l'amour du Christ soit le grand thème du prédicateur. Que cet amour soit exprimé simplement

*. 3 T. III.

dans chaque cantique, et nos prières, dictées par l'Esprit. Lorsque vous entendez la Parole, que la réponse empressée de votre cœur témoigne que vous recevez un message directement du ciel. Je sais que certains diront que c'est vieux jeu ; mais ce sera de votre part un sacrifice d'actions de grâce rendu à Dieu pour le pain de vie. Cette réponse à l'inspiration du Saint-Esprit fortifiera votre âme et en encouragera d'autres. Ce sera une preuve qu'il y a dans l'édifice de Dieu des pierres vivantes qui projettent leur lumière.

Lorsque nous récapitulerons non les tristes chapitres de notre existence, mais les manifestations de la miséricorde de Dieu et de son amour inaltérable, la louange sera beaucoup plus fréquente sur nos lèvres que le murmure. Nous parlerons de la fidélité du divin berger. Sa sollicitude et ses compassions à l'égard de son troupeau sont telles qu'il a déclaré que nul ne le ravirait de sa main. Le langage du cœur ne sera plus le murmure de l'égoïsme, ni les récriminations ; les louanges jailliront des lèvres des fidèles comme l'eau claire et limpide du ruisseau. "Le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours." "Tu me conduiras par ton conseil, puis tu me recevras dans la gloire. Quel autre ai-je au ciel que toi ? Et sur la terre je ne prends de plaisir qu'en toi." **Psaumes 23 :6 ; 73 :24, 25.**

[36]

Pourquoi nos hymnes spirituels ne retentiraient-ils pas à nouveau au cours des étapes de notre pèlerinage ? Pourquoi ne reviendrions-nous pas à notre simplicité et à notre ferveur d'antan ? La raison pour laquelle nous manifestons si peu de joie, c'est que nous avons perdu notre premier amour. Ayons donc du zèle et repentons-nous, afin que notre chandelier ne soit pas ôté de sa place.

Le temple de Dieu est ouvert dans le ciel, et le seuil est tout illuminé de la gloire destinée à toutes les églises qui aiment Dieu et gardent ses commandements. Etudions, méditons, prions. Nous posséderons alors le discernement spirituel nécessaire. Nous nous joindrons au chœur des anges qui entourent le trône de Dieu pour chanter des cantiques d'actions de grâce. Lorsque Sion se lèvera et sera illuminée, sa lumière sera des plus pénétrantes, et des chants de louange et de gratitude se feront entendre dans l'assemblée des saints. Les murmures et les plaintes touchant de petits désappointements disparaîtront. Si nous faisons usage du collyre divin, nous verrons la gloire de l'au-delà. La foi dissipera les ténèbres épaisses

de Satan, et nous contemplerons notre Avocat qui offre en notre faveur l'encens de ses mérites. En voyant les choses telles qu'elles sont, et telles que Dieu veut que nous les concevions, nous serons remplis du sentiment de l'immensité et de la diversité de l'amour divin.

Le Seigneur veut que nous nous réunissions dans sa maison pour y cultiver les attributs de l'amour parfait. C'est ainsi que les habitants de la terre seront préparés pour les demeures que le Christ est allé édifier au ciel pour tous ceux qui l'aiment. Alors ils s'assembleront [37] dans le sanctuaire "chaque nouvelle lune et chaque sabbat" pour exécuter les chants les plus sublimes. Ils feront monter sans cesse devant celui qui est assis sur le trône et devant l'Agneau des louanges [38] et des actions de grâce. *

*. *Testimonies for the Church 6 :349-368, 1900*

Chapitre 3 — Rendons à Dieu ce qui est à Dieu

Dans le livre du prophète Malachie, au chapitre troisième, le Seigneur a donné un message pour notre temps qui ne saurait être plus clair et plus convaincant.

Chacun doit se souvenir que les droits divins priment tous les autres. Le Seigneur nous comble de ses bienfaits, et selon le contrat qu'il a passé avec l'homme, la dixième partie de son revenu doit lui être restituée. Il a fait de nous ses économes, et au sujet de la dixième partie des biens qu'il nous a confiés, il dit : Elle m'appartient. Nous devons donc lui rendre cette dixième partie. C'est le Christ qui a présidé à cet arrangement.

Cette responsabilité a des conséquences éternelles : elle est trop sacrée pour être abandonnée aux impulsions de l'homme. A cet égard, nous ne saurions nous considérer libres d'agir à notre guise. Selon la volonté clairement exprimée par Dieu, il faut mettre à part un taux déterminé de notre revenu. Celui-ci doit être considéré comme sacré, et employé à l'avancement de son règne.

[39]

Les prémices

Outre la dîme, le Seigneur réclame les prémices de tout notre revenu, afin de pourvoir abondamment à l'entretien de son œuvre. Les serviteurs de Dieu ne devraient pas manquer de fonds pour proclamer la Parole de vie. Qu'ils aient, en temps opportun, l'argent nécessaire afin que leurs travaux puissent exercer l'influence la plus salutaire. De plus, il faut faire des actes de bienfaisance : secourir les pauvres, soulager ceux qui souffrent. A cet effet, des dons et des offrandes sont indispensables. Mais il faut surtout répandre l'Évangile là où il n'a pas encore pénétré.

Si chaque enfant de Dieu, jeune ou vieux, versait fidèlement la dîme, en consacrant au Seigneur les prémices de ses revenus, l'argent ne ferait pas défaut ; il affluerait au contraire dans son trésor. Mais la

loi de Dieu n'est pas respectée : on méconnaît ses droits. De là notre situation financière précaire.

Souvenez-vous des pauvres

[40] Ne nous permettons aucune extravagance dans nos dépenses, car il nous reste bien peu de temps pour travailler. Tout autour de nous s'étalent la misère et la souffrance. Des familles sont dans le dénuement le plus complet, des petits enfants pleurent pour avoir un morceau de pain. La demeure des pauvres est privée de meubles et du linge nécessaires. Beaucoup logent dans des taudis et ne connaissent aucun confort. Leur cri monte jusqu'au ciel. Dieu voit, il entend. Tandis que leurs semblables souffrent de la pauvreté et de la faim, tandis qu'ils manquent de nourriture, de soi-disant chrétiens ne se privent de rien et mangent même plus que de raison. Quel compte ne devront-ils pas rendre bientôt à Dieu pour l'usage égoïste qu'ils auront fait de leur argent ! Ceux qui ignorent le droit du pauvre verront que non seulement ils ont pillé leurs semblables, mais également le Seigneur en détournant ses biens.

Tout appartient a Dieu

Tout ce que nous possédons nous le devons à la miséricorde divine. C'est le Créateur qui est le grand et le généreux donateur. Il manifeste à tous son amour par sa munificence. Tout est à lui, et ce n'est pas parce qu'il a besoin de quoi que ce soit qu'il nous demande de lui réserver une part de nos biens. Il nous a donné un temps de grâce pendant lequel nous pouvons former notre caractère en vue des cours célestes.

Le Seigneur mit en Eden tous les arbres agréables à la vue et bons à manger. Nos premiers parents pouvaient en jouir librement. Toutefois, il fit une exception : ils ne devaient pas toucher à celui de la connaissance du bien et du mal. Dieu destinait cet arbre à rappeler à ses créatures qu'il est le propriétaire de tout ce qui existe. Il donnait ainsi à Adam et à Eve l'occasion de prouver la sincérité de leur foi et de leur confiance en lui par une obéissance implicite à ses ordres.

Dieu agit aujourd'hui de la même manière à notre égard. Il place ses trésors entre nos mains ; mais il exige que nous en mettions fidè-

lement à part un dixième pour faire avancer son règne. Ce dixième est réservé pour son trésor. Il lui revient ; c'est sa propriété. Etant sacré, il ne peut être affecté qu'à un saint usage, à l'entretien de ceux qui sont chargés de proclamer le message du salut dans toutes les parties du monde. C'est ainsi que les fonds afflueront continuellement dans sa maison et que la lumière de la vérité sera portée à tous les habitants du globe. En obéissant fidèlement à cet ordre, nous reconnaissons que tout est à Dieu.

[41]

Le Seigneur outrepassa-t-il ses droits à notre égard ? N'a-t-il pas lui-même donné son Fils unique parce qu'il nous aimait et désirait nous arracher à la mort ? Nos offrandes ne seront-elles pas versées à son trésor pour être consacrées à l'avancement de son règne ? Puisque Dieu est le propriétaire de tout ce que nous possédons, la reconnaissance ne nous poussera-t-elle pas à faire des offrandes volontaires et des offrandes d'actions de grâce, le considérant ainsi comme étant celui qui possède notre âme, notre corps, notre esprit et nos biens ? Si l'on suivait le plan de Dieu, il y aurait abondance de fonds dans son trésor ; des prédicateurs entreraient dans de nouveaux champs de travail, et de nombreux ouvriers évangéliques les seconderaient afin de faire flotter la bannière de la vérité dans tous les lieux ténébreux de la terre.

Inexcusables

C'est donc Dieu qui a prescrit à l'homme de lui rendre ce qui lui revient. Ce devoir est si nettement établi que ceux qui tentent de l'éluder sont sans excuse. Les hommes qui prétendent ne pas voir là leur devoir démontrent aux yeux de l'univers céleste, de l'Eglise et du monde, qu'ils ne veulent pas reconnaître une vérité clairement révélée. Ils craignent qu'en se soumettant au plan de Dieu, ils ne diminuent leurs ressources. Dans l'avarice de leur âme égoïste, ils veulent conserver le capital tout entier, principal et intérêts, pour leur usage personnel.

[42]

Dieu étend sa main sur tout ce que l'homme possède, en disant : Je suis le propriétaire de l'univers, et tout est à moi. La dîme, que vous avez retenue, était destinée au soutien de mes serviteurs qui vont proclamer l'Évangile à ceux qui sont encore plongés dans les ténèbres. En consacrant ce qui me revient à votre usage personnel,

des âmes ont été privées de la lumière que je leur destinais. Vous pouviez me prouver votre fidélité, mais vous n'en avez pas profité. Vous m'avez pillé, vous m'avez frustré de ce qui me revenait. "Vous êtes frappés par la malédiction."

Une nouvelle occasion

Le Seigneur est miséricordieux et compatissant. Il accorde une nouvelle occasion à ceux qui ont commis cette méchanceté. "Revenez à moi, dit-il, et je reviendrai à vous." Mais ils disent : "En quoi devons-nous revenir ?" **Malachie 3 :7**. Ils emploient leurs revenus à leur propre satisfaction et à leur propre gloire, comme si ces biens étaient les leurs, et non des trésors prêtés. Leurs consciences se sont tellement endurcies, ils sont devenus si insensibles qu'ils ne voient pas la gravité du mal dont ils se sont rendus coupables en enrayant les progrès de la cause de Dieu.

[43] Ils se sont servis des fonds que le Seigneur destinait à la proclamation du salut et ils osent encore demander : "En quoi t'avons-nous trompé ?" — "Dans les dîmes et les offrandes, dit Dieu. Vous êtes frappés par la malédiction, et vous me trompez, la nation tout entière." Le monde entier pille Dieu. L'argent qu'il leur a prêté, les hommes le gaspillent dans la dissipation, les amusements, les fêtes et les plaisirs honteux. Mais le Seigneur dit : "Je m'approcherai de vous pour le jugement." Vers. 8, 9, 5. Tous auront un compte à lui rendre au grand jour où chacun recevra selon ses œuvres.

La benediction

Dieu s'engage à bénir tous ceux qui gardent ses commandements. "Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieus, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. Pous vous je menacerai celui qui dévore, et il ne vous détruira pas les fruits de la terre, et la vigne ne sera pas stérile dans vos campagnes, dit l'Eternel des armées. Toutes les nations vous diront heureux, car vous serez un pays de délices, dit l'Eternel des armées." Vers. 10-12.

Ces paroles sous les yeux, comment ose-t-on négliger encore un devoir si évident ? Comment ose-t-on désobéir aux exigences divines, alors que l'obéissance a la promesse des bénédictions temporelles et spirituelles et que la désobéissance attire la malédiction divine ? Le Seigneur ne peut bénir ceux qui se refusent à être de fidèles économes. Satan est un destructeur. Par lui, la terre est visitée par des fléaux de tout genre. Pourquoi ? — Parce que Dieu n'y met pas empêchement. Le monde a méprisé la Parole divine ; il vit comme s'il n'y avait pas de Dieu. A l'instar des contemporains de Noé, il n'accorde au Seigneur aucune place dans ses pensées. La méchanceté fait des progrès alarmants. Le monde entier est mûr pour la moisson.

[44]

Les plaignants

“Vos paroles sont rudes contre moi, dit l'Éternel. Et vous dites : Qu'avons-nous dit contre toi ? Vous avez dit : C'est en vain que l'on sert Dieu ; qu'avons-nous gagné à observer ses préceptes, et à marcher avec tristesse à cause de l'Éternel des armées ? Maintenant nous estimons heureux les hautains ; oui, les méchants prospèrent ; oui, ils tentent Dieu et ils échappent !” Vers. 13-15. Telle est la plainte que font entendre ceux qui détournent à leur profit ce qui appartient à Dieu. Le Seigneur les invite à l'éprouver en apportant leurs dîmes à la maison du trésor, pour voir s'il ne répand pas sur eux sa bénédiction. Mais ils ont la révolte dans le cœur, et c'est de Dieu qu'ils se plaignent. Pendant ce temps, ils le pillent et se rendent coupables de détournements. Quand on leur montre leur péché, ils s'excusent en disant : “Nous avons eu des revers ; nos récoltes ont été mauvaises. Mais les méchants prospèrent. Vaut-il vraiment la peine d'observer les ordonnances divines ?”

Le bon plaisir de Dieu n'est pas que l'on marche devant lui avec tristesse. Ceux qui se plaignent ainsi attirent sur eux-mêmes la malédiction. Ils pillent Dieu, et son œuvre n'avance pas parce que les fonds qui auraient dû être versés au trésor ont été employés à des buts égoïstes. Ils sont infidèles envers Dieu en ne suivant point ses instructions. Quand le Seigneur les bénissait, et qu'on leur demandait de lui rendre ce qui lui était dû, ils secouaient la tête et ne voulaient pas se rendre compte que tel était leur devoir. Ils fermaient les yeux

[45] pour ne point voir. Ils retenaient l'argent du Seigneur et entravaient ainsi l'œuvre qui devait se poursuivre. Les biens que Dieu leur avait confiés n'ont pas été employés à sa gloire. C'est pourquoi ils ne peuvent être bénis. Dieu permet que des calamités fondent sur eux et que leurs récoltes soient détruites.

“Ceux qui craignent l'Eternel”

Dans (**Malachie 3 :16**), une autre catégorie de personnes est mise en évidence. Celles-ci ne murmurent pas contre Dieu, mais elles s'assemblent pour s'entretenir de ses bienfaits. Elles se sont fidèlement acquittées de leurs devoirs en rendant au Seigneur ce qui lui était dû. Leur langage fait éclater des chants de joie parmi les anges. Leurs propos respirent le courage, la foi et l'espérance. Ceux qui se plaignent, ce sont les jouisseurs égoïstes qui ne rendent pas à Dieu ce qui lui revient.

“Alors ceux qui craignent l'Eternel parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut attentif, et il écouta ; et un livre de souvenir fut écrit devant lui pour ceux qui craignent l'Eternel et qui honorent son nom. Ils seront à moi, dit l'Eternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un père a compassion de son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.” Vers. 16-18.

* * * * *

L'âme généreuse sera récompensée par une communion plus intime avec l'Esprit.

[46] Celui qui a des difficultés, qui est dans les dettes, ne devrait pas prendre la part du Seigneur pour s'en acquitter. Qu'il considère qu'il est mis à l'épreuve, et qu'en détournant ce qui revient à Dieu, il frustrer celui qui lui a tout donné. Il est redevable envers le Seigneur de tout ce qu'il possède, mais il est doublement débiteur s'il détourne la part qui lui revient pour rembourser les dettes qu'il a contractées. “Infidèles envers Dieu”, telles sont les paroles inscrites en face de son nom dans les livres du ciel. Il a un compte à régler avec Dieu pour s'être approprié les fonds qui lui reviennent. Le

manque de principes dont il fait preuve se manifestera aussi dans sa manière d'administrer d'autres affaires et dans toutes ses transactions commerciales. Celui qui se permet de frustrer Dieu cultive des inclinations qui lui fermeront l'accès à la famille céleste.

* * * * *

Celui qui use égoïstement de ses richesses est infidèle au Seigneur, et se disqualifie pour remplir les fonctions d'économe des biens célestes.

* * * * *

Partout se trouvent des canaux où peut se déverser la bienfaisance. Des besoins naissent sans cesse ; des missions sont paralysées faute de fonds. On devra les abandonner si le peuple de Dieu ne se réveille au sentiment de son devoir. N'attendez pas d'être à l'article de la mort pour faire votre testament. Donnez immédiatement, pendant que vous le pouvez. *

[47]

*. *Testimonies for the Church* 6 :384-391, 1900.

Chapitre 4 — Le Christ dans toute la Bible

La puissance du Christ qui s'est manifestée sur la croix du Calvaire, pour que nous ayons la vie éternelle, doit être proclamée au monde. Il faut montrer que l'Ancien Testament, dans ses rites et ses symboles, contient l'Évangile aussi bien que le Nouveau. Celui-ci ne présente pas une religion nouvelle, et l'Ancien Testament ne nous en donne pas une qui doive être remplacée par le Nouveau. Le Nouveau Testament est seulement la réalisation et l'explication de l'Ancien.

[48] Abel croyait au Christ, et il fut sauvé par sa puissance aussi bien que Pierre et Paul. Enoch était un représentant de Jésus, comme Jean, le disciple bien-aimé ; il marcha avec Dieu, et "il ne fut plus, car Dieu le prit". C'est à lui que fut confié le message de la seconde venue du Sauveur. "Enoch, le septième homme, dit Jude, a prophétisé en ces termes : Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous." Jude 14, 15. Le message proclamé par Enoch et son enlèvement au ciel étaient de nature à convaincre tous ceux qui vivaient à cette époque. Metuschélah et Noé pouvaient se servir de son exemple pour faire comprendre à leurs contemporains d'une manière convaincante que les justes seraient enlevés.

Le Dieu qui marchait avec Enoch n'était autre que notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Il était alors la lumière du monde aussi bien qu'aujourd'hui. Les gens de cette époque ne manquaient pas d'instructions pour les diriger dans le sentier de la vie, car Noé et Enoch croyaient au Messie. L'Évangile est contenu dans les préceptes du Lévitique. Une obéissance implicite aux ordres de Dieu est exigée aujourd'hui comme alors. Combien il est essentiel que nous en comprenions l'importance !

On demande souvent : "Pourquoi l'Église est-elle si tiède ?" La réponse est bien simple. C'est parce que nous nous détournons de la Parole de Dieu. Si celle-ci était l'aliment de notre âme, si nous la

traitions avec respect et déférence, nous n'aurions pas besoin de tant de *Témoignages*. Les simples déclarations de l'Écriture suffiraient.* [49]

*. Testimonies for the Church 6 :392, 393, 1900.

Chapitre 5 — Notre attitude envers les autorités

Quelques-uns de nos frères ont, dans leurs écrits ou leurs discours, fait certaines déclarations qui ont été interprétées comme étant des attaques dirigées contre le gouvernement et les lois du pays. C'est une erreur que nous ne devons pas commettre. Il n'est pas sage de critiquer continuellement ce que font les chefs de gouvernement. Ce n'est pas à nous d'attaquer les individus et les institutions. Soyons très prudents, de peur d'être mis au rang de ceux qui combattent les autorités. S'il est vrai qu'il nous faut être en état de perpétuelle offensive, nos armes doivent être fournies par des passages formels de l'Écriture. Notre œuvre consiste à préparer un peuple qui puisse subsister au grand jour de Dieu. Ne nous comportons donc pas de manière à susciter l'opposition ou à éveiller l'antagonisme de ceux qui ne partagent pas notre foi. *

[50]

Il ne faut pas que l'on nous confonde avec ceux qui prêchent la révolte. Bannissons de nos écrits et de nos discours tout ce qui pourrait nous faire mal juger ou considérer comme des ennemis de la loi et de l'ordre. Craignons que l'on ne nous prenne pour des gens qui encouragent la déloyauté envers notre pays et ses lois. Nous ne sommes pas chargés de défier les autorités. Le jour viendra où, parce que nous défendons les vérités de la Parole, nous serons accusés de trahison, mais ne hâtons pas ce jour en tenant des propos inconsidérés qui provoqueraient l'animosité et l'opposition.

Ce jour-là, des paroles imprudentes, prononcées ou écrites par nos frères, seront utilisées par nos ennemis pour nous condamner. Malheureusement, elles n'atteindront pas seulement ceux qui en sont les auteurs, mais tous les adventistes. Nos accusateurs diront que tel et tel jour l'un de nos hommes responsables a fait certaines déclarations contre les lois du pays. Beaucoup s'étonneront de voir à quel point nos adversaires s'en sont souvenus. Plusieurs seront surpris d'entendre leurs propres paroles présentées comme ayant une signification à laquelle ils n'avaient jamais songé. C'est pourquoi

*. 4 T. III.

nos prédicateurs devraient bien prendre garde, en tout temps et en n'importe quelle circonstance, de ne pas prononcer des paroles imprudentes. Veillons à ce que nos propos téméraires n'amènent un temps de trouble avant la grande crise finale qui doit éprouver tous les hommes.

Moins nous parlerons contre les autorités, mieux nous pourrions travailler, tant en Amérique que dans les autres pays. Ceux-ci suivront l'exemple des Etats-Unis, et nos frères du monde entier passeront par la même crise.

Notre devoir est de magnifier et d'exalter la loi divine. La vérité de la sainte Parole doit être manifestée. Considérons l'Ecriture [51] comme la règle de notre vie. En toute modestie, par la grâce et l'amour de Dieu, attirons l'attention des hommes sur le fait que le Seigneur est le créateur du ciel et de la terre, et que le septième jour est le sabbat de l'Eternel.

Au nom du Seigneur, marchons de l'avant, en déployant sa bannière, en défendant sa Parole. Lorsque les autorités nous empêcheront de le faire, quand elles nous interdiront de parler des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, alors nous devons répondre comme les apôtres : "Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu." Actes 4 :19, 20.

La vérité doit triompher par la puissance du Saint-Esprit. Ce n'est que par cette puissance que nos paroles seront efficaces et que la victoire sera obtenue. Il faut que l'Esprit-Saint anime les serviteurs de Dieu, et que, par la foi, ils comptent sur la puissance divine. S'ils possèdent la sagesse d'en haut, ils ne prononceront aucune parole qui pourrait pousser les hommes à nous barrer la route. En proclamant la vérité, ils prépareront un peuple qui, dans la douceur et dans la crainte, donnera les raisons de sa foi devant les plus hautes autorités de ce monde.

Présentons la vérité dans sa simplicité, parlons de piété pratique. Faisons-le dans l'esprit du Christ. C'est ainsi que nous pourrions nous faire du bien à nous-mêmes et convaincre les autres. Laissons le Seigneur travailler par notre intermédiaire. N'allez pas croire que vous pouvez faire des plans pour l'avenir. Reconnaissez que c'est Dieu qui doit vous diriger en tout temps et en toute circonstance. Il

[52] travaillera par des moyens appropriés ; il soutiendra son peuple et le fera progresser.

Un zèle sanctifie

Les ouvriers évangéliques devraient avoir un zèle sanctifié, un zèle qui soit entièrement sous le contrôle divin. Les temps difficiles viendront assez rapidement ; ne faisons rien pour les hâter. La tribulation qui surviendra sera d'une nature telle qu'elle rapprochera de Dieu tous ceux qui désirent n'appartenir qu'à lui seul. Jusqu'à ce que nous ayons passé par le creuset, nous ne nous connaissons pas nous-mêmes, et nous ne devons pas juger les autres, ni condamner ceux qui ignorent encore le message du troisième ange.

Si nous voulons que les hommes soient convaincus que la vérité sanctifie l'âme et transforme le caractère, ne portons pas continuellement contre eux des accusations véhémentes ; car en agissant ainsi, nous les amenons à la conclusion que la doctrine que nous professons n'est pas chrétienne, puisqu'elle ne fait pas de nous des êtres aimables, courtois et respectueux. Le christianisme ne se manifeste pas par des accusations et des condamnations brutales.

Un bon nombre d'entre nous courent le danger de vouloir dominer et opprimer leurs semblables. Il est à craindre que ceux à qui sont confiées des responsabilités ne reconnaissent qu'une seule puissance, celle d'une volonté non sanctifiée. Quelques-uns ont, sans scrupules, employé cette puissance, et causé beaucoup de tort à ceux qui travaillent pour le Seigneur. L'un des plus grands maux de notre siècle (et on le voit partout, dans les églises et dans la société), c'est l'amour de la suprématie. Les hommes recherchent avidement le pouvoir et la popularité. Cet esprit se manifeste même chez les observateurs du sabbat, à notre grande tristesse et à notre honte.

[53] Mais les progrès dans le domaine spirituel ne sont obtenus que par ceux qui ont appris la douceur et l'humilité à l'école du Christ.

N'oublions pas que le monde nous juge par ce qu'il voit en nous. Il faut donc que ceux qui cherchent à représenter le Christ prennent garde de ne pas manifester des traits de caractère incompatibles avec leur profession de foi. Avant d'affronter le combat, examinons-nous pour voir si le Saint-Esprit a exercé son action sur nous. Si oui, nous pourrions délivrer hardiment notre message, mais celui-ci aura

un caractère tout autre que celui de quelques-uns ; et tous ceux qui croient auront bien plus à cœur le salut de nos adversaires. Laissons à Dieu le soin de condamner les autorités. Par la douceur et par l'amour, comme de fidèles sentinelles, défendons les principes de la vérité telle qu'elle est en Jésus.

* * * * *

La douceur est une grâce précieuse qui accepte volontiers de souffrir en silence et d'endurer les épreuves. Elle est patiente, et contribue au bonheur dans toutes les circonstances. La douceur est toujours reconnaissante ; elle possède des chants d'allégresse ; elle est une musique pour le cœur même de Dieu. La douceur subit les désappointements, les torts que l'on nous fait, et ne se venge point. Elle ne consiste pas à se taire ou à bouder. Un caractère morose est l'opposé de la douceur, car il ne peut que blesser le prochain et lui causer de la peine, sans procurer aucun plaisir. — *Testimonies for the Church 3 :335, 1873.*

* * * * *

J'ai vu que notre devoir, dans toutes les circonstances, c'est d'obéir aux lois du pays, aussi longtemps qu'elles ne sont pas opposées à celles de Dieu données du haut du Sinaï, et qu'il a gravées de son doigt sur des tables de pierre. "Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, dit le prophète Jérémie, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple." *Jérémie 31 :33.* Celui qui a la loi écrite dans son cœur obéira au Seigneur plutôt qu'aux hommes. Il sera vite ameré à désobéir aux hommes qui se détournent, si peu que ce soit, des commandements divins. Le peuple de Dieu, instruit par la vérité, et ayant conscience d'obéir à chacune de ses injonctions, considérera que la loi écrite dans le cœur est la seule autorité qu'il doit reconnaître et à laquelle il consent d'obéir. La loi divine est l'émanation de l'autorité suprême. — *Testimonies for the Church 1 :361, 1863.* *

[54]

[55]

*. *Testimonies for the Church 6 :394-397, 1900.*

Chapitre 6 — L’Eglise et le Ministère

Il est grand temps que les membres de nos églises se décident sérieusement à soutenir ceux qui sont chargés de proclamer au monde le dernier message de miséricorde. Que, par une religion pratique, ils mettent ce message en valeur. Les gens qui réfléchissent à la situation actuelle du monde sont épouvantés. Si ceux qui connaissent la vérité consentent à se soumettre aux principes bibliques, montrant ainsi qu’ils sont sanctifiés par elle, comme de véritables disciples de celui qui est doux et humble de cœur, ils exerceront une influence qui gagnera des âmes au Christ.

[56] Ne pas être actifs au service du Maître dément notre profession de foi. Seul, le christianisme révélé par un travail sérieux, pratique, fera impression sur ceux qui sont “morts dans leurs fautes et dans leurs péchés”. Les chrétiens qui prient, qui sont humbles, qui croient et montrent par leurs actes que leur plus grand désir est de faire connaître la vérité salvatrice qui doit être présentée à tous les hommes, ces chrétiens récolteront une riche moisson pour le Maître.

Du zèle pour gagner des âmes

Il faut briser la monotonie de nos travaux religieux. Nous accomplissons une œuvre dans le monde, mais nous ne sommes pas suffisamment actifs et zélés. Si nous étions plus fervents, les hommes seraient convaincus de la véracité de notre message. La mollesse et la monotonie de notre service pour Dieu repoussent de nombreuses âmes d’une classe élevée de la société, qui s’attendent à voir en nous un zèle plus ardent, plus profond, plus sanctifié. Une religion légale ne répond pas aux exigences de l’heure. Nous pouvons respecter toutes les formes extérieures du culte, et cependant être aussi dépourvus de l’influence vivifiante du Saint-Esprit que ne l’étaient de pluie et de rosée les collines de Guilboa. Nos cœurs ont besoin d’être adoucis et subjugués par les brillants rayons du Soleil de justice. Il faut que nous soyons toujours aussi fermes que le roc sur les

principes bibliques. Ceux-ci doivent être enseignés, puis suivis par une sainte habitude.

Que ceux qui sont au service de Dieu montrent leur zèle dans l'œuvre du salut des âmes. Souvenons-nous qu'elles périront si nous ne sommes pas décidés à travailler sans nous décourager jamais. Nous devons assiéger continuellement le trône de la grâce.

Nos membres d'église n'ont aucune excuse à être faibles et languissants. "Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance." **Zacharie 9 :12**. Il y a en Christ une force qui est à notre disposition. Il plaide en notre faveur devant le Père ; il envoie partout ses messagers pour faire connaître à son peuple sa volonté. Il marche au milieu de ses églises. Son désir est de sanctifier, élever et ennoblir ses disciples. L'influence de ceux qui croient vraiment en lui sera une odeur de vie pour le monde. Il tient les étoiles dans sa main droite, afin de faire luire sa lumière ici-bas. Il veut préparer ainsi son peuple à un service plus élevé. Il nous a confié une grande œuvre ; accomplissons-la avec fidélité. Manifestons dans nos vies ce que la vérité a fait pour nous.

[57]

"Voici celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or." **Apocalypse 2 :1**. Ces paroles nous donnent une idée des relations du Christ avec les églises. Il marche au milieu d'elles. Il veille sur elles avec un intense intérêt afin de voir si elles sont dans les conditions voulues pour faire avancer son règne. Le Christ est présent à chaque rassemblement de l'Eglise. Il connaît tous ceux qui y participent. Il sait qui il peut oindre de l'huile sainte pour en faire part à d'autres. Ceux qui, fidèlement, travaillent à l'avancement du règne de Dieu, représentant par leurs paroles et par leurs actes le caractère divin et accomplissant ce que le Seigneur attend d'eux, sont très précieux à ses yeux. Le Christ les considère avec plaisir comme un jardinier se délecte à contempler un jardin bien cultivé et les fleurs embaumées qu'il a plantées.

Ce qui pourrait être

Il a fallu beaucoup de renoncement et de sacrifice, un courage indomptable et de nombreuses prières pour se lancer dans nos diverses entreprises missionnaires. Il est à craindre que quelques-uns de ceux qui se mettent maintenant à l'œuvre soient facilement sa-

[58] tisfaits, qu'ils croient qu'il n'est plus nécessaire de s'imposer des renoncements et d'avoir le zèle des pionniers. Les temps ont changé, pensent-ils ; les fonds étant plus abondants, il est inutile de s'imposer les privations d'autrefois.

Mais si l'on faisait preuve de la même diligence et du même renoncement qu'au début, les résultats seraient cent fois supérieurs à ce qu'ils sont aujourd'hui. Si l'œuvre continuait avec le même élan que dans le passé, on ne verrait pas le déclin moral actuel, et l'on ne serait pas obligé de faire des appels continuels à cet égard. Si ceux qui se mettent à l'œuvre maintenant ont l'impression qu'ils doivent relâcher leurs efforts, que le renoncement et une stricte économie, non seulement de moyens mais de temps, ne sont pas essentiels, l'œuvre rétrogradera. Les ouvriers du Seigneur doivent posséder aujourd'hui le même degré de piété, d'énergie et de persévérance que les pionniers.

L'œuvre a fait de tels progrès qu'elle embrasse aujourd'hui de vastes territoires, et que le nombre des croyants a augmenté sensiblement. Toutefois, il y a une grande déficience, car une œuvre beaucoup plus importante aurait pu être accomplie si l'on avait manifesté le même esprit missionnaire qu'au début. Sans cet esprit, le prédicateur ne peut que porter préjudice à la cause de Dieu. Celle-ci rétrogradera au lieu d'avancer. Le nombre de nos membres et l'étendue de notre œuvre ne sauraient être comparés à ce qui existait au commencement. Nous pouvons nous faire une idée de ce que l'on aurait pu faire si tous nos pasteurs avaient été consacrés au Seigneur, corps, âme et esprit...

Il nous faut prier comme jamais auparavant, non seulement pour que des ouvriers évangéliques soient envoyés dans le grand champ de la moisson, mais pour que nous ayons une claire conception de la vérité, de façon que lorsque les serviteurs de Dieu la proclameront, on puisse accepter leur message et avoir pour eux de la considération.

* * * * *

[59]

Les ministres de l'Evangile doivent bannir de leurs occupations tout ce qui est profane ou politique, et employer tout leur temps et tous leurs talents à des efforts exclusivement évangéliques. — *Testimonies for the Church 7 :252, 1902.*

* * * * *

Demander à un prédicateur de s'occuper des affaires matérielles de l'église, ce n'est pas l'aider au point de vue spirituel. Cette façon de procéder est en désaccord avec le plan biblique exposé au sixième chapitre des Actes. Etudiez ce plan, car il a l'approbation de Dieu. Suivons sa Parole. — *Testimonies for the Church 7 :252, 1902.*

* * * * *

Celui qui prêche la Parole de vie ne doit pas être surchargé de besogne. Il faut qu'il prenne le temps d'étudier la Bible et de s'examiner lui-même. S'il sonde son propre cœur, et se consacre au Seigneur, il aura une intelligence plus claire des choses cachées de Dieu. — *Testimonies for the Church 7 :252, 1902.*

* * * * *

Nos prédicateurs devraient apprendre à laisser de côté les questions d'administration et de finance. Il m'a été montré maintes fois que cela ne fait pas partie de l'œuvre du ministère. Il ne faut pas les accabler des détails du travail dans les villes, mais ils doivent être prêts à se rendre dans les endroits où un intérêt pour le message a été suscité, et assister surtout aux camps-meetings. Lorsque ceux-ci ont lieu, que nos prédicateurs ne se croient pas tenus de rester dans les villes pour surveiller les affaires concernant l'œuvre qui s'y poursuit ; il ne faut pas non plus qu'ils quittent en hâte ces camps afin de s'occuper de ce travail.

[60]

Les présidents de Fédérations doivent trouver des hommes d'affaires pour veiller aux détails financiers de l'œuvre dans les villes. S'ils ne peuvent découvrir de tels hommes, que l'on prenne des mesures pour en former qui soient capables de remplir ces fonctions. — *Testimonies for the Church 7 :252, 253, 1902.*

* * * * *

Au lieu de vouloir choisir le travail qui nous plaît le plus et de refuser celui que nos frères désirent nous confier, disons avec la Parole : "Seigneur, que veux-tu que je fasse ?" Au lieu de suivre nos

inclinations, adressons à Dieu cette prière : “Eternel, enseigne-moi ta voie, conduis-moi dans le sentier de la droiture.” **Psaumes 27 :11.**

[61] — **Testimonies for the Church 7 :252, 1902.***

*. **Testimonies for the Church 6 :417-420, 1900.**

Chapitre 7 — Le travail missionnaire

Le témoin fidèle, s'adressant à l'Eglise d'Ephèse, lui parla en ces termes : “Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.” *Apocalypse 2 :4, 5.*

Les débuts de l'Eglise d'Ephèse avaient été caractérisés par une simplicité et une ferveur enfantines. Ses membres se faisaient remarquer par leur amour ardent pour Dieu et leur Sauveur. La louange était sur leurs lèvres, et leur gratitude rejoignait celle de la famille céleste.

Le monde se rendait compte que ces chrétiens avaient été avec Jésus. Des pécheurs repentants, pardonnés, purifiés et sanctifiés étaient exhortés à s'unir à Dieu par son Fils. Ils cherchaient sincèrement à se conformer à chaque parole de l'Ecriture. Remplis d'amour pour leur Rédempteur, leur but le plus élevé était de lui gagner des âmes, car ils ne voulaient pas garder ce trésor pour eux-mêmes. Comprenant l'importance de leur vocation et s'appuyant sur cette parole inspirée : “Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté”, ils brûlaient du désir de porter la bonne nouvelle du salut jusqu'aux extrémités de la terre. [62]

Les membres de cette Eglise étaient unis entre eux par cette chaîne d'or qu'est l'amour du Christ. Ils désiraient connaître toujours mieux leur Sauveur, et la paix divine inondait leurs cœurs. Ils visitaient les veuves et les orphelins dans leurs afflictions, et se gardaient des souillures du monde. Rester inactifs aurait été à leurs yeux en contradiction avec leur profession de foi.

Dans chaque ville l'œuvre était poursuivie. Des âmes se convertissaient, et à leur tour faisaient part à d'autres de l'incalculable trésor. Elles n'avaient pas de repos avant d'avoir communiqué la lumière qui les avait illuminées. Des multitudes venaient ainsi à la connaissance de l'espérance chrétienne. Des appels chaleureux, inspirés,

personnels étaient adressés au pécheur, à l'égaré, au proscrit, ainsi qu'à tous ceux qui, prétendant connaître la vérité, aimaient le plaisir plus que Dieu.

[63] Mais après un certain temps, le zèle des croyants, leur amour pour le Seigneur et pour leurs semblables commença à décliner. La froideur se glissa dans l'Eglise ; des différends surgirent, et beaucoup cessèrent de contempler Jésus, l'auteur et le consommateur de leur foi. Les masses que l'on aurait pu convaincre et amener à la conversion cessèrent d'être évangélisées. C'est alors qu'un message fut adressé à l'Eglise d'Ephèse par le témoin fidèle. Le manque d'intérêt de ses membres pour le salut des âmes montrait qu'ils avaient perdu leur premier amour, car nul ne peut aimer Dieu de toute son âme, de tout son cœur, de toute sa pensée et de toute sa force, sans aimer ceux pour lesquels le Christ est mort. Dieu les invita donc à se repentir et à pratiquer leurs premières œuvres, sinon il ôterait leur chandelier de sa place.

Leçons tirées de l'église d'Ephèse

L'expérience de l'Eglise d'Ephèse ne se répète-t-elle pas dans l'Eglise de nos jours ? Comment celle-ci, qui a reçu la connaissance de la vérité, emploie-t-elle cette connaissance ? Lorsque ses membres eurent compris la miséricorde indicible de Dieu pour la race déchue, ils ne purent garder le silence. Ils étaient remplis du désir de collaborer avec Dieu en faisant part à d'autres des bénédictions qu'ils avaient reçues. En donnant, ils ne cessaient de recevoir. Ils croissaient dans la grâce et dans la connaissance du Seigneur Jésus-Christ. En est-il de même aujourd'hui ?

Frères et sœurs, vous qui connaissez depuis longtemps la vérité, je le demande à chacun de vous : Vos actes sont-ils en harmonie avec les lumières, les privilèges et les occasions que le ciel vous a accordés ? C'est une question sérieuse que je vous pose. Le Soleil de justice s'est levé sur l'Eglise, et le devoir de celle-ci est de progresser. Ceux qui sont en communion avec le Christ, croîtront dans la grâce et dans la connaissance du Fils de Dieu jusqu'à parvenir à l'état d'homme fait. Si tous ceux qui prétendent croire à la vérité avaient fait leur devoir et profité de toutes les occasions qui leur étaient offertes, ils seraient devenus forts en Christ. Quelles que soient leurs

occupations, — cultivateurs, mécaniciens, professeurs ou pasteurs — s'ils s'étaient consacrés entièrement au Seigneur, ils seraient des serviteurs utiles dans la cause du Maître. [64]

Mais que font les membres de l'Eglise pour être appelés "ouvriers avec Dieu" ? **1 Corinthiens 3 :9**. Les voyons-nous absorbés par les choses religieuses, se soumettant humblement à la volonté du Seigneur ? Où sont les chrétiens qui ont le sentiment de leurs responsabilités pour rendre l'Eglise prospère, active, missionnaire ? Où trouver ceux qui ne limitent pas leur amour pour le Maître ? Notre Rédempteur veut "jouir du travail de son âme". Ses disciples ont-ils la même ambition ? Sont-ils satisfaits du résultat de leurs travaux ?

Pourquoi y a-t-il parmi nous si peu de foi, si peu de puissance spirituelle ? Pourquoi y en a-t-il si peu qui veulent se charger du joug du Christ ? Pourquoi faut-il pousser nos membres à travailler pour le Seigneur ? Pourquoi y en a-t-il si peu qui soient capables de dévoiler les mystères de la rédemption ? Pourquoi ceux qui se disent les disciples du Christ ne font-ils pas connaître au monde la justice qui nous est imputée ?

Le resultat de l'inaction

Lorsque les hommes mettent leurs énergies au service de Dieu, leurs talents s'accroissent, leurs facultés se développent ; ils sont revêtus de la sagesse céleste pour amener au salut ceux qui se perdent. Mais si les membres d'église ne se soucient pas de s'acquitter de leurs devoirs envers leurs semblables, comment peuvent-ils s'attendre à recevoir le trésor du ciel ? Lorsque ceux qui se disent chrétiens ne voient plus la responsabilité qui leur incombe d'éclairer les hommes qui sont dans les ténèbres ; lorsqu'ils cessent de communiquer la grâce et la connaissance de la Parole, ils deviennent moins clairvoyants ; ils n'apprécient plus les richesses du don céleste, et, n'en connaissant plus la valeur, ils ne voient pas la nécessité d'en faire part à d'autres. [65]

Nous avons de grandes églises dans différentes localités. Leurs membres ont acquis une certaine connaissance de la vérité, mais beaucoup se contentent d'écouter la Parole de vie sans se rendre compte de la nécessité de communiquer à d'autres les lumières qu'ils ont reçues. Ils ne sentent guère leurs responsabilités de faire

progresser l'œuvre de Dieu, et ne manifestent qu'un faible intérêt pour le salut des âmes. Ils sont très zélés pour les choses de ce monde, mais leur religion n'intervient pas dans leurs affaires. Ils disent : "La religion est la religion et les affaires sont les affaires." Ils croient que la religion et les affaires ont un domaine qui leur est propre, et que ces deux choses doivent être séparées.

Parce qu'ils négligent les occasions et abusent de leurs privilèges, les membres de ces églises ne croissent pas "dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ". **2 Pierre 3 :18**. C'est ce qui explique leur faiblesse, leur manque de connaissance ; ils n'ont qu'une expérience enfantine. Ils ne sont pas enracinés dans la vérité. S'ils restent dans cette condition, ils subiront de nouveau les nombreuses déceptions des jours passés, car ils n'auront aucun discernement spirituel pour faire la distinction entre la vérité et l'erreur.

[66] Dieu a chargé ses prédicateurs de proclamer le message de la vérité. Les églises doivent recevoir ce message, capter les premiers rayons de la lumière qui s'en dégagent et tenter l'impossible pour en faire part à d'autres. Nous sommes des années en retard, voilà notre grand péché. Les prédicateurs ont cherché le trésor caché et ont ouvert la cassette pour faire resplendir les bijoux de la vérité, mais * les membres d'église n'ont pas accompli le centième de ce qui leur était demandé. A quoi pouvons-nous nous attendre si ce n'est à la diminution de la vie religieuse quand on écoute sermon après sermon et qu'on ne les met pas en pratique ? Si nous ne développons pas les talents que le Seigneur nous a confiés, ceux-ci dégénèrent. Bien plus, lorsque les églises sont inactives, Satan cherche à en profiter. Il occupe la place, engageant les membres dans un travail qui absorbe leurs énergies, détruit leur spiritualité et fait en sorte qu'ils ne soient plus que des poids morts pour l'église dont ils font partie.

Il en est parmi nous qui, s'ils se donnaient la peine d'y réfléchir, se rendraient compte que leur inactivité se résume en ceci : enfouir les talents que Dieu leur a confiés. Frères et sœurs, votre Rédempteur et tous les saints anges sont attristés par la dureté de votre cœur. Le Christ a donné sa vie pour le salut des âmes, et cependant vous qui avez connu son amour, vous fournissez bien peu d'efforts pour

*, 5 T. III.

faire connaître sa grâce à ceux pour lesquels il a donné sa vie. Une telle indifférence et une telle négligence étonnent les anges. Au jour du jugement, vous rencontrerez ceux que vous avez négligés. En ce grand jour, vous verrez votre situation telle qu'elle est et vous vous accuserez vous-mêmes. Veuille le Seigneur vous amener à vous repentir ! Puisse-t-il pardonner à son peuple d'avoir négligé de travailler dans sa vigne, comme il le lui avait ordonné !

“Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.” *Apocalypse 2 :5.*

Oh, combien peu savent reconnaître le temps de leur visitation ! Combien peu, même parmi ceux qui prétendent croire à la vérité présente, comprennent les signes des temps et l'importance des événements qu'il faudra affronter avant la fin ! Nous vivons aujourd'hui à l'époque de la patience divine, mais jusqu'à quand les anges continueront-ils à retenir les vents de guerre afin qu'ils ne soufflent pas sur la terre ?

[67]

Malgré la miséricorde divine à notre égard, combien de frères et de sœurs dans nos églises sont des serviteurs de Dieu vraiment humbles et dévoués ? Qu'ils sont peu nombreux ceux dont le cœur est rempli de gratitude pour avoir été appelés à travailler dans l'œuvre du Seigneur et à participer aux souffrances du Christ !

Aujourd'hui, une grande partie de ceux qui composent nos congrégations sont morts dans leurs fautes et dans leurs péchés. Ils vont et viennent comme une porte sur ses gonds. Pendant des années, ils ont écouté les vérités les plus solennelles, mais ils ne les ont pas mises en pratique. C'est pourquoi ils y sont de moins en moins sensibles. Les témoignages les plus émouvants de reproches et d'avertissements n'éveillent plus en eux la moindre velléité de repentance. Les plus douces mélodies que Dieu fait passer par des lèvres humaines — la justification par la foi, la justice du Christ — ne trouvent plus chez eux aucun écho. Bien que le ciel déploie devant eux les plus riches bijoux de foi et d'amour, bien qu'il les invite à “acheter de l'or éprouvé par le feu”, et des “vêtements blancs” afin d'être vêtus, et “un collyre” pour oindre leurs yeux, ils lui ferment obstinément leurs cœurs et refusent d'échanger leur tiédeur contre le zèle et l'amour. Tandis qu'ils font profession de piété, ils en renient

la force. S'ils ne se repentent, Dieu les rejettera. Ils ne sauraient faire partie de la famille céleste.

Notre but principal : sauver des âmes

[68] N'allons pas croire que la prédication de l'Évangile dépende uniquement du prédicateur. Dieu a donné à chacun une tâche à accomplir pour son royaume. Quiconque se réclame du nom du Christ doit être un serviteur consacré, désintéressé, prêt à défendre les principes de la justice, et à travailler activement à l'avancement de la cause de Dieu. Qui que nous soyons, si nous sommes chrétiens, nous avons à faire connaître le Christ au monde. Nous devons être des missionnaires, avoir pour but principal de gagner des âmes au Christ.

Le Seigneur a confié à son Église le soin de répandre son message d'amour. Notre œuvre n'est pas de condamner, de dénoncer, mais d'amener les hommes au Sauveur, les suppliant de se réconcilier avec Dieu. Nous devons les encourager, les attirer, et les gagner à l'Évangile. Si ce n'est là notre principal souci, si nous refusons de mettre nos cœurs et nos vies au service de Dieu, nous le frustrons de notre influence, de notre temps et de notre argent. En ne faisant rien pour le salut des âmes, nous enlevons au Seigneur la gloire qui lui reviendrait par la conversion des pécheurs.

Commencer par ceux qui sont près

[69] Certains de ceux qui se disent chrétiens depuis de longues années, et qui néanmoins ne croient avoir aucune responsabilité touchant le salut des âmes qui périssent tout près d'eux, peuvent s'imaginer qu'ils ont une œuvre à faire dans les pays lointains. Mais en quoi ont-ils prouvé qu'ils étaient qualifiés pour une telle œuvre et qu'ils se souciaient du sort de leurs semblables ? Il faut qu'ils soient d'abord instruits dans leur pays. La vraie foi et le véritable amour pour le Christ créeraient en eux un désir plus sincère de gagner des âmes dans leur entourage. Leurs travaux, imprégnés de la douceur et de l'humilité du Christ, mettraient en jeu toutes leurs énergies spirituelles, et si Dieu les y appelait, ils seraient prêts alors à se rendre dans les pays païens.

Que ceux qui veulent travailler pour le Seigneur commencent donc dans leur foyer, dans leur voisinage, parmi leurs amis. Ils auront là un champ missionnaire favorable. Ce travail montrera leur aptitude ou leur incapacité pour servir sur une plus vaste échelle.

L'exemple de Philippe et de Nathanaël

Philippe et Nathanaël nous donnent un exemple du véritable travail missionnaire. Philippe, après avoir vu Jésus, était convaincu qu'il était le Messie. Dans sa joie, il voulut faire connaître à ses amis la bonne nouvelle. Il désirait faire partager à Nathanaël le bien que lui avait procuré la découverte de la vérité. La grâce révélera toujours sa présence dans un cœur par le zèle apporté à la faire connaître. Philippe se mit à la recherche de Nathanaël, et comme il l'appelait, celui-ci répondit de l'endroit où il était en prière, sous un figuier. Nathanaël n'avait pas eu le privilège d'entendre Jésus, mais il s'était approché de lui en esprit. Il soupirait après la lumière, et il priait en ce moment sincèrement pour l'obtenir. Philippe s'écria avec joie : "Nous avons trouvé celui de qui Moïse a écrit dans la loi et dont les prophètes ont parlé, Jésus de Nazareth." **Jean 1 :46**. Sur l'invitation de Philippe, Nathanaël vint et trouva le Sauveur, et à son tour il se mit à l'œuvre pour lui gagner des âmes.

L'un des moyens les plus efficaces pour communiquer la lumière à ses semblables, c'est le travail personnel. Dans le cercle de votre famille, au coin du feu chez votre voisin, au chevet d'un malade, ou ailleurs, vous pouvez lire les Ecritures et parler de Jésus et de la vérité. Ainsi, vous jetterez la précieuse semence qui germera et portera du fruit.

[70]

La famille, un champ missionnaire

Notre œuvre pour le Christ doit commencer au sein de la famille. Il faut que l'éducation de la jeunesse soit différente de ce qu'elle a été dans le passé. Son bonheur réclame bien plus d'efforts que ce qui a été fait jusqu'ici. Il n'est pas de champ missionnaire plus important. Par le précepte et par l'exemple, que les parents apprennent à leurs enfants à travailler à la conversion de leurs semblables. Il faut qu'ils sachent soulager la misère des pauvres, sympathiser avec les

personnes âgées et celles qui sont dans la peine. Qu'ils apprennent à être zélés dans leur travail missionnaire, et, dès leur jeune âge, à renoncer à eux-mêmes et à faire des sacrifices pour leurs semblables et l'avancement de la cause du Christ. C'est ainsi qu'ils deviendront "ouvriers avec Dieu".

Mais s'ils veulent accomplir un véritable travail missionnaire, qu'ils s'occupent d'abord des membres de leur famille qui ont un droit naturel aux manifestations de leur amour. Chaque enfant devrait prendre sa part de responsabilités dans les travaux du ménage. Qu'il n'ait pas honte de mettre la main à la pâte et de faire les courses. Pendant qu'il sera ainsi occupé, il n'aura pas la tentation de se livrer au mal. Que d'heures sont gaspillées par les enfants et la jeunesse, qui pourraient être employées à des travaux domestiques, témoignant ainsi à leurs pères et à leurs mères leur tendre affection. Il faut aussi qu'ils comprennent bien les véritables principes de la réforme sanitaire et les soins à donner à leurs corps.

[71] Les parents devraient penser d'une manière toute particulière au bonheur éternel de leurs enfants et en faire un sujet de prière. Qu'ils se posent ces questions : Avons-nous négligé notre devoir à leur égard ? Avons-nous fait tout ce que nous pouvions ? Par notre faute, nos enfants sont-ils devenus l'enjeu des tentations de Satan ? N'avons-nous pas un compte à rendre au Seigneur pour leur avoir permis d'employer leurs talents, leur temps et leur influence à travailler contre la vérité, contre le Christ ? N'avons-nous pas négligé de faire notre devoir de parents, et augmenté ainsi le nombre des sujets du royaume de Satan ?

Beaucoup ont négligé honteusement cette œuvre qui doit se faire au foyer. C'est le moment de penser à remédier à cet état de choses, avec l'aide d'en haut. Quelle excuse ceux qui se disent chrétiens peuvent-ils donner pour avoir négligé d'enseigner à leurs enfants à travailler pour le Seigneur ?

Le dessein de Dieu est que les familles terrestres soient un symbole de la famille céleste. Les foyers, fondés et dirigés selon le plan céleste, sont un des moyens les plus efficaces pour former des caractères chrétiens et faire progresser l'œuvre de Dieu.

Si les parents veulent voir un changement s'opérer dans leur foyer, qu'ils se consacrent entièrement au Seigneur et collaborent avec lui en vue de cette transformation.

Lorsque nos familles seront ce qu'elles doivent être, nos enfants ne grandiront pas dans l'indifférence au sujet des exigences de Dieu en faveur des nécessiteux qui les entourent. Tous travailleront où le Seigneur les a placés, et de leurs foyers se dégagera une lumière qui éclairera ceux qui sont dans l'ignorance et les conduira à la source de toute connaissance. Une influence sera exercée qui deviendra une puissance pour Dieu et sa vérité.

Apprendre à l'église à faire du travail missionnaire

“Sentinelle, que dis-tu de la nuit ?” **Ésaïe 21 :11**. Les sentinelles auxquelles est posée cette question sont-elles capables de donner le signal d'alarme ? Les bergers prennent-ils fidèlement soin du troupeau ? Les pasteurs veillent-ils sur les âmes qui leur sont confiées avec la pensée qu'elles ont été rachetées par le sang du Christ ? Une grande œuvre doit être accomplie dans le monde. Que faisons-nous en ce qui nous concerne ? Les membres de nos églises ont été saturés de sermons ; mais leur a-t-on appris à s'occuper de ceux pour lesquels le Christ est mort ? Leur a-t-on tracé un plan de travail pour que chacun d'eux puisse se rendre compte de la nécessité de faire quelque chose ?

[72]

Il est un fait évident que tous les sermons n'ont pas eu pour résultat la formation d'une classe nombreuse d'ouvriers évangéliques possédant l'esprit d'abnégation. Cette question est lourde de conséquences. Notre avenir éternel est en jeu. Les églises se dessèchent parce qu'elles ont négligé d'employer leurs talents à diffuser la lumière. Il faudrait les instruire avec soin, à l'exemple du Maître, afin qu'elles la fassent briller. Ceux qui ont le soin des églises doivent faire une sélection parmi les membres et confier à ceux qui sont capables des responsabilités tout en leur apprenant comment ils peuvent accomplir le meilleur travail en faveur de leurs semblables.

Tout doit être mis en œuvre pour faire connaître la vérité aux milliers de gens qui en comprendront l'importance et apprécieront chez les enfants de Dieu l'empreinte du Christ, si on leur en donne l'occasion. Que des réunions spéciales soient organisées afin d'apprendre aux fidèles à faire du travail missionnaire. Dieu s'attend que l'Église forme ses membres pour l'œuvre qui consiste à éclairer le

[73] monde. Ce travail aurait pour résultat d'en amener des centaines à mettre au service du Christ des talents de valeur. En employant ceux-ci, on préparera des hommes à occuper des postes de confiance, et à exercer leur influence pour que les principes soient maintenus dans leur pureté. Ainsi, un grand bien pourrait être accompli pour le Maître.

Mettre les membres d'église au travail

Il en est beaucoup dont les talents se rouillent parce qu'ils ne savent pas comment faire du travail missionnaire. Que ceux qui ont des capacités mettent ces membres à l'œuvre. Que de petites missions soient établies en différents endroits pour apprendre aux frères et aux sœurs à employer et à accroître leurs talents. Faites comprendre à tous ce que l'on attend d'eux, et beaucoup de ceux qui sont oisifs aujourd'hui feront un excellent travail.

Expliquez à tous la parabole des talents, montrez aux membres d'église qu'ils sont la lumière du monde, et que le Seigneur s'attend qu'ils emploient leurs dons pour éclairer et faire du bien à leurs semblables. Dieu appelle riches et pauvres, grands et petits à travailler avec zèle à son service. Il compte sur son Eglise pour faire avancer son œuvre ; il s'attend que ceux qui se disent ses disciples fassent intelligemment leur devoir. Il est indispensable que tout esprit cultivé, tout cerveau discipliné, le moindre talent soit mis au service du Seigneur en vue du salut des âmes.

Ne négligez pas les petites choses pour ne penser qu'aux grandes, car vous pouvez réussir dans une tâche modeste et échouer en entreprenant un travail de plus grande envergure. Vous en seriez découragés. Travaillez partout où il y a quelque chose à faire.

[74] En accomplissant ce qui est à votre portée, vous développerez vos talents et vos aptitudes pour un travail plus important. C'est en considérant à la légère les occasions qui se présentent chaque jour ; c'est en négligeant les petites choses que tant de chrétiens ne portent pas de fruits et se dessèchent.

Tous peuvent faire quelque chose pour le Seigneur. Les uns écriront une lettre à un ami lointain, ou enverront une brochure à une personne qui s'intéresse à la vérité ; d'autres donneront des conseils à ceux qui passent par des difficultés ; d'autres encore, qui

savent comment soigner les malades, feront un travail dans ce sens ; d'autres enfin, qui ont les connaissances nécessaires, donneront des études bibliques ou dirigeront une classe baptismale.

Il faut essayer dans les églises les méthodes de travail les plus simples. Si les membres s'y intéressent et les appliquent avec persévérance, ils en seront richement récompensés ; car ils feront toujours mieux, leurs capacités augmenteront, et des âmes seront gagnées par leurs efforts.

Ceux qui ne sont pas préparés

Que nul ne croie que parce qu'il n'est pas instruit, il ne peut rien faire pour le Seigneur. Dieu a pour *vous* un travail à accomplir, il a donné à chacun sa tâche. Vous pouvez sonder les Ecritures pour vous-même. "La révélation de tes paroles éclaire, dit le Psalmiste, elle donne de l'intelligence aux simples." **Psaumes 119 :130**. Vous pouvez prier pour l'œuvre de Dieu. La prière d'un cœur sincère, faite avec foi, sera entendue du ciel. Travaillez selon vos capacités.

Chacun exerce une influence pour le bien ou pour le mal. Si une âme se consacre au service de Dieu, son influence tendra à en amener d'autres au Sauveur.

Tout le ciel est en activité, et les anges sont prêts à collaborer avec ceux qui font des plans afin que les âmes pour lesquelles le Christ est mort puissent connaître l'Évangile. Les anges qui exercent un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut, disent à chaque enfant de Dieu : "Il y a une œuvre à faire pour vous." "Allez... et annoncez au peuple toutes les paroles de cette vie." **Actes 5 :20**. Si tous ceux auxquels ces paroles sont adressées voulaient obéir à cette injonction, le Seigneur préparerait le chemin devant eux, les mettant en possession des moyens nécessaires.

[75]

Reveiller les paresseux

Des âmes périssent loin du Christ, et ceux qui se disent ses disciples ne font rien pour elles. Nos frères ont reçu des talents pour travailler au salut des âmes, mais quelques-uns les ont enfouis dans la terre. Comme ces paresseux ressemblent peu à l'ange qui vole par le milieu du ciel, proclamant les commandements de Dieu et la

foi de Jésus ! Que faire pour les amener à travailler pour le Maître ? Que dire au membre d'église indolent pour qu'il voie la nécessité de déterrer son talent et de le confier au banquier céleste ? Veuille le Seigneur faire comprendre aux églises endormies toute l'importance de cette question ! Que Sion se lève et se pare de ses vêtements de fête ; qu'elle fasse éclater sa splendeur !

Il y a beaucoup de pasteurs qui n'ont jamais pris soin du troupeau du Seigneur, jamais veillé sur les âmes comme s'ils devaient en rendre compte. C'est pourquoi l'Eglise, au lieu de progresser, reste faible, dépendante, sans efficacité. Les membres, habitués à compter sur le prédicateur, font peu pour le Christ. Ils ne portent pas de fruit, deviennent de plus en plus égoïstes, de plus en plus infidèles. [76] Ils mettent leur espoir dans le prédicateur et dépendent de lui pour conserver leur faible foi. Beaucoup sont des serviteurs paresseux, enfouissant leur talent dans la terre, et se plaignant de la manière dont Dieu agit à leur égard parce qu'ils n'ont pas été instruits convenablement par ceux que le Seigneur a chargé d'en prendre soin. Ils s'attendent à être traités comme des enfants malades.

Il ne faut pas que cet état de choses se prolonge. Un travail bien organisé doit être fait dans l'Eglise afin que ses membres puissent communiquer la lumière à d'autres, et, ainsi, fortifier leur foi et augmenter leurs connaissances. Une église qui travaille est une église vivante. Nous sommes des pierres vivantes, et chacune d'elles doit faire luire sa lumière. La Parole compare le chrétien à une pierre précieuse qui capte les rayons de la gloire divine et les reflète à son tour.

L'idée que le prédicateur doit assumer toutes les responsabilités et faire tout le travail est une grave erreur. Surchargé de besogne, déprimé, il risquerait de descendre prématurément dans la tombe, alors que si les responsabilités étaient réparties entre les membres, comme le Seigneur l'a ordonné, il pourrait continuer longtemps son ministère. Pour cette répartition dans l'église, qu'on encourage les membres à suivre l'exemple du Christ ; qu'on leur apprenne à travailler comme il l'a fait.

La jeunesse et le travail missionnaire

La jeunesse ne doit pas être oubliée. Qu'elle partage les travaux et les responsabilités ; qu'elle comprenne que son devoir consiste à faire du bien autour d'elle. Les petits enfants eux-mêmes devraient apprendre à rendre de menus services à moins favorisés qu'eux. [77]

Que ceux qui ont le soin d'une église encouragent les jeunes gens et les jeunes filles à employer les dons qui leur ont été départis. Que les membres plus âgés s'efforcent aussi de faire une œuvre en faveur des enfants et de la jeunesse. Les prédicateurs devraient employer toute leur ingéniosité à faire des plans pour amener les plus jeunes membres de l'église à collaborer avec eux dans le travail missionnaire. Mais ne croyez pas que vous pouvez le faire simplement en prêchant de longs sermons. Etablissez un programme qui éveille leur intérêt. Que tous y aient une part active. Entraînez les jeunes à s'acquitter de la tâche qui leur est confiée ; et, semaine après semaine, qu'ils fassent leurs rapports à la réunion missionnaire ; qu'ils racontent leurs expériences et les succès qu'ils ont obtenus par la grâce du Christ. De telles réunions n'auraient rien de monotone ni de fastidieux. Elles seraient au contraire pleines d'intérêt et suivies fidèlement par nos membres.

Dans toutes nos églises, que l'on enseigne aux frères et sœurs à consacrer du temps à gagner des âmes. Comment pourrait-on dire que l'Eglise est "la lumière du monde", si elle ne répand pas la lumière ?

Que ceux qui ont la charge du troupeau du Christ comprennent bien leur devoir et mettent les églises au travail.

Que les églises se éveillent

Des changements particulièrement rapides vont bientôt se produire. Le peuple de Dieu devra alors être rempli du Saint-Esprit afin que, grâce à la sagesse céleste, il puisse faire face aux difficultés qui surgiront, et autant que possible s'opposer aux forces démoralisantes du monde. Si l'Eglise n'est pas endormie, si les disciples du Christ veillent et prient, ils recevront la lumière qui leur permettra de découvrir les batteries de l'ennemi. [78]

La fin est proche. Le Seigneur exhorte son Eglise à mettre en ordre ce qui ne l'est pas encore. A vous qui êtes ses serviteurs, il a donné le pouvoir d'introduire d'autres âmes dans le royaume des cieux. Il vous a choisi pour faire resplendir sa lumière dans le monde. Tout autour de vous les anges que le Sauveur a chargé de vous soutenir sont prêts à vous communiquer la force et le courage nécessaires pour travailler au salut des âmes.

Je fais appel aux églises de chaque Fédération. Séparez-vous du monde — dans le monde, mais pas du monde — reflétant les brillants rayons du Soleil de justice, étant purs, saints, et portant la lumière dans les parties les plus reculées du globe.

Que les églises se réveillent avant qu'il ne soit pour toujours trop tard. Que chaque membre accomplisse la tâche qui lui a été personnellement confiée et venge le nom du Seigneur qui l'a appelé. Qu'une foi solide et une piété sincère succèdent à la paresse et à l'incrédulité. Lorsque la foi s'appuie sur le Christ, la vérité fait les délices de l'âme, et les services religieux ne sont plus languissants et sans intérêt. Vos réunions d'édification mutuelle, ternes et dépourvues de spiritualité, seront vivifiées par le Saint-Esprit. Jour après jour, vous acquerrez une riche expérience par la pratique du christianisme. Des pécheurs se convertiront ; touchés par la vérité, ils s'écrieront, comme ceux qui écoutaient les enseignements du Christ : "Nous avons vu et entendu aujourd'hui des choses merveilleuses."

[79] En comprenant tout ce qui pourrait se faire si l'Eglise voulait s'acquitter de ses responsabilités, ses membres voudront-ils continuer à dormir, au lieu de se réveiller au sens de l'honneur qui leur a été conféré par la providence miséricordieuse de Dieu ? Feront-ils valoir leurs talents ? Se verront-ils tels qu'ils sont et comprendront-ils la nécessité de se lever et de profiter des occasions qui se présentent à eux ? Oh, que tous puissent se réveiller, manifester une foi vivante ! Une question vitale doit les préoccuper, à savoir que le Christ vient bientôt. Que les hommes se rendent compte par notre attitude que nous sommes bientôt à l'aube de l'éternité.

L'instauration du royaume des cieux est retardée ou avancée selon l'infidélité ou la fidélité des hommes. L'œuvre est entravée parce que l'humain ne collabore pas avec le divin. Les hommes peuvent prier : "Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur

la terre comme au ciel”, s’ils ne font rien pour que cette prière soit exaucée, leurs requêtes resteront sans réponse.

Mais bien que vous soyez faibles, sujets à l’erreur, pécheurs, le Seigneur ne cesse de vous offrir sa collaboration. Il vous invite à recevoir ses instructions. En vous unissant à lui, vous pouvez accomplir ses œuvres. “Sans moi, dit le Sauveur, vous ne pouvez rien faire.”

Voici la promesse qui nous est faite par le prophète Esaïe : “Ta justice marchera devant toi, et la gloire t’accompagnera.” **Ésaïe 58 :8**. La justice du Christ nous précède, et sa gloire est notre arrière-garde. Eglises du Dieu vivant, méditez cette promesse, et considérez combien votre manque de foi, de spiritualité, de puissance divine retarde la venue du royaume de Dieu. Si vous consentiez à vous mettre au travail pour le Christ, les anges ouvriraient le chemin devant vous, préparant les cœurs à recevoir l’Evangile. Si chacun de vos membres était un missionnaire actif, le message pour notre époque serait proclamé rapidement à tout pays, à toute nation et à toute langue. C’est l’œuvre qui doit être accomplie avant que le Christ revienne en puissance et en gloire. J’adresse un appel à l’Eglise pour qu’elle prie avec ferveur afin de comprendre ses responsabilités. Etes-vous, chacun individuellement, ouvriers avec Dieu ? Sinon, pourquoi pas ? Quand pensez-vous accomplir l’œuvre qui vous a été assignée ? *

[80]

[81]

*. Testimonies for the Church 6 :421-438, 1900.

Chapitre 8 — L'aide aux champs missionnaires

L'auteur de notre salut achèvera lui-même son œuvre. Une vérité reçue dans le cœur nous prépare à en recevoir une autre, mettant ainsi en activité toutes nos facultés. Lorsque les membres d'église aimeront vraiment la Parole de Dieu, ils manifesteront les meilleurs sentiments. Plus ils seront sincères et plus ils montreront une confiance enfantine, plus ils placeront cette Parole au-dessus de tout égoïsme.

[82] Un flot de lumière jaillit de la Parole, et il ne faut négliger aucune occasion d'en bénéficier. Lorsque tous rendront au Seigneur ce qui lui revient : les dîmes et les offrandes, le chemin sera ouvert pour que le monde entende le message pour notre époque. Si le cœur des enfants de Dieu débordait d'amour pour le Christ, si chaque membre d'église était animé de l'esprit de sacrifice, si tous manifestaient une grande sincérité, on ne manquerait pas de fonds pour l'œuvre * dans notre pays et dans les missions étrangères. Nos ressources se multiplieraient ; des milliers de portes s'ouvriraient à l'Évangile. Si les adventistes s'étaient conformés aux desseins de Dieu en proclamant au monde le message de miséricorde, le Christ serait déjà revenu, et les saints fouleraient la cité céleste.

S'il y a jamais eu une époque où il fallait faire des sacrifices, c'est bien maintenant. Ceux qui possèdent de l'argent doivent comprendre que c'est le moment de l'employer pour le Seigneur. Mais ne dépensez pas cet argent à multiplier les facilités là où l'œuvre est déjà solidement établie. N'ajoutez pas bâtiments à bâtiments dans certains endroits ; créez de nouveaux centres d'activité. C'est ainsi que vous pourrez amener des âmes à faire une œuvre constructive.

Pensons à nos missions en pays païens, à ceux qui luttent pour avoir ne serait-ce qu'un pied-à-terre. Ils sont dénués de tout. Au lieu d'améliorer ce qui est déjà très confortable, établissez l'œuvre dans ces champs nécessaires. Maintes fois le Seigneur a parlé à ce sujet. Il ne peut bénir son peuple s'il méprise ses instructions.

*, 6 T. III.

L'économie au foyer

Pratiquez l'économie à votre foyer. On trouve là beaucoup d'idoles dont il faut se débarrasser. Abandonnez vos plaisirs égoïstes. Je vous en supplie, ne dépensez pas tout votre argent à meubler vos demeures, car c'est l'argent du Seigneur, et il vous en redemandera compte. Parents, pour l'amour du Christ, n'employez pas cet argent à favoriser les caprices de vos enfants ; ne leur apprenez pas à cultiver les manières et les habitudes qui leur donneront de l'influence dans le monde. Est-ce ainsi qu'ils seront amenés à sauver des âmes pour lesquelles le Christ est mort ? Non certes ; cela créera l'envie, la jalousie, la suspicion. Vos enfants seront conduits à rivaliser avec les extravagances mondaines, et à dépenser l'argent du Seigneur pour ce qui n'est pas essentiel à la santé et au bonheur.

[83]

Ne laissez pas croire à vos enfants que votre amour pour eux doit s'exprimer par une indulgence de leur orgueil et de leur souci de paraître. Ce n'est pas le moment aujourd'hui d'imaginer des moyens pour dépenser son argent. Cherchez plutôt à économiser. Au lieu de favoriser les inclinations à l'égoïsme, de faire des dépenses pour ce qui détruit votre faculté de raisonner, efforcez-vous de combattre le moi afin de contribuer à faire flotter l'étendard de la vérité dans de nouveaux champs. L'intelligence est un talent ; utilisez-la à savoir comment employer vos biens pour le salut des âmes.

Faites comprendre à vos enfants que le Seigneur a un droit sur tout ce qu'ils possèdent, un droit que rien ne peut aliéner ; tout ce qu'ils ont leur est confié seulement pour éprouver leur obéissance. Inspirez-leur l'ambition d'ajouter des étoiles à leur couronne en gagnant de nombreuses âmes à l'Évangile.

L'argent est un bien nécessaire ; qu'il ne soit pas dépensé pour des choses inutiles. Dieu a besoin de vos dons volontaires. Trop souvent ceux qui possèdent des richesses ne songent pas aux pauvres qui meurent de faim. Ils disent : "Je ne puis nourrir tous ces gens-là." Mais si vous pratiquez l'économie que vous a enseignée le Christ, vous pourrez en nourrir au moins un. Il se peut même que vous puissiez en nourrir plusieurs, et, de plus, donner à leur âme le pain de vie. "Ramassez les morceaux qui restent afin que rien ne se perde." **Jean 6 :12**. Ces paroles ont été prononcées par celui qui possède toutes les richesses de l'univers. Malgré sa puissance miraculeuse

[84] qui avait procuré des aliments à des milliers d'êtres humains, il ne dédaigne pas de leur donner une leçon d'économie.

Un bon usage du temps, de la force et de l'argent

Pratiquez l'économie dans l'emploi de votre temps : il appartient au Seigneur. Votre force aussi est à lui. Si vous avez des habitudes extravagantes, abandonnez-les. Si vous les tolérez, vous ferez naufrage pour l'éternité. Des habitudes d'économie, de travail et de sobriété, sont, même en ce monde, un meilleur lot pour vous et vos enfants qu'un riche douaire.

Nous sommes pèlerins et étrangers sur la terre. Ne dépensons pas notre argent à satisfaire des désirs que le Seigneur réprouve. Donnons plutôt l'exemple à ceux qui nous entourent. Représentons dignement notre foi en restreignant nos besoins. Que les églises se lèvent comme un seul homme et travaillent avec ardeur, comme marchant à la pleine lumière de la vérité présente. Que votre influence impressionne les âmes de la sainteté des exigences de Dieu.

Si la providence vous a gratifiés de richesses, ne nourrissez pas la pensée que vous n'avez pas à vous engager dans quelque travail utile, que vous avez suffisamment pour manger, boire et vous réjouir. Ne restez pas oisifs pendant que d'autres luttent pour obtenir les moyens nécessaires à la cause. Investissez vos biens dans l'œuvre du Seigneur. Si vous ne faites pas votre devoir en aidant ceux qui périssent, sachez que votre indolence sera punie.

[85] C'est Dieu qui accorde aux hommes le pouvoir de gagner de l'argent. Il leur a confié ce talent, non pour leur propre satisfaction, mais pour leur donner l'occasion de lui rendre ce qui lui est dû. Avec cet objectif en vue, ce n'est pas un péché de gagner de l'argent. On doit se procurer celui-ci par son labeur, et il faut que la jeunesse apprenne à cultiver des habitudes de travail. La Bible ne condamne pas celui qui possède des richesses si celles-ci sont acquises honnêtement. C'est l'amour égoïste de l'argent qui est la racine de tous les maux. La richesse s'avérera être une bénédiction si nous la considérons comme étant celle du Seigneur, si nous la recevons avec reconnaissance et la retournons avec le même esprit au grand donateur.

Mais de quelle valeur sera une fortune considérable si elle sert à construire des palais ou si elle est placée dans des banques ? Qu'est-elle en comparaison du salut d'une seule âme pour laquelle Jésus a donné sa vie ?

A ceux qui ont amassé des trésors dans les derniers jours, le Seigneur déclare : “ Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés ; et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu.” **Jacques 5 :2, 3.**

Dieu nous exhorte en ces termes : “Vendez ce que vous possédez, et donnez-le en aumônes. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point, un trésor inépuisable dans les cieux, où le voleur n'approche point, et où la teigne ne détruit point. Car là où sera votre trésor, là sera votre cœur. Que vos reins soient ceints, et vos lampes allumées. Et vous, soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne des noces, afin de lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera. Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera veillant. Je vous le dis en vérité, il se ceindra, les fera mettre à table, et s'approchera pour les servir. Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant ! Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.” **Luc 12 :33-40.** *

[86]

[87]

*. **Testimonies for the Church 6 :449-453, 1900.**

Chapitre 9 — Les droits de la rédemption

Les dîmes et les offrandes constituent une reconnaissance des titres que Dieu a sur nous par le droit de création aussi bien que de rédemption. C'est parce que tout ce que nous possédons nous le tenons du Christ, que nous devons rendre à Dieu ces offrandes. Elles sont destinées à nous rappeler sans cesse les droits de la rédemption, les plus grands de tous, ceux qui comprennent tous les autres. Ne perdons jamais de vue le sacrifice qui a été consenti en notre faveur. Que cette pensée influence constamment notre esprit et nos plans.

[88] “Ne savez-vous pas... que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix.” **1 Corinthiens 6 :19, 20**. Quel est ce prix ? Contemplez la croix et la victime qui y est attachée. Regardez ses mains cruellement déchirées par les clous, ainsi que ses pieds percés. Le Christ s'est chargé de nos péchés. Ses souffrances, son agonie, voilà le prix de notre rédemption. Cet ordre a été donné : “Délivrez ceux qui vont à la perdition éternelle. J'ai reçu leur rançon.”

Apprecier l'amour de Dieu

Ne savez-vous pas qu'il nous a aimés et qu'il a donné sa vie pour nous afin que, en retour, nous nous donnions à lui ? Pourquoi donc ceux qui reçoivent le Christ par la foi ne lui témoignent-ils pas leur amour, comme il l'a fait lui-même pour eux en mourant à leur place ?

Le Christ nous est présenté comme étant à la recherche de la brebis perdue. C'est son amour qui nous ramène au bercail. Ce même amour nous donne le privilège de nous “asseoir avec lui dans les lieux célestes”. Lorsque la lumière du Soleil de justice resplendit dans nos cœurs et que nous jouissons du repos et de la paix du Seigneur, louons-le. Louons-le, non des lèvres seulement, mais en lui consacrant tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons.

“Combien dois-tu à mon Seigneur ?” C’est un compte que vous ne sauriez établir. Puisque tout ce que vous possédez lui appartient, pouvez-vous lui refuser ce qu’il réclame ? Le garderez-vous comme si c’était votre propriété personnelle ? Le destinerez-vous à autre chose qu’au salut des âmes ? Il en est des milliers qui se perdent en agissant ainsi. Comment pouvons-nous mieux manifester notre appréciation pour le sacrifice infini consenti en notre faveur, si ce n’est en apportant à Dieu nos dons et nos offrandes, avec des louanges et des actions de grâce pour le grand amour qu’il nous a témoigné en nous ramenant à lui ?

Levez vos regards vers le ciel avec supplications. Présentez-vous à Dieu comme ses serviteurs, et dites-lui : “Seigneur, tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t’offrons.” En face de la croix du Calvaire, du Fils du Dieu infini, crucifié pour vous, vous rendant bien compte de son merveilleux amour, de la sublime manifestation de sa grâce, adressez à Dieu cette prière : “Seigneur, que veux-tu que je fasse ?” Il vous répondra : “Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.” **Marc 16 :15.**

[89]

Quand vous verrez dans le royaume des cieux des âmes sauvées grâce à vos offrandes et à vos travaux, ne vous réjouirez-vous pas d’avoir eu le privilège de participer à cette œuvre ?

Il est dit des apôtres du Christ : “Ils s’en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l’accompagnaient.” **Marc 16 :20.** L’univers céleste compte encore aujourd’hui sur de nouveaux canaux par lesquels les ondées de sa grâce se répandront sur le monde. La puissance dont les apôtres étaient revêtus est à la disposition de ceux qui veulent entrer au service de Dieu.

L’ennemi fera l’impossible pour empêcher la lumière de pénétrer dans de nouveaux endroits. Il ne veut pas que la vérité se répande “comme une lampe qui brille”. Nos frères le seconderont-ils dans ses efforts pour paralyser l’œuvre ?

Le temps s’enfuit rapidement

Le temps s’enfuit rapidement. Quelqu’un refusera-t-il encore de rendre à Dieu ce qui lui revient ? Refusera-t-il ce qu’il a reçu

sans y avoir droit et ne peut retenir sans compromettre son salut ? Le Seigneur a confié à chacun sa tâche, et le désir des anges est que nous nous en acquittions fidèlement. Alors que vous veillez, que vous priez et que vous travaillez, ils se tiennent à vos côtés pour collaborer avec vous. Si notre intelligence est sous l'influence du Saint-Esprit, toutes nos affections concourront ensemble à l'accomplissement de la volonté divine. On rendra alors à Dieu ce qui lui est dû, en disant :

[90] "Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons." Veuille le Seigneur pardonner à son peuple de ne l'avoir pas fait.

Frères et sœurs, je me suis efforcée de vous exposer les choses telles qu'elles sont, mais je suis encore bien loin de la réalité. Refuserez-vous d'écouter mon appel ? Ce n'est pas moi qui vous parle, c'est le Seigneur Jésus qui a donné sa vie pour le monde. Je n'ai fait qu'obéir à l'injonction de Dieu. Profitez-vous de l'occasion qui vous est offerte de montrer l'intérêt que vous portez à l'œuvre de Dieu et aux serviteurs qu'il a envoyés conduire des âmes sur le chemin du ciel ?

"Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Et Dieu peut vous combler de toutes sortes de grâces, afin que, possédant toujours en toutes choses de quoi satisfaire à tous vos besoins, vous ayez encore en abondance pour toute bonne œuvre selon qu'il est écrit : Il a fait des largesses, il a donné aux indigents ; sa justice subsiste à jamais. Celui qui fournit la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice. Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâce. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une

[91] source abondante de nombreuses actions de grâce envers Dieu. En considération de ce secours dont ils font l'expérience, ils glorifient Dieu de votre obéissance dans la profession de l'Évangile du Christ et de la libéralité de vos dons envers eux et envers tous ; ils prient pour vous, parce qu'ils vous aiment à cause de la grâce éminente que Dieu vous a faite. Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !" **2 Corinthiens 9 :6-15.**

* * * * *

Que ceux qui retiennent égoïstement ce qu'ils doivent offrir au Seigneur ne soient pas surpris si leurs biens leur échappent. Ce qui aurait dû contribuer à l'avancement du règne de Dieu, mais qui en a été détourné, peut tomber entre les mains d'un fils insouciant et être gaspillé. Un beau cheval, l'orgueil de son possesseur, peut être trouvé mort dans l'étable. Une vache peut mourir accidentellement. On peut avoir une mauvaise récolte de fruits ou une pauvre moisson. Le Seigneur peut disperser les biens qu'il a confiés à ses économes, si ceux-ci refusent de les employer à sa gloire. Il m'a été montré que quelques-uns n'avaient pas lieu de se plaindre de telles pertes qui leur auraient rappelé leurs devoirs, mais leur cas est encore plus désespéré. — *Testimonies for the Church 2 :661, 662, 1871.* *

[92]

*. *Testimonies for the Church 6 :479-482, 1900.*

Chapitre 10 — Le travail des membres d’Eglise

Le Seigneur nous a confié un message que nous devons faire connaître au monde, un message qui doit être proclamé par la puissance du Saint-Esprit. Que nos prédicateurs se rendent bien compte de la nécessité de sauver ceux qui se perdent. Il faut que des appels directs soient adressés aux inconvertis. “Pourquoi votre Maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie”, demandaient les Pharisiens aux disciples de Jésus ? Le Seigneur répondit : “Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs.” **Matthieu 9 :11, 13**. C’est le travail qu’il nous a confié. Et jamais celui-ci n’a été aussi nécessaire qu’aujourd’hui.

[93] Dieu n’a pas chargé ses ministres de redresser les églises ; aussitôt que l’on croit avoir fait ce travail, il faut le recommencer. Les membres dont on s’occupe trop s’étiolent. Si les neuf dixièmes du temps passé à s’occuper de ceux qui connaissent la vérité avaient été consacrés aux personnes qui l’ignorent, comme on aurait mieux contribué à l’avancement du règne de Dieu ! Le Seigneur a retiré ses bénédictions parce que son peuple n’a pas travaillé en harmonie avec ses directives.

Que nos prédicateurs n’affaiblissent donc pas ceux qui connaissent la vérité en leur consacrant leur temps et leurs talents au lieu de s’occuper des inconvertis. Dans la plupart de nos églises urbaines, le prédicateur prêche sabbat après sabbat, et nos membres vont au culte chaque septième jour sans avoir l’occasion de rendre leur témoignage pour les bénédictions reçues. Pendant la semaine ils n’ont fait aucun effort pour mettre en pratique les instructions qui leur ont été données. Aussi longtemps qu’ils ne feront rien pour les communiquer à d’autres, il en résultera une grande faiblesse spirituelle.

Le plus grand bien qu’on puisse faire à nos membres, c’est de leur apprendre à travailler pour le Seigneur, et à compter sur lui plutôt que sur le prédicateur. Qu’on leur enseigne donc à travailler comme

le Christ a travaillé. Qu'ils se joignent à son armée de serviteurs et œuvrent fidèlement pour lui.

A certains moments, il est tout indiqué que nos prédicateurs fassent, le sabbat, dans nos églises, de courts sermons tout imprégnés de la vie et de l'amour du Christ; mais que nos membres ne s'attendent pas à écouter une prédication chaque semaine.

Souvenons-nous que nous sommes étrangers et voyageurs sur la terre, en quête d'un meilleur pays, à savoir, le céleste. Travaillons donc avec ardeur pour amener les pécheurs au Christ. Ceux qui ont fait alliance avec le Seigneur sont tenus de s'unir à lui dans la grande œuvre du salut des âmes. Que nos membres d'église, pendant la semaine, travaillent fidèlement et relatent le sabbat leurs expériences. Le culte sera alors une vraie nourriture au temps convenable, apportant à tous une vigueur nouvelle. Lorsque le peuple de Dieu verra la nécessité de travailler, comme le Christ, au salut des âmes, les témoignages rendus au culte du sabbat auront une grande puissance. Les membres parleront avec enthousiasme des joies qu'ils auront eues en travaillant pour leurs semblables.

[94]

L'organisation du travail

Que nos prédicateurs ne passent donc pas leur temps à s'occuper de ceux qui ont accepté la vérité. Le cœur brûlant d'amour pour le Christ, qu'ils s'efforcent de gagner au Sauveur de nouvelles âmes. Qu'ils jettent la semence de la vérité "au-dessus de toutes les eaux". Lieux après lieux doivent être visités, églises après églises doivent être fondées. Qu'on organise en communauté ceux qui se décident pour la vérité. Ensuite le prédicateur se rendra dans d'autres champs de travail également importants.

Dès qu'une église est organisée, que le prédicateur mette les membres à l'œuvre; qu'il leur apprenne à s'en acquitter avec succès. Nos pasteurs doivent passer plus de temps à enseigner qu'à prêcher. Il faut qu'ils apprennent aux membres à communiquer à d'autres les connaissances qu'ils ont reçues. S'il est indiqué que les nouveaux convertis reçoivent des conseils de ceux qui ont quelque expérience dans l'œuvre de Dieu, il faut qu'ils apprennent à ne pas mettre les prédicateurs à la place du Seigneur. Ceux-ci sont des êtres humains, des hommes remplis d'infirmités. Le Christ est le seul à qui nous

[95] devions aller pour être guidés. “La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité... Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce sur grâce.” *Jean 1 :14, 16.*

La puissance de l'Évangile doit reposer sur les groupes nouvellement fondés et les qualifier pour le service. Quelques-uns des nouveaux convertis seront animés de la force de Dieu et se mettront immédiatement à l'œuvre. Ils le feront avec une diligence telle qu'ils n'auront ni le temps ni les dispositions pour décourager leurs frères par des critiques malveillantes. Leur seul désir sera de faire connaître la vérité autour d'eux.

Le Seigneur m'a présenté l'œuvre qui doit être accomplie dans les villes. Les croyants de ces villes peuvent faire un bon travail missionnaire dans leur voisinage. Qu'ils s'en acquittent dans le calme et l'humilité, apportant partout avec eux l'atmosphère céleste. S'ils perdent de vue le moi, s'ils attirent toujours l'attention de ceux qui les écoutent sur le Christ, ils exerceront une puissante influence.

Celui qui se donne sans réserve au service de Dieu, devient capable de travailler pour le Maître avec toujours plus d'efficacité. L'attrait que le Christ a exercé sur lui s'exerce aussi sur d'autres à travers sa personne. Même s'il n'est jamais appelé à faire des conférences publiques, il n'en est pas moins un ministre de l'Évangile et son travail prouve qu'il est né d'en haut.

[96] Ce n'est pas la volonté du Seigneur que les prédicateurs fassent la plus grande partie du travail. Il faut encourager des membres en dehors du ministère à œuvrer pour le Maître selon leurs capacités. Des centaines d'hommes et de femmes actuellement oisifs pourraient exercer une activité utile en faisant connaître la vérité à leurs amis et à leurs voisins. Dieu ne fait acception de personne ; il se servira de chrétiens humbles et dévoués, même s'ils n'ont pas reçu une éducation solide. Qu'ils entrent donc à son service, et aillent de maison en maison. En s'asseyant au foyer de leurs hôtes, ils pourront, s'ils sont discrets et pieux, répondre aux besoins de ceux qui les écoutent mieux qu'un prédicateur consacré.

Pourquoi les croyants ne manifestent-ils pas un intérêt plus profond, plus ardent pour ceux qui vivent loin du Christ ? Pourquoi deux ou trois ne se réunissent-ils pas pour intercéder auprès de Dieu en faveur du salut d'une âme, puis d'une autre ? Que dans nos églises des groupes se forment en vue du service. Plusieurs membres tra-

vauilleront de concert comme pêcheurs d'hommes, et chercheront à retirer les âmes de la corruption du monde pour les amener à la pureté de l'amour du Christ.

Cette question m'a été présentée par celui qui ne peut errer. Dans une grande église, formez de petits groupes afin de travailler, non seulement en faveur des membres, mais aussi pour les incroyants. Si, dans un endroit, il y a deux ou trois adventistes, qu'ils organisent un groupe missionnaire. Bien unis, animés par l'amour divin, ils s'encourageront mutuellement à marcher de l'avant, et chacun sera fortifié et soutenu par ses frères. Qu'ils manifestent le support et la patience du Christ, s'exprimant sans hâte, usant du talent de la parole pour s'édifier dans la très sainte foi. Leur travail s'inspirant de l'amour du Sauveur envers ceux qui ne sont pas des nôtres, ils s'oublieront eux-mêmes et s'efforceront de venir en aide à leurs semblables. En se dépensant et en priant au nom de Jésus, leur nombre s'accroîtra, car le Sauveur a dit : "Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux." **Matthieu 18 :19.**

Dans les lieux défavorisés

Dans une humble soumission à la volonté du Seigneur, des familles doivent aller s'établir dans des endroits incultes de sa vigne. Que des hommes et des femmes consacrés se lèvent pour produire des fruits de justice dans les lieux défavorisés de la terre. Comme récompense de leurs efforts désintéressés pour répandre la semence de la vérité, ils récolteront une riche moisson d'âmes. En visitant famille après famille, en expliquant les Ecritures à ceux qui gisent encore dans les ténèbres spirituelles, ils toucheront bien des cœurs.

[97]

Dans les contrées où les conditions sont si difficiles et si décourageantes que beaucoup de prédicateurs refusent de s'y rendre, on enregistrera des améliorations notables si des membres possédant un esprit de sacrifice consentent à s'y établir. Ces humbles ouvriers du Seigneur accompliront un grand travail par leurs efforts patients et persévérants, et parce qu'ils ne se reposent pas sur la force de l'homme, mais sur Dieu qui leur accorde sa grâce. On ne saura jamais en ce monde tout le bien qui pourra en résulter.

Missionnaires indépendants

[98] Des missionnaires non rétribués obtiennent souvent de grands résultats. Débutant modestement, humblement, leur œuvre se développe sous la direction de l'Esprit de Dieu. Deux personnes ou même davantage peuvent s'unir pour ce travail. Il est possible que ceux qui sont à la tête de l'œuvre ne puissent les encourager par une aide financière, néanmoins qu'ils aillent de l'avant, en priant, en chantant, en enseignant et en vivant la vérité. Qu'ils se mettent au colportage ; ils pourront ainsi faire connaître la vérité dans de nombreuses familles. A mesure qu'ils avanceront dans leur travail, ils feront de riches expériences. Le sentiment de leur faiblesse les gardera dans l'humilité. Le Seigneur les précédera, et ils trouveront faveur et aide auprès * du riche comme auprès du pauvre. Le dénuement même de ces missionnaires dévoués est un moyen de trouver accès auprès des gens. Ils seront aidés dans leurs activités de bien des manières par ceux auxquels ils apportent la nourriture spirituelle. Ils proclameront le message que le Seigneur leur a confié, et leurs efforts seront couronnés de succès. Bien des âmes ne connaîtraient jamais le Christ si ces humbles ouvriers évangéliques ne venaient leur apporter la vérité.

Dieu réclame des missionnaires pour entrer dans les champs qui blanchissent. Tarderons-nous, parce que le trésor est vide, d'encourager ceux qui sont à l'œuvre ? Partez avec foi, et le Seigneur sera avec vous. Voici la promesse qui nous est faite : "Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes." **Psaumes 126 :6.**

Il n'est rien qui produise le succès mieux que le succès lui-même. Qu'on se l'assure par un effort persévérant, et l'œuvre ira de l'avant. De nouveaux champs seront ouverts ; beaucoup d'âmes seront amenées à la connaissance de la vérité. L'essentiel est d'avoir foi en Dieu.

* * * * *

Notre peuple a reçu une grande lumière, mais une bonne partie du temps de nos prédicateurs a été passée dans les églises à enseigner ceux qui devraient eux-mêmes enseigner, à éclairer ceux qui

*, 7 T. III.

devraient être “la lumière du monde”, à arroser ceux de qui devraient sortir des fleuves d’eaux vives, à enrichir ceux qui pourraient être des mines de précieuses vérités, à répéter l’invitation évangélique à ceux qui devraient être dispersés jusqu’aux extrémités du monde pour proclamer le message aux gens qui ne l’ont pas encore entendu, [99] à nourrir ceux qui devraient se tenir aux carrefours pour s’écrier : “Venez, car tout est prêt.”

Les hommes dont les entraves du péché ont été rompues, qui ont recherché le Seigneur avec un cœur brisé et obtenu une réponse à leur fervente prière, ne sont jamais froids ni dépourvus de l’Esprit. Leurs cœurs brûlent d’amour pour les pécheurs. Ils mettent de côté toute ambition mondaine, toute recherche du moi. Le contact avec les réalités profondes de Dieu les fait ressembler de plus en plus à leur Sauveur. Ils exultent de ses triomphes ; ils sont débordants de sa joie. Jour après jour, ils croissent jusqu’à ce qu’ils soient arrivés à la stature d’homme et de femme en Jésus-Christ. *

[100]

*. Testimonies for the Church 7 :18-24, 1902.

Chapitre 11 — L'œuvre dans les grandes villes

Oakland, Californie

le 1^{er} avril 1874

J'ai rêvé que plusieurs de nos frères étaient réunis en comité et examinaient des plans de travail pour de prochaines campagnes d'évangélisation. Ils pensaient qu'il valait mieux ne pas entrer dans les grandes villes, mais plutôt commencer l'œuvre dans de petites localités où l'on rencontrerait moins d'opposition de la part du clergé. On pourrait aussi éviter de grandes dépenses. Ils estimaient que nos prédicateurs, peu nombreux, ne pouvaient être occupés à instruire et à prendre soin de ceux qui accepteraient la vérité dans les grandes villes et qui, à cause de la forte opposition qui s'y manifesterait, auraient besoin d'être plus soutenus que s'ils faisaient partie d'une église située dans une petite localité. Le fruit d'une série de conférences dans une ville serait ainsi en grande partie perdu.

[101]

On fit aussi remarquer que nos moyens étaient limités, et que les membres d'une église dans une grande ville étant susceptibles de se déplacer fréquemment, il serait difficile d'organiser une communauté qui soit une force pour la cause. Mon mari, au contraire, insistait auprès des frères pour qu'ils fassent sans tarder des plans plus vastes, et déploient dans les grandes villes des efforts prolongés et consciencieux qui correspondent mieux au caractère de notre message. Un prédicateur relata l'expérience qu'il avait faite dans les villes. Son travail avait eu très peu de succès, alors qu'il avait mieux réussi dans de petites localités.

Celui qui assiste à toutes nos réunions de comité — le personnage céleste qui est revêtu de dignité et détient l'autorité — écoutait chaque mot avec le plus profond intérêt. Il parla avec fermeté et une parfaite assurance : "Le monde entier, dit-il, est le grand vignoble de Dieu. Les villes et les villages en constituent une partie. Il faut qu'ils soient visités. Satan essaiera d'intervenir et de décourager les ouvriers du Seigneur, de manière à les empêcher de délivrer leur message aussi bien dans les endroits les plus connus que dans les

lieux les plus retirés. Il fera des efforts désespérés pour détourner les gens de la vérité et les induire en erreur ; mais les anges ont reçu pour mission de collaborer avec les prédicateurs que le Seigneur envoie dans le monde. Ceux-ci doivent encourager chez les autres et conserver pour eux-mêmes une foi et une espérance inébranlables, comme le fit le Christ, leur chef. Il faut qu'ils demeurent devant Dieu humbles et contrits."

Necessite de plans plus vastes

Le Seigneur se propose de faire parvenir sa Parole, ainsi que les avertissements et les encouragements qu'elle contient, à ceux qui sont dans les ténèbres et qui ne connaissent pas notre foi. Cette Parole doit être portée à tous, afin qu'elle soit pour eux un témoin écouté ou repoussé. Ne croyez pas que vous pouvez convaincre et convertir les auditeurs. Seule la puissance de Dieu peut toucher les cœurs. Votre tâche consiste à présenter la Parole de vie, afin que tous aient l'occasion de comprendre la vérité, s'ils le désirent. S'ils refusent cette vérité céleste, ce sera leur condamnation.

[102]

Nous ne devons pas cacher la vérité. Il faut qu'elle soit connue dans les lieux les plus retirés de la terre ; elle doit briller dans nos grandes villes. Jésus se tenait sur les rives du lac de Génézareth et dans les endroits fréquentés par les voyageurs, où il pouvait rencontrer des gens venant de toutes les parties du monde. Il donnait la véritable lumière, répandait la semence de l'Évangile, séparait la vérité de l'erreur et la présentait dans sa simplicité et sa clarté originelles, de façon que tous puissent la comprendre.

Le messager céleste qui se trouvait parmi nous, nous dit : "Ne perdez pas de vue le fait que le message que vous proclamez est destiné au monde entier. Il doit être prêché dans toutes les villes et dans tous les villages, dans les chemins et le long des haies. Vous ne devez pas limiter sa proclamation." Dans la parabole du semeur, le Christ a illustré son œuvre et celle de ses serviteurs. La semence fut jetée dans toute espèce de terrain. Quelques grains tombèrent dans un sol mal préparé ; mais le semeur ne suspendit pas pour cela son travail. Vous devez répandre la vérité en tous lieux. Partout où vous pouvez pénétrer, présentez la Parole de Dieu. Semez "le long de toutes les eaux". Il se peut que vous ne voyiez pas

[103] immédiatement le résultat de vos travaux ; mais ne vous laissez pas décourager. Dites les paroles que le Christ vous inspire ; travaillez selon sa méthode. Allez partout comme il le fit lui-même pendant son ministère terrestre.

Le Rédempteur du monde eut beaucoup d'auditeurs, mais peu de disciples. Noé prêcha pendant cent vingt ans aux antédiluviens, et cependant bien peu apprécièrent le temps de grâce qui leur était accordé. A part Noé et sa famille, pas un seul n'entra dans l'arche. De tous les habitants de la terre, huit seulement acceptèrent le message ; mais ce message condamna le monde. La lumière fut donnée afin que les hommes pussent croire ; en refusant celle-ci, ils causèrent leur perte. Le message que nous proclamons sera une odeur de vie pour tous ceux qui l'acceptent et de condamnation pour tous ceux qui le rejettent.

[104] Le messager se tourna vers l'un des frères présents, et lui dit : "L'idée que vous vous faites de l'œuvre qui doit être accomplie aujourd'hui est beaucoup trop étroite. Vous ne devez pas cacher votre lumière, la mettre sous un boisseau ou sous un lit. Il faut la placer sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tout le monde. Vous devez avoir des vues plus larges que celles que vous avez eues jusqu'ici." *

*. *Testimonies for the Church* 7 :34-36, 1902.

Chapitre 12 — Le culte de famille

S'il y eut jamais un temps où chaque maison devrait être une maison de prière, c'est bien maintenant. L'incrédulité et le scepticisme règnent partout ; l'iniquité abonde ; la corruption pénètre au fond des âmes, et la révolte contre Dieu se manifeste dans la vie des hommes. Captives du péché, les forces morales sont soumises à la tyrannie de Satan. Si un bras puissant ne vient à son secours, l'homme sera le jouet des tentations du chef de la rébellion qui le conduira où il lui plaira.

Cependant, à notre époque périlleuse, quelques-uns de ceux qui se disent chrétiens n'ont pas de culte de famille. Dieu n'est pas honoré dans leur maison, et ils n'apprennent pas à leurs enfants à l'aimer et à le craindre. Ils se sont tellement éloignés de lui qu'ils se sentent condamnés lorsqu'ils sont en sa présence. Ils ne peuvent "s'approcher avec assurance du trône de la grâce", et "élever des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées". **Hébreux 4 :16 ; 1 Timothée 2 :8**. N'étant pas en communion réelle avec le Seigneur, ils n'ont qu'une piété formaliste. [105]

L'idée que la prière n'est pas essentielle est l'une des ruses de Satan qui réussit le mieux à détruire les âmes. Prier, c'est communier avec Dieu, c'est la source de la sagesse, de la force, de la paix et du bonheur. Jésus pria son Père "avec de grands cris et avec larmes". Paul exhorte les croyants à "prier sans cesse", et à "faire connaître leurs besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâce". Jacques dit : "Priez les uns pour les autres... La prière fervente du juste a une grande efficacité." **Hébreux 5 :7 ; 1 Thessaloniens 5 :17 ; Philippiens 4 :6 ; Jacques 5 :16**.

Par des prières sincères, ferventes, les parents devraient élever des barrières autour de leurs enfants. Qu'ils prient avec une foi implicite pour que le Seigneur habite en eux et que les anges les préservent, eux et leurs enfants, des pièges de Satan.

Qu'il y ait dans chaque famille une heure fixée pour le culte du matin et du soir. N'est-ce pas une bonne chose que les parents

réunissent leurs enfants autour d'eux, avant le petit déjeuner, pour remercier le Père céleste de sa protection pendant la nuit, et lui demander qu'il les aide et les dirige pendant la journée ? Et lorsque le soir approche, n'est-ce pas bien également que les parents et les enfants se retrouvent une fois de plus devant Dieu pour le remercier des bénédictions reçues pendant la journée ?

[106] Le père, ou en son absence la mère, devrait présider le culte, choisir un passage des Ecritures qui intéresse et puisse être compris facilement. Il faut que ce culte soit court. Il devient fatigant, si on lit un long chapitre et si on fait une longue prière. Lorsqu'il s'achève on éprouve un sentiment de soulagement. Dieu est déshonoré quand le culte est sec et fastidieux, quand il manque d'intérêt au point que les enfants le redoutent.

Rendez le culte intéressant

Parents, faites que l'heure du culte soit des plus intéressantes. Il n'y a aucune raison pour que ce moment ne soit pas le plus plaisant et le plus agréable de la journée. Si vous le préparez un peu, vous pourrez le rendre très intéressant et des plus profitables. De temps en temps, variez-en la forme. On peut poser des questions sur le passage qui a été lu, et faire des remarques appropriées. On peut chanter un cantique. La prière doit être courte et précise. Que celui qui prie emploie des mots simples ; qu'il loue Dieu pour ses bontés et lui demande son assistance. Si les circonstances le permettent, laissez les enfants prendre part à la lecture et à la prière.

Seule l'éternité révélera le bien accompli par ces cultes de famille.

La vie d'Abraham, cet ami de Dieu, fut une vie de prière. Partout où il dressait sa tente, il construisait un autel sur lequel il offrait les sacrifices du matin et du soir. Lorsqu'il partait, l'autel restait. Le Cananéen nomade, passant près de cet autel, savait qui avait séjourné là, et après avoir dressé sa tente, il réparait l'autel et adorait le Dieu vivant.

C'est ainsi que les foyers chrétiens doivent être des lumières dans le monde. C'est de là que, matin et soir, la prière s'élèvera vers Dieu comme un encens d'agréable odeur. En retour, la miséricorde

et la bénédiction divines descendront sur ces adorateurs comme la rosée du matin.

Pères et mères, réunissez chaque matin et chaque soir vos enfants autour de vous, et faites monter vers le ciel vos supplications. Ceux qui vous sont chers sont exposés à la tentation ; chaque jour les jeunes et les aînés doivent faire face aux difficultés. Pour vivre dans la paix, dans l'amour et dans la joie, il faut prier. Ce n'est qu'en recevant l'aide constante de Dieu que l'on peut remporter la victoire sur soi-même.

[107]

Consacrez-vous au Seigneur chaque matin, vous et vos enfants. Ne comptez ni sur les mois ni sur les années ; ils ne vous appartiennent pas. Vous ne disposez que de la journée présente. Conduisez-vous comme si c'était la dernière que vous deviez passer ici-bas. Exposez vos plans au Seigneur, et demandez-lui qu'il vous aide à les exécuter ou à les abandonner. Préférez ceux de Dieu aux vôtres, même si vous deviez renoncer à des projets qui vous sont particulièrement chers. Ainsi, votre vie sera de plus en plus façonnée sur le modèle divin ; et "la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ". **Philippiens 4 :7.**

* * * * *

Le Christ est le lien qui unit Dieu à l'homme. Il a promis d'intercéder en faveur de ce dernier. Il a mis toute la force de sa justice du côté du suppliant. Celui-ci, ressentant le besoin de l'aide divine, intercède à son tour devant Dieu, tout en se réclamant des mérites du Sauveur qui a donné sa vie pour le monde. Si nous nous appuyons sur ses mérites, lorsque nous nous adressons à Dieu, nos requêtes seront prises en considération. Jésus se tient à nos côtés ; il nous entoure de son bras humain, tandis que son bras divin saisit le trône de l'infini. Il nous présente ces mérites comme un parfum d'agréable odeur, afin de nous encourager dans nos prières. Il promet d'écouter nos supplications et d'y répondre. — **Testimonies for the Church 8 :178, 1904.***

[108]

*. **Testimonies for the Church 7 :42-44, 1902.**

Chapitre 13 — Les responsabilités des époux

Mon cher frère et ma chère sœur, vous venez de vous unir pour la vie. Votre éducation matrimoniale commence. La première année est une année pendant laquelle mari et femme apprennent à connaître leurs différents traits de caractère, comme un enfant apprend ses leçons à l'école. Ne permettez pas qu'il s'y passe des événements qui gâtent votre bonheur futur.

Pour bien comprendre ce qu'est le mariage, il faut toute une vie. Ceux qui se marient se mettent à une école où ils n'auront jamais fini d'apprendre.

Mon frère, le temps, les forces et le bonheur de votre épouse sont maintenant liés aux vôtres. Votre influence sur elle peut être une odeur de vie ou une odeur de mort. Prenez garde de ne pas gâter son existence.

[109] Ma sœur, vous devez maintenant prendre vos premières leçons pratiques concernant vos responsabilités d'épouse. Ne manquez pas d'apprendre ces leçons fidèlement, jour après jour. N'ouvrez pas la porte au mécontentement et à la mauvaise humeur. Ne recherchez pas une vie facile et désœuvrée. Veillez constamment à ne pas vous laisser aller à l'égoïsme.

Dans votre union pour la vie, vos affections doivent être tributaires de votre bonheur mutuel. Il faut que chacun veille à celui de l'autre. Telle est la volonté de Dieu à votre égard. Mais bien que vous deviez vous confondre au point de ne former qu'une même personne, il ne faut pas que l'un ou l'autre perde son individualité. C'est Dieu qui possède votre individualité. C'est à lui que vous devez demander : "Qu'est-ce qui est bien ? Qu'est-ce qui est mal ? Comment puis-je le mieux atteindre le but de mon existence ?" "Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, dit l'apôtre. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu." **1 Corinthiens 6 :19, 20.** Votre amour pour ce qui est humain doit passer après votre amour pour Dieu. Que la richesse de cet amour soit dirigée vers celui qui

a donné sa vie pour vous. L'âme qui vit pour Dieu fait monter vers lui ses affections les meilleures et les plus élevées. La plus grande partie de votre amour va-t-elle à celui qui est mort pour vous ? Si oui, votre amour l'un pour l'autre sera conforme à l'ordre du ciel.

Votre affection peut être aussi pure que du cristal, et pourtant être superficielle parce qu'elle n'a pas été mise à l'épreuve. Donnez au Christ la première, la dernière et la meilleure place. Contemplez-le sans cesse, et votre amour pour lui deviendra chaque jour, à mesure qu'il subira l'épreuve, plus profond et plus fort. C'est alors que votre amour réciproque augmentera aussi en force et en profondeur. "Nous tous, dit saint Paul, qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire." **2 Corinthiens 3 :18.**

[110]

Vous avez maintenant des devoirs qui n'existaient pas avant votre mariage. "Revêtez-vous, dit encore l'apôtre, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience." **Colossiens 3 :12.** Examinez soigneusement les instructions suivantes : "Marchez dans la charité, à l'exemple du Christ, qui vous a aimés.. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise... Or, de même que l'Eglise est soumise au Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses. Maris, aimez vos femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré lui-même pour elle." **Ephésiens 5 :2, 22-25.**

Le secret du bonheur

Le mariage qui est une union pour la vie est le symbole de l'union du Christ avec son Eglise. L'esprit que le Christ manifeste envers son Eglise est le même qui doit régner entre les époux.

Ni le mari ni la femme ne doit chercher à dominer. Le Seigneur a posé les principes destinés à nous guider à cet égard. Le mari doit aimer sa femme comme le Christ a aimé l'Eglise, et il faut que la femme respecte et aime son mari. Tous deux cultiveront un esprit de bonté, étant bien déterminés à ne jamais se faire de la peine l'un à l'autre.

Mon frère, ma sœur, vous êtes dotés tous les deux d'une forte volonté. Elle peut être pour vous et pour ceux avec lesquels vous

[111] entrez en contact une grande bénédiction ou une grande malédiction. N'essayez pas de vous contraindre l'un l'autre, ce serait agir au détriment de votre amour. Vous détruiriez ainsi la paix et le bonheur de votre foyer. Ne laissez pas pénétrer la discorde dans votre ménage, car vous seriez malheureux tous les deux. Soyez bons dans vos paroles et aimables dans vos actions ; renoncez à vos désirs personnels. Veillez sur vos propos, car ils ont une grande influence pour le bien ou pour le mal. Que votre voix ne laisse pas percer l'irritation. Mettez dans votre vie à deux le doux parfum de l'image du Christ.

Avant de contracter une union aussi intime que celle du mariage, on devrait apprendre à se dominer soi-même et savoir comment se comporter avec ses semblables.

L'éducation des enfants

Dans l'éducation des enfants, il arrive que la volonté ferme de la mère doive faire face à celle déraisonnable et indisciplinée de l'enfant. C'est alors qu'elle a besoin de beaucoup de sagesse. Si elle agissait d'une manière peu avisée, si elle soumettait l'enfant par la force, elle pourrait lui faire un tort incalculable.

Autant que possible, évitez une crise de ce genre, car elle implique une lutte violente pour la mère comme pour l'enfant. Mais si un tel état de choses se manifeste, celui-ci doit être amené à soumettre sa volonté à celle plus sage de ses parents.

[112] La mère doit arriver à se dominer elle-même parfaitement, et ne rien faire qui éveille chez son enfant un esprit de bravade. Il ne faut pas qu'elle donne des ordres en élevant la voix. Elle gagnera beaucoup en restant douce et aimable. Qu'elle se conduise avec son enfant de manière à l'amener à Jésus ; qu'elle se souvienne que le Seigneur est son soutien et que l'amour est sa force. Si elle est une bonne chrétienne, elle ne cherchera pas à obliger son enfant à se soumettre. Elle priera avec ferveur pour que l'ennemi n'obtienne pas la victoire, et tout en priant elle se rendra compte que sa vie spirituelle se renouvelle. Elle verra que la même puissance qui opère en elle travaille aussi dans son enfant. Celui-ci deviendra plus aimable, plus soumis. La bataille sera gagnée. La patience, la bonté, les douces paroles de la mère ont accompli cette œuvre. La paix a

succédé à l'orage comme le soleil à la pluie. Et les anges qui ont observé la scène entonnent des chants joyeux.

Desintéressement

Ces crises se produisent aussi entre mari et femme. S'ils ne sont pas soumis à l'Esprit de Dieu, ils manifesteront alors le même esprit impulsif et déraisonnable qui se révèle si fréquemment chez les enfants. Cette lutte entre deux volontés sera semblable au roc qui se heurte contre le roc.

Mon frère, soyez bon, patient, indulgent. Souvenez-vous que votre épouse vous a accepté pour mari, non pour dominer sur elle, mais pour être son soutien. Ne soyez jamais impérieux ni arbitraire. N'exercez pas votre volonté pour obliger votre femme à faire ce que vous voulez. Souvenez-vous qu'elle aussi a une volonté, et qu'elle peut avoir autant que vous le désir d'agir à sa guise. Souvenez-vous aussi que vous avez l'avantage d'une expérience plus longue. Ayez pour elle des égards et de la courtoisie. "La sagesse d'en haut, dit l'apôtre, est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits." **Jacques 3 :17.**

Il est une victoire que vous devez absolument remporter : c'est la victoire sur l'obstination. Vous n'y arriverez qu'avec l'aide du Christ. Vous pourrez livrer un dur et long combat pour vous dominer, mais vous ne réussirez pas sans la force qui vient d'en haut. Par la grâce du Christ, vous obtiendrez la victoire sur vous-même et sur votre égoïsme. Si vous vivez de la vie du Christ, si vous êtes prêt au sacrifice à chaque instant, si vous témoignez constamment une sympathie toujours plus grande à ceux qui ont besoin d'être secourus, vous remporterez victoire sur victoire. Jour après jour, vous apprendrez mieux à vous dominer vous-même et à fortifier les points faibles de votre caractère. Le Seigneur Jésus sera votre lumière, votre force, votre couronne de joie, parce que votre volonté sera soumise à la sienne.

Hommes et femmes peuvent atteindre l'idéal que le ciel leur propose s'ils consentent à s'appuyer sur le Christ. Donnez-vous à lui sans réserve. Le sentiment que vous avez de lutter pour obtenir la vie éternelle, vous affermira et vous encouragera. Le Sauveur peut vous

[113]

accorder la force de vaincre. Grâce à lui, vous détruirez l'égoïsme jusque dans ses racines les plus profondes.

Jésus est mort afin que la vie de l'homme, confondue dans la sienne, connaisse la communion de la divinité et de l'humanité. Il est venu ici-bas, et il a vécu une existence divino-humaine, afin que la nôtre soit aussi belle qu'il le désire. Il vous demande de renoncer à vous-même et de porter votre croix. Alors rien ne pourra empêcher le développement harmonieux de tout votre être.

Eclairer le sentier des autres

[114] Souvenez-vous, mon frère et ma sœur, que Dieu est amour, et que par sa grâce vous pouvez vous rendre heureux mutuellement, comme vous l'avez promis lors de votre * mariage. Grâce à la force du Rédempteur, vous travaillerez avec sagesse et avec puissance pour contribuer au relèvement de quelque malheureuse existence. Que ne peut faire le Christ ? Il est parfait en sagesse, en justice et en amour. Ne vous renfermez pas en vous-mêmes ; ne vous contentez pas de placer toutes vos affections l'un sur l'autre. Profitez de chaque occasion pour travailler au bonheur de ceux qui vous entourent ; partagez avec eux votre amour. Des paroles aimables, des regards de sympathie, des expressions de reconnaissance sont pour beaucoup d'isolés comme un verre d'eau fraîche à une âme altérée. Un mot d'encouragement, un acte de bonté fait beaucoup pour alléger le fardeau qui repose lourdement sur des épaules fatiguées. Le vrai bonheur se trouve dans le don de soi-même au service de ses semblables. Chaque parole prononcée, chaque acte accompli dans cet esprit est inscrit dans les livres du ciel comme ayant été dit ou fait pour le Christ. "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, a-t-il dit, c'est à moi que vous les avez faites." **Matthieu 25 :40.**

Epanouissez-vous au grand soleil de l'amour du Sauveur. Vous exercerez alors une influence bénie. Que l'esprit du Christ s'empare de vous, et que la loi de la bonté soit sur vos lèvres. L'indulgence et l'altruisme caractérisent les paroles et les actes de ceux qui sont nés de nouveau pour vivre en Jésus-Christ.

*, 8 T. III.

* * * * *

“Nul de nous ne vit pour lui-même.” *Romains 14 :7*. Le caractère se manifeste tout naturellement. Le regard, le ton de la voix, les actes contribuent au bonheur ou au malheur du foyer. Ils modèlent le caractère des enfants ; ils inspirent ou tendent à détruire la confiance et l’amour. Ils rendent meilleurs ou pires, heureux ou malheureux. [115] Apportons chez les nôtres la connaissance de la Parole dans la vie pratique. Faisons tout ce que nous pouvons pour purifier, éclairer, encourager ceux qui font partie de notre famille.

* * * * *

Il en est beaucoup en ce monde qui se meurent faute d’amour et de sympathie. Bien des maris aiment leur femme, mais ils sont trop égoïstes pour le leur manifester. Ils ont une fausse dignité, un faux orgueil qui les empêche de montrer leur amour par des paroles ou par des actes. Beaucoup ne se sont jamais rendu compte combien le cœur de leur compagne était avide de mots tendres et d’affection. Lorsqu’il leur arrive d’ensevelir leur épouse bien-aimée, ils murmurent contre la Providence qui les en a privés alors qu’ils devraient comprendre que c’est la manière dont ils se sont comportés qui a causé sa mort prématurée. Il nous faut mourir au moi, et estimer les autres plus que nous-mêmes. — *Testimonies for the Church 3 :527, 528, 1875*. * [116]

*. *Testimonies for the Church 7 :45-50, 1902*.

Chapitre 14 — La connaissance des lois de la santé

Nous vivons à une époque où chaque adventiste devrait faire un travail missionnaire médical. Le monde est un vaste hôpital, rempli des victimes de maladies physiques et spirituelles. Partout des gens se meurent parce qu'ils ne connaissent pas les vérités qui nous ont été confiées. Aussi les membres de l'Eglise doivent-ils se réveiller et comprendre qu'ils ont la responsabilité de répandre ces vérités. Tous ceux qui ont été éclairés par celles-ci sont pour le monde des porte-lumière. Cacher aujourd'hui cette lumière serait une faute grave. Le message que le Seigneur adresse à son peuple est celui-ci : "Lève-toi, sois éclairé, car ta lumière arrive, et la gloire de l'Eternel se lève sur toi." **Ésaïe 60 :1.**

[117]

Partout l'on voit des gens, qui ont connu la vérité, choisir le mal plutôt que le bien. Ne cherchant pas à se réformer, ils deviennent plus mauvais chaque jour. Mais le peuple de Dieu ne doit pas vivre dans les ténèbres. En tant que réformateur, il faut qu'il marche dans la lumière. Or, l'œuvre médicale ouvrira devant lui de nombreuses portes.

Il n'est pas nécessaire d'être appelé dans quelque pays lointain pour faire du bien à ses semblables. Où que vous soyez, vous pouvez commencer immédiatement. De nombreuses occasions s'offrent à vous. Acquitez-vous d'abord du travail qui doit être fait dans votre foyer et dans votre entourage. Mettez-vous à l'œuvre dans la crainte de Dieu, en vous souvenant que vous êtes responsable devant celui qui est mort pour vous. Agissez comme si le Christ vous appelait personnellement à faire tout ce que vous pouvez à son service. Ne vous inquiétez pas de savoir si d'autres sont prêts à le faire. Si vous êtes réellement consacré, le Seigneur vous emploiera pour amener à la vérité d'autres âmes qui, à leur tour, communiqueront la lumière à une foule de gens tâtonnant encore dans les ténèbres.

Tous peuvent se rendre utiles. D'aucuns diront, pour s'excuser : "Mes devoirs domestiques, mes enfants réclament mon temps et mes moyens." Parents, vos enfants devraient vous aider à décupler

vos forces et vos capacités au service du Maître. Ce sont les plus jeunes membres de la famille de Dieu. Encouragez-les à se consacrer au Seigneur auquel ils appartiennent par droit de création et de rédemption. Qu'ils sachent que toutes les énergies du corps, de l'esprit et de l'âme sont au divin Maître. Qu'ils apprennent à servir dans les différentes branches de l'œuvre. Ne permettez pas qu'ils soient des obstacles, mais qu'ils partagent au contraire avec vous les responsabilités spirituelles aussi bien que matérielles. En se dévouant pour leurs semblables, ils verront s'accroître leur propre bonheur et leur utilité. [118]

Nos frères et nos sœurs devraient manifester un intérêt tout particulier pour l'œuvre médicale. Qu'ils se préparent à se rendre utiles en étudiant les ouvrages qui traitent de ce sujet. Ceux-ci méritent une plus grande attention que par le passé. Tous ont intérêt à les connaître, car ils ont été écrits spécialement pour nous instruire sur les lois de la santé. Ceux qui mettent en pratique ces lois seront richement bénis physiquement et spirituellement. La philosophie de la santé sera pour eux une sauvegarde contre le mal qui va sans cesse en augmentant.

L'étude au foyer et le ministère

Beaucoup de ceux qui aimeraient acquérir des connaissances dans la branche médicale missionnaire ont des devoirs domestiques qui les empêchent parfois de se joindre à d'autres pour l'étude. Mais ils peuvent apprendre bien des choses à la maison en ce qui concerne la volonté de Dieu à l'égard de ce travail, et se développer ainsi pour se rendre utiles à leurs semblables. Pères et mères, cherchez, par l'étude de nos livres et de nos journaux, à obtenir tout ce que vous pouvez. Lisez la revue *Good Health* *, elle contient bien des renseignements utiles. Prenez le temps de lire à vos enfants des chapitres de nos ouvrages sur la santé, ainsi que de ceux qui traitent plus particulièrement de sujets religieux. Montrez-leur l'importance des soins à donner au corps, cette maison que nous habitons. Formez un cercle de lecture où chaque membre de la famille, oubliant les [119]

*. *Good Health* était à cette époque (1902) la principale revue d'hygiène de la Dénomination. Fondée en 1866, elle eut pour titre *Health Reformer* jusqu'en 1878, et à partir de cette date *Good Health*. D'autres revues d'hygiène l'ont remplacée. — *Note des Editeurs*.

soucis du jour, viendra se livrer à l'étude. Pères, mères, frères, sœurs, prenez cette œuvre à cœur, et vous verrez si votre famille n'en bénéficiera pas largement.

Les jeunes qui ont pris l'habitude de lire des romans profiteront tout particulièrement de cette étude du soir. Jeunes gens et jeunes filles, lisez les ouvrages qui vous donneront une connaissance véritable, et seront une aide précieuse à toute la famille. Dites avec fermeté : Je ne perdrai pas mon temps à lire ce qui ne me sera d'aucune utilité et me disqualifiera même pour rendre service à mes semblables. Je consacrerai mon temps et mes forces à me développer pour le service de Dieu. Je fermerai les yeux à ce qui est frivole et coupable. Mes oreilles sont au Seigneur et je veux être sourd aux raisonnements subtils de l'ennemi. Ma voix ne sera en aucune manière à la disposition d'une volonté qui n'est pas sous l'influence de l'Esprit de Dieu. Mon corps est le temple du Saint-Esprit, et j'emploierai toutes les forces de mon être à poursuivre un noble but.

Le Seigneur a choisi la jeunesse pour être son auxiliaire. Si, dans chaque église, elle se consacrait à son service, si elle consentait à cultiver à la maison un esprit de sacrifice, à soulager la mère de famille accablée de travail, celle-ci trouverait le temps de rendre visite à ses voisins, et les enfants eux-mêmes, lorsque l'occasion s'en présenterait, feraient quelques petites œuvres de charité. Les livres et les journaux qui traitent de la santé et de la tempérance pourraient être placés dans bien des maisons. La diffusion de ces imprimés est très importante, car grâce à eux des connaissances précieuses peuvent être communiquées en ce qui concerne le traitement des maladies. Ces connaissances seraient d'un grand profit à tous ceux

[120]

qui ne peuvent payer les visites d'un médecin.

Instruisez les enfants

Les parents devraient chercher à intéresser leurs enfants à l'étude de la physiologie. Ils sont peu nombreux parmi les jeunes ceux qui ont une connaissance précise des mystères de la vie. Les merveilles du corps humain, les relations et la dépendance de ses organes compliqués constituent une étude à laquelle bien peu de parents s'intéressent. Quoique le Seigneur leur dise : "Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme

prospère l'état de ton âme", ils ne comprennent pas l'influence du corps sur l'esprit, ni de l'esprit sur le corps. Leur attention se porte sur des bagatelles, et ils prétendent manquer de temps pour obtenir l'instruction qui leur permettrait de former convenablement leurs enfants.

Si tous voulaient approfondir ce sujet, et se rendaient compte de l'importance de mettre en pratique les lois de la santé, les choses seraient bien différentes. Parents, apprenez à vos enfants à raisonner de cause à effet. Montrez-leur que s'ils méprisent les lois de la santé, ils en subiront les conséquences. Expliquez-leur que la négligence en ce qui concerne ces lois aboutit à la négligence dans le domaine moral. Vos enfants ont besoin qu'on s'occupe d'eux patiemment et fidèlement. Il ne suffit pas que vous les nourrissiez et que vous les habilliez, il faut aussi chercher à développer leurs forces mentales et meubler leur cœur de principes justes. Mais combien souvent la beauté du caractère et l'amabilité sont perdues de vue en faveur de l'apparence extérieure ! Oh, parents, ne vous laissez pas influencer par l'opinion du monde ! Ne cherchez pas à atteindre l'objectif qu'il vous propose. Décidez pour vous-mêmes quel doit être le but essentiel de la vie, puis efforcez-vous de l'atteindre.

Les parents ne peuvent impunément négliger l'éducation de leurs enfants. Les défauts de caractère de ces derniers témoigneront de votre infidélité à cet égard. Les erreurs que vous négligez de corriger, les manières rudes et grossières, le manque de respect et la désobéissance, les habitudes d'indolence et d'inattention jetteront le déshonneur sur votre nom, et verseront de l'amertume dans votre âme. La destinée de vos enfants est en grande partie entre vos mains. Si vous manquez à votre devoir, vous pouvez les placer dans les rangs de l'ennemi et faire d'eux ses suppôts pour perdre leurs semblables. Mais si vous les instruisez fidèlement, si vous leur offrez l'exemple d'une vie de piété, vous pouvez les conduire au Christ ; et à leur tour, ils exerceront sur d'autres une bonne influence. C'est ainsi que, par votre moyen, un grand nombre d'âmes pourront être sauvées.

Pères et mères, vous rendez-vous compte de la responsabilité qui vous incombe ? Comprenez-vous la nécessité de préserver vos enfants de l'insouciance et des habitudes démoralisatrices ? Ne leur permettez de fréquenter que des personnes qui auront une bonne influence sur leur caractère. Ne les autorisez pas à sortir le soir, à moins

[121]

que vous ne sachiez où ils vont et ce qu'ils font. Faites-leur connaître les principes de la pureté morale. Si vous avez négligé de les instruire à cet égard, "précepte après précepte, ligne après ligne, un peu ici, un peu là", acquittez-vous immédiatement de ce devoir. Prenez vos responsabilités, et travaillez pour le présent et pour l'éternité. Ne laissez pas se passer un jour de plus sans confesser votre négligence à vos enfants. Dites-leur que vous avez décidé maintenant de faire le travail que le Seigneur vous a assigné. Demandez-leur d'entreprendre avec vous cette réforme. Faites tous vos efforts pour racheter le passé. Ne restez pas plus longtemps dans l'état de l'Eglise de Laodicée. Au nom du Seigneur, je supplie chaque famille de montrer son vrai drapeau. Réformez l'église au sein de votre foyer.

[122]

Tandis que vous vous acquittez de vos devoirs envers les vôtres, le père, comme sacrificateur, la mère, comme missionnaire, au foyer, vous multipliez les moyens de faire du bien à l'extérieur. En développant vos facultés, vous serez mieux à même de travailler dans l'église et parmi vos voisins. En s'attachant leurs enfants et en les amenant au Seigneur, les pères et les mères deviennent, avec eux, des "collaborateurs de Dieu".

* * * * *

Chaque fils et chaque fille doivent rendre compte de ce qu'ils ont fait s'ils sont sortis le soir. Il faut que les parents sachent qui ils ont fréquenté et dans quelle maison ils ont passé leur soirée. — *Testimonies for the Church 4 :651, 1881.*

* * * * *

Nous vivons des temps solennels, au milieu des scènes finales de l'histoire de cette terre, et le peuple de Dieu est endormi. Il faut que les chrétiens se réveillent et fassent de plus grands progrès en réformant leur manière de vivre, de manger, de se vêtir, de travailler et de se reposer. Ils doivent, à cet égard, glorifier Dieu, être prêts à livrer bataille à notre grand adversaire, et à jouir des précieuses victoires que le Seigneur a en réserve pour ceux qui sont tempérants en toutes choses et s'efforcent d'obtenir une couronne incorruptible.

[123]

— *Testimonies for the Church 1 :618, 1867.**

*. *Testimonies for the Church 7 :62-67, 1902.*

Chapitre 15 — La haute vocation des employés de nos sanatoriums

Les employés de nos sanatoriums sont appelés à une haute et sainte vocation, et ils ont besoin de mieux comprendre le caractère sacré de leur tâche. Le travail qu'ils accomplissent et l'influence qu'ils exercent exigent un effort sérieux et une consécration sans réserve.

Dans nos institutions, les patients doivent être amenés à se rendre compte qu'ils ont besoin de secours spirituel aussi bien que de guérison physique. Ils s'attendent à y recevoir tous les soins que nécessite leur état de santé; mais il faut aussi qu'ils sachent quels sont les bienfaits qui procèdent de la vie du Christ et de la communion avec lui. Qu'on leur démontre que la grâce du Sauveur opérant dans les âmes élève l'être tout entier. Il n'y a pas de meilleur moyen pour eux de connaître la vie de Jésus que de la voir réalisée dans celle de ses disciples.

[124]

Celui qui est fidèle a les yeux fixés sur le Christ. Se souvenant qu'il doit à la croix du Calvaire son espérance de la vie éternelle, il est bien décidé à ne jamais déshonorer celui qui est mort pour lui. Il prend un vif intérêt aux souffrances de l'humanité. Il prie et il travaille. Il veille sur les âmes comme devant en rendre compte, sachant que celles que le Seigneur met en contact avec la vérité et la justice sont dignes d'être sauvées.

Les employés de nos sanatoriums sont engagés dans une guerre sainte. Ils doivent présenter aux malades et aux affligés la vérité dans toute sa solennité, telle qu'elle est en Jésus, et cependant avec une simplicité et une tendresse telles que les âmes seront amenées au Sauveur. Dans leurs paroles et dans leurs actes, il faut qu'ils exaltent toujours le Christ comme étant l'espérance de la vie éternelle. Qu'ils ne s'énervent pas et n'agissent pas d'une manière égoïste. Qu'ils traitent chacun avec bonté, parlant aimablement et poliment. Ceux qui feront preuve de véritable modestie et de courtoisie chrétienne, gagneront des âmes au Christ.

Nous devons nous efforcer de guérir physiquement et spirituellement ceux qui viennent dans nos sanatoriums. Préparons-nous donc à les soustraire, pendant un certain temps, aux circonstances qui les ont éloignés de Dieu, et à les placer dans une atmosphère plus pure. A la campagne, entourés des beautés de la nature, respirant le bon air, le malade est mieux disposé à entendre parler de la vie nouvelle en Christ. C'est là qu'on peut expliquer la Parole de Dieu, et que les rayons du Soleil de justice pénétreront le mieux dans les cœurs assombris par le péché. Avec patience, avec sympathie, amenez le malade à comprendre qu'il a besoin du Sauveur ; dites-lui que c'est Jésus qui donne la force au faible et l'énergie à celui qui en est dépourvu.

[125]

Nous avons besoin de mieux comprendre le sens de ces paroles : "J'aime m'asseoir à son ombre." (Synodale.) **Cantique des cantiques 2 :3**. Elles n'évoquent pas à notre esprit l'image d'une hâte fébrile, mais au contraire celle d'un doux repos. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens sont inquiets et déprimés ; d'autres sont débordants d'activité, au point de ne plus trouver de temps pour se reposer tranquillement sur les promesses de Dieu, et ils se comportent comme si la paix et le calme n'étaient pas faits pour eux. C'est à de telles personnes que le Christ adresse cette invitation : "Venez à moi... et je vous donnerai du repos." **Matthieu 11 :28**.

Détournons-nous des carrefours poussiéreux et surchauffés, et allons nous reposer à l'ombre de l'amour du Sauveur. C'est là que nous recevrons la force nécessaire pour continuer la lutte, que nous apprendrons à délaissier nos soucis et à chanter les louanges de Dieu. Que ceux qui sont fatigués et chargés reçoivent de Jésus une leçon de calme et de confiance. Qu'ils viennent s'asseoir à son ombre s'ils veulent posséder la paix et le repos.

Si la vérité est implantée dans leurs cœurs par la grâce de Dieu, ceux qui travaillent dans nos sanatoriums posséderont une riche expérience chrétienne. Enracinés et affermis dans la vérité, ils auront une foi qui opère par l'amour et purifie l'âme. Réclamant continuellement les bénédictions qui leur sont nécessaires, ils fermeront leurs cœurs à l'atmosphère délétère du monde, et se tourneront vers le ciel pour recevoir les rayons lumineux du Soleil de justice.

Conduisez les esprits au Christ

Qui se prépare à accomplir, d'une manière intelligente, l'œuvre médicale missionnaire ? C'est en venant se faire soigner dans nos sanatoriums que les malades seront conduits au Sauveur, et apprendront à unir leur faiblesse à sa force. Il faut que chaque employé soit intelligent et capable, afin de pouvoir présenter avec sagesse la vérité telle qu'elle est en Jésus. [126]

Les employés de nos sanatoriums sont constamment exposés à la tentation, car leur travail les met en contact avec des incroyants, et s'ils n'ont pas une foi solide, ils en souffriront. Mais en demeurant en Christ, ils l'affronteront comme il le faisait lui-même. Inébranlables, ils seront toujours prêts à dire une parole au moment opportun, et à répandre la semence de la vérité. Ils persévéreront dans la prière, maintiendront leur intégrité et donneront chaque jour la preuve de la stabilité de leur religion. Leur influence sera en bénédiction à un grand nombre, et ils conduiront des âmes à la croix. Un véritable chrétien confesse constamment son Sauveur ; il est toujours joyeux, toujours prêt à parler d'espérance et de réconfort à ceux qui souffrent.

“La crainte de l'Éternel est le commencement de la science.” **Proverbes 1 :7.** Une parole de l'Écriture a plus de valeur que dix mille arguments humains. Ceux qui refusent de suivre les voies de Dieu s'entendront dire finalement : “Retirez-vous de moi.” **Matthieu 7 :23.** Mais si nous sommes soumis à la volonté divine, le Sauveur dirigera notre esprit et mettra sur nos lèvres des paroles de foi. En le recevant dans nos cœurs, il nous revêtira de sa puissance, sa force deviendra la nôtre ; la vérité abondera en nous, et il n'y aura aucune injustice dans notre vie. Nous deviendrons capables d'adresser au moment opportun de bonnes paroles à ceux qui ne connaissent pas la vérité. La présence du Christ dans le cœur est une force qui vivifie l'être tout entier.

J'ai été chargée de dire aux employés de nos sanatoriums que l'incrédulité et la confiance en soi-même sont des dangers contre lesquels ils doivent constamment se mettre en garde. Qu'ils fassent donc la guerre au mal avec un tel zèle et une telle ardeur que les malades sentiront l'influence ennoblissante de leurs efforts désintéressés. [127]

Aucune trace d'égoïsme ne doit ternir notre service. "Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon." **Matthieu 6 :24**. Exaltez l'homme du Calvaire par une foi vivante en Dieu, afin que vos prières puissent être exaucées. Comprendons à quel point Jésus s'approche de nous. Il se révélera à tous ceux qui voudront revêtir sa robe de justice. Il nous dit : "Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui te saisis par la main droite." **Ésaïe 41 :13**. (Vers. Lausanne.) Soyons donc toujours là où il pourra nous soutenir, et où nous l'entendrons dire avec force et autorité : "Je suis... le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles." **Apocalypse 1 :18**.*

[128]

*. Testimonies for the Church 7 :68-71, 1902.

Chapitre 16 — Loin des villes

Les frères qui sont chargés de choisir l'emplacement d'un sanatorium devraient considérer avec prière le caractère et le but de notre œuvre sanitaire. Qu'ils n'oublient pas un seul instant que leur œuvre consiste à rétablir l'image divine en l'homme. Que d'une main ils donnent les remèdes pour soulager les souffrances physiques, et, de l'autre, l'Évangile pour guérir l'âme. Ils seront ainsi de vrais missionnaires médicaux, et répandront la semence de la vérité dans de nombreux cœurs.

Aucun égoïsme, aucune ambition personnelle ne devrait intervenir dans le choix de cet emplacement. Le Christ est venu ici-bas pour nous montrer comment vivre et travailler. Il faut apprendre de lui à établir nos institutions, non dans un endroit qui satisfasse nos goûts, mais qui convienne le mieux à notre œuvre.

Il m'a été montré que dans notre travail missionnaire médical nous avons perdu bien des avantages en ne comprenant pas la nécessité de modifier nos plans au sujet de ces emplacements. La volonté de Dieu est que nos sanatoriums soient construits hors des villes, à la campagne, et dans un milieu aussi agréable que possible. Au sein de la nature, ce jardin de Dieu, les malades auront l'occasion de détourner leurs pensées d'eux-mêmes pour les porter vers le ciel.

[129]

Il m'a été montré qu'ils devaient être soignés loin du tumulte des villes, du fracas des tramways et du bruit continu des voitures. Même ceux qui viennent de la campagne apprécieront un lieu paisible. Dans cette retraite, ils subiront plus facilement l'influence de l'Esprit de Dieu.

Le jardin d'Éden, où demeuraient nos premiers parents, était très beau. Des arbustes gracieux, des fleurs délicates charmaient partout les yeux. Des arbres de toutes les essences portaient presque tous des fruits parfumés et délicieux. Sur leurs branches, les oiseaux modulaient leurs chants de louange. Adam et Eve, dans leur pureté immaculée, se réjouissaient de ce qu'ils voyaient et entendaient. Aujourd'hui encore, bien que le péché en ait terni la beauté, le Seigneur

désire que ses enfants se réjouissent de l'œuvre de ses mains. En plaçant nos sanatoriums en pleine nature, nous nous conformons au plan de Dieu ; et plus nous suivrons ce plan minutieusement, plus aussi le Seigneur opérera merveilleusement pour guérir ceux qui souffrent. Choisissons pour nos écoles et nos institutions médicales des lieux éloignés des sombres nuages du péché qui enveloppent nos grandes villes, des lieux où le Soleil de justice puisse se lever, "et la guérison sera sous ses ailes". **Malachie 4 :2.**

[130] Les frères qui sont à la tête de notre œuvre devraient faire en sorte que nos sanatoriums soient construits dans des sites agréables, où les patients pourront diriger leurs pensées sur Dieu. Maintes fois j'ai décrit de tels lieux, mais il * semble que personne n'y ait prêté attention. Récemment encore, les avantages qu'il y aurait à établir nos institutions, et particulièrement nos sanatoriums et nos écoles, hors des centres urbains m'ont été présentés d'une manière claire et convaincante.

Pourquoi les médecins ont-ils un si grand désir d'être dans les villes ? L'atmosphère y est corrompue. Les malades à l'appétit perverti ne peuvent arriver à le surmonter. Les victimes de la boisson sont constamment tentées par les cafés. Placer nos sanatoriums dans un tel milieu, c'est paralyser tout ce qui est tenté pour rétablir la santé des patients.

Dans l'avenir, la condition des villes sera de plus en plus mauvaise, et leur influence, reconnue comme défavorable à l'œuvre dont nos sanatoriums sont chargés.

Au point de vue de la santé, la fumée et la poussière des villes sont très préjudiciables. Les malades, enfermés entre quatre murs, se sentent comme prisonniers dans leurs chambres. Quand ils regardent par la fenêtre, ils ne voient que des maisons, et sont ainsi exposés à s'appesantir sur leurs souffrances.

Beaucoup d'autres inconvénients résultent encore de l'établissement de nos institutions médicales dans les grandes villes.

Pourquoi priver les malades des vertus guérissantes de la vie en plein air ? Il m'a été montré que si ces derniers sont encouragés à sortir au grand air, à cultiver des fleurs ou à se livrer à quelque travail facile et agréable, ils détourneront leurs pensées d'eux-mêmes pour

*, 9 T. III.

les porter sur des objets favorables à leur guérison. L'exercice en plein air devrait être prescrit comme une nécessité. Plus le malade sera dehors, moins il aura besoin de soins. Plus aussi la campagne sera agréable, plus il aura d'espoir. Entourez les patients des beaux spectacles de la nature ; placez-les dans un endroit où ils puissent voir éclore les fleurs et entendre le gazouillis des oiseaux, et leurs cœurs s'uniront à l'harmonie du chant de ces derniers. Enfermés dans leurs chambres, ils seront tristes et irritables, même si celles-ci sont très élégamment meublées. Donnez aux malades les bienfaits de la vie au grand air, leur âme s'élèvera alors vers Dieu, et ils se sentiront soulagés dans leur corps et dans leur esprit.

[131]

“Loin des villes !” tel est mon message. Nos médecins auraient dû le comprendre depuis longtemps. J'espère qu'ils en verront maintenant l'importance, et je prie pour cela.

Le temps est proche où les grandes villes seront visitées par les jugements de Dieu. Encore un peu de temps, et elles seront terriblement secouées. Quelles que soient la grandeur et la solidité des bâtiments, quelles que soient les précautions prises contre l'incendie, si Dieu les touche, quelques minutes ou quelques heures suffiront pour les consumer.

Les villes impies seront détruites de fond en comble. Par les catastrophes qui anéantissent aujourd'hui de grands édifices, et une bonne partie de certaines cités, le Seigneur nous montre ce qui arrivera sur toute la terre. “Instruisez-vous, a dit Jésus, par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte.” **Matthieu 24 :32, 33.**

* * * * *

Pendant des années, il m'a été montré d'une manière toute particulière que nous ne devons pas placer le centre de notre œuvre dans les villes. Le bruit et le désarroi qui les caractérisent, les conditions qui y sont créées par les syndicats et les grèves seraient des entraves pour notre activité. Les hommes cherchent à encourager les ouvriers de différents métiers à se syndiquer. Ce n'est pas le plan de Dieu, mais celui d'un pouvoir que nous ne devrions jamais reconnaître. La

[132]

Parole de Dieu s'accomplit : les méchants se rassemblent comme des gerbes pour être brûlés.

Utilisons aujourd'hui toutes nos facultés à proclamer au monde le dernier message d'avertissement. Dans notre œuvre, il faut garder notre personnalité. Nous ne devons pas faire partie de sociétés secrètes ou nous syndiquer, mais rester libres devant Dieu et regarder constamment à Jésus pour recevoir ses instructions. Faisons tout avec le sentiment de l'importance du travail qui doit être accompli pour le Seigneur.

* * * * *

Il m'a été montré que les villes seraient remplies de troubles, de violence et de crimes, et que ces choses iraient en augmentant jusqu'à la fin. *

[133]

*. *Testimonies for the Church* 7 :80-83, 1902.

Chapitre 17 — Comment construire

En tant que peuple de Dieu, il nous est impossible d'adopter les habitudes, les plans, les pratiques et les manières d'agir du monde. Nous ne sommes pas dans les ténèbres au point de nous conformer à ses méthodes, et de compter sur les apparences pour le succès de nos entreprises. Le Seigneur nous a dit d'où venait notre force : "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées." *Zacharie 4 :6*. Selon qu'il le juge bon, Dieu donne aux fidèles qui marchent dans ses voies la puissance leur permettant d'exercer une forte influence pour le bien. Mais ceux-ci dépendent de Dieu, et ils devront lui rendre compte de la manière dont ils auront employé les talents qu'il leur a confiés. Il faut qu'ils comprennent qu'ils sont les économes des biens du Seigneur, et que leur devoir est de glorifier son nom.

Ceux qui ont placé en Dieu toutes leurs affections réussiront. En Christ, ils perdront de vue le moi, et les attractions mondaines ne pourront les détourner de l'obéissance. Ils comprendront que les manifestations extérieures ne donnent pas la force. Ce n'est pas une apparence imposante qui représente correctement l'œuvre que nous devons accomplir en tant que peuple de Dieu. Ceux qui travaillent dans nos sanatoriums doivent se parer de la grâce du Christ. Ils seront ainsi à même d'exercer la meilleure influence pour le bien. [134]

Le Seigneur veut que nous fassions ce qu'il désire. Ses promesses nous sont faites à condition que nous accomplissions fidèlement sa volonté. Par conséquent, lorsqu'il s'agit de construire des sanatoriums, il doit avoir la première, la dernière et la meilleure place.

Que tous ceux qui sont au service de Dieu prennent garde que leur goût de la parade n'entraîne les autres aux plaisirs faciles et à la vanité. Ce n'est pas la volonté du Seigneur que ses serviteurs s'engagent dans des entreprises coûteuses et inutiles qui les plongeraient dans les dettes et les priveraient ainsi des fonds qui pourraient être utiles à l'œuvre de Dieu. Aussi longtemps que ceux qui prétendent croire à la vérité présente marcheront dans les sentiers du

Seigneur pour agir selon la justice, ils pourront s'attendre qu'il les fasse prospérer. Mais s'ils préfèrent errer loin de l'étroit sentier, ils attireront la ruine sur eux-mêmes et sur les gens qui les prennent comme modèles.

[135] Ceux qui fondent des établissements médicaux doivent donner le bon exemple. Même si l'argent abonde, il ne faut pas en employer plus que les nécessités ne l'exigent. L'œuvre de Dieu doit être conduite en tenant compte de toutes les parties du champ. Nous sommes membres d'une même famille, enfants du même père. Employons donc l'argent du Seigneur au mieux des intérêts de sa cause dans le monde entier. Dieu veille sur toutes les parties de sa vigne, et celle-ci doit être cultivée dans son ensemble.

Ne dépensons pas en quelques lieux seulement tout l'argent du trésor. Travaillons à l'extension de l'œuvre en de nombreux endroits. Ajoutons de nouveaux territoires au royaume du Seigneur. D'autres parties de sa vigne doivent recevoir l'aide qui donnera du caractère à notre travail. Dieu ne veut pas, lorsque nous sommes à son service, que nous recherchions la satisfaction de nos désirs égoïstes. Il nous défend de faire des plans qui priveraient notre prochain des facilités lui permettant de jouer un rôle dans la diffusion de la vérité. Aimons notre prochain comme nous-mêmes.

Souvenons-nous que notre travail doit correspondre à notre foi. Nous croyons que le Seigneur reviendra bientôt. Que cette conviction se manifeste dans la construction de nos bâtiments. Investirons-nous des sommes considérables dans des maisons qui seront bientôt consumées dans la grande conflagration finale ? Notre argent représente des âmes ; nous devons l'employer pour faire connaître la vérité à ceux qui, à cause du péché, sont sous la condamnation de Dieu. Renonçons donc à nos plans ambitieux ; méfions-nous des extrêmes et de l'imprévoyance, de peur de vider le trésor du Seigneur, ce qui empêcherait les ouvriers évangéliques de s'acquitter de la tâche qui leur a été assignée.

On a dépensé de trop fortes sommes d'argent pour nos anciennes institutions. Ceux qui ont agi ainsi pensaient que cela donnerait du caractère à notre œuvre. Mais cette prétention n'excuse pas ces dépenses exagérées.

Simplicité chrétienne dans la construction

Le Seigneur désire que l'esprit humble et doux du Maître, la Majesté du ciel, le Roi de gloire, se manifeste constamment dans nos institutions. La première venue du Christ n'a pas été étudiée [136] comme elle devait l'être. Jésus est venu en ce monde pour être notre exemple en toutes choses. Sa vie fut un renoncement total à soi-même. Si nous suivons son exemple, nous ne dépenserons pas de l'argent sans nécessité; nous ne rechercherons pas ce qui frappe les regards, mais nous veillerons à ce que la lumière de la vérité brille par nos bonnes œuvres. Dieu sera glorifié par l'emploi des meilleures méthodes de guérir les malades et de soulager la souffrance. Ce qui donne du caractère à notre œuvre, ce n'est pas ce que nous dépensons pour construire de vastes bâtiments, mais notre persévérance à nous conformer aux principes religieux, et la ressemblance de notre caractère avec celui du Christ.

Les erreurs commises autrefois dans la construction de certains bâtiments devraient nous servir de leçons. Au lieu de persévérer dans ces erreurs, cherchons plutôt à mieux faire. Dans tout ce que l'on entreprend pour l'avancement du règne de Dieu, efforçons-nous d'économiser. On ne doit faire aucune dépense inutile. Le Seigneur va bientôt revenir. Nos dépenses en constructions doivent être en harmonie avec notre foi. Que notre argent soit employé à nous procurer des chambres gaies dans des endroits favorables à la santé, et à donner aux malades des aliments sains.

Nos idées au sujet de la construction et de l'ameublement de nos institutions doivent être inspirées par une piété pratique qui nous fasse comprendre ce que cela signifie que de "marcher humblement avec son Dieu". **Michée 6 :8**. Jamais on ne devrait se permettre de croire qu'il est nécessaire de donner à ces institutions l'apparence de la richesse. Ce serait une erreur grave. Le désir de donner des apparences qui ne répondent pas exactement à l'œuvre que le Seigneur nous a assignée est un tyran sans miséricorde, car il exige de grandes sommes d'argent. Il est comme un cancer rongeur. [137]

Les hommes de bon sens préfèrent le confort à l'élégance et au luxe. C'est une erreur de croire qu'en sauvant les apparences, un plus grand nombre de patients se rendraient dans nos institutions, et que par conséquent les bénéfices seraient plus considérables. Mais

même si cette manière de faire augmentait la clientèle, nous ne devrions pas consentir que nos sanatoriums soient meublés selon les habitudes de luxe de notre siècle. L'influence chrétienne a trop de valeur pour être ainsi sacrifiée. Il faut que tout ce qui environne nos institutions, et tout ce qu'elles contiennent soient en harmonie avec les enseignements du Christ et l'expression de notre foi. Notre œuvre, dans toutes ses branches, doit être une manifestation de notre jugement sanctifié, et non de parade et d'extravagance.

Ce ne sont pas de vastes et coûteux bâtiments, ce n'est pas un ameublement luxueux, ni des tables chargées de mets délicats qui donneront à notre œuvre de l'influence et la feront progresser, mais la foi qui opère par l'amour et purifie l'âme, l'atmosphère de grâce qui entoure le croyant, le Saint-Esprit enfin qui travaille dans la pensée et dans les cœurs. C'est tout cela qui fait de notre œuvre une saveur de vie pour la vie et permet au Seigneur de la bénir.

Dieu veut aujourd'hui donner à son peuple la sagesse pour faire sa volonté, comme il la donna autrefois aux Israélites pour construire le tabernacle. Par l'érection de cet édifice, il manifesta sa puissance et sa majesté. De nos jours, son nom doit être également honoré par des bâtiments qui lui sont destinés. Que l'on voie dans chaque détail de ces constructions la fidélité, la stabilité et la convenance.

[138] Ceux qui ont la charge d'ériger des sanatoriums doivent rendre témoignage à la vérité en se laissant conduire par l'esprit et l'amour de Dieu. Comme Noé avertit le monde en bâtissant son arche, de même, par la construction des institutions du Seigneur, la vérité sera prêchée, et des âmes se convertiront. Que nos frères sentent donc toujours le besoin d'être aidés par le Christ, afin que les institutions qui sont fondées ne le soient pas en vain. Tandis que la construction progresse, qu'ils sachent que Dieu surveille lui-même le travail, ainsi qu'il le faisait pour tous les détails de l'arche et du tabernacle aux jours de Noé et de Moïse. Ils ne doivent pas oublier que le grand constructeur conduit son œuvre par sa Parole, par son Esprit et par sa providence. Qu'ils prennent le temps de lui demander son secours ; que par la prière et la mélodie de saints cantiques ils fassent monter vers lui comme un parfum d'agréable odeur, tout en se rendant compte qu'ils dépendent entièrement de lui. Il faut qu'ils se souviennent qu'ils fondent une institution où s'accomplira une œuvre qui aura des conséquences infinies, et qu'en s'acquittant de

ce travail, ils sont les collaborateurs de Dieu. “Regarder à Jésus”, telle est notre devise. Voici la promesse qui nous est faite de la part de Dieu : “Je t’instruirai et je te montrerai la voie que tu dois suivre ; je te conseillerai, j’aurai le regard sur toi.” **Psaumes 32 :8.** *

[139]

*. Testimonies for the Church 7 :90-94, 1902.

Chapitre 18 — Centralisation

St-Helena, Californie

le 4 septembre 1902

Aux frères qui dirigent notre œuvre médicale.

Chers frères, le Seigneur travaille d'une manière impartiale dans toutes les parties de sa vigne. Ce sont les hommes qui désorganisent son œuvre. Il n'accorde pas à son peuple le privilège d'amasser de grosses sommes d'argent pour fonder des institutions en quelques endroits seulement, de telle sorte qu'il ne reste rien pour en établir de semblables ailleurs.

Il faut créer en Amérique plusieurs institutions, particulièrement dans le Sud, où jusqu'à maintenant très peu de chose a été fait. Dans les autres pays, organisons également l'œuvre médicale missionnaire. L'établissement de sanatoriums en Europe et ailleurs est aussi important qu'en Amérique.

[140]

Dieu veut que son peuple ait une juste compréhension du travail qui doit être accompli, et qu'il se conduise avec sagesse en utilisant les capitaux qui lui sont confiés. Dans la construction des bâtiments, il désire que l'on calcule la dépense afin de savoir si l'on a assez d'argent pour achever ce qui a été entrepris. Il veut aussi que l'on se souvienne qu'il ne faut pas dépenser tout l'argent, égoïstement, en quelques endroits seulement, mais qu'il convient d'avoir égard aux autres lieux, très nombreux, où des institutions doivent être fondées.

D'après les instructions que j'ai reçues, il faut que les directeurs de nos institutions, et tout particulièrement des sanatoriums nouvellement établis, économisent avec soin, afin de pouvoir venir en aide à des institutions similaires, dans d'autres parties du monde. Même s'ils disposent de grosses sommes d'argent, ils devraient faire des plans en tenant compte des besoins du vaste champ missionnaire.

De nombreux sanatoriums

Ce n'est pas la volonté de Dieu que son peuple construise de grands sanatoriums. Il vaut mieux en établir beaucoup. Ils doivent avoir cependant la dimension suffisante pour accomplir un bon travail.

Des instructions m'ont été données au sujet de la formation des infirmières et des évangélistes missionnaires médicaux. Il ne faut pas que cette préparation se fasse en un seul endroit. C'est dans chaque sanatorium que des jeunes gens et des jeunes filles doivent être préparés à ce travail. Le Seigneur ouvrira la voie devant eux pour qu'ils puissent se consacrer à son service.

Les prophéties qui s'accomplissent sous nos yeux nous indiquent que la fin de toutes choses est proche. Un important travail doit être accompli loin des endroits où nos efforts ont été concentrés jusqu'à maintenant.

[141]

Quand on arrose un jardin, on ne jette pas de l'eau en un seul endroit. C'est pourtant ce que nous avons fait dans le passé en travaillant dans quelques localités seulement, au préjudice du vaste champ. Les lieux arides resteront-ils désolés ? Non, il faut que le courant d'eau vive circule partout et répande la joie et la fertilité.

La source de notre force

Nous ne devons jamais compter sur la réputation et le rang que nous accorde le monde. Il ne faut pas non plus chercher à lutter, quant à la grandeur et à la splendeur, avec ses institutions. Nous réussirons, non en érigeant d'immenses bâtiments, ni en rivalisant avec nos ennemis, mais en cultivant un esprit doux et humble. Mieux vaut la croix avec des espoirs déçus, mais avec la vie éternelle, que de vivre comme des princes et perdre le ciel.

Le Sauveur est né de parents humbles, dans un monde méchant et maudit à cause du péché. Il fut élevé à Nazareth, un bourg obscur de Galilée. Il commença son ministère dans la pauvreté et la simplicité. Dieu envoya donc son Evangile dans le monde d'une manière toute différente de celle dont beaucoup croient devoir le proclamer.

A l'origine de la dispensation évangélique, le Christ enseigna à ses disciples à compter non sur le rang et la splendeur du monde,

mais sur la puissance de la foi et l'obéissance. L'amour de Dieu vaut plus que l'or et que l'argent. La puissance du Saint-Esprit est d'un prix inestimable.

[142] Ainsi parle le Seigneur : "Les bâtiments ne donneront un caractère à mon œuvre que si les hommes qui les construisent suivent mes instructions. Si ceux qui ont dirigé ce travail dans le passé avaient été conduits par de purs principes et exempts d'égoïsme, il n'y aurait jamais eu tant de fonds accumulés en un ou deux endroits. Des institutions auraient été fondées dans de nombreuses localités. La semence de la vérité, jetée dans un plus grand nombre de champs, aurait germé et porté des fruits à sa gloire.

"Des lieux négligés doivent maintenant recevoir votre attention. Il faut que mon peuple fasse une œuvre rapide. Ceux qui se consacreront à moi avec des intentions pures, qui m'offriront leur corps, leur âme et leur esprit, travailleront selon mes voies et en mon nom. Chacun se tiendra à sa place, et dirigera ses regards vers moi qui suis le Guide et le Conseiller.

"J'instruirai l'ignorant, et j'oindrai d'un collyre les yeux d'un grand nombre de ceux qui sont aujourd'hui plongés dans les ténèbres spirituelles. Je susciterai des serviteurs qui exécuteront ma volonté, en préparant un peuple qui, au temps de la fin, sera fidèle. Dans beaucoup d'endroits où l'on devrait avoir des sanatoriums et des écoles, j'établirai mes institutions, et celles-ci deviendront des centres pour former des ouvriers évangéliques."

L'acquisition de propriétés pour nos institutions

[143] Le Seigneur influencera l'esprit de certains hommes d'une manière inespérée. D'aucuns qui, en apparence, sont des ennemis de la vérité emploieront, selon la Providence, leurs capitaux à construire des maisons et à cultiver des terrains. Avec le temps, ces propriétés seront mises en vente à un prix bien inférieur à celui qu'elles ont coûté. Nos frères verront là des offres providentielles, et pourront acheter ainsi d'excellentes propriétés pour notre œuvre d'éducation. Humblement et dans un esprit de sacrifice, ils pourront faire des plans en conséquence. C'est ainsi que des riches prépareront inconsciemment les instruments qui permettront au peuple de Dieu de faire avancer rapidement son œuvre.

Dans différents endroits, il faudra acheter des terrains pour y construire des sanatoriums. Nos frères devraient profiter des occasions qui s'offrent à eux pour se rendre acquéreurs de propriétés, loin des villes, où il y ait déjà des bâtiments, ainsi que des vergers en pleine production. Le terrain a de la valeur ; près de nos sanatoriums, une partie de celui-ci pourrait être affecté à la construction de maisons pour les employés ou ceux qui se préparent à l'œuvre médicale.

Pas d'institutions gigantesques

Il m'a été montré maintes fois qu'il n'est pas sage de bâtir des sanatoriums gigantesques. Ce n'est pas par les plus grandes institutions que le plus grand travail sera accompli. Un immense sanatorium exige de nombreux employés. Or, où beaucoup de gens sont réunis, il est bien difficile de maintenir un niveau spirituel élevé. Dans une grande institution, il arrive souvent que les postes de confiance soient occupés par des personnes qui ne sont pas précisément spirituelles, et ne se conduisent pas avec sagesse envers ceux qui, s'ils étaient bien traités, seraient touchés par la vérité et se convertiraient.

Il n'y a pas un quart de travail accompli qui l'ait été en expliquant aux malades les saintes Ecritures. C'est pourtant ce qui devrait être fait dans nos sanatoriums si les employés avaient eux-mêmes reçu toutes les instructions voulues au point de vue religieux.

[144]

Si un certain nombre d'ouvriers du Seigneur sont réunis dans un endroit, il faut développer une plus grande spiritualité que celle qui a été constatée dans nos grands sanatoriums.

* * * * *

On pourrait croire que ce serait une bonne chose de choisir pour nos sanatoriums un endroit où se trouvent des gens riches, que cela donnerait un certain caractère à notre œuvre et nous assurerait une clientèle intéressante. C'est une erreur. "L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère." **1 Samuel 16 :7**. L'homme regarde à l'apparence extérieure ; Dieu regarde au cœur. Moins nous aurons de maisons luxueuses près de nos institutions, moins nous aurons de difficultés...

Nos sanatoriums ne doivent pas être situés près des demeures des riches, où ils sont considérés comme des innovations qui déplaisent. On en parlera d'une manière défavorable, parce qu'on y reçoit des malades de toutes les classes de la société. La religion pure et sans tache fait des enfants de Dieu une seule et même famille, unie avec le Christ en Dieu. Mais l'esprit du monde est un esprit d'orgueil, de partialité, d'exclusivisme, ne favorisant que quelques privilégiés. —

[145] *Testimonies for the Church 7 :88, 89, 1902.* *

*. *Testimonies for the Church 7 :99-103, 1902.*

Chapitre 19 — Notre signe distinctif

Un esprit d'irrévérence et de négligence dans l'observation du sabbat menace nos sanatoriums. C'est aux hommes responsables de l'œuvre médicale missionnaire qu'incombe le devoir de donner des instructions aux médecins, aux infirmières et aux autres employés en ce qui concerne le saint jour du repos. Mais c'est aux médecins surtout de montrer l'exemple. Leur genre de travail les conduit naturellement à se croire justifiés en faisant beaucoup de choses le jour du sabbat dont ils devraient s'abstenir. Autant que faire se peut, qu'ils s'organisent de manière à mettre de côté toute besogne ordinaire.

Il arrive fréquemment que les médecins et les infirmières soient appelés à s'occuper des malades le jour du sabbat, et parfois il leur est impossible de prendre le temps de se reposer et d'assister aux services religieux. Il est vrai que les besoins de l'humanité souffrante ne doivent jamais * être négligés. Le Sauveur, par son exemple, nous a enseigné qu'il est bien de soulager ceux qui souffrent le jour du sabbat. Mais le travail qui n'est pas absolument indispensable, comme les traitements ordinaires et les opérations chirurgicales qui ne sont pas urgentes, devrait être différé. Que les patients comprennent que les médecins et leurs assistants ont besoin d'un jour pour se reposer ; qu'ils se rendent compte que ceux qui prennent soin d'eux craignent le Seigneur et désirent sanctifier le jour mis à part pour ses enfants afin d'être un signe entre Dieu et eux. [146]

Les éducateurs et ceux qui sont instruits dans nos institutions médicales devraient se souvenir qu'une stricte observation du sabbat a pour eux et leurs patients une grande signification. En observant ce jour, qui doit être sanctifié selon l'ordre de Dieu, ils mettent en évidence leur signe distinctif, montrant clairement qu'ils sont du côté du Seigneur.

Aujourd'hui, comme toujours, nous devons être un peuple particulier, un peuple qui ne vit pas selon les coutumes du monde, et

*. 10 T. III.

qui ne s'unit pas à ceux qui manquent de sagesse pour discerner clairement les ordres de Dieu formulés dans sa loi. Toutes nos institutions médicales doivent être connues comme étant des maisons fondées par les Adventistes du Septième Jour, ayant pour but de représenter les différentes caractéristiques de notre œuvre médicale, et de préparer ainsi la venue du Seigneur. Il faut donc chercher à travailler en harmonie avec le ciel. Nous devons rendre témoignage à toute nation, à toute tribu et à toute langue que nous constituons un peuple qui aime et craint Dieu, un peuple qui sanctifie le mémorial de la création, le signe entre Dieu et ses enfants fidèles indiquant qu'il est celui qui les sanctifie. Confessons franchement notre foi en la venue prochaine de notre Sauveur sur les nuées des cieux.

[147]

En tant qu'adventistes, nous avons été très humiliés par la manière d'agir de quelques-uns de nos frères qui occupent des postes de confiance et se sont détournés des anciens sentiers. Pour faire triompher leurs idées, ils ont renié leur foi par leurs paroles. C'est ainsi que l'on se rend compte de la confiance que l'on peut avoir dans la sagesse et le jugement des hommes. Aujourd'hui, comme jamais auparavant, nous avons besoin de discerner le danger que nous courons de nous détourner des commandements de Dieu. Il nous faut, comprendre que le Seigneur nous a donné un message précis pour avertir le monde, comme il en avait donné un autrefois à Noé pour les antédiluviens.

Que notre peuple ait bien soin de ne pas minimiser l'importance du sabbat en s'unissant aux incroyants. Qu'il craigne de se détourner des principes de notre foi, avec l'idée que ce n'est pas mal de se conformer au monde. Qu'il se garde bien d'écouter les conseils d'un homme, quelle que soit la position qu'il occupe, qui aillent à l'encontre de ce que le Seigneur a opéré pour que son peuple soit séparé du monde.

Le danger des conseils mondains

Dieu met ses enfants à l'épreuve afin de se rendre compte de leur fidélité. Notre œuvre consiste à proclamer au monde le premier, le deuxième et le troisième message. En nous acquittant de notre tâche, nous ne devons ni mépriser, ni craindre nos adversaires. Nous lier par contrats à ceux qui ne partagent pas notre foi, n'est pas conforme

à la volonté divine. Il faut traiter avec bonté et courtoisie tous ceux qui refusent de servir Dieu, mais ne leur demandons jamais conseil en ce qui concerne les intérêts vitaux de notre œuvre. En mettant notre confiance en Dieu, marchons de l'avant avec fermeté, accomplissant cette œuvre d'une manière désintéressée. Appuyons-nous humblement sur lui, en nous remettant nous-mêmes à sa providence pour notre vie présente et future. Persévérons jusqu'à la fin, nous souvenant que nous recevons les bénédictions du ciel, non à cause de nos mérites, mais à cause de ceux du Christ, et parce que nous acceptons, par la foi en lui, les nombreuses grâces de Dieu. [148]

Je prie le Seigneur afin que mes frères comprennent que le troisième message a pour nous une grande signification, et que l'observation du vrai jour de repos doit être le signe qui distingue ceux qui servent Dieu de ceux qui ne le servent pas. Que les chrétiens qui se sont endormis dans l'indifférence se réveillent. Nous sommes appelés à la sainteté, et nous devrions éviter soigneusement de donner l'impression qu'il est sans grande importance de conserver les traits particuliers de notre foi. C'est sur nous que repose l'obligation solennelle de prendre plus fermement position pour la vérité aujourd'hui que dans le passé. La ligne de démarcation entre ceux qui observent les commandements de Dieu et ceux qui les transgressent doit être tracée si nettement qu'on ne saurait s'y méprendre. Nous devons honorer Dieu consciencieusement, employer avec diligence tous les moyens pour rester en communion avec lui, afin que nous puissions recevoir les bénédictions indispensables à un peuple qui doit être sévèrement éprouvé. Donner l'impression que notre foi, notre religion, n'est pas une force qui dirige notre vie, c'est grandement déshonorer Dieu. En agissant ainsi, nous nous détournons de ses commandements, qui sont notre vie, et nous renions qu'il est notre Dieu et que nous sommes son peuple. * [149]

*. *Testimonies for the Church 7 :106-109, 1902.*

Chapitre 20 — Le sabbat dans nos restaurants

La question a été posée : “Nos restaurants doivent-ils être ouverts le jour du sabbat ?” Je réponds : Non ! L’observation du sabbat est un témoignage que nous rendons au Seigneur ; c’est la marque, ou le signe, entre lui et nous que nous sommes son peuple. Que cette marque ne soit oblitérée sous aucun prétexte.

Si les employés de nos restaurants devaient servir des repas le sabbat comme les autres jours de la semaine, où serait leur jour de repos, et quand pourraient-ils récupérer leurs forces physiques et spirituelles ?

Récemment, des instructions spéciales m’ont été données à ce sujet. Il m’a été montré que des efforts seraient tentés pour porter atteinte à l’observation du sabbat, et que des hommes demanderaient que l’on ouvre nos restaurants le jour du repos. Mais ne faisons [150] jamais une chose pareille.

Une scène se passa devant moi. J’étais un vendredi dans un de nos restaurants à San Francisco. Plusieurs employés étaient occupés à faire des paquets qui pouvaient être facilement emportés à la maison, et un certain nombre de personnes les attendaient. Je demandai ce que cela voulait dire. On me répondit que quelques pensionnaires étaient contrariés parce que, à cause de la fermeture du restaurant, ils ne pouvaient se procurer le sabbat les mêmes aliments que pendant les autres jours de la semaine. Comprenant toute la valeur des aliments obtenus au restaurant, ils protestaient contre la fermeture de celui-ci le sabbat et demandaient qu’il reste ouvert chaque jour, prétendant qu’ils en souffriraient s’il était fermé. “Aujourd’hui, dirent les employés, nous nous efforçons de donner satisfaction à ceux qui veulent des aliments sains le samedi. Ils prennent le vendredi des provisions qui se conserveront jusqu’au sabbat. De cette manière nous allons au-devant des récriminations que provoque la fermeture de nos restaurants le jour du repos.”

La ligne de démarcation entre les adventistes et le monde doit toujours être maintenue. Notre base est la loi de Dieu, qui nous

enjoint entre autres d'observer le sabbat ; car, comme il est bien spécifié au chapitre 31 de l'Exode, l'observation du sabbat est un signe entre Dieu et son peuple. "Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Eternel qui vous sanctifie. Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte... Ce sera entre moi et les enfants d'Israël un signe qui devra durer à perpétuité ; car en six jours l'Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour il a cessé son œuvre et il s'est reposé." (Vers. 13, 14, 17.)

Il faut prendre garde à une parole formelle de l'Écriture, même si par notre obéissance nous devons contrarier sérieusement ceux qui ne respectent pas le sabbat. D'un côté, nous avons les prétendues nécessités de l'homme ; de l'autre, les commandements de Dieu. Qu'est-ce qui a pour nous le plus d'importance ?

[151]

Dans nos sanatoriums, les patients, ainsi que les médecins, leurs assistants et les infirmières doivent se nourrir le jour du sabbat, comme n'importe quelle famille adventiste, et faire aussi peu de travail que possible. Mais il ne faut pas que nos restaurants restent ouverts le samedi. Que les employés soient assurés de pouvoir assister au culte ce jour-là. La fermeture de nos restaurants est comme un mémorial pour Dieu, un mémorial qui déclare que le septième jour est le sabbat et que tout travail qui peut être évité soit mis de côté.

Il m'a été montré que l'une des principales raisons pour lesquelles nos restaurants et nos dispensaires devraient être établis dans les grandes villes, c'était pour attirer l'attention des hommes influents sur le message du troisième ange. Lorsque ceux-ci verront nos restaurants fermés le sabbat, ils voudront en connaître la raison. En répondant à leurs questions, nous aurons l'occasion de leur parler de notre foi. Nous pourrions leur distribuer des brochures et des journaux, afin qu'ils soient amenés à faire la différence entre "celui qui sert Dieu, et celui qui ne le sert pas". **Malachie 3 :18**. C'est ainsi qu'ils pourront connaître le message pour notre époque.

Tous les adventistes ne se distinguent pas autant qu'ils le devraient en ce qui concerne l'observation du sabbat. Veuille le Sei-

[152] gneur les aider à se réformer à cet égard. Le but de chaque famille est de se tenir fermement sur le sentier de l'obéissance.*

*. Testimonies for the Church 7 :121-123, 1902.

Chapitre 21 — Aliments sains

Cooranbong, New South Wales
le 10 mars 1900

La nuit dernière, plusieurs choses m'ont été présentées au sujet de la fabrication et de la vente d'aliments sains. Cela exige notre attention la plus sérieuse et nos prières ferventes.

Il y a de nombreuses personnes dans différents pays auxquelles le Seigneur fera connaître la manière de préparer des aliments sains et appétissants, s'il voit que ces personnes sont disposées à bien employer leurs connaissances. Les animaux deviennent de plus en plus malades, et avant longtemps la viande sera mise de côté par beaucoup de gens autres que les Adventistes du Septième Jour. Des aliments sains et nourrissants doivent être préparés de telle manière que l'on n'ait plus besoin de manger de la viande.

Le Seigneur veut enseigner à de nombreuses personnes, dans tous les pays, la manière de combiner des fruits, des céréales et des légumes qui fourniront une alimentation fortifiante et préserveront de la maladie. Ceux qui n'ont jamais appris comment se préparent les aliments sains qui sont en vente actuellement travailleront intelligemment en faisant des expériences avec les produits du sol, et il leur sera donné des lumières concernant ces produits. Le Seigneur leur montrera ce qu'ils doivent faire. Celui qui donne l'habileté et l'intelligence à son peuple dans une partie du monde le fera aussi ailleurs. Sa volonté est que les ressources alimentaires de chaque contrée soient employées dans les pays pour lesquels elles sont destinées. De même que Dieu donna la manne pour nourrir les enfants d'Israël, de même aujourd'hui il communique à son peuple en différents lieux l'habileté et la sagesse pour utiliser les produits de ces pays dans la préparation d'aliments qui remplaceront la viande. Ceux-ci doivent être préparés dans les endroits où on les consomme, car le transport d'un pays à un autre les rendrait trop coûteux pour que les pauvres puissent se les procurer. On ne pourra jamais, dans

[153]

les autres pays, dépendre de l'Amérique pour ces aliments. Il est bien difficile d'importer sans pertes financières...

Soyons donc assez sages pour préparer des aliments simples, peu coûteux et sains. Beaucoup d'adventistes sont pauvres et doivent se procurer des aliments à des prix raisonnables. Or, la volonté du Seigneur est que le plus pauvre parmi ses enfants, où qu'il soit, puisse disposer d'une nourriture saine à bon marché. On devra établir, pour la préparation de ces aliments, des fabriques dans de nombreux endroits. Ce qui est un bienfait dans un lieu le sera également dans un autre où l'on dispose de bien moins d'argent.

[154] Dieu opère en faveur de ses enfants ; il les ramène à la nourriture donnée à l'homme aux origines. Cette nourriture doit être tirée de la matière qu'il a fournie ; elle consistera principalement en fruits et en céréales. Différentes racines seront aussi utilisées.

Les bénéfiques procurés par ces fabriques doivent venir principalement du monde plutôt que du peuple de Dieu. Il faut que celui-ci soutienne la cause du Seigneur ; des églises devront être fondées dans de nouveaux champs. C'est sur les adventistes que repose la responsabilité des entreprises missionnaires. Ils doivent être déchargés de tout ce qui n'est pas indispensable. Dieu est toujours disposé à venir en aide à ses enfants chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

Ceux qui préparent des recettes pour notre journal d'hygiène doivent y apporter tous leurs soins. Certains aliments peuvent être améliorés, et leur usage modifié. D'aucuns ont fait un trop grand usage de noix dans certaines préparations. Beaucoup m'ont écrit : "Je ne puis utiliser les noix ; que faut-il prendre pour remplacer la viande ?" Une nuit, il me semblait être debout devant un groupe de personnes, et je leur disais qu'ils employaient trop de noix dans la préparation de leurs aliments ; que l'organisme ne les supporte pas quand on les emploie comme il est indiqué dans certaines recettes ; et que, si l'on en faisait un usage plus judicieux, les résultats seraient plus satisfaisants.

Le Seigneur désire que ceux qui vivent dans les endroits où l'on peut cueillir des fruits pendant une bonne partie de l'année, apprécient le privilège qui leur est donné. Plus nous disposerons de fruits frais, mieux nous pourrions comprendre les bienfaits dont nous jouissons.

Il en est qui, après avoir adopté le régime végétarien, reviennent à l'usage de la viande. C'est une véritable folie, qui révèle un manque de connaissances au sujet de la manière de se procurer de bons aliments pour remplacer la viande.

[155]

Il faut organiser, en Amérique et dans d'autres pays, des cours de cuisine dirigés par de bons instructeurs. Faisons tout ce que nous pouvons pour montrer aux gens la valeur de la réforme alimentaire...

Préparation d'aliments sains

Dans tous nos plans, souvenons-nous que la réforme alimentaire est l'œuvre de Dieu, et qu'elle ne doit pas être une affaire de spéculation pour un profit personnel. C'est un don du Seigneur à son peuple, et les gains qu'il peut produire doivent être employés à soulager partout la souffrance humaine...

Quelques-uns de nos frères se sont conduits de manière à causer un grave préjudice à l'œuvre de Dieu. Les méthodes de fabrication d'aliments sains, que le Seigneur a données à ses enfants comme un moyen pour soutenir sa cause, ont été communiquées à des hommes d'affaires du monde, qui les emploient pour gagner de l'argent. On a vendu les biens du Seigneur pour en tirer un profit personnel. Ceux qui ont ainsi dévoilé les secrets en leur possession en ce qui concerne la préparation d'aliments sains ont abusé de la confiance que le Seigneur avait mise en eux. Lorsqu'ils verront le résultat de leurs agissements, quelques-uns regretteront amèrement de ne pas avoir gardé ces secrets et de ne pas s'être reposés sur le Seigneur pour travailler selon ses plans. Quelques-uns de ceux qui ont réussi à les obtenir s'établiront près de nos sanatoriums, et leur porteront préjudice.

Les recettes pour préparer des aliments sains ne doivent pas être empruntées ni dérobées à ceux qui s'efforcent de faire progresser la cause de Dieu...

J'ai un avertissement pour tous ceux qui connaissent les méthodes de fabrication de nos produits alimentaires. Il ne faut pas qu'ils emploient leurs secrets pour des buts égoïstes ou d'une manière qui représenterait mal la cause. Ils ne doivent pas non plus les dévoiler au public. Que les églises veillent à cela, et montrent à ces

[156]

[157] frères qu'une telle manière d'agir trahira la confiance que l'on avait mise en eux et que leur conduite jettera l'opprobre sur la cause.*

*. Testimonies for the Church 7 :124-130, 1902.

Chapitre 22 — La réforme sanitaire

Quel que soit le lieu où la vérité est présentée, il faut donner des instructions sur la manière de préparer des aliments sains. Dieu désire que dans chaque endroit on apprenne aux gens à utiliser sagement les produits qui peuvent facilement être obtenus. De bons instructeurs doivent leur montrer comment utiliser au mieux ceux qui se trouvent dans la partie du pays qu'ils habitent. C'est ainsi que le pauvre comme celui qui est plus à l'aise apprendront à vivre sainement.

Dès le début de la réforme sanitaire, on a pensé qu'il était nécessaire d'instruire sans cesse. La volonté de Dieu est que nous continuions. Il ne faut pas le faire par crainte des conséquences que cela pourrait avoir sur la vente des produits que nous fabriquons. Ce n'est pas là la chose la plus importante. Notre œuvre est de montrer aux gens comment obtenir et préparer une nourriture saine, comment collaborer avec le Seigneur en restaurant en eux-mêmes son image morale... [158]

Dieu veut que partout des hommes et des femmes soient encouragés à développer leurs talents en préparant des aliments sains avec les produits naturels du lieu où ils habitent. S'ils regardent au Seigneur, en exerçant leurs capacités et leur ingéniosité sous la direction du Saint-Esprit, ils apprendront à préparer une bonne nourriture avec des produits naturels. C'est ainsi qu'ils pourront enseigner aux pauvres à se procurer eux-mêmes ce qui remplacera la viande, et à leur tour ceux-ci en instruiront d'autres. Il faut cependant, pour accomplir une telle œuvre, de la consécration, du zèle et de l'énergie. Si l'on avait fait cela plus tôt, il y aurait aujourd'hui beaucoup plus de personnes dans l'Eglise qui pourraient instruire ceux qui les entourent. Soyons donc conscients de nos devoirs, puis efforçons-nous de nous en acquitter. Nous ne devons pas attendre que d'autres fassent à notre place l'œuvre que le Seigneur nous a confiée.

Montrons du bon sens dans l'emploi de nos aliments. Lorsque nous nous rendons compte que certains d'entre eux ne nous

conviennent pas, n'écrivons pas de lettres pour en connaître les raisons. Changeons notre régime ; employons-en moins de quelques-uns ; essayons d'autres combinaisons. Nous saurons bientôt l'effet que celles-ci auront sur nous. En tant qu'êtres humains, étudions les principes et faisons usage de notre expérience et de notre jugement pour décider quels sont les aliments qui nous conviennent le mieux. Ceux que nous employons doivent s'adapter à l'occupation dans laquelle nous sommes engagés et au climat où nous vivons. Certains d'entre eux conviennent dans un pays et ne sont pas indiqués dans d'autres.

[159] Il en est qui se trouveraient beaucoup mieux s'ils jeûnaient un ou deux jours par semaine au lieu de prendre n'importe quel médicament. Jeûner au moins un jour chaque semaine leur ferait un bien incalculable.

Il m'a été montré que les noix sont souvent employées d'une manière peu sage ; on en prend en trop grande proportion, et certaines d'entre elles ne sont pas aussi bonnes que d'autres. Les amandes sont préférables aux arachides ; mais les arachides, en quantité limitée, et employées avec des céréales, sont nourrissantes et digestibles.

Les olives peuvent être consommées à chaque repas avec de bons résultats. Elles remplacent avantageusement le beurre. L'huile d'olive combat la constipation ; et pour les estomacs irrités, elle est bien meilleure qu'un médicament. Elle est supérieure à n'importe quelle huile ou graisse animale.

Nous nous trouverions bien de manger moins d'aliments cuits et davantage de fruits crus. Enseignons aux gens à user largement de raisin, de pommes, de pêches, de poires, de baies et de toute autre sorte de fruits. Pour les conserves, employez le verre de préférence au métal.

Une Reforme progressive

En ce qui concerne la viande, il faut conseiller aux gens de s'en abstenir. Son usage est contraire au bon développement des facultés physiques, mentales et morales. Et nous devons nous élever énergiquement contre l'usage du thé et du café. Supprimer les desserts trop riches est également une bonne chose. Le lait, les œufs et le beurre ne devraient pas être classés avec la viande. Dans certains

cas, l'usage des œufs est indiqué. Le moment n'est pas encore venu où le lait et les œufs doivent être tout à fait écartés. Il est des familles pauvres dont le régime consiste en grande partie de pain et de lait. Elles ont peu de fruits et ne peuvent acheter des noix. En enseignant la réforme sanitaire, comme dans tout autre travail évangélique, il faut prendre les gens où ils sont. Jusqu'à ce que nous puissions leur apprendre à préparer des aliments sains, qui soient appétissants, et en même temps peu coûteux, nous ne sommes pas libres de leur présenter les idées les plus avancées concernant la réforme sanitaire. [160]

Que cette réforme soit progressive. Qu'on apprenne aux gens à préparer des aliments sans employer de lait et de beurre. Disons-leur que le temps viendra bientôt où ils seront en danger en consommant des œufs, du lait, de la crème, ou du beurre, parce que la maladie chez les animaux augmente à mesure que croît la méchanceté des hommes. Le temps est proche où, à cause de l'iniquité de la race déchue, toute la création animale sera atteinte par la maladie, cette malédiction de notre planète.

Dieu donnera à son peuple des capacités et du tact pour préparer des aliments sains en dehors de ces choses. Que nos membres d'église s'abstiennent de tout aliment malsain. Il faut qu'ils apprennent à vivre hygiéniquement, et l'enseignent ensuite aux autres. Qu'ils fassent part de ces connaissances comme s'il s'agissait d'instructions bibliques. Qu'ils enseignent aux gens à conserver leur santé et à augmenter leurs forces en s'abstenant de tous ces aliments qui ont rempli le monde de maladies chroniques. Par le précepte et par l'exemple, montrez clairement que le régime que Dieu donna à Adam dans son état d'innocence est le meilleur que l'homme puisse employer pour retrouver cette innocence...

Une réforme continuelle doit être enseignée au monde, et nous devons renforcer cet enseignement par notre exemple. La vraie religion et les lois de la santé vont de pair. Il est impossible de travailler au salut de nos semblables sans leur présenter la nécessité de renoncer aux plaisirs défendus, qui ruinent la santé, souillent l'âme et empêchent la vérité divine de faire impression sur l'esprit. Il faudrait enseigner aux hommes à prendre en considération toute mauvaise habitude, et à renoncer immédiatement à ce qui rend leur corps malade et obscurcit leur esprit. Dieu désire que ses porte-lumière élèvent leur flambeau toujours plus haut. Si l'on suit le faux étendard de [161]

Satan, on sera conduit à la misère, à la dégradation, à la maladie et à la mort tant de l'âme que du corps. Que ceux qui ont appris comment il fallait manger, boire et se vêtir de manière à conserver la santé fassent part de leurs connaissances à d'autres. Prêchons l'Évangile de la santé aux pauvres à un point de vue pratique, afin qu'ils sachent comment soigner leur corps, qui est le temple du Saint-Esprit. *

*. Testimonies for the Church 7 :132-137, 1902.

Chapitre 23 — Le plan de Dieu à l'égard de nos maisons d'édition

“Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance ; pour publier une année de grâce de l'Éternel, et un jour de vengeance de notre Dieu.” Voir **Ésaïe 61 :1, 2**.

Nos maisons d'édition ont été établies pour un but précis, d'après les instructions de Dieu et sous sa direction spéciale. Le Seigneur a choisi les Adventistes du Septième Jour afin de former un peuple particulier, séparé du monde. Après les avoir retirés de la carrière de celui-ci par le pic de la vérité, il se les est attachés. Il a fait d'eux ses représentants, et les a appelés à être ses ambassadeurs pendant la dernière phase de l'œuvre du salut. Ils ont été chargés de proclamer au monde la plus grande somme de vérité qui ait jamais été confiée aux mortels, les avertissements les plus solennels et les plus terribles que Dieu ait envoyés à l'humanité. Pour accomplir cette œuvre, nos maisons d'édition comptent parmi les moyens les plus efficaces. [163]

Ces institutions doivent être des témoins de Dieu et enseigner la justice au monde. Il faut que la vérité brille en elles comme un flambeau. Tels des phares sur une côte dangereuse, qu'elles envoient constamment dans les ténèbres du monde des rayons lumineux pour avertir celui-ci des dangers qui menacent de l'anéantir.

Les ouvrages qui sortent de nos maisons d'édition doivent préparer un peuple à aller à la rencontre de son Dieu. Ces maisons accompliront, dans le monde entier, la même œuvre que celle de Jean-Baptiste en faveur de la nation juive. Par de saisissants messages d'avertissement, le prophète de Dieu arrachait les hommes à leurs rêves mondains. Par lui, le Seigneur appelait à la repentance l'Israël apostat. En présentant la vérité, il démasquait les erreurs populaires, et en contraste avec les fausses théories de son temps, celle-ci ressortait de ses enseignements comme une éternelle certitude. “Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.” **Matthieu 3 :2**. Tel était son message. Le même message doit être proclamé

au monde aujourd'hui par les imprimés qui sortent de nos maisons d'édition.

[164] La prophétie qu'accomplissait la mission du Baptiste délimite l'œuvre qui nous incombe : "Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers." Vers. 3. Comme Jean-Baptiste prépara la première venue du Seigneur, de même nous devons préparer sa seconde venue. Il faut que nos maisons d'édition remettent en honneur les exigences de la loi de Dieu qui a été foulée aux pieds. En vrais réformateurs, elles doivent montrer que cette loi est à la base de toute réforme durable, et faire comprendre d'une manière claire et distincte la nécessité d'obéir à tous ses commandements. Pressées par l'amour du Christ, qu'elles collaborent avec lui dans l'œuvre qui consiste à rebâtir sur d'anciennes ruines et à relever des fondements antiques. Elles ont à réparer les brèches, à restaurer les sentiers. Grâce à leur témoignage, le quatrième commandement du Décalogue sera présenté comme un témoin, un mémorial de Dieu, qui attire l'attention et éveille un intérêt qui dirigera les esprits vers le Créateur.

Il ne faut jamais oublier que ces institutions doivent collaborer avec les envoyés du ciel. Elles comptent parmi les moyens de propagande représentés par "l'ange qui vole par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple, et qui dit : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue". *Apocalypse 14 :6, 7.*

C'est aussi de nos maisons d'édition que doit partir ce cri terrible : "Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité !" Vers. 8.

Elles sont représentées également par le troisième ange qui suit les deux premiers, "en disant d'une voix forte : Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main, il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu". Vers. 9, 10.

La responsabilité solennelle de nos maisons d'édition

[165] C'est en grande partie par nos maisons d'édition que doit s'accomplir l'œuvre de cet autre ange qui descend du ciel avec une

grande puissance et qui éclaire la terre de sa gloire.

La responsabilité qui repose sur ces maisons est solennelle, et ceux qui les dirigent, comme ceux qui rédigent nos journaux et préparent nos livres, éclairés par le Seigneur et chargés d'avertir le monde, sont responsables des âmes de leurs semblables. C'est à eux, aussi bien qu'aux prédicateurs, que s'applique ce message donné autrefois par le prophète de Dieu : "Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je te redemanderai son sang." *Ezéchiel 33 :7, 8.*

Jamais ce message ne s'est adressé avec autant de force qu'aujourd'hui à un monde qui méprise les exigences de Dieu. Les hommes se sont enhardis dans leurs transgressions ; leur méchanceté a presque fait déborder la coupe de leurs iniquités. La terre a presque atteint la limite où Dieu l'abandonnera aux mains du destructeur. La substitution des lois humaines à la loi divine, l'observation du dimanche, prescrite par une simple autorité humaine à la place du sabbat de la Bible, constitue le dernier drame de cet acte. Lorsque cette substitution sera universelle, le Seigneur se révélera ; "il se lèvera dans sa majesté, et ébranlera puissamment la terre ; il punira les hommes à cause de leurs iniquités, et la terre ne couvrira plus le sang et ne cachera plus ses morts".

Le grand conflit que Satan a fait éclater dans les cours célestes est sur le point de prendre fin. Bientôt, tous les habitants de la terre auront pris position pour ou contre Dieu. Maintenant, comme jamais auparavant, le diable déploie sa puissance trompeuse pour égarer et détruire tous ceux qui ne sont pas sur leurs gardes. Il nous faut exhorter les hommes à se préparer aux événements qui sont devant eux ; avertir ceux qui sont exposés à une ruine soudaine. Le peuple de Dieu doit déployer toutes ses forces pour combattre les erreurs de Satan et renverser ses forteresses. Expliquons à tout être humain qui voudra nous écouter les principes qui sont en jeu dans cette grande lutte — principes dont dépend la destinée éternelle des âmes. Il faut poser à tous, au près comme au loin, la question : "Suivez-vous le grand apostat dans sa désobéissance à la loi de Dieu, ou le Fils de Dieu qui a déclaré : 'J'ai gardé les commandements de mon Père' ?"

Telle est la tâche qui est devant nous. C'est pour l'accomplir que nos maisons d'édition ont été fondées.

Démonstration des principes chrétiens

Nous ne devons pas simplement publier la théorie de la vérité, mais en présenter une illustration pratique dans notre caractère et dans notre vie. Que nos maisons d'édition soient pour le monde comme une incarnation des principes chrétiens. Dans ces institutions, si les desseins de Dieu sont réalisés, le Christ lui-même sera à la tête du personnel ; les anges dirigeront le travail dans chaque département. Tout ce qui y sera fait portera l'empreinte du ciel, et démontrera l'excellence du caractère de Dieu.

[167] Dieu veut que ses enfants témoignent par leur vie des avantages du christianisme sur la mondanité. Par sa grâce, il a été pourvu à tout ce qui est nécessaire pour que nous puissions démontrer, dans toutes nos transactions commerciales, la supériorité des principes du ciel sur ceux du monde. Il faut que l'on se rende compte que nous travaillons sur un plan plus élevé que les mondains. En toutes choses, faisons preuve de pureté de caractère, et montrons que la vérité fait de ceux qui la reçoivent des fils et des filles de Dieu, des enfants du Roi des cieux, et que, comme tels, ils sont honnêtes dans tout ce qu'ils font, fidèles, véridiques et droits dans les petites comme dans les grandes choses.

Dieu désire que tous nos travaux soient bien faits, même celui qui est machinal, et que nous apportions dans tout ce qui concerne son service l'exactitude, le talent, le tact, la sagesse et la perfection qu'il exigeait lors de la construction du tabernacle. Il veut que toutes les affaires que traitent ses serviteurs soient aussi pures à ses yeux que l'or, l'encens et la myrrhe offerts par les mages d'Orient, dans leur foi sincère et inébranlable, à l'enfant Jésus.

C'est ainsi que, dans leurs transactions, les disciples du Christ seront pour le monde des porte-lumière. Dieu ne leur demande pas de faire des efforts pour briller ; il n'approuve aucune tentative présomptueuse pour exhiber une bonté supérieure ; il veut simplement qu'ils soient imprégnés des principes célestes, et qu'alors, en entrant en contact avec le monde, ils révèlent la lumière qui est en

eux. Celle-ci se manifestera par leur honnêteté, leur droiture et leur fidélité inébranlable dans tous les actes de la vie.

Le royaume de Dieu ne vient pas d'une manière qui attire les regards. Il se voit par le calme qui émane de la Parole, par l'opération intérieure du Saint-Esprit, par la communion de l'âme avec celui qui est sa vie. La plus grande manifestation de sa puissance se produit lorsque la nature humaine est amenée à la perfection du caractère du Christ.

L'apparence de la richesse, une haute situation, une architecture ou des ameublements coûteux ne sont pas essentiels à l'avancement du règne de Dieu, pas plus, d'ailleurs, que les entreprises qui provoquent l'admiration des hommes et engendrent l'orgueil. Le faste du monde, quelque imposant qu'il soit, n'a aucune valeur aux yeux de Dieu.

[168]

Si notre devoir exige que nous recherchions la perfection dans les choses extérieures, il ne faut pas oublier que le but à atteindre n'est pas celui-là. Ce devoir doit être subordonné à de plus hauts intérêts. Au-dessus du visible et du transitoire, Dieu apprécie l'invisible et l'éternel. Le visible n'a de valeur que dans la mesure où il est l'expression de l'invisible. Les œuvres d'art les plus achevées n'ont aucune beauté comparable à celle du caractère qui est le résultat de l'opération du Saint-Esprit dans l'âme.

Lorsque Dieu donna son Fils au monde, il dota l'humanité de richesses impérissables, richesses auprès desquelles les trésors amassés par les hommes de tous les temps n'ont aucune valeur. Le Christ est venu sur la terre et s'est présenté aux enfants des hommes le cœur rempli d'un amour inaltérable. Cet amour, c'est celui que nous devons, par notre communion avec lui, connaître et partager avec d'autres.

Nos institutions donneront du caractère à l'œuvre de Dieu dans la mesure où ceux qui s'y consacrent révéleront la puissance de la grâce du Christ pour transformer la vie. Nous devons être distincts du monde, parce que Dieu a placé son sceau sur nous, et qu'il manifeste en notre personne son caractère d'amour. Notre Rédempteur nous couvre de sa justice.

En choisissant des hommes et des femmes pour son service, Dieu ne demande pas s'ils sont instruits, éloquents ou riches en biens de ce monde, mais s'ils ont assez d'humilité pour recevoir ses

[169]

enseignements. Peut-il mettre ses paroles sur leurs lèvres ? Seront-ils ses représentants ?

Dieu ne peut se servir d'une personne que dans la mesure où il lui sera possible de déverser son Esprit dans son cœur. Le travail qu'il accepte, c'est celui qui reflète son image. Ses disciples doivent porter, comme lettres de créances, les marques indélébiles de ses principes immortels.

Centres missionnaires

Nos maisons d'édition sont des centres établis par Dieu. C'est par elles que doit s'accomplir une œuvre dont nous ne comprenons pas encore l'étendue. Le Seigneur réclame leur collaboration dans des domaines qui leur sont restés jusqu'à maintenant presque totalement étrangers.

A mesure que le message pénètre dans d'autres pays, il est dans les intentions de Dieu que de nouveaux centres d'influence soient fondés. Dans le monde entier, les croyants doivent mettre en évidence l'observation du sabbat, ce signe entre lui et eux, par lequel on reconnaît qu'il est celui qui les sanctifie. Dans les champs missionnaires, il faut fonder des maisons d'édition en plusieurs endroits. Donner du caractère à l'œuvre de Dieu, créer des centres d'influence, attirer l'attention des gens, développer les talents et les aptitudes des croyants, établir un lien entre les nouvelles églises, soutenir les prédicateurs en leur donnant des moyens plus commodes et plus rapides de prêcher le message — telles sont, entre autres, les raisons qui militent en faveur de la fondation d'imprimeries dans les champs missionnaires.

[170] Celles qui sont déjà établies ont le privilège, le devoir même, de participer à cette œuvre. Elles existent grâce à l'abnégation et aux privations des fidèles et au travail désintéressé des serviteurs de Dieu. Le Seigneur désire que le même esprit de sacrifice les caractérise, et qu'elles contribuent à fonder de nouveaux centres dans d'autres pays.

Une même loi régit les institutions et les individus. Celles-ci ne doivent pas devenir des centres pour elles-mêmes. Quand elles ont pris de la stabilité et de l'extension, qu'elles cessent de s'assurer de plus grandes installations. N'oublions pas que pour une institution

comme pour un individu l'on reçoit pour donner. Dieu donne pour que l'on puisse donner. Dès qu'une institution est parvenue à un certain degré de développement, elle doit venir en aide à d'autres qui en ont besoin.

Ceci est en harmonie avec les principes de la loi et de l'Évangile, principes illustrés par la vie du Christ. La meilleure preuve de la sincérité de notre obéissance à la loi divine et de notre communion avec le Rédempteur, c'est l'amour désintéressé, prêt au sacrifice, que nous manifestons à l'égard de notre prochain.

La gloire de l'Évangile est de restaurer en l'homme l'image divine en lui communiquant un esprit de bienveillance constante. Dieu honore ce principe partout où il se manifeste.

Ceux qui suivent l'abnégation du Christ produisent une impression profonde sur leurs semblables. Leur exemple est convaincant et contagieux. Les hommes se rendent compte que parmi ceux qui se disent enfants de Dieu une foi vivante opère par l'amour et purifie de tout égoïsme. Dans la vie des observateurs des commandements, les inconvertis voient la preuve péremptoire que la loi divine est la loi de l'amour.

L'œuvre du Seigneur est toujours le signe de sa bienveillance. Dans la mesure où ce signe se manifeste dans nos institutions, il gagne la confiance des gens et procure les fonds nécessaires à l'avancement du règne de Dieu. Le ciel retire ses bénédictions partout où les intérêts égoïstes se manifestent; mais il comble son peuple de ses bienfaits, si ce dernier les fait contribuer au relèvement de l'humanité. Si de tout notre cœur nous acceptons le principe divin de la bienveillance, si nous consentons à obéir en toutes choses aux directions du Saint-Esprit, nous suivons la trace des apôtres.

[171]

Ecoles missionnaires

Nos institutions doivent être des foyers missionnaires dans le sens le plus élevé du terme. Le véritable travail pour Dieu commence toujours par ceux qui sont le plus près de nous. Dans chacune de nos institutions il y a une œuvre missionnaire à accomplir. Du directeur au plus humble employé, tous doivent comprendre leur responsabilité à l'égard des inconvertis qui sont parmi eux. Il faut qu'ils fassent les efforts les plus sérieux pour les amener au Seigneur. Beaucoup

seront ainsi gagnés à la vérité et deviendront des chrétiens fidèles et loyaux.

A mesure que nos maisons d'édition prendront à cœur l'œuvre dans les champs missionnaires, elles verront la nécessité de mieux former leurs ouvriers. Se rendant compte des avantages qu'elles possèdent pour s'acquitter de cette tâche, elles sentiront le besoin d'avoir des ouvriers qualifiés, non seulement pour leur propre travail, mais encore pour aider efficacement les institutions des nouveaux champs.

[172] Dieu désire que nos maisons d'édition soient de bonnes écoles tant au point de vue industriel que spirituel. Les directeurs et les ouvriers ne doivent jamais oublier que le Seigneur exige la perfection dans tout ce qui se rapporte à son service. Que tous ceux qui viennent dans nos institutions pour se former le comprennent. Il faut donner à tous l'occasion d'acquérir la plus grande efficacité possible, et de se familiariser avec les différentes branches du travail. S'ils sont appelés à se rendre dans d'autres champs, ils auront ainsi une formation complète et seront mieux qualifiés pour les diverses responsabilités qui les attendent.

Il faut former les apprentis de telle manière qu'après avoir passé dans une institution le temps nécessaire, ils puissent s'acquitter intelligemment des différents travaux de l'imprimerie, donner une impulsion à la cause de Dieu par l'emploi judicieux de leurs énergies et communiquer à d'autres les connaissances qu'ils ont reçues.

Les ouvriers doivent être conscients du fait qu'ils ne sont pas formés uniquement pour un travail industriel et commercial, mais aussi pour porter des responsabilités spirituelles. Que chacun d'eux comprenne l'importance d'une communion réelle avec le Christ, et ait expérimenté personnellement sa puissance rédemptrice. Que tous reçoivent l'éducation qu'on donnait autrefois aux jeunes gens dans les écoles des prophètes ; que leur esprit soit façonné par Dieu grâce aux moyens auxquels il a lui-même pourvu. C'est ainsi qu'ils seront enracinés et fondés dans la vérité et qu'ils resteront dans la voie divine pour y agir avec justice et discernement.

Que l'on tente tout ce qui est possible pour susciter et encourager l'esprit missionnaire. Il faut que les ouvriers aient le sentiment du grand privilège qui leur est accordé de collaborer avec Dieu dans la dernière phase de l'œuvre du salut ; qu'ils apprennent à se dévouer

pour leurs semblables d'une manière pratique là où ils se trouvent et s'appliquent à sonder la Parole de Dieu pour se rendre utiles dans les différentes branches de l'œuvre. Alors, à mesure qu'ils comprendront mieux la Parole, ils seront prêts à travailler de telle manière qu'une moisson abondante sera faite partout pour le Seigneur.

[173]

Accomplissement du plan de Dieu

Le Christ désire, par la plénitude de sa puissance, fortifier son peuple afin que par lui le monde entier soit environné d'une atmosphère de grâce. Lorsque les croyants se soumettront de tout leur cœur au Seigneur, ses desseins seront réalisés. L'exhortation adressée à ceux qui travaillent dans nos institutions est : "Purifiez-vous, vous qui portez les vases de l'Eternel." **Ésaïe 52 :11**. Dans toutes nos institutions, que l'égoïsme fasse place à l'amour désintéressé et au travail pour les âmes au près et au loin. Alors l'huile sainte coulera des deux oliviers dans les conduits d'or, et de là dans les vaisseaux préparés pour la recevoir. La vie des ouvriers du Christ sera vraiment une démonstration des vérités de sa Parole.

L'amour et la crainte de Dieu, le sentiment de sa bonté et de sa sainteté seront visibles dans chaque institution. Une atmosphère d'amour et de paix se constatera dans tous les départements. Chaque parole prononcée, chaque travail accompli aura une influence qui correspondra à celle du ciel. Le Christ demeurera en l'homme et celui-ci demeurera en Christ. Dans tous les travaux, on apercevra, non le caractère de l'homme, mais celui du Dieu infini. L'influence divine communiquée par les anges fera impression sur les esprits qui entreront en contact avec les ouvriers, car de chacun d'eux se dégagera une douce influence.

[174]

Lorsqu'ils sont appelés à se rendre dans de nouveaux champs, les ouvriers ainsi formés seront des représentants du Sauveur. Ils pourront être utiles à son service, communiquant à leurs semblables, par le précepte et par l'exemple, la connaissance de la vérité présente. Le caractère formé par la puissance divine reflétera la lumière et la gloire des cieux, et sera devant le monde un témoin qui attirera les regards vers le trône du Dieu vivant.

Alors l'œuvre progressera avec une force redoublée. Les ouvriers qui travaillent dans ses diverses branches posséderont une

nouvelle efficacité. Les imprimés seront des envoyés de Dieu qui porteront son sceau. Des rayons de lumière émanant du sanctuaire céleste accompagneront les précieuses vérités qu'ils contiennent. Comme jamais auparavant, ils auront le pouvoir d'éveiller les âmes au sentiment du péché, de créer une soif ardente de justice, de faire naître un vif désir de posséder les choses qui ne passeront jamais. Les hommes apprendront à connaître la réconciliation et la justice éternelle que le Messie a révélées par son sacrifice. Beaucoup seront amenés à partager la liberté glorieuse des enfants de Dieu pour accueillir notre Seigneur et Sauveur lorsqu'il reviendra avec gloire et puissance.*

[175]

*. *Testimonies for the Church 7 :138-149, 1902.*

Chapitre 24 — Nos publications

La puissance et l'efficacité de notre œuvre dépendent en grande partie du caractère des imprimés qui sortent de nos presses. C'est pourquoi il faut apporter beaucoup de soin dans leur choix et leur préparation. La plus grande prudence est donc nécessaire. Nos énergies doivent être consacrées aux publications de la meilleure qualité et du caractère le plus élevé. Il faut que nos périodiques contiennent les vérités d'un intérêt vital pour le monde.

Dieu a placé entre nos mains une bannière sur laquelle on lit ces mots : "C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus." *Apocalypse 14 :12*. Notre message est un message particulier, un message qui donne le signal d'alarme. Il est destiné à conduire ceux qui l'acceptent, non aux citernes crevassées qui ne contiennent point d'eau, mais à la source intarissable de l'eau vive.

[176]

Le but de nos publications

Nos publications ont une œuvre des plus sacrées à accomplir, en présentant les bases de notre foi d'une manière claire, simple, ferme. Partout les gens prennent position ; chacun se range ou sous la bannière de la vérité et de la justice ou sous celle des puissances apostates qui luttent pour la suprématie. Aujourd'hui, le message de Dieu doit être proclamé avec une puissance telle que les gens seront placés en face de la vérité. Ils pourront alors se rendre compte de sa supériorité sur les nombreuses erreurs qui s'efforcent de supplanter, s'il était possible, la Parole de Dieu.

Le but principal de nos publications est d'exalter Dieu, et d'attirer l'attention des hommes sur les vérités de sa Parole. Dieu nous appelle à lever bien haut, non notre propre étendard ni celui du monde, mais celui de la vérité.

Ce n'est qu'en agissant de cette manière que sa main bénie pourra être avec nous. Considérez ce que le Seigneur a fait pour

son peuple dans le passé. Remarquez comment, lorsque celui-ci portait sa bannière, Dieu l'exaltait devant ses ennemis. Mais quand, dans son orgueil, il se détourna de son alliance, quand il préféra une puissance ou un principe contraire, Dieu laissa s'abattre sur lui le désastre et la défaite.

[177] Considérez la vie de Daniel. Appelé à se présenter devant le roi Nébucadnetsar, ce jeune homme n'hésita pas à reconnaître la source de la sagesse divine. Sa confession diminua-t-elle son influence à la cour de Babylone? Loin de là; ce fut au contraire le secret de sa puissance; elle lui attira les faveurs de Nébucadnetsar. Au nom du Seigneur, il fit connaître au roi des messages d'instruction, d'avertissement et de répréhension, et il fut écouté. Que les serviteurs de Dieu, aujourd'hui, lisent le témoignage courageux du prophète Daniel et suivent son exemple.

Jamais l'homme ne commet une plus grande folie que lorsqu'il cherche à s'assurer les faveurs du monde en sacrifiant si peu que ce soit les honneurs qui ne sont dus qu'à Dieu. Lorsque nous nous plaçons nous-mêmes où le Seigneur ne peut collaborer avec nous, notre force devient faiblesse. Tout ce qui contribue à restaurer l'image de Dieu en l'homme procède de la puissance divine. Seule cette puissance fortifiera le corps, ranimera l'esprit et renouvelera l'âme. Dans notre travail des publications, comme dans toutes les autres branches de l'œuvre de Dieu, la véracité des paroles du Christ sera démontrée : "Car sans moi vous ne pouvez rien faire." **Jean 15 :5.**

Dieu a donné aux hommes des principes immortels, devant lesquels toute puissance humaine doit s'incliner. Il nous demande de faire devant le monde, par le précepte et par l'exemple, la démonstration de ces principes. Pour ceux qui l'honorent en suivant fidèlement sa Parole, le résultat sera glorieux. Il est très important de se conformer aux principes qui dureront éternellement.

Necessite d'une experience personnelle

Les rédacteurs de nos périodiques, les professeurs de nos écoles, les présidents de nos Fédérations ont tous besoin de se désaltérer à la source des eaux vives, et de mieux comprendre les paroles de notre Seigneur, adressées à la Samaritaine : "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui

aurais toi-même demandé à boire, et il t’aurait donné de l’eau vive... Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais * celui qui boira de l’eau que je lui donnerai n’aura jamais soif, et l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.” **Jean 4 :10, 14.**

[178]

L’œuvre de Dieu doit être distincte des affaires communes de la vie. Le Seigneur dit : “Je porterai ma main sur toi, je fondrai tes scories, comme avec de la potasse, et j’enlèverai toutes tes parcelles de plomb. Je rétablirai tes juges tels qu’ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu’ils étaient au commencement. Après cela, on t’appellera ville de la justice, cité fidèle. Sion sera sauvée par la droiture, et ceux qui s’y convertiront seront sauvés par la justice.” **Ésaïe 1 :25-27.** Comme ce passage est important ! Il constitue une leçon pour tous les rédacteurs.

Moïse nous a relaté un fait qui a une profonde signification : “Les fils d’Aaron, Nadab et Abihu, prirent chacun un brasier, y mirent du feu, et posèrent du parfum dessus ; ils apportèrent devant l’Eternel du feu étranger, ce qu’il ne leur avait point ordonné. Alors le feu sortit de devant l’Eternel, et les consuma ; ils moururent devant l’Eternel. Moïse dit à Aaron : C’est ce que l’Eternel a déclaré, lorsqu’il a dit : Je serai sanctifié par ceux qui s’approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple.” **Lévitique 10 :1-3.** Il y a là une leçon pour tous ceux qui sont chargés de la rédaction dans nos maisons d’édition. Les choses sacrées ne doivent pas être confondues avec les choses profanes. Il faut que les journaux qui sont si largement répandus contiennent les plus précieuses instructions et soient différents des publications ordinaires de nos jours. “Pourquoi mêler la paille au froment ?” **Jérémie 23 :28.** C’est de pur froment que nous avons besoin, de froment qui soit bien vanné.

“Ainsi m’a parlé l’Eternel, quand sa main me saisit, et qu’il m’avertit de ne pas marcher dans la voie de ce peuple : N’appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ; ne craignez pas ce qu’il craint, et ne soyez pas effrayés. C’est l’Eternel des armées que vous devez sanctifier, c’est lui que vous devez craindre et redouter... Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes

[179]

*, 12 T. III.

disciples... A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple." **Ésaïe 8 :11-13, 16, 20.**

J'appelle l'attention de tous les ouvriers du Seigneur sur le sixième chapitre d'Ésaïe. Qu'ils relisent ce qu'écrit le prophète après avoir vu le Seigneur assis sur un trône très élevé. "Les pans de sa robe remplissaient le temple... Alors je dis : Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées. Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres ; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi." **Ésaïe 6 :1-8.**

C'est ce que doivent expérimenter tous ceux qui travaillent dans nos institutions. Ils sont en danger de ne pas rester en communion intime avec Dieu, et de n'être pas sanctifiés par la vérité. Ils perdent ainsi le sentiment de la puissance de la vérité et sont incapables de discerner ce qui est sacré de ce qui est profane.

Mes frères, vous qui occupez des postes de confiance, puisse le Seigneur oindre non seulement vos yeux afin qu'ils voient, mais encore déverser dans vos cœurs l'huile sainte qui coule des deux oliviers dans le chandelier d'or pour entretenir les lampes du sanctuaire. [180] Puisse-t-il vous donner "un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel... et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance". **Ephésiens 1 :17-19.**

Comme de bons économistes, donnez la nourriture au temps convenable. Faites connaître au monde la vérité, travaillant comme si tout l'univers vous observait. Nous n'avons pas une minute, pas une seconde à perdre. Des événements importants vont bientôt se produire, et nous devons nous cacher dans "le creux du rocher" pour voir Jésus et être vivifiés par le Saint-Esprit.

Ce qu'il faut publier

Que l'on insère dans nos périodiques des articles vivants, sérieux. Qu'ils aient une portée pratique, élèvent et ennoblissent les esprits, éclairent et affermissent le lecteur. La religion et la piété dans la famille doivent être en honneur aujourd'hui comme jamais auparavant. Si un peuple doit marcher devant Dieu comme le fit Enoch, c'est bien le peuple adventiste. Il faut qu'il montre sa sincérité par des paroles pures, pleines de sympathie, de tendresse et d'amour.

Il arrive parfois que des réprimandes soient nécessaires. Montrons à ceux qui se sont écartés du droit sentier le danger qu'ils courent. Donnons un message qui réveille de leur léthargie tous ceux qui sont esclaves de leurs sens. Il faut qu'une rénovation morale se produise, sinon des âmes périront dans leurs péchés. Que la vérité, telle une épée à deux tranchants, se fraie un chemin dans les cœurs. Faites retentir des appels qui stimuleront les indolents, et ramèneront vers le Seigneur ceux qui se perdent.

[181]

Il faut éveiller l'attention des gens. Notre message est une saveur de vie ou une odeur de mort. La destinée des âmes est en jeu. Des multitudes sont dans la vallée de la décision. On doit entendre une voix s'écrier : "Si l'Éternel est Dieu, allez après lui ; si c'est Baal, allez après lui !" **1 Rois 18 :21.**

Mais sous aucun prétexte il ne faut être animé d'un esprit sévère, prêt à condamner. Que nos périodiques ne contiennent aucune attaque acerbe, aucune critique amère, aucun sarcasme acéré. Satan a presque réussi à extirper du monde la vérité divine, et il se réjouit lorsqu'il voit ses soi-disant défenseurs se conduire de telle sorte qu'ils sont dépourvus de l'influence de cette vérité qui subjugué et sanctifie l'âme.

Que les rédacteurs de nos périodiques s'arrêtent aussi peu que possible sur les objections ou les arguments de nos adversaires. Dans tout ce que nous faisons, nous voyons l'erreur se dresser contre la vérité. Mettez celle-ci au-dessus des insultes et des accusations de personnes. Ne faites que ce que le ciel peut approuver. Que la vérité agisse sur les cœurs de manière à les convaincre et à dissiper toute erreur.

Dieu désire nous voir toujours doux et patients. Quelle que soit la conduite des autres, il faut que nous représentions le Christ, fai-

sant ce qu'il ferait en pareille circonstance. La puissance de notre Sauveur ne consiste pas en paroles dures. C'était son amabilité, son désintéressement, sa modestie qui lui gagnait les cœurs. Le secret de notre succès, c'est de révéler le même esprit.

L'unité

[182] Ceux qui s'adressent au monde par le moyen de nos périodiques doivent rester unis. Tout ce qui ressemble à de la discorde devrait être banni de nos publications. Satan cherche constamment à provoquer des dissensions, car il sait très bien que par ce moyen il peut combattre la vérité avec plus de succès. Il ne faut pas tomber dans ses pièges. La prière du Christ en faveur de ses disciples était : "Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé." **Jean 17 :21**. Tout vrai collaborateur de Dieu voudra se conformer à cette prière. Dans leurs efforts pour faire avancer l'œuvre du Seigneur, tous manifesteront cette unité de sentiment qui montre qu'ils sont des témoins de Dieu : ils s'aiment les uns les autres. Dans un monde ravagé par les discordes et les luttes, leur amour et leur unité témoignent qu'ils sont en communion avec le ciel. C'est la preuve convaincante du divin caractère de leur mission.

Articles relatant des expériences

Les rédacteurs de nos journaux ont besoin de la collaboration de nos prédicateurs qui sont à l'œuvre et de nos membres au près et au loin. On doit trouver dans nos périodiques des rapports de nos ouvriers de toutes les parties du monde, des articles qui relatent des choses vécues. Nous n'avons pas besoin de romans. Ceux-ci ne seraient d'ailleurs d'aucun intérêt pour des chrétiens et pour le travail missionnaire. Il nous faut la vérité, la vérité solide, venant d'hommes, de femmes, de jeunes gens consacrés.

Vous qui aimez Dieu, vous dont l'esprit recèle des expériences précieuses et des réalités de la vie éternelle, ranimez la flamme de l'amour dans les cœurs du peuple de Dieu. Aidez-le à faire face aux problèmes de la vie.

Les articles qui parviennent à des milliers de lecteurs doivent montrer la pureté, l'élévation et la sanctification du corps, de l'âme et de l'esprit des rédacteurs. La plume doit être employée, sous le contrôle du Saint-Esprit, comme un moyen pour répandre la semence qui germera pour l'éternité. Que les colonnes de nos journaux contiennent des articles de réelle valeur. Qu'elles soient remplies de sujets d'un intérêt éternel. Dieu nous demande d'aller nous entretenir avec lui sur la montagne, et lorsque nous contemplerons par la foi celui qui est invisible, nos paroles auront vraiment une saveur de vie.

[183]

Le message pour notre époque

Que tous s'efforcent d'enseigner et de publier ce qui concerne les choses qui doivent maintenant s'accomplir et qui se rapportent au bien-être éternel des âmes. Donnez aux jeunes et aux vieux, aux saints et aux pécheurs la nourriture en sa saison. Que tout ce qui peut réveiller l'Eglise de sa somnolence soit fait sans délai. Que l'on ne perde pas de temps en insistant sur ce qui n'est pas essentiel, et qui n'a pas de portée sur les nécessités présentes du monde. Lisez les trois premiers versets de l'Apocalypse, et voyez quelle est l'œuvre confiée à ceux qui prétendent croire à la Parole de Dieu :

“Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, — lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.” *Apocalypse 1 :1-3.*

Publications de livres

Il faut donner plus de temps à la publication et à la circulation de livres contenant la vérité présente. Qu'on publie des ouvrages qui traitent de piété pratique et de prophétie. Il faut apprendre aux gens à lire la parole prophétique à la lumière des oracles vivants. Ils ont besoin de savoir que les signes des temps s'accomplissent sous nos yeux.

[184]

Seul Dieu peut nous aider à réussir en préparant et en faisant circuler nos publications. Si, par la foi, nous nous conformons à ses principes, il collaborera avec nous en mettant nos livres dans les mains de ceux qui en recevront du bien. Il faut prier le Saint-Esprit à cet effet, se confier en lui, croire en lui. La prière humble, fervente, fera plus pour favoriser la diffusion de nos ouvrages que les présentations les plus coûteuses.

Dieu dispose de grandes ressources en faveur de l'homme, et de la manière la plus simple il facilite le travail de ses serviteurs. Le divin Docteur dit : "Seul mon Esprit peut enseigner et convaincre de péché. Les apparences extérieures ne produisent qu'une impression temporaire sur les esprits. Je ferai pénétrer la vérité dans les consciences, et ceux qu'elle aura éclairés iront à travers le monde pour faire connaître les droits que j'ai sur les hommes concernant leur temps, leur argent et leur intelligence. Tout cela, je me le suis acquis sur la croix du Calvaire. Utilisez les talents que je vous ai confiés pour proclamer la vérité dans sa simplicité. Que l'Evangile soit annoncé dans toutes les parties du monde, amenant les âmes à se demander : 'Que faut-il faire pour être sauvées ?'"

Les prix

[185] Nos périodiques ont été vendus pendant quelque temps à un prix très bas ; mais nous n'avons pas atteint le but que nous recherchions, à savoir celui d'avoir des abonnés. Cela nous a occasionné des dépenses considérables, et souvent des pertes, avec les mobiles les plus honorables ; mais si aucune réduction de prix n'avait été consentie, un bien plus grand nombre d'abonnements auraient été obtenus.

Des plans ont été élaborés pour abaisser le prix de nos livres, sans que le coût de la production ait été diminué. C'est une erreur. Il faut que ce travail ait une base financière saine. Que le prix des livres ne soit pas abaissé par des offres spéciales que l'on pourrait appeler des stimulants ou des cadeaux. Dieu n'approuve pas de telles méthodes.

Certains réclament des livres bon marché, et il faut examiner ces desiderata. Mais diminuons alors le coût de la production.

Dans les nouveaux champs où les gens sont ignorants ou partiellement civilisés, on a un grand besoin de petits livres, abondamment

illustrés, et présentant la vérité d'une manière très simple. Ces livres devraient être vendus à un bas prix, et les illustrations naturellement, peu coûteuses.

Traductions

Un effort beaucoup plus grand doit être accompli pour faire circuler nos imprimés dans toutes les parties du monde. Il faut avertir tout pays et tout peuple. Traduisons et publions nos livres en de nombreuses langues : en anglais, en français, en danois, en norvégien, en suédois, en espagnol, en italien, en portugais, etc. Eclairons les hommes de toute nationalité, afin qu'ils puissent, eux aussi, se joindre à nous.

Que nos maisons d'édition fassent l'impossible pour répandre dans le monde la lumière céleste. Attirons l'attention de tout peuple, de toute nation et de toute langue sur ce qui dirigera les esprits vers le Livre des livres. [186]

* * * * *

Il faut apporter un grand soin dans le choix des membres du comité du Livre. Les hommes qui sont chargés de donner leur opinion sur les manuscrits proposés à la publication doivent être peu nombreux. Seuls ceux qui ont quelque connaissance expérimentale et dont le cœur est soumis au contrôle de l'Esprit de Dieu sont qualifiés pour ce travail. Qu'ils soient des hommes de prière, des hommes qui n'exaltent pas le moi, mais aiment et craignent Dieu, et respectent leurs frères. Seuls ceux qui se méfient d'eux-mêmes et sont conduits par la sagesse divine peuvent être chargés de ce travail important. * [187]

*. Testimonies for the Church 7 :150-160, 1902.

Chapitre 25 — Travaux commerciaux

Dès leur origine, le Seigneur a destiné nos maisons d'édition à la promulgation de la vérité présente ainsi qu'aux diverses transactions commerciales et industrielles que cette œuvre implique. En même temps, elles doivent rester en contact avec le monde, afin que la vérité soit comme "une lumière placée sur un chandelier, éclairant tous ceux qui sont dans la maison". Dans sa providence, Dieu avait mis Daniel et ses compagnons en relation avec les grands hommes de Babylone pour que ces derniers puissent connaître la religion des Hébreux et savoir que Dieu gouverne tous les royaumes.

[188] A Babylone, Daniel fut placé dans des circonstances très difficiles. Mais tout en s'acquittant fidèlement de ses devoirs d'homme d'Etat, il refusa constamment de participer à n'importe quelle action qui serait dirigée contre Dieu. Sa conduite fit naître des discussions, et le Seigneur attira ainsi l'attention du roi de Babylone sur la foi de Daniel. Dieu voulait éclairer Nébucadnetsar, et il lui fit connaître par son prophète ce qui avait été prédit au sujet de Babylone et d'autres royaumes. Par l'interprétation du songe de Nébucadnetsar, Jéhovah fut reconnu comme plus puissant que les maîtres de la terre. Ainsi, grâce à la fidélité de Daniel, Dieu fut honoré. De même, le Seigneur désire que nos maisons d'édition soient ses témoins.

Occasions offertes par les travaux commerciaux

L'un des moyens par lesquels nos institutions sont mises en relation avec le monde, ce sont les travaux commerciaux. C'est une porte ouverte pour faire connaître la lumière de la vérité.

Les employés peuvent penser qu'ils font un travail purement commercial, alors qu'ils sont engagés dans une œuvre qui fera naître des questions concernant leur foi et leurs principes. S'ils sont animés d'un bon esprit, ils pourront parler en temps opportun. Si la lumière de la vérité et de l'amour de Dieu est en eux, elle ne peut pas faire autrement que de luire au dehors. La manière même dont

ils conduisent les affaires commerciales manifestera l'influence des divins principes. On peut dire des ouvriers ce qui fut dit de l'un des artisans du tabernacle : "Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages." **Exode 31 :3.**

Les travaux commerciaux ne doivent pas avoir la première place

Nos maisons d'édition ne doivent, sous aucun prétexte, s'occuper principalement de travaux commerciaux. Si l'on donne à ceux-ci la première place, les employés perdent de vue le but pour lequel nos institutions ont été établies, et leur travail s'en ressent.

[189]

Des directeurs peu spirituels sont exposés au danger de publier des manuscrits d'une moralité douteuse, simplement par amour du gain. Nos maisons d'édition sont alors considérées comme de simples entreprises commerciales. Dieu est ainsi déshonoré.

Dans quelques-unes de nos imprimeries, le travail commercial nécessite une augmentation constante de dépenses pour l'achat de machines ou autres accessoires. Tout cela pèse lourdement sur le budget de l'institution ; et lorsque le travail abonde, il faut non seulement un plus grand outillage, mais davantage d'ouvriers, qu'il est difficile de bien diriger.

On prétend que le travail commercial est une bonne affaire au point de vue financier. Mais Celui qui détient l'autorité a fait le compte exact de ce qu'il coûte à nos principales maisons d'édition. Il en a dressé le vrai bilan, et celui-ci montre que les pertes dépassent les gains. Ce travail oblige les ouvriers à se hâter constamment, et dans cette atmosphère de fièvre et de mondanité, la vraie piété disparaît.

Cependant, il n'est pas nécessaire de supprimer tout travail commercial ; ce serait empêcher des rayons de lumière d'éclairer le monde. Des relations avec l'extérieur ne sont pas fatalement préjudiciables aux ouvriers ; pas plus d'ailleurs que le travail de Daniel comme homme d'Etat n'ébranla sa foi et ses principes. Mais chaque fois que ce travail paraît nuire à la spiritualité de l'institution, il faut l'exclure. Faites celui qui représente la vérité ; donnez-lui la première place, et la seconde au commercial, car notre mission a

[190] pour but de communiquer au monde un message d'avertissement et de miséricorde.

Les prix

Pour assurer à nos maisons d'édition une clientèle qui les sorte d'embarras au point de vue financier, les prix ont été établis si bas que leur travail n'apporte aucun bénéfice. Ceux qui prétendent qu'il y a eu un gain n'ont pas tenu compte strictement de toutes les dépenses. N'abaissez pas les prix simplement pour vous assurer de la besogne. Ne prenez que celle qui vous laissera un bénéfice raisonnable.

Par contre, il ne doit y avoir dans nos transactions commerciales aucune trace d'égoïsme ni de cupidité. Que nul ne prenne avantage de l'ignorance ou de la situation d'un homme afin de lui demander des prix exorbitants pour le travail fait ou les objets vendus. De fortes tentations se présenteront de s'écarter du droit sentier ; on trouvera de nombreux arguments pour se conformer aux coutumes du monde, ou à des habitudes qui sont en réalité malhonnêtes. Certains prétendent que lorsque l'on a affaire à des gens indélicats, il faut se conformer à la coutume ; que, si l'on était parfaitement intègre, il serait impossible de faire du commerce et de gagner sa vie. Où est alors notre foi en Dieu ? Nous lui appartenons comme fils et filles à la condition que nous nous séparions du monde et que nous ne touchions pas à ce qui est impur. Le Seigneur adresse les paroles suivantes aussi bien à nos institutions qu'à chacun de nous individuellement : "Recherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice." Il nous a donné la certitude que tout ce qui est nécessaire à la vie nous serait donné par surcroît. Il faudrait écrire dans chaque conscience, comme on grave sur le roc avec un burin, que l'on ne peut vraiment réussir, soit dans cette vie, soit dans la vie future, que par une obéissance fidèle aux principes éternels de justice.

[191]

Imprimes demoralisants

Lorsque nos maisons d'édition font beaucoup de travail commercial, elles courent le danger d'avoir à imprimer des écrits de valeur douteuse. En une certaine occasion, alors que mon attention était attirée sur ces questions, mon guide demanda à l'un des hommes

occupant un poste important dans l'une de nos maisons d'édition : "Combien vous paie-t-on ce travail ?" Les chiffres furent placés devant lui. Il dit : "C'est trop peu. Si vous faites des affaires ainsi, vous subirez des pertes. Et alors même que vous recevriez une somme plus importante, ce genre d'écrits ne pourrait être publié qu'avec un grand déficit. De plus, l'influence qu'ils exerceraient sur les ouvriers serait démoralisante, et tous les messages que le Seigneur enverrait pour leur faire comprendre le caractère sacré de leur œuvre seraient neutralisés."

Le monde est inondé de livres qu'il vaudrait mieux brûler que vendre. Des ouvrages qui parlent des guerres des Indiens et de sujets semblables, qui sont publiés et vendus dans la seule intention de gagner de l'argent, ne devraient jamais être lus. Ils contiennent une puissance de fascination satanique. Les récits écoeurants de crimes et d'atrocités exercent une influence ensorcelante sur la jeunesse, et provoquent en elle le désir de se faire remarquer par des actes de méchanceté. Beaucoup d'ouvrages qui traitent de sujets plus véridiques n'ont cependant pas une meilleure influence. Les énormités, les cruautés, les pratiques licencieuses qui y sont décrites ont été dans beaucoup d'esprits comme un levain qui les a poussés à des actes semblables. Des livres qui décrivent les pratiques sataniques des êtres humains donnent de la publicité aux œuvres mauvaises. Il n'est pas nécessaire de revivre les horreurs des crimes et de la souffrance, et aucun de ceux qui croient à la vérité présente ne devrait contribuer à en perpétuer le souvenir.

[192]

Les romans d'amour et les histoires frivoles ou émouvantes constituent une autre classe de livres qui sont une malédiction pour le lecteur. L'auteur peut y ajouter une bonne morale, et même des sentiments religieux. Mais dans la plupart des cas, c'est Satan qui se déguise en ange de lumière pour mieux séduire les lecteurs. L'esprit est dans une grande mesure influencé par ce dont il se nourrit. Les lecteurs de récits frivoles ou émouvants deviennent incapables de s'acquitter des devoirs qui leur incombent. Ils vivent dans l'irréel, et n'ont aucun désir de sonder les Ecritures pour y trouver la manne céleste. Leur esprit est affaibli et n'est plus capable de considérer les grands problèmes du devoir et de la destinée.

Il m'a été montré que la jeunesse est exposée à de grands dangers par les mauvaises lectures. Satan est constamment à l'œuvre pour

induire les jeunes comme les adultes à prendre plaisir à des histoires sans valeur. Si une bonne partie des livres publiés pouvaient être brûlés, une plaie serait supprimée qui fait un mal incalculable en affaiblissant les esprits et en corrompant les cœurs. Nul n'est si ferme sur les principes de la justice qu'il soit à l'abri de la tentation. Tous ces ouvrages sans valeur devraient être résolument mis de côté.

[193] Le Seigneur ne nous permet pas de nous occuper de l'impression ou de la vente de ces publications, car elles sont la cause de la perte de beaucoup d'âmes. Je sais ce que j'écris, car cette question m'a été présentée clairement. Que ceux qui croient au message pour notre temps ne s'engagent pas dans un tel travail dans l'espoir de gagner de l'argent. Le Seigneur mettrait sa malédiction sur cet argent ainsi obtenu, il disperserait plus qu'on aurait amassé.

Un autre genre d'ouvrages, plus dangereux que la lèpre, et plus mortel que les plaies d'Egypte, doit aussi être mis résolument de côté par nos maisons d'édition. Il s'agit de manuscrits exposant la science même de Satan, des théories destructives de l'hypnotisme, du spiritisme, du romanisme ou d'autres mystères d'iniquité.

Que l'on ne place rien entre les mains des ouvriers qui puisse jeter une seule semence de doute dans leur esprit à l'égard de l'autorité ou de la pureté des Ecritures. En aucun cas, ne laissez sous les yeux des jeunes des écrits impies, car ils sont particulièrement attirés vers tout ce qui est nouveau. De tels ouvrages ne seraient publiés qu'avec une très grande perte, même s'ils étaient payés aux prix les plus élevés.

Permettre à des livres de ce genre de passer par nos institutions équivaldrait à placer entre les mains de nos employés et à présenter au monde le fruit défendu de l'arbre de la connaissance. Ce serait encourager Satan à pénétrer avec sa science séduisante et ses principes dans les institutions mêmes qui ont été établies pour l'avancement du règne de Dieu, charger les canons de l'ennemi pour qu'il s'en serve contre la vérité.

Croyez-vous que Jésus travaillera dans nos imprimeries par l'intermédiaire de ses anges ; croyez-vous qu'il fera de la vérité qui sort de nos presses une puissance pour avertir le monde, si l'on permet à Satan de pervertir les esprits de nos ouvriers dans l'institution elle-même ? La bénédiction divine peut-elle reposer sur les imprimés qui sortent de nos maisons d'édition, alors que ces mêmes maisons im-

priment des erreurs et des hérésies sataniques ? “La source fait-elle jaillir par la même ouverture l’eau douce et l’eau amère ?” Jacques 3 :11. *

[194]

Les directeurs de nos institutions ont besoin de comprendre qu’en acceptant cette place ils deviennent responsables de la nourriture spirituelle donnée aux ouvriers, ainsi que du caractère des imprimés qui sortent de nos presses. Ils devront rendre compte de l’influence exercée par l’introduction de lectures qui compromettent l’imprimerie, contaminent l’esprit des employés, et trompent le monde.

Si l’on accorde à ces publications une place dans nos maisons d’édition, on se rendra vite compte que la puissance subtile de sentiments sataniques ne se détruit pas facilement. Si l’on permet au tentateur de répandre sa mauvaise semence, celle-ci germera et portera des fruits. Le diable moissonnera dans l’institution même établie grâce à l’argent donné par les enfants de Dieu pour l’avancement de la cause. Il en résultera qu’au lieu d’envoyer dans le monde des ouvriers chrétiens, on y placera des incroyants instruits.

La responsabilité à cet égard ne repose pas seulement sur les directeurs, mais aussi sur les employés. J’ai un mot à dire aux ouvriers de chacune de nos maisons d’édition. S’ils aiment le Seigneur, s’ils le craignent, qu’ils n’acceptent pas de faire quoi que ce soit en rapport avec la connaissance contre laquelle Dieu avait prévenu Adam. Que les typographes refusent de composer une seule ligne sur ces questions, les lecteurs d’épreuves de lire une seule phrase, les imprimeurs d’imprimer et les relieurs de relier. Si l’on vous demande de vous en occuper, convoquez une réunion des employés de l’institution afin qu’il y ait une entente à ce sujet. Ceux qui sont à la tête de l’imprimerie peuvent prétendre que ce n’est pas vous qui êtes responsables et que ce sont les directeurs qui doivent prendre les décisions. Mais vous êtes responsables de l’usage de vos yeux, de vos mains, de votre esprit. C’est le Seigneur qui vous les a confiés pour les employer à son service et non à celui de Satan.

[195]

Dieu tient pour responsables, non seulement ceux qui permettent à Satan de tendre un piège aux âmes en imprimant des ouvrages contenant des erreurs qui nuisent à l’œuvre, mais aussi tous ceux

*, 13 T. III.

qui ont collaboré d'une manière ou d'une autre à cette mauvaise besogne.

Mes frères, vous qui occupez des postes de confiance, veillez à ne pas atteler vos employés au char de la superstition et de l'hérésie. Ne permettez pas que l'institution établie par Dieu pour proclamer la vérité contribue à répandre l'erreur qui conduit les âmes à leur perte.

Que nos maisons d'édition, de la plus petite à la plus grande, refusent d'imprimer une seule ligne qui puisse faire du mal. Que tous ceux avec qui nous avons affaire sachent que les imprimés qui contiennent la science de Satan sont exclus de nos institutions.

[196] Nous sommes amenés en contact avec le monde, non pour favoriser ses erreurs, mais afin que, en tant qu'envoyés de Dieu, nous soyons pour les incroyants un levain de vérité. *

*. Testimonies for the Church 7 :161-168, 1902.

Chapitre 26 — Les maisons d'édition dans les champs missionnaires

Beaucoup doit être fait afin d'établir des centres pour notre œuvre dans de nouveaux champs. Il faut fonder des imprimeries dans de nombreux pays. Nos écoles missionnaires en ont besoin pour former des ouvriers dans cette branche de l'œuvre. Les élèves de nationalités différentes doivent apprendre à imprimer dans leur propre langue, et traduire de l'anglais. Et tandis qu'ils étudieront l'anglais, ils enseigneront leur langue à ceux qui parlent l'anglais, si cela est nécessaire. Ils participeront ainsi aux frais de leur éducation, et se prépareront à se rendre utiles dans les entreprises missionnaires.

Dans de nombreux cas, l'œuvre des publications devra débiter modestement, et faire face à de grandes difficultés. Mais que cela ne décourage personne. La méthode du monde consiste à commencer d'une façon grandiose ; mais tout sera réduit à néant. La méthode de Dieu, au contraire, fait du jour des petits commencements le début du triomphe de la vérité et de la justice. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas s'enorgueillir d'un début prospère ni se décourager par une faiblesse apparente. Lorsque le peuple de Dieu regarde à ce qui est invisible, le Seigneur est pour lui richesse, plénitude, puissance. Suivre ses directives, c'est choisir le sentier de la sécurité et du véritable succès. [197]

La puissance humaine ne peut accomplir l'œuvre de Dieu, ni la détruire. Le Seigneur guidera et protégera par ses saints anges ceux qui la font progresser, malgré les difficultés et l'opposition. Son œuvre sur la terre ne cessera jamais. L'érection de son temple spirituel se poursuivra jusqu'à son achèvement complet, et la pierre angulaire sera posée au milieu des acclamations : "Grâces, grâces soient rendues à Dieu !" * [198]

*. Testimonies for the Church 7 :169, 170, 1902.

Chapitre 27 — L’Eglise et la maison d’édition

Les membres d’une église où se trouve l’une de nos maisons d’édition sont honorés d’avoir parmi eux une institution du Seigneur. Ils devraient apprécier cet honneur, et se rendre compte qu’il implique une responsabilité des plus sacrées. Leur influence et leur exemple peuvent faire beaucoup pour aider ou entraver cette institution dans l’accomplissement de sa mission.

[199] A mesure que nous approchons de la crise finale, il importe que l’harmonie et l’unité règnent dans les institutions du Seigneur. Le monde ne connaît qu’orages, guerres et discordes. Cependant, les hommes s’uniront sous la même puissance — celle du pape — pour s’opposer à Dieu dans la personne de ses témoins. Cette union est cimentée par le grand apostat. Tandis qu’il cherchera à unir ses suppôts dans la guerre contre la vérité, il s’efforcera de diviser et de disperser ceux qui la défendent. La jalousie, la médisance, la calomnie surgissent à son instigation pour produire la discorde et les dissensions. Mais les membres de l’Eglise du Christ peuvent renverser les plans de l’adversaire des âmes. A une époque comme la nôtre, ceux-ci ne devraient pas être en désaccord les uns avec les autres ou avec l’un quelconque des ouvriers du Seigneur. Au milieu de la discorde générale, que l’on trouve un lieu où règnent l’harmonie et l’unité parce que la Bible y est reconnue comme le guide de la vie. Que le peuple de Dieu sente la responsabilité qui lui incombe de soutenir les institutions du Seigneur.

Frères et sœurs, Dieu vous regardera d’un œil favorable si vous mettez tout votre cœur à soutenir la maison d’édition par vos prières et votre argent. Priez matin et soir pour qu’elle reçoive les plus riches bénédictions d’en haut. N’encouragez pas la critique et les murmures ; qu’aucune plainte ne s’échappe de vos lèvres ; souvenez-vous que les anges les entendent. Chacun doit être amené à voir que ces institutions sont voulues de Dieu. Ceux qui les dénigrent afin de servir leurs propres intérêts devront en rendre compte un jour.

C'est la volonté du Seigneur que tout ce qui concerne son œuvre soit considéré comme sacré.

Dieu veut que nous priions davantage et que nous parlions beaucoup moins. L'entrée du ciel est illuminée des rayons de sa gloire, et il fera briller cette lumière dans le cœur de tous ceux qui entretiennent avec lui des relations normales.

Chaque institution devra lutter contre les difficultés. Celles-ci sont d'ailleurs voulues de Dieu afin de mettre ses enfants à l'épreuve. C'est lorsque l'adversité atteint l'une de nos institutions que la foi que nous avons en lui et en son œuvre se révèle. Dans un temps tel que le nôtre, que nul ne considère les choses sous leur jour le plus défavorable, et n'exprime des pensées de doute ou d'incrédulité. Ne dénigrez pas ceux qui ont des responsabilités ; ne permettez pas que vos conversations en famille soient empoisonnées par la critique à leur égard. Les parents qui parlent mal des frères ne travaillent pas au salut de leurs enfants. Leurs paroles tendent à ébranler leur foi et leur confiance, ainsi que celles des adultes.

[200]

Il y a si peu de respect et de révérence envers les choses sacrées, que Satan en profite pour provoquer l'incrédulité, l'envie et la jalousie. Il ne cesse d'influencer les hommes pour faire tarir l'amour qui devrait être soigneusement cultivé entre frères, pour détruire la confiance, susciter les soupçons et les disputes de mots. Puissions-nous ne pas faire son jeu ! Un seul cœur ouvert à son influence peut répandre bien des semences d'inimitié. C'est ainsi que s'accomplit une œuvre dont les conséquences — la perte des âmes — ne seront jamais entièrement connues avant le grand jour du jugement final.

Le Christ déclare : "Si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !"

Matthieu 18 :6, 7. Une grande responsabilité repose donc sur les membres de l'église. Qu'ils se gardent de négliger les nouveaux convertis, et de répandre des semences de doute et d'incrédulité sous l'instigation de Satan. Qu'ils ne soient pas responsables de la perte d'une seule âme. "Suivez avec vos pieds des voies droites, afin que ce qui est boiteux ne dévie pas, mais plutôt se raffermisse. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra

[201] le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés." **Hébreux 12 :13-15.**

Collaborer avec Dieu

La puissance des suppôts de Satan est grande. Le Seigneur demande à ses enfants de s'affermir les uns les autres, "s'édifiant eux-mêmes sur leur très sainte foi".

Au lieu de travailler avec Satan, que chacun apprenne ce que cela veut dire que de collaborer avec Dieu. A notre époque troublée, une œuvre doit être faite, une œuvre qui réclame un courage et une foi inébranlables nous permettant de nous soutenir mutuellement. En tant qu'ouvriers avec le Seigneur, nous avons tous besoin de serrer nos rangs. Quel travail pourrait être accompli par la grâce d'en haut si, lorsque le découragement assaille les ouvriers, les membres d'église s'unissaient pour les aider de leurs prières et de leur influence ! C'est alors qu'ils pourraient travailler comme de fidèles économes.

Au lieu de critiquer et de censurer, que nos frères et sœurs prononcent des paroles d'encouragement et de confiance concernant les institutions du Seigneur. Dieu leur demande de soutenir les frères qui portent de lourdes responsabilités, car lui-même travaille avec eux. Il désire que son peuple reconnaisse la puissance qui a créé ces institutions. Honorez le Seigneur en vous efforçant de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour donner à celles-ci l'influence qu'elles doivent avoir.

[202] Lorsque vous en avez l'occasion, dites aux ouvriers des choses aimables où se trouvent la force et l'inspiration. Nous sommes trop indifférents les uns à l'égard des autres. Bien souvent nous oublions que nos collaborateurs ont besoin d'encouragement. Aux temps d'épreuves et de difficultés particulières, prenez soin de leur témoigner votre intérêt et votre sympathie. Quand vous essayez de les soutenir par vos prières, faites-le leur savoir. Répétez sans cesse le message que le Seigneur adresse à ses serviteurs : "Fortifie-toi et prends courage !" **Josué 1 :6.**

Les directeurs de nos institutions ont une tâche bien difficile pour maintenir l'ordre et une sage discipline parmi les jeunes qui

leur sont confiés. Les membres de l'église peuvent faire beaucoup pour les encourager. Lorsque ces jeunes refusent de se soumettre à la discipline ; lorsqu'ils veulent en faire à leur tête chaque fois qu'ils ne sont pas du même avis que leurs supérieurs, que les parents aient bien soin de ne pas les soutenir aveuglément et de ne pas sympathiser avec eux.

Il vaudrait mieux que vos enfants souffrent, et même qu'ils reposent dans leur tombe, que d'apprendre à traiter à la légère les principes qui sont à la base même de la loyauté envers la vérité, envers le prochain et envers Dieu.

En cas de difficultés avec les contremaîtres, allez immédiatement les trouver, et renseignez-vous. N'oubliez pas que les chefs de départements comprennent beaucoup mieux que quiconque ce qui doit être fait. Montrez de la confiance à l'égard de leur jugement et du respect pour leur autorité. Enseignez à vos enfants à respecter et à honorer ceux auxquels le Seigneur a témoigné respect et honneur en leur donnant des postes de confiance.

Les membres d'église ne peuvent seconder d'une manière plus efficace les directeurs de nos institutions qu'en donnant dans leur propre famille l'exemple du bon ordre et de la discipline. Que les parents, par leurs paroles et leur conduite, montrent à leurs enfants ce qu'ils désirent qu'ils soient. Qu'ils maintiennent constamment la pureté du langage et une véritable politesse chrétienne. Qu'ils bannissent de leur vie tout ce qui pourrait être un encouragement au péché, toute médisance et tout soupçon. Apprenez aux enfants et aux jeunes gens à se respecter eux-mêmes, à être fidèles aux principes et à Dieu. Enseignez-leur à honorer la loi de Dieu et les règles du foyer. Ils mettront alors ces principes en pratique dans leurs relations avec leurs semblables. Ils aimeront leur prochain comme eux-mêmes ; ils créeront une atmosphère pure et exerceront une influence qui encouragera les âmes faibles dans le sentier qui conduit à la sainteté et au ciel.

[203]

Les enfants qui reçoivent de telles instructions ne deviendront pas un fardeau, une cause d'inquiétude pour nos institutions. Ils seront un soutien pour ceux qui portent des responsabilités. Sous une sage direction, ils seront préparés à occuper des postes de confiance. Par le précepte et par l'exemple, ils aideront constamment les autres à bien faire. Ils estimeront à leur juste valeur les dons qui leur ont

été confiés, et ils feront le meilleur usage de leurs forces physiques, mentales et spirituelles. De telles âmes sont affermies contre la tentation ; elles ne sont pas facilement vaincues. Avec la bénédiction d'en haut, elles sont des porte-lumière. Leur influence tendra à en former d'autres qui montreront leur christianisme dans la vie pratique.

Les membres d'église, qui sont remplis de l'amour du Christ pour les âmes, et conscients de leurs privilèges et des occasions qui se présentent à eux, peuvent exercer sur la jeunesse de nos institutions une influence inestimable pour le bien. Leur exemple de fidélité à la maison, dans les affaires et à l'église ; leur bonté et leur politesse chrétienne, ainsi qu'un intérêt véritable pour le bien-être spirituel de la jeunesse, feront des merveilles pour façonner les caractères de ces jeunes gens et les rendre propres au service de Dieu et de leurs semblables, à la fois dans cette vie et dans la vie à venir.

[204]

Devoirs de la maison d'édition envers l'église

Si l'église a une responsabilité à l'égard de la maison d'édition, celle-ci en a une envers l'église. Chacune doit soutenir l'autre.

Ceux qui sont chargés de diriger nos maisons d'édition ne devraient pas être absorbés par le travail au point qu'il ne leur reste plus de temps pour les choses spirituelles. Si l'intérêt porté à ces dernières est conservé bien vivant à l'imprimerie, il exercera une puissante influence dans l'église ; et s'il est vivant dans l'église, il se fera fortement sentir dans la maison d'édition. La bénédiction d'en haut reposera sur ce travail s'il est conduit de manière que les âmes soient gagnées au Christ.

Tous les ouvriers de nos maisons d'édition qui se réclament du nom du Christ devraient avoir une activité dans l'église. Il est essentiel pour leur vie spirituelle qu'ils mettent à profit tous les moyens de grâce. Ils se fortifieront, non en étant de simples spectateurs, mais en travaillant. Que tous aient donc quelque emploi régulier et systématique, et comprennent qu'il s'agit pour eux d'un devoir. A leur baptême, ne se sont-ils pas engagés à faire tout ce qui serait en leur pouvoir pour édifier l'église ? Montrez-leur que l'amour et la loyauté envers le Rédempteur, envers l'idéal de la véritable humanité, envers l'institution où ils travaillent, l'exigent. Ils ne sauraient être des serviteurs fidèles du Christ, des hommes et des femmes

réellement intègres, ni des ouvriers acceptables dans l'institution de Dieu, s'ils restaient inactifs.

Les directeurs de l'institution devraient veiller d'une manière toute particulière à ce que la jeunesse contracte de bonnes habitudes à cet égard. Lorsque celle-ci néglige les réunions, lorsqu'elle se désintéresse de ses devoirs envers l'église, recherchez-en la cause. Efforcez-vous, avec tact, avec bonté, de stimuler les négligents et de ranimer le zèle qui disparaît.

[205]

Nul ne devrait donner comme prétexte son propre travail pour négliger le service de Dieu. Il vaudrait mieux le mettre de côté que de ne pas remplir ses devoirs envers le Seigneur.

* * * * *

Aux freres auxquels des responsabilites ont ete confiees dans les maisons d'edition

J'insiste auprès de vous sur l'importance d'assister à nos assemblées annuelles ; non seulement aux réunions d'affaires, mais à celles qui contribueront à vous faire du bien spirituellement. Vous ne vous rendez pas compte de la nécessité d'être en relation intime avec le ciel. Sans cela, aucun de vous ne saurait être en sécurité, aucun ne pourrait être qualifié pour accomplir sa tâche d'une manière acceptable.

Dans ce travail, plus que dans n'importe quelle autre occupation séculière, le succès est proportionné à l'esprit de consécration et d'abnégation avec lequel on l'accomplit. Ceux qui ont la responsabilité de le diriger ont besoin de fréquenter les lieux où ils pourront être touchés d'une manière particulière par l'Esprit de Dieu. Vous devriez être d'autant plus désireux de recevoir le baptême du Saint-Esprit et une connaissance plus grande de Dieu et du Christ que votre poste de confiance implique des responsabilités plus importantes que celles d'un employé ordinaire.

[206]

Les dons naturels ou acquis procèdent de Dieu, et doivent être constamment sous le contrôle de la puissance sanctifiante du Saint-Esprit. Vous avez besoin de sentir plus profondément votre manque d'expérience à cet égard, et de vous efforcer sérieusement d'acquérir

la connaissance et la sagesse nécessaires pour employer chacune de vos facultés.

“Je vous donnerai un cœur nouveau.” De même que le sang circule dans notre corps, comme une puissance vivifiante, le Christ doit habiter dans nos cœurs. Nous ne saurions trop insister à ce sujet. Si nous voulons que la vérité soit notre armure, il faut que nos convictions se fortifient par la sympathie réelle qui caractérisait la vie de notre Sauveur. Nul ne peut être sauvé si la vérité ne transforme son caractère. La seule puissance qui nous rendra inébranlables, c’est la grâce de Dieu manifestée dans la vérité. Celui qui met sa confiance ailleurs chancelle aussitôt, prêt à tomber.

Le Seigneur désire que vous vous appuyiez sur lui. Profitez le plus possible de chaque occasion pour vous approcher de la lumière. Si vous vous éloigniez des saintes influences qui émanent de Dieu, comment discerneriez-vous les choses spirituelles ?

Le Seigneur s’attend que vous mettiez toutes vos énergies dans l’accomplissement de votre tâche, et que vous restiez sensibles à l’importance et au caractère sacré de vos responsabilités. Il est dangereux pour n’importe lequel d’entre vous de vous présenter devant lui avec un sacrifice imparfait, un sacrifice qui ne vous ait coûté ni études, ni prières. Il ne saurait l’accepter.

[207] Je vous supplie de vous réveiller et de rechercher le Seigneur pour vous-mêmes. Tandis que Jésus de Nazareth passe, dites-lui, comme l’aveugle, du fond de votre cœur : “Aie pitié de moi, Seigneur, fils de David !” Vous recouvrirez alors la vue. Par la grâce de Dieu, vous recevrez ce qui aura pour vous infiniment plus de valeur que l’or, [208] l’argent ou les pierres précieuses. *

*. Testimonies for the Church 7 :182-190, 1902.

Chapitre 28 — Sainteté des institutions divines

Il en est beaucoup qui ne font pas la distinction entre une entreprise profane : un atelier, une manufacture ou un champ de blé, et une institution établie spécialement pour l'avancement du règne de Dieu. Pourtant, cette distinction existait déjà autrefois. Dieu avait indiqué ce qui était sacré et ce qui était profane. Il désire que chaque ouvrier dans nos institutions discerne et apprécie cette distinction. Ceux qui ont une occupation dans nos maisons d'édition jouissent d'un grand privilège. Un travail sacré leur est confié. Appelés à collaborer avec Dieu, ils devraient apprécier comme il convient les avantages d'être en relation intime avec les institutions du Seigneur, et se rendre compte qu'ils sont hautement honorés de pouvoir apporter à celles-ci leur service et leur vigilance inlassables. Qu'ils aient un but précis, une aspiration élevée, un zèle ardent pour faire de la maison d'édition exactement ce que le Seigneur veut qu'elle soit : une lumière dans le monde, un de ses fidèles témoins, un monument du sabbat. [209]

“Il a rendu ma bouche semblable à un glaive tranchant, il m'a couvert de l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche aiguë, il m'a caché dans son carquois. Et il m'a dit : Tu es mon serviteur, Israël en qui je me glorifierai... C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.” *Ésaïe 49 :2, 3, 6*. Telles sont les paroles que le Seigneur adresse à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont en relation avec ses institutions. Etant placés aux endroits où la lumière resplendit, ils sont favorisés de Dieu. Ils font un travail particulier, et ils ne doivent pas s'en acquitter à la légère. Il faut que leur poste de confiance soit en rapport avec le sentiment de leur responsabilité et de leur piété. Un langage commun et une conduite légère ne doivent pas être tolérés. Encourageons et cultivons le sentiment qu'ils ont une occupation sacrée.

Il y a plus, le Seigneur veille constamment sur ses institutions. Les machines peuvent être conduites par des hommes très habiles ; mais comme il est facile de laisser une vis se desserrer, de négliger quelques détails, et quels désastres pourraient s'ensuivre ! Qui empêche les accidents ? Ce sont les anges de Dieu qui surveillent le travail. Si les yeux de ceux qui dirigent les machines pouvaient s'ouvrir, ils apercevraient les célestes gardiens. Partout où un travail est accompli dans la maison d'édition, un témoin prend note de l'esprit dans lequel il est fait. C'est ainsi que la fidélité et le désintéressement

[210]

sont révélés. * *

*. *Testimonies for the Church* 7 :191, 192, 1902.

*. *14 T. III.*

Chapitre 29 — Collaboration

Lorsque l'on fonde des institutions dans de nouveaux champs, il est souvent nécessaire de confier des responsabilités à des hommes qui ne sont pas familiarisés suffisamment avec les détails de leur tâche. Ils travaillent alors dans des conditions désavantageuses, et si leurs collaborateurs n'ont pas à cœur la bonne marche de la maison du Seigneur, cet état de choses risque de créer une situation qui nuira à sa prospérité.

Il en est beaucoup qui pensent que leur genre de travail n'appartient qu'à eux seuls, et qu'ils n'ont de conseil à recevoir de personne. Mais ces ouvriers ignorent peut-être les meilleures méthodes pour accomplir leur tâche. Cependant, si l'on s'aventure à leur donner un conseil, ils en sont offensés et sont plus que jamais décidés à suivre leur propre jugement. Par contre, certains ouvriers ne tiennent pas à venir en aide à leur camarade. D'autres encore, inexpérimentés, cachent leur ignorance. Trop orgueilleux pour demander conseil, ils commettent des erreurs qui font perdre beaucoup de temps et d'argent. [211]

La cause de ces difficultés est facile à deviner. Alors qu'ils auraient dû se considérer comme les divers fils d'une même tapisserie, ils ont été comme des fils indépendants.

Cet état de choses contriste le Saint-Esprit. Dieu veut que nous apprenions les uns des autres. L'indépendance nous place dans une situation telle qu'il ne peut collaborer avec nous, et Satan s'en réjouit.

On ne devrait pas craindre ni s'inquiéter si des ouvriers acquièrent certaines connaissances qui ne sont connues que de quelques-uns. Un tel état d'esprit donnerait lieu à une réserve et à des suspicions continuelles. De mauvaises pensées et des critiques seraient suscitées et l'amour fraternel s'en ressentirait.

Toutes les branches de l'œuvre sont liées les unes aux autres. L'exclusivité ne peut exister dans une institution dirigée par le Seigneur, car il est l'auteur du tact et de l'ingéniosité. Il est à la base de toute bonne méthode, et c'est lui qui la fait connaître. Nul ne

doit considérer son savoir comme lui appartenant d'une manière exclusive.

Il faut que les ouvriers s'intéressent à chaque branche de l'œuvre, et si Dieu leur donne de la clairvoyance, des capacités et des connaissances qui puissent être utiles dans l'une ou l'autre de ces branches, leur devoir est d'en faire profiter leurs camarades.

[212] Toutes les connaissances utiles à l'institution doivent être mises à contribution, d'une manière désintéressée, pour faire avancer le règne de Dieu. Des ouvriers consacrés, qui ont des talents et de l'influence, sont précisément ceux dont ont besoin les maisons d'édition.

Chaque ouvrier sera mis à l'épreuve pour voir s'il travaille au progrès de l'institution du Seigneur ou pour ses propres intérêts. Celui qui est converti montrera quotidiennement qu'il ne cherche pas à exploiter ses connaissances et ses avantages personnels. Il saura que la providence lui a donné ces avantages afin que, comme ouvrier du Seigneur, il puisse servir sa cause en fournissant un travail de qualité supérieure.

Nul ne devrait travailler pour recevoir des louanges ou pour dominer. L'ouvrier consciencieux fera tout ce qui est en son pouvoir pour glorifier le Seigneur. Il s'efforcera de développer toutes ses facultés, et il s'acquittera de ses devoirs comme s'il était en la présence de Dieu. Il ne désirera qu'une chose, c'est que le Christ reçoive de lui un hommage et un service parfaits.

[213] Que tous les ouvriers aient à cœur de travailler à l'avancement du règne de Dieu ; ils deviendront ainsi de plus en plus utiles. *

*. *Testimonies for the Church* 7 :197, 198, 1902.

Chapitre 30 — Empire sur soi-même et fidélité

Nous n'avons pas le droit de nous surmener au point de devenir irritables et de nous permettre de prononcer des paroles qui déshonorent Dieu. Le Seigneur veut que nous soyons toujours calmes et patients. Quelle que soit la conduite des autres, il faut que nous représentions le Christ et que nous agissions comme il agirait lui-même en pareille circonstance.

Celui qui occupe un poste de confiance doit prendre chaque jour des décisions dont les conséquences sont très importantes. Souvent il faut qu'il le fasse rapidement, et il ne peut y arriver efficacement que s'il pratique une stricte tempérance. L'esprit s'affermite lorsqu'on ménage ses forces. Si l'effort n'est pas exagéré, il devient plus vigoureux chaque fois qu'il est renouvelé.

Nul ne peut être vraiment distingué s'il n'est un chrétien authentique.

[214]

Négliger de se conformer dans tous les détails aux ordres de Dieu, c'est courir à l'insuccès certain et à sa perte. Si l'on ne suit pas les sentiers du Seigneur, on dérobe au Maître le service qui lui est dû. En se conduisant ainsi, on se prive de la grâce, de la puissance et de la force de caractère que tous ceux qui se donnent entièrement au Seigneur ont le privilège d'acquérir. En vivant loin du Christ, on s'expose à la tentation, et à commettre des erreurs dans son travail. Être infidèle aux principes dans les petites choses, c'est risquer de ne pas faire la volonté divine dans les grandes. On agit selon les principes auxquels on s'est accoutumé.

Le Seigneur ne peut s'associer avec ceux qui ne vivent que pour eux-mêmes et qui se mettent au premier rang. Les gens qui agissent ainsi finiront par être les derniers. Les péchés les plus incurables sont l'orgueil et la présomption. Ils empêchent toute croissance. Lorsqu'un homme a des défauts et ne s'en aperçoit pas ; lorsqu'il est si rempli de suffisance qu'il ne peut découvrir ses fautes, comment arriverait-il à s'en débarrasser ? "Ce ne sont pas ceux qui se portent

bien, a dit Jésus, qui ont besoin de médecin, mais les malades.”
Matthieu 9 :12. Comment devenir meilleur si l'on croit être parfait ?

Lorsqu'un homme que l'on considère comme étant conduit par Dieu s'éloigne du bon chemin parce qu'il a une trop grande confiance en lui-même, beaucoup suivent son exemple. C'est ainsi que des milliers s'égarent.

Necessite de porter des fruits

Considérez la parabole du figuier :

[215] “Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint pour y chercher du fruit, et il n'en trouva point. Alors il dit au vigneron : Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier, et je n'en trouve point. Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ? Le vigneron lui répondit : Seigneur, laisse-le encore cette année ; je creuserai tout autour, et j'y mettrai du fumier. Peut-être à l'avenir donnera-t-il du fruit ; sinon, tu le couperas.” **Luc 13 :6-9.**

Dans ces paroles, il y a une leçon pour tous ceux qui occupent une place dans l'œuvre de Dieu. Un certain temps a été accordé à l'arbre qui ne portait pas de fruit. Dieu agit de même avec son peuple. Mais il dit de ceux qui ont joui de grands avantages, qui occupent des postes de confiance, et cependant ne portent pas de fruit : “Coupe-le : pourquoi occupe-t-il la terre inutilement ?”

Que ceux qui travaillent dans nos institutions se souviennent que le Seigneur s'attend à “trouver du fruit dans sa vigne”. Il exige une récolte proportionnée aux bénédictions qu'il accorde. Des anges visitent chacune de ces institutions, et ils exercent un ministère en leur faveur. L'infidélité qu'on y trouve est un péché plus grand qu'ailleurs, car il a une influence plus étendue que dans d'autres endroits. L'infidélité, l'injustice, la complicité avec le mal empêchent la lumière de rayonner autour d'elles.

Le monde est aux aguets, prêt à critiquer sévèrement vos paroles, votre conduite et vos affaires commerciales. Tous ceux qui jouent un rôle en rapport avec l'œuvre de Dieu sont surveillés et pesés dans la balance du jugement humain. Des impressions favorables ou défavorables à la religion de la Bible sont faites constamment sur les esprits de tous ceux avec qui vous êtes en contact.

Le monde regarde quels fruits portent ceux qui se disent chrétiens. Il a le droit de trouver chez eux des fruits d'abnégation et de sacrifice.

[216]

Il y a eu, et il y aura encore parmi nos ouvriers, des hommes qui ne sentent pas la nécessité d'avoir toujours Jésus à leurs côtés. Ils n'ont pas le temps de prier et d'assister aux services religieux. Ils sont si occupés qu'ils ne trouvent pas une minute à consacrer à la communion avec le Seigneur. Alors Satan en profite pour créer en eux de vaines idées.

Les ouvriers qui ne sont ni actifs, ni fidèles font un mal incalculable. Ils en influencent d'autres. Dans toutes nos institutions, il y a des employés qui s'acquittent de leur tâche avec joie et de tout leur cœur. N'en seront-ils pas affectés ? Ces institutions n'auront-elles pas des exemples de fidélité chrétienne ? Lorsque des hommes qui prétendent être des représentants du Christ montrent qu'ils n'ont rien compris à la conversion, et affichent un caractère inculte, égoïste, impur, ils devraient être remerciés.

Les ouvriers doivent comprendre le caractère sacré de la confiance dont le Seigneur les a honorés. Il faut que les mobiles changeants, les actes impulsifs soient mis de côté. Ceux qui ne savent pas faire la différence entre ce qui est sacré et ce qui est profane ne sauraient être des hommes sur lesquels on puisse compter. S'ils sont en face de la tentation, ils trahiront la confiance qu'on a mise en eux. Ceux qui n'apprécient pas les privilèges et les occasions qu'offre le service de Dieu ne résisteront pas lorsque l'ennemi viendra avec ses ruses. Ils seront facilement détournés du droit sentier par des projets égoïstes et ambitieux. S'ils continuent à confondre le bien et le mal après que la lumière leur aura été présentée, plus tôt ils seront séparés de l'institution, mieux cela vaudra pour donner à notre œuvre un caractère plus pur et plus élevé.

Nul ne doit être conservé dans une institution du Seigneur si, en face d'une crise, il ne comprend pas que cette institution est sacrée. Si des ouvriers ne sont pas attirés par la vérité ; si travailler dans une institution ne les rend pas meilleurs, ne leur donne pas l'amour de la vérité, alors, après une épreuve suffisante, qu'ils soient renvoyés, car leur irréligion et leur infidélité influenceraient les autres. C'est par eux que les mauvais anges détourneront les apprentis. Ceux-ci doivent être choisis parmi les jeunes gens qui aiment Dieu. Mais

[217]

s'ils sont mis en rapport avec des ouvriers qui n'ont pas l'amour d'en haut, ils seront constamment en danger de subir une influence irrégulière. Celui qui a le cœur partagé, qui est mondain ; celui qui se livre à la critique, qui épiluche les fautes des autres, tandis qu'il ne voit pas les siennes, doit être séparé de l'œuvre de Dieu. *

*. Testimonies for the Church 7 :199-202, 1902.

Chapitre 31 — Danger des mauvaises lectures

Lorsque je me rends compte des dangers que font courir à la jeunesse les mauvaises lectures, je ne puis m'empêcher d'insister sur les avertissements qui m'ont été donnés à l'égard de cette grande plaie.

Les maux qui menacent les ouvriers lorsqu'ils ont à s'occuper d'imprimés d'un caractère douteux sont trop peu compris. Leur attention est attirée sur les sujets qui passent sous leurs yeux ; des phrases se gravent dans leur mémoire ; des pensées leur sont suggérées. Presque inconsciemment, ils sont influencés par l'écrivain ; leur esprit et leur caractère en reçoivent une empreinte néfaste. Il en est qui ont peu de foi et peu d'empire sur eux-mêmes, et il leur est bien difficile de détourner la pensée de tels écrits.

Avant d'accepter la vérité présente, quelques-uns avaient l'habitude de lire des romans. En entrant dans l'église, ils ont fait un effort pour vaincre cette habitude. Placer devant eux des lectures semblables à celles qu'ils ont abandonnées, c'est offrir de l'alcool à un ancien ivrogne. Cédant à la tentation qui se présente constamment à eux, ils perdent bientôt le goût des bonnes lectures ; ils ne prennent plus d'intérêt à l'étude de la Bible ; leur force morale s'affaiblit ; le péché leur apparaît de moins en moins repoussant. Une infidélité croissante ainsi qu'un dégoût toujours plus grand pour les devoirs pratiques de la vie se manifestent. A mesure que l'esprit se pervertit, il est de plus en plus disposé à se nourrir de lecture sentimentale. C'est ainsi qu'une âme ouvre la porte à Satan, et lui permet de la dominer complètement.

D'autres ouvrages, moins mauvais, doivent également être mis de côté s'ils font prendre la Bible en aversion. Celle-ci est la véritable manne. Il faut éviter de lire ce qui ne nourrit pas l'âme. Vous ne pouvez travailler pour le Seigneur avec une claire perception de vos devoirs si votre esprit est absorbé par des lectures de ce genre. Ceux qui sont au service de Dieu ne devraient gaspiller ni leur temps, ni

[219]

leur argent pour des lectures légères. Que vaut la paille comparée au grain ?

Les lectures et l'expérience religieuse

[220] Nous n'avons pas de temps à consacrer aux amusements frivoles, ni pour satisfaire nos penchants égoïstes. C'est le moment ou jamais de vous occuper de choses sérieuses. Vous ne pouvez considérer le sacrifice et l'abnégation du Rédempteur du monde, et trouver encore du plaisir dans les rires légers, dans la plaisanterie et la sottise. Vous avez grandement besoin de faire une expérience pratique de la vie religieuse, et de former votre esprit en vue de l'œuvre de Dieu. Votre christianisme est dans une grande mesure déterminé par le caractère des livres que vous lisez à vos moments de loisir.

Si vous aimez les Ecritures, si vous les sondez chaque fois que vous en avez l'occasion afin de vous enrichir des trésors qu'elles contiennent, vous pouvez être assurés que Jésus est à vos côtés.

“Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité.” *Colossiens 2 :8-10.*

Nous ne pouvons être complètement au Christ, et en même temps suivre la pensée des soi-disant savants en mettant leur sagesse au-dessus de celle du plus grand Maître que le monde n'ait jamais connu. Aller puiser la connaissance à de telles sources, c'est boire à une citerne crevassée.

Que la vérité divine soit l'objet de votre méditation. Lisez la Bible ; considérez-la comme étant la voix de Dieu qui vous parle directement. Alors vous trouverez une inspiration et une sagesse qui viennent d'en haut.

* * * * *

L'acquisition de beaucoup de livres interpose trop souvent entre Dieu et l'homme de nombreuses connaissances qui affaiblissent l'esprit et le rendent incapable de s'assimiler les choses essentielles.

L'esprit devient alors "dyspeptique". Il faudrait beaucoup de sagesse pour arriver à choisir entre tant d'auteurs et la Parole de vie qui invite le croyant à manger la chair et à boire le sang du Fils de Dieu. [221]

Mes frères, évitez les ruisseaux de la plaine ; abreuvez-vous aux eaux pures du Liban. Vous ne pouvez marcher à la lumière divine, si vous embarrassez votre esprit d'une quantité d'idées qu'il ne peut assimiler. Il est temps que nous décidions de recourir à l'aide du ciel, si nous voulons que nos pensées soient modelées par la Parole de Dieu. Fermons la porte à tant de lectures ; prions davantage, et nourrissons-nous des paroles de vie. Si le Seigneur ne fait son œuvre dans nos cœurs et dans nos esprits, nous ne verrons jamais sa face. * [222]

*. [Testimonies for the Church 7 :203-205, 1902.](#)

Chapitre 32 — Foi et courage

Le Seigneur avait ordonné à Moïse de relater aux enfants d'Israël les exploits accomplis pour les délivrer du pays d'Égypte et les garder d'une façon merveilleuse dans le désert. Le serviteur de Dieu était chargé de rappeler leur incrédulité, leurs murmures lorsqu'ils furent mis à l'épreuve, ainsi que la miséricorde et la bonté du Seigneur, qui ne les avaient jamais abandonnés. Leur foi devait en être stimulée et leur courage affermi. Tout en étant amenés à se rendre compte de leur faiblesse et de leur péché, ils comprendraient ainsi que Dieu avait été leur justice et leur force.

[223] Il est tout aussi important aujourd'hui que le peuple de Dieu se souvienne des temps et des circonstances où il a été éprouvé, où sa foi a faibli, et où son incrédulité et sa confiance en lui-même lui ont fait courir le plus grand danger. La miséricorde de Dieu, sa providence, ses délivrances inoubliables doivent être rappelées les unes après les autres. En jetant un regard sur le passé, les adventistes comprendront que le Seigneur répète les mêmes exploits, et ils devront prendre garde aux avertissements qui leur sont donnés afin de ne pas retomber dans les mêmes erreurs. Renonçant à toute confiance en eux-mêmes, ils se confieront en Dieu pour qu'il les garde du péché qui déshonorerait son nom. Chaque fois que Satan remporte la victoire, des âmes sont en péril ; quelques-unes deviennent sa proie et n'arrivent pas à se ressaisir. Que ceux donc qui ont commis quelque faute s'écrient avec le Psalmiste : “Mes pas sont fermes dans tes sentiers, mes pieds ne chancellent point.” **Psaumes 17 :5.**

Dieu envoie des épreuves à ses enfants pour se rendre compte de leur fidélité au moment de la tentation. Il les place dans des circonstances difficiles pour voir s'ils mettront leur confiance en lui. Chacun possède des traits de caractère qui sont mis en évidence par l'épreuve. Dieu permet que ceux qui se confient en eux-mêmes soient terriblement tentés, afin qu'ils puissent comprendre leur faiblesse.

Lorsque nous passons par l'épreuve ; lorsque nous voyons devant nous, non une plus grande prospérité, mais au contraire une situation

exigeant de notre part quelque sacrifice, comment accueillerons-nous les insinuations de Satan nous prédisant des temps difficiles ? Si nous écoutons ses suggestions, nous perdrons notre confiance en Dieu. A une époque comme la nôtre, il faut nous souvenir que le Seigneur a toujours pris soin de ses institutions. Pensons au travail qu'il a déjà accompli, aux réformes qu'il a opérées, aux bénédictions dont il nous a comblés, aux preuves de son amour, et disons : "Seigneur, nous croyons en toi, en tes serviteurs, en ton œuvre ; nous plaçons en toi notre confiance. La maison d'édition t'appartient, et nous ne voulons pas nous laisser aller au découragement. Tu nous as donné le privilège de travailler dans cette institution, nous suivrons le sentier que tu nous as tracé, et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir, déterminés à être tes fidèles serviteurs."

[224]

Notre plus grand besoin

Si nous manquons de foi lorsque surgissent les difficultés, elle nous fera défaut dans n'importe quelle circonstance.

La foi est ce dont nous avons le plus besoin. Si nous considérons le côté sombre des choses, nous perdrons confiance en Dieu, nous ouvrirons nos cœurs à la crainte et aux conjectures, le sentier du progrès sera obstrué par l'incrédulité. N'ayons donc jamais le sentiment que le Seigneur abandonne son œuvre.

Parlez moins d'incrédulité ; imaginez moins que c'est celui-ci ou celui-là qui rend le chemin plus difficile. Allez de l'avant par la foi. Comptez sur le Seigneur pour que son œuvre progresse. C'est ainsi que vous trouverez en Christ du repos. Si vous cultivez la foi et si vous êtes en communion avec Dieu ; si, par de ferventes prières, vous vous identifiez avec votre devoir, le Saint-Esprit vous dirigera. Si vous mettez constamment votre confiance en Dieu, les nombreux problèmes qui vous paraissent insolubles seront résolus. Il n'est pas nécessaire que vous soyez dans des craintes continuelles, car vous avez comme guide le Saint-Esprit. Allez donc de l'avant et travaillez avec courage.

Ayons moins de confiance en nous-mêmes et davantage dans ce que le Seigneur peut faire en notre faveur, si nous avons des mains nettes et des cœurs purs. L'œuvre que nous accomplissons n'est pas la nôtre, mais celle de Dieu.

[225] Il nous faut plus d'amour, de franchise, moins de soupçons et de méfiance. Soyons moins disposés à blâmer et à juger, car le Seigneur en est gravement offensé. Le cœur a besoin de se laisser attendrir et gagner par l'amour. Notre état de faiblesse provient du fait que nous ne sommes pas droits devant Dieu. C'est l'éloignement du Seigneur qui est la cause des difficultés où se débattent nos institutions.

Ne vous tourmentez pas. Si vous vous arrêtez aux apparences, si vous vous plaignez lorsque des difficultés surgissent, vous faites preuve d'une foi faible et malade. Montrez au contraire, par vos paroles et par vos actes, que votre foi est invincible. Le Seigneur est riche en ressources ; il possède le monde entier. C'est de lui que procèdent la lumière, la puissance et l'efficacité. Mettez votre confiance en lui. Il bénira tous ceux qui s'efforcent de répandre la lumière et l'amour.

Dieu désire que tous ses enfants comprennent que leur prospérité est cachée avec lui en Christ, qu'elle dépend de leur humilité, de leur douceur, de leur obéissance empressée et de leur piété. S'ils apprécient les enseignements du grand Docteur ; s'ils savent mourir à eux-mêmes et ne placent pas leur confiance en l'homme, ils demanderont l'aide du Sauveur, et il sera avec eux dans chaque difficulté. Il les guidera dans leur jugement ; il se tiendra à leur côté pour les conseiller, et leur dire : "Voici le chemin, marchez-y !" **Ésaïe 30 :21.**

Que ceux qui occupent des postes de confiance parlent aux ouvriers de foi et de courage. Jetez votre filet "du côté droit du bateau", c'est-à-dire du côté de la foi. Tant que dure le temps de grâce, montrez ce que peut faire une église consacrée et vivante.

Il subviendra a tous nos besoins

[226] Nous ne comprenons pas suffisamment le grand conflit qui met aux prises les armées invisibles des anges fidèles et * des anges désobéissants. Les bons et les mauvais anges luttent autour de chaque homme. Ce n'est pas un conflit imaginaire, un simulacre de bataille dans lequel nous sommes engagés. Nous avons à faire face aux adversaires les plus puissants. C'est à nous de décider quels seront les vainqueurs. Notre force se trouve, comme pour les premiers disciples, dans l'Esprit-Saint. "Tous, lisons-nous dans les Actes,...

*. 15 T. III.

persévéraient dans la prière... Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis... Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit." **Actes 1 :14; 2 :2, 4.**

Rien n'excuse le découragement ou l'apostasie, puisque toutes les promesses de la grâce céleste sont pour ceux qui ont faim et soif de justice. L'intensité du désir représenté par la faim et la soif est une garantie que ce qui nous est le plus nécessaire nous sera accordé.

Dès que nous nous rendrons compte de notre incapacité de travailler pour le Seigneur, dès que nous nous soumettrons à lui pour être guidés par sa sagesse, il pourra nous employer à son service. Si nous bannissons l'égoïsme de notre âme, il nous aidera en toutes choses.

Placez votre esprit et votre volonté où le Saint-Esprit peut les atteindre, car le Seigneur ne se servira pas de l'esprit et de la conscience d'un autre homme pour se révéler à vous. Etudiez la Parole en demandant ardemment la sagesse d'en haut. Laissez-vous diriger par une raison sanctifiée et soumise entièrement au Seigneur.

Regardez à Jésus en toute simplicité et avec foi. Contemplez-le jusqu'à ce que vous soyez inondés de la lumière céleste. Nous ne prions et ne croyons qu'à demi. "Demandez et l'on vous donnera", a dit le Sauveur. **Luc 11 :9.** Priez donc, croyez, affermissez-vous les uns les autres. Priez comme jamais auparavant, afin que le Seigneur fasse reposer sur vous sa main bénissante et vous rende capables de comprendre "la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu". **Ephésiens 3 :18, 19.**

[227]

Le fait que nous soyons appelés à endurer des épreuves prouve que le Seigneur voit en nous des êtres chers qu'il désire développer. S'il n'y avait dans notre personne rien qui puisse glorifier son nom, il ne prendrait pas la peine de nous affiner. Le Christ ne jette pas dans sa fournaise des pierres sans valeur. C'est le métal précieux qu'il éprouve.

Comme le forgeron fait passer par le feu le fer et l'acier pour savoir à quel métal il a affaire, le Seigneur permet que ses enfants passent par la fournaise de l'affliction pour se rendre compte de la

valeur de leurs caractères et s'ils peuvent être façonnés pour son service.

* * * * *

Souvenez-vous que la source de votre force réside dans la prière. Un ouvrier ne peut s'attendre à réussir s'il bâcle ses prières et se précipite pour voir s'il n'a pas négligé ou oublié quelque chose. Il n'accorde alors que quelques pensées fugitives au Seigneur ; il ne prend pas le temps de penser, de prier, de compter sur Dieu pour renouveler ses forces physiques et spirituelles. Il se fatigue bientôt. Il ne sent pas l'influence ennoblissante et inspiratrice de Dieu. Il n'est pas vivifié par une vie nouvelle. Son corps et son esprit, harassés, ne sont pas soulagés par une communion personnelle avec le Christ.

[228] “Espère en l'Eternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse ! Espère en l'Eternel !” “Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Eternel.” *Psaumes 27 :14 ; Lamentations 3 :26. — Testimonies for the Church 7 :243, 244, 1902.*

* * * * *

S'il vous arrive de commettre une erreur, faites de votre défaite une victoire. La leçon que le Seigneur nous donne, si elle est appréciée, sera pour nous un secours au bon moment. Mettez votre confiance en Dieu. Priez beaucoup, croyez. En vous confiant dans le Seigneur, en croyant, en espérant en lui, et en vous appuyant fortement sur sa puissance infinie, vous serez plus que vainqueurs.

Les bons ouvriers marchent et travaillent par la foi. Parfois leur fatigue s'accroît lorsqu'ils voient la lenteur avec laquelle avance l'œuvre de Dieu et lorsque la bataille fait rage entre les puissances du bien et celles du mal. Mais s'ils refusent de faillir ou de se décourager, ils verront les nuées se dissiper et s'accomplir la promesse de la délivrance. Au travers du brouillard dont Satan les entoure, ils verront resplendir les rayons du Soleil de justice.

Travaillez avec foi, et abandonnez les résultats au Seigneur. Priez avec foi, et les mystères de la providence divine vous seront dévoilés. Il peut sembler parfois qu'il vous est impossible de réussir ; mais travaillez et croyez, mettant dans vos efforts la foi, l'espérance et

le courage. Après avoir fait tout ce que vous pouviez, remettez tout entre les mains du Seigneur, confessez sa fidélité, et il vous apportera le secours de sa Parole. Attendez, non avec une anxiété fébrile, mais avec une foi indomptable et une confiance inébranlable.

— *Testimonies for the Church 7 :244, 245, 1902.**

[229]

*. *Testimonies for the Church 7 :210-214, 1902.*

Chapitre 33 — Réunions de comité

Les frères qui assistent aux réunions de comité doivent se souvenir qu'ils se rencontrent avec le Seigneur, qui leur a assigné leur tâche. Qu'ils se réunissent donc avec respect et consécration pour considérer des questions se rapportant à l'œuvre de Dieu. Il faut que, dans chaque détail, leurs décisions montrent qu'ils désirent comprendre la volonté du Seigneur au sujet des plans à établir pour l'avancement de son œuvre. Qu'ils ne perdent pas un instant en conversations inutiles, car il est nécessaire que les affaires du Seigneur soient conduites rapidement. Si un membre du comité est négligent et irrespectueux, rappelons-lui qu'il est en présence d'un Témoin qui pèse tous nos actes.

[230] Il m'a été montré que les réunions de comité ne plaisent pas toujours au Seigneur. Il en est qui viennent à ces réunions en manifestant un esprit froid, dur, critique, insensible. De tels hommes peuvent faire beaucoup de mal, car avec eux se trouve Satan qui les retient du mauvais côté. Fréquemment, cette attitude inexorable dans les questions considérées apporte de la perplexité et retarde les décisions qui devraient être prises. Des serviteurs de Dieu, ayant besoin de repos, en éprouvent de l'inquiétude. Dans l'espoir d'arriver à une décision, on prolonge tard dans la nuit ces réunions. Mais le temps est trop précieux pour être ainsi gaspillé. Déchargez-vous de tous vos fardeaux sur le Seigneur, comptez sur lui pour aplanir les difficultés ; que votre cerveau fatigué puisse se reposer. Les veilles détruisent les énergies physiques, mentales et morales. Si vous pouviez jouir du repos nécessaire, vos pensées seraient plus claires, plus précises, et les affaires seraient traitées plus rapidement.

L'alimentation et les reunions de comite

Avant de se réunir en comité, nos frères devraient se présenter chacun individuellement devant le Seigneur, afin de sonder leurs cœurs et d'examiner dans un esprit critique les mobiles qui les

animent. Priez pour que Dieu se révèle à chacun de vous, et pour que vous ne critiquiez et ne condamnerez pas des propositions avec un manque de sagesse manifeste.

Soyez prudents dans votre alimentation. Assis devant une table bien garnie, on mange souvent plus qu'on ne peut digérer. L'estomac est ainsi surchargé et ne peut travailler convenablement. Il en résulte un sentiment désagréable de pesanteur dans la tête, et l'esprit n'est pas aussi vif. Ce malaise est dû également à la mauvaise combinaison d'aliments qui produisent de la fermentation. Le sang est contaminé, et les pensées sont embrouillées.

[231]

L'habitude de trop manger ou de prendre une grande variété d'aliments au même repas cause fréquemment la dyspepsie. Un tort grave est ainsi fait aux organes délicats de la digestion. L'estomac proteste en vain, et demande au cerveau de raisonner de cause à effet. La quantité excessive d'aliments absorbés ou les mauvaises combinaisons accomplissent leur œuvre néfaste. C'est en vain que les symptômes désagréables donnent le signal d'alarme. La souffrance fait son apparition, et la maladie remplace la santé.

Mais, diront certains, quel rapport peut-il y avoir entre l'alimentation et les réunions de comité ? Il y en a un très grand. Les conséquences d'erreurs alimentaires s'observent dans ces conseils et ces réunions. Le cerveau subit l'influence de l'estomac. Si celui-ci fonctionne mal il engendre le désordre et l'hésitation dans la pensée, et l'obstination dans les opinions erronées. La prétendue sagesse de telles personnes est une folie devant Dieu.

C'est ce qui explique la situation dans laquelle se sont trouvés bien des comités, où des questions exigeant une étude approfondie ont été considérées hâtivement, et où des décisions de la plus haute importance ont été prises sans grande réflexion. Souvent, alors qu'il aurait dû y avoir un sentiment unanime, des votes nettement opposés ont transformé complètement l'atmosphère du comité. Ces inconséquences m'ont été montrées maintes fois.

J'en parle maintenant parce que je suis chargée de dire à mes frères dans le ministère : Par votre intempérance dans le manger, vous ne pouvez faire la différence entre le feu sacré et le feu ordinaire. Par votre intempérance, vous manifestez aussi votre manque de respect pour les avertissements que le Seigneur vous a donnés. La parole qu'il vous adresse est celle-ci : "Quiconque parmi vous

[232] craint l'Eternel, qu'il écoute la voix de son serviteur ! Quiconque marche dans l'obscurité et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Eternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu ! Voici, vous tous qui allumez un feu, et qui êtes armés de torches, allez au milieu de votre feu et de vos torches enflammées ! C'est par ma main que ces choses vous arriveront ; vous vous coucherez dans la douleur." **Ésaïe 50 :10, 11.**

Approchons-nous du Seigneur, et il nous délivrera de toute intempérance dans le manger et dans le boire, ainsi que de toute passion mauvaise et de toute méchanceté. Humilions-nous devant lui en abandonnant tout ce qui corrompt la chair et l'esprit, afin que dans sa crainte nous puissions arriver à la perfection de notre caractère.

Considerer toutes choses avec priere

Que tous nos frères qui assistent à des conseils et à des réunions de comité prennent comme devise ces paroles : "Je travaille pour le temps et pour l'éternité. Je suis responsable devant Dieu des mobiles qui me font agir." Faisons nôtre cette prière du Psalmiste : "Eternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres ! N'entraîne pas mon cœur à des choses mauvaises." **Psaumes 141 :3, 4.**

Aucun homme ne doit prendre dans nos comités une autorité prépondérante et se prononcer pour tous. Que les méthodes et les plans soient considérés sérieusement, afin que l'on puisse examiner leurs mérites respectifs, et décider quels sont les meilleurs. En étudiant les besoins des champs où le devoir semble nous appeler, il est bon de prendre en considération les difficultés qu'on y rencontrera.

[233] Autant que possible, que nos frères et sœurs soient mis au courant des plans adoptés par les comités, afin que l'Eglise puisse soutenir leurs efforts. Beaucoup de nos membres sont prudents et ont d'autres qualités excellentes ; il faut les intéresser au progrès de l'œuvre de Dieu. C'est ainsi qu'un bon nombre seront amenés à mieux comprendre l'évangélisation et à chercher dans la Parole de vie la sagesse d'en haut pour sauver les âmes qui se perdent. Des hommes et des femmes à l'esprit noble viendront encore grossir les rangs de ceux dont il est dit : "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi,

je vous ai choisis... afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit.”
Jean 15 :16.

* * * * *

Demandez au Seigneur de vous accompagner dans chacun de vos conseils. S’il est présent à vos réunions, toutes les questions seront examinées consciencieusement et avec prière. Les mobiles inavouables seront mis de côté, et la droiture caractérisera toutes vos décisions, qu’elles soient grandes ou petites. Il est indispensable que vous cherchiez d’abord conseil auprès de Dieu, afin de pouvoir donner votre avis.

Veillez donc, de peur que vos occupations journalières ne vous fassent négliger la prière, alors que la force que vous pouvez y puiser vous est si nécessaire. Ce serait un grand mal de priver votre âme de la sagesse céleste. Vous avez besoin de cette illumination que Dieu seul peut donner. Nul n’est capable de traiter ses affaires s’il ne possède cette sagesse. — *Testimonies for the Church 5 :560, 1889.* * [234]

*. *Testimonies for the Church 7 :256-259, 1902.*

Chapitre 34 — Discipline ecclésiastique

Lorsque des membres d'église sont tombés dans quelque faute, suivons minutieusement les instructions données par le Sauveur au chapitre dix-huit de Matthieu.

Les hommes appartiennent au Christ. Il les a rachetés à un prix infini et se les est attachés par l'amour que le Père et lui leur ont manifesté. Quel soin ne devrions-nous donc pas apporter dans nos rapports les uns avec les autres ! Nul n'a le droit de soupçonner son prochain. Les frères et sœurs ne peuvent suivre leurs impulsions ou leurs inclinations en agissant avec un membre qui aurait commis quelque faute. Il ne leur est même pas permis d'exprimer leurs préjugés à cet égard ; car, ce faisant, ils risqueraient d'influencer d'autres esprits. Des rapports préjudiciables à la réputation d'un frère ou d'une sœur ont souvent circulé d'un membre à un autre. Certains ne jugeant pas à propos de se conformer aux instructions données par le Sauveur, des erreurs ont été commises et des préjudices causés à certaines personnes.

[235]

“Si ton frère a péché, dit le Christ, va et reprends-le entre toi et lui seul.” **Matthieu 18 :15**. N'allons donc pas en parler à d'autres membres. Si on le raconte à une personne, puis à une autre, la médisance circule jusqu'à ce que toute l'église en souffre. Que la question soit réglée “entre toi et lui seul”. Telle est la règle divine. “Ne te hâte pas d'entrer en contestation, de peur qu'à la fin tu ne saches que faire, lorsque ton prochain t'aura outragé. Défends ta cause contre ton prochain, mais ne révèle pas le secret d'un autre.” **Proverbes 25 :8, 9**. Ne tolère pas le péché chez ton frère ; mais ne va pas non plus décrier celui-ci. Tu ne ferais alors qu'accroître la difficulté, et ta censure ressemblerait à une vengeance. Agis à son égard conformément aux enseignements de la Parole de Dieu.

Ne permettez pas à votre ressentiment de dégénérer en méchanceté. Craignez que votre blessure ne devienne purulente et ne vous suggère des paroles venimeuses qui contaminent ceux qui les entendent. Que votre esprit et l'esprit de celui qui vous a offensé ne

soient pas envahis par de méchantes pensées. Allez trouver votre frère, et exposez-lui votre point de vue avec humilité et sincérité.

Quelle que soit la nature de l'offense, la règle divine relative au redressement des malentendus ou des torts personnels reste la même. Un entretien particulier et charitable avec la personne en faute suffira dans la plupart des cas pour dissiper la difficulté. Rationnez avec elle calmement et tranquillement. Ne permettez pas qu'une parole de colère s'échappe de vos lèvres. Faites appel à son jugement. Souvenez-vous que "celui qui ramènera un pécheur dans la voie où il s'était égaré sauvera une âme de la mort et couvrira une multitude de péchés". **Jacques 5 :20.**

[236]

Apportez à votre frère le remède qui le guérira de ses mauvaises dispositions. Faites ce qui dépend de vous pour lui venir en aide. Par amour pour la paix et l'unité de l'église, considérez comme un privilège aussi bien que comme un devoir de le faire. S'il consent à vous écouter, vous compterez un ami de plus.

Tout le ciel est intéressé

Le ciel tout entier s'intéresse à l'entrevue de celui qui a été offensé avec celui qui s'est égaré. Lorsque des membres d'église, réunis dans la fraternité chrétienne, font monter vers le ciel des prières ferventes, et sont déterminés à pratiquer la justice, la miséricorde et à marcher humblement avec Dieu, ils reçoivent de grandes bénédictions. S'ils ont fait tort à leurs frères, une œuvre de repentance, de confession et de réparation se poursuit en eux, et ils s'engagent à se faire du bien mutuellement. C'est là l'accomplissement de la loi.

Lorsque le coupable accepte la réprimande dans l'amour du Christ ; lorsqu'il reconnaît ses torts et en demande pardon à Dieu et à son frère, la lumière céleste inonde son cœur. Le conflit est terminé, l'amitié et la confiance sont rétablies. L'huile de l'amour a dissipé l'irritation occasionnée par la faute. L'Esprit de Dieu a uni les cœurs et de douces mélodies se font entendre au ciel.

"Mais s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins." **Matthieu 18 :16.** Choisissez des personnes spirituelles, et

parlez au coupable de sa faute. Il peut céder aux appels de ses frères.

[237] Constatant leur accord sur la question, il se laissera peut-être gagner.

“S’il refuse de les écouter”, que faire ? — Un comité composé de quelques personnes prendra-t-il la responsabilité de procéder à sa radiation ? “S’il refuse de les écouter, *dis-le à l’église.*” Vers. 17. Que ce soit donc *l’église* qui décide du sort de ses membres.

“S’il refuse aussi d’écouter l’église, qu’il soit pour toi comme un païen et un publicain.” Vers. 17. S’il résiste aux efforts qui sont faits pour le relever, c’est à l’église qu’incombe la responsabilité de le rejeter de son sein. Son nom doit être rayé de ses registres.

Aucun membre officiant d’une communauté, aucun comité, aucune église n’a le droit de voter la radiation d’un membre avant que les instructions données par le Sauveur aient été suivies scrupuleusement. Une fois celles-ci fidèlement observées, l’église sera en règle avec Dieu. Le mal devra alors être présenté sous son vrai jour, et condamné pour qu’il ne se répande pas. Il faut veiller sur la santé et la pureté de l’église, afin qu’elle puisse paraître devant Dieu sans souillure, revêtue de la robe immaculée de la justice du Christ.

Celui qui est en faute, se soumet-il à la discipline du Christ ? accordons-lui l’avantage d’une nouvelle épreuve. S’il ne se repent pas, s’il faut procéder à sa radiation des registres de l’église, la tâche des serviteurs de Dieu n’est pas pour cela terminée. Ils devront faire tout ce qui est en leur pouvoir pour le ramener à la repentance. Quelque grave que puisse avoir été sa faute, s’il cède à l’action du Saint-Esprit, s’il fait preuve de repentance, confesse et délaisse ses péchés, il faut lui pardonner et l’accueillir de nouveau au bercail. Ses frères l’encourageront à marcher dans la bonne voie et le traiteront comme ils aimeraient qu’on les traite s’ils étaient à sa place, en considérant qu’eux-mêmes peuvent aussi être tentés.

[238]

Agir a la place du Christ

“Je vous le dis en vérité, dit Jésus, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.” Vers. 18.

Ces paroles resteront en vigueur jusqu’à la fin des siècles. L’Eglise a reçu du Christ le pouvoir d’agir en son nom, et de maintenir la discipline parmi les croyants. Il l’a chargée de régler tout ce

qui peut contribuer à leur prospérité, à leur pureté et au bon ordre. C'est à elle qu'incombe la responsabilité d'exclure de son sein les membres indignes, qui, par leur conduite antichrétienne, jetteraient l'opprobre sur la vérité. Tout ce que fera l'Eglise pour se conformer aux directives de la Parole de Dieu sera confirmé par le ciel.

L'Eglise est donc appelée à se prononcer sur des questions de la plus haute importance. Après s'être acquittés de leur tâche, les prédicateurs doivent lui soumettre tous les cas, afin qu'il y ait de l'unité dans les décisions prises.

Le Seigneur exige de ses disciples une grande prudence dans leurs rapports mutuels. Ils sont appelés à ennoblir, restaurer, guérir. Mais que l'Eglise ne néglige pas la discipline. Il faut que les membres se considèrent comme les élèves d'une école, où ils apprennent à former des caractères dignes de leur vocation. Les enfants de Dieu se préparent dans l'Eglise qui est sur la terre pour la grande réunion de l'Eglise dans le ciel. S'ils se conforment à la volonté du Christ, ils auront une vie sans fin dans la famille des rachetés.

* * * * *

L'amour de Dieu envers l'humanité déchue est un amour né de la miséricorde, car les hommes sont tous indignes. L'idée de miséricorde implique l'imperfection de l'objet en faveur duquel elle est exercée. C'est à cause du péché que celle-ci a été mise à contribution.

[239]

* * * * *

Il se peut qu'il vous reste encore beaucoup à faire pour former votre caractère, et que vous soyez une pierre brute qui demande à être taillée et polie avant de pouvoir occuper une place dans le temple de Dieu. Ne soyez donc pas surpris si le marteau et le burin de Dieu sont à l'œuvre pour abattre les angles aigus de votre nature, jusqu'à ce que vous soyez aptes à occuper la place qu'il vous réserve. Nul ne peut accomplir cette œuvre, si ce n'est le Seigneur. Mais soyez persuadés qu'il ne frappera pas inutilement. Chacun de ses coups est dirigé par l'amour et ne vise qu'à votre bonheur éternel. Dieu

[240] connaît vos infirmités ; il travaille à votre restauration et non à votre destruction.*

*. Testimonies for the Church 7 :260-264, 1902.

Chapitre 35 — La mission des disciples

Le dessein de Dieu est que son peuple soit un peuple saint, pur, un peuple qui fasse resplendir la lumière tout autour de lui, et qui, en mettant en pratique la vérité, devienne, pour la terre, un sujet de louange. La grâce du Christ peut réaliser une telle merveille. Mais le peuple de Dieu doit se souvenir que ce n'est qu'en croyant et en se conformant aux principes de l'Évangile qu'il arrive à ce résultat. Ce n'est que dans la mesure où il mettra ses capacités au service de Dieu qu'il jouira de la plénitude et de la puissance de la promesse qui a été faite à l'Église. Si ceux qui prétendent croire au Christ comme à leur Sauveur n'arrivent à réaliser qu'un idéal humain, l'Église ne pourra récolter la riche moisson que le Seigneur attend d'elle. "Trouvé trop léger", ce sont les mots inscrits sur les registres du ciel à son sujet.

La mission que le Christ confia à ses disciples avant son ascension est la grande charte missionnaire de son royaume. C'est ainsi que le Sauveur fit d'eux ses ambassadeurs et leur donna leurs lettres de créances. Si, dans la suite, on leur demandait par quelle autorité, eux, des pécheurs ignorants, enseignaient et guérissaient, ils pouvaient répondre : "Celui que les Juifs ont crucifié, mais qui est ressuscité des morts, nous a établis ministres de sa Parole, en disant : 'Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.'"

[241]

Le Christ confia cette mission à ses disciples en tant que chef des architectes qui devaient poser les fondements de son Église. Il les chargea, ainsi que tous ceux qui leur succéderaient dans le ministère, de prêcher son Évangile jusqu'à la fin des temps.

Les disciples ne devaient pas attendre que les gens viennent à eux. Il fallait aller les trouver, comme un berger recherche sa brebis perdue. Le monde entier était leur champ de travail. Ils devaient aller "par tout le monde, et prêcher la bonne nouvelle à toute la création". **Marc 16 :15**. Il leur fallait parler du Sauveur, de sa vie de renoncement, de sa mort ignominieuse, de son amour inaltérable et incomparable. Son nom allait être leur mot d'ordre, le mobile de

leur union. C'est en son nom qu'ils démoliraient les forteresses du péché. La foi en son nom devait faire d'eux des chrétiens.

La puissance promise

En donnant à ses disciples ses dernières instructions, le Christ dit : "Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre." "Restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut."

[242] **Actes 1 :8 ; Luc 24 :49.** *

Pour obéir à leur Maître, les disciples s'assemblèrent à Jérusalem afin d'attendre l'accomplissement de la promesse. Ils y passèrent dix jours à sonder leurs cœurs. Oubliant toutes leurs divergences, ils recherchèrent ensemble l'unité chrétienne.

Les dix jours écoulés, le Seigneur accomplit sa promesse par une merveilleuse effusion de son Esprit. "Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer... En ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes." **Actes 2 :2-4, 41.**

"Ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient." **Marc 16 :20.** Malgré l'opposition farouche que rencontrèrent les disciples, en peu de temps l'Evangile du royaume fut prêché à toute la terre habitée.

La mission confiée aux disciples est aussi la nôtre. Aujourd'hui, comme alors, un Sauveur crucifié et ressuscité doit être proclamé à ceux qui vivent sans Dieu et sans espérance dans le monde. Le Seigneur fait appel à des pasteurs, des professeurs et des évangélistes. De porte en porte ses serviteurs doivent annoncer le message du salut. La bonne nouvelle du pardon des péchés par le Christ doit être portée à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple.

*, 16 T. III.

Il faut que le message soit proclamé, non d'une manière terne, dépourvue de vie, mais avec clarté, avec hardiesse, avec vigueur. Des centaines de personnes attendent d'être averties pour sauver leur vie. Le monde a besoin de voir chez les chrétiens une preuve de la puissance du christianisme. Il faut que des messagers de la miséricorde aillent, non en quelques lieux seulement, mais dans le monde entier. Partout ce cri se fait entendre : "Passe... secours-nous !" **Actes 16 :9**. Riches et pauvres, d'un rang élevé ou d'un rang inférieur, tous réclament la lumière. Hommes et femmes ont soif de la vérité telle qu'elle est en Jésus. Lorsqu'ils entendront prêcher l'Évangile avec la puissance d'en haut, ils sauront que le banquet est préparé pour eux, et ils répondront à l'appel : "Venez, car tout est prêt." **Luc 14 :17**.

[243]

Les paroles : "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (**Marc 16 :15**), sont adressées à tous les disciples du Christ. Tous ceux qui veulent vivre la vie du Sauveur doivent travailler au salut de leurs semblables. Le même amour des âmes que manifestait Jésus doit se retrouver chez ses disciples. Tous ne peuvent occuper la même place, mais tous ont un rôle à remplir. Ceux qui ont reçu les bénédictions du Seigneur doivent se mettre au travail. Il faut que chaque talent soit employé à l'avancement du règne de Dieu.

Une promesse qui ne change pas

Le Christ a fait tout ce qui était nécessaire pour que ses disciples puissent poursuivre la mission qu'il leur avait confiée, et il prit sur lui la responsabilité du succès. Aussi longtemps qu'ils obéissaient à sa Parole et travaillaient en collaboration avec lui, ils ne pouvaient pas faillir. "Allez par tout le monde", leur avait-il dit. Allez jusqu'aux extrémités du monde habité, et sachez que je suis là. Travaillez avec foi, avec confiance, car le temps ne viendra jamais où je vous oublierai.

A nous aussi cette même promesse est faite. Le temps n'y a rien changé. Jésus est avec nous comme il le fut avec ses premiers disciples, et il y restera "jusqu'à la fin du monde".

[244]

"Allez prêcher la bonne nouvelle à toute la création", nous dit le Sauveur, "afin d'amener à la vie des enfants de Dieu. Je vous

accompagne dans cette œuvre, vous enseignant, vous guidant, vous encourageant, vous fortifiant, et vous donnant du succès dans votre vie de renoncement et de sacrifice. Je ferai pression sur le cœur des hommes, les convainquant de péché, les détournant des ténèbres pour les attirer vers la lumière, et les faisant passer de la désobéissance à la justice. Vous devrez faire face aux suppôts de Satan, mais mettez en moi votre confiance. Je ne faillirai jamais.”

Ne croyez-vous pas que le Christ estime tous les hommes qui vivent entièrement pour lui ? Ne pensez-vous pas qu’il s’approche de ceux qui, comme Jean, l’apôtre bien-aimé, sont durement éprouvés par amour pour lui ? Il visite ses fidèles, et il communique avec eux, les encourageant et les fortifiant. Et des anges, qui excellent en force, sont envoyés par le Seigneur pour exercer leur ministère en faveur des croyants qui proclament la vérité à ceux qui ne la connaissent pas encore. *

[245]

*. *Testimonies for the Church* 8 :14-17, 1904.

Chapitre 36 — La promesse du Saint-Esprit

Le Seigneur ne nous demande pas d’accomplir par nos propres forces l’œuvre qui est devant nous. Il désire nous assister dans toutes les circonstances où nos ressources seraient insuffisantes. Il a promis de nous envoyer l’Esprit-Saint pour nous venir en aide chaque fois que nous sommes embarrassés, pour raffermir notre espérance, éclairer nos esprits et purifier nos cœurs.

Peu avant sa crucifixion, le Sauveur dit à ses disciples : “Je ne vous laisserai pas orphelins... Je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu’il demeure éternellement avec vous... Quand le consolateur sera venu, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu’il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir... Il vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.” **Jean 14 :18, 16 ; 16 :13 ; 14 :26.**

[246]

Le Christ a promis de transformer son Eglise, de lui communiquer la lumière céleste reflétant la gloire d’Emmanuel. Sa volonté est que chaque chrétien soit environné d’une atmosphère de lumière et de paix. Il n’y a pas de limite à l’utilité de celui qui, mettant de côté le moi, permet au Saint-Esprit d’opérer dans son cœur.

Quel fut le résultat de l’effusion de l’Esprit au jour de la Pentecôte ? — La bonne nouvelle d’un Sauveur ressuscité fut proclamée jusqu’aux extrémités du monde habité. Le cœur des disciples était si rempli de l’amour de Dieu qu’ils se sentaient poussés à se rendre partout, en déclarant : “Loin de nous la pensée de nous glorifier d’autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ.” (Voir **Galates 6 :14.**) La proclamation de la vérité, telle qu’elle est en Jésus, soumettait les cœurs à la puissance du message. L’Eglise voyait venir à elle des convertis de toutes les directions. Des apostats revenaient au Seigneur. Des pécheurs s’unissaient aux chrétiens pour rechercher la perle de grand prix. Ceux qui s’étaient opposés violemment à l’Evangile devenaient ses champions. La prophétie s’accomplissait : le faible était “comme David”, et la maison de David “comme

l'ange de l'Eternel". Chaque chrétien constatait chez son frère la bienveillance et l'amour divins. Un intérêt unique prévalait ; un sujet d'émulation primait tous les autres ; la seule ambition des croyants était de ressembler au Christ et de travailler à l'avancement du règne de Dieu.

[247] "Ils rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus. Et une grande grâce reposait sur eux tous." **Actes 4 :33**. Par les efforts des disciples, des hommes capables furent ajoutés à l'Eglise. Ceux-ci, après avoir reçu la Parole, consacrèrent leur vie à faire connaître à d'autres l'espérance qui avait rempli leurs cœurs de paix et de joie. Des centaines proclamèrent le message : "Le royaume de Dieu est proche." Ni l'intimidation, ni les menaces ne pouvaient les arrêter. Le Seigneur parlait par eux, et où qu'ils se rendissent, les malades étaient guéris, et l'Evangile, prêché aux pauvres.

Le Seigneur peut travailler avec une grande puissance lorsque les hommes se placent sous le contrôle de son Esprit.

La promesse de l'Esprit est pour nous aujourd'hui aussi bien que pour les premiers disciples. Dieu désire revêtir de la puissance d'en haut des hommes et des femmes, comme il le fit au jour de la Pentecôte. A cet instant même, son Esprit et sa grâce sont à la disposition de tous ceux qui en sentent le besoin et qui acceptent sa Parole.

D'abord une unite parfaite

Il est à remarquer que ce fut après que les disciples réalisèrent une unité parfaite, après qu'ils eurent cessé de désirer la première place, que l'effusion de l'Esprit se produisit. Et le témoignage que nous avons à leur sujet après qu'ils eurent reçu le Saint-Esprit est le même que celui qui en est donné avant. "La multitude de ceux qui avaient cru, est-il dit, n'était qu'un cœur et qu'une âme." **Actes 4 :32**. L'Esprit de celui qui est mort, afin que des pécheurs puissent avoir la vie, animait toute la congrégation des croyants.

Les disciples ne demandaient pas de bénédictions pour eux-mêmes. Ils étaient sous le poids du fardeau des âmes. L'Evangile devait être porté jusqu'aux extrémités de la terre, et ils désiraient être revêtus de la puissance que le Christ avait promise. C'est alors que

le Saint-Esprit leur fut envoyé, et que des milliers se convertirent en un jour. [248]

Il peut en être de même aujourd'hui. Que les chrétiens mettent de côté toute dissension et se consacrent au salut des âmes. Qu'ils se réclament, par la foi, des bénédictions de la promesse, et ils les recevront. L'effusion de l'Esprit à la Pentecôte était "la pluie de la première saison", et les résultats en furent glorieux. Mais "la pluie de l'arrière-saison" sera encore plus abondante. Voici la promesse faite à ceux qui vivront aux derniers jours : "Retournez à la forteresse, captifs pleins d'espérance ! Aujourd'hui encore je le déclare, je te rendrai le double... Demandez à l'Eternel la pluie, la pluie du printemps ! L'Eternel produira des éclairs, et il vous enverra une abondante pluie, il donnera à chacun de l'herbe dans son champ." *Zacharie 9 :12 ; 10 :1.*

Jusqu'à la fin

Le Christ a déclaré que la divine influence de l'Esprit serait avec ses disciples jusqu'à la fin. Mais cette promesse n'est pas appréciée comme elle le devrait ; et par conséquent son accomplissement ne se réalise pas comme il pourrait l'être. Il en résulte une sécheresse, une obscurité, une mort et un déclin spirituels. Des sujets de peu d'importance occupent la pensée, et la puissance divine nécessaire à la croissance et à la prospérité de l'Eglise, entraînant avec elle toutes les autres bénédictions, fait défaut, bien qu'elle soit offerte dans toute sa plénitude.

C'est l'absence de l'Esprit qui rend le ministère évangélique si faible. On peut posséder la science, les talents, l'éloquence, tous les dons naturels ou acquis ; mais sans l'Esprit de Dieu, aucun cœur ne sera touché, ni aucun pécheur gagné au Christ. Si au contraire les enfants de Dieu sont unis au Sauveur, s'ils reçoivent l'effusion de l'Esprit, les plus pauvres comme les plus ignorants d'entre eux posséderont une puissance qui agira sur les cœurs. Dieu fera d'eux ses représentants, et ils exerceront la plus haute influence dans l'univers. [249]

Pourquoi n'avons-nous pas faim et soif du don de l'Esprit, puisque c'est par lui que nous recevons la puissance divine ? Pourquoi n'en parlons-nous pas, ne prions-nous pas, ne prêchons-nous pas à ce sujet ? Le Seigneur est plus disposé à nous le donner que les

parents le sont de donner de bonnes choses à leurs enfants. Chaque prédicateur devrait intercéder auprès de Dieu pour être baptisé du Saint-Esprit. Que des groupes se forment pour demander la sagesse céleste, afin de savoir comment faire des plans et les exécuter. Que des hommes prient tout particulièrement pour que Dieu baptise de son Esprit ses missionnaires.

La présence du Saint-Esprit chez les serviteurs de Dieu donnera à la présentation de la vérité une puissance que tous les honneurs du monde ne sauraient fournir. L'esprit donne la force de soutenir la lutte dans toutes les circonstances de la vie, d'affronter l'opposition de ses parents, la haine du monde, et de se rendre compte de ses propres imperfections.

Leur zèle pour le Seigneur poussait les disciples à proclamer la vérité avec une grande puissance. Ce même zèle ne devrait-il pas brûler nos cœurs et nous amener à parler avec hardiesse de l'amour rédempteur du Christ crucifié ? L'Esprit de Dieu ne devrait-il pas, aujourd'hui, en réponse aux prières ferventes et persévérantes, remplir les hommes de puissance pour le service de Dieu ? Pourquoi donc l'Eglise est-elle si faible et si peu spirituelle ?

[250]

C'est le privilège de chaque chrétien, non seulement d'attendre, mais de hâter la venue de notre Seigneur Jésus-Christ. Si tous ceux qui se réclament de son nom portaient du fruit à sa gloire, avec quelle rapidité la semence de l'Evangile serait répandue dans le monde entier ! La moisson serait bientôt mûre, et le Christ reviendrait pour rassembler les précieuses gerbes.

Mes frères et mes sœurs, demandez avec instance le Saint-Esprit. Le Seigneur est disposé à accomplir toutes ses promesses. Ouvrez vos Bibles, et dites : "J'ai fait ce que tu m'as ordonné de faire. Je me réclame de ta promesse : 'Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.'" Le Christ a dit : "Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir." "Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils." **Matthieu 7 :7 ; Marc 11 :24 ; Jean 14 :13.**

L'arc-en-ciel qui est au-dessus du trône de Dieu nous donne l'assurance qu'il est le Dieu de vérité, et qu'en lui il n'y a "aucune variation ni ombre de changement". Nous avons péché contre lui et ne méritons pas son amour ; cependant il met sur nos lèvres ces

paroles merveilleuses : “A cause de ton nom, ne méprise pas, ne déshonore pas le trône de ta gloire ! N’oublie pas, ne romps pas ton alliance avec nous !” **Jérémie 14 :21**. Il a promis de nous écouter lorsque nous venons à lui pour confesser nos péchés. Il met son honneur à accomplir sa parole à notre égard.

Le Christ envoie ses messagers pour communiquer sa volonté à ses serviteurs partout où ceux-ci se trouvent. Il marche au milieu de ses églises. Il désire sanctifier, élever et ennoblir ses disciples. L’influence de ceux qui croient en lui sera en ce monde une saveur de vie. Le Sauveur tient les étoiles dans sa main droite, et par elles il veut éclairer le monde. Il désire préparer ainsi son peuple pour un service plus élevé dans l’Eglise céleste. Il nous a confié une œuvre immense ; accomplissons-la fidèlement. Montrons dans nos vies ce que peut faire pour l’humanité la grâce divine.

[251]

* * * * *

Lorsque le Saint-Esprit prendra possession de nos membres d’église, on cultivera au sein de nos communautés un idéal beaucoup plus élevé, dans les paroles, dans le ministère, dans la spiritualité. Les membres d’église iront se désaltérer à la source des eaux vives, et ceux qui travailleront sous le regard du Christ révéleront l’esprit du Maître dans leurs pensées, dans leurs paroles, dans leurs actes, et s’encourageront mutuellement à poursuivre l’œuvre finale dans laquelle ils sont engagés. On constatera plus d’unité, plus d’amour ; ce sera pour le monde une preuve que Dieu a envoyé son Fils pour mourir en faveur des pécheurs. La vérité divine sera exaltée ; et, éclairés par la Parole de Dieu, ils la comprendront toujours davantage. — **Testimonies for the Church 8 :211, 1904.**

* * * * *

Il m’a été montré que si le peuple de Dieu ne fait aucun effort, mais compte sur l’effusion de l’Esprit pour se débarrasser de ses torts et de ses erreurs ; s’il attend ce moment-là pour se purifier des souillures de la chair et de l’esprit, afin de prendre part au “grand cri” du troisième ange, il sera déçu. Le temps du rafraîchissement, ou de la puissance divine, ne sera que pour ceux qui s’y sont préparés en

[252]

faisant ce que le Seigneur leur avait ordonné, à savoir, se “purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant leur sanctification dans la crainte de Dieu”. — *Testimonies for the Church 1 :619, 1867.*

* * * * *

L'Esprit ne nous dispense pas de la nécessité d'exercer nos facultés et nos talents, mais il nous enseigne comment les utiliser pour la gloire de Dieu. Les facultés humaines, lorsqu'elles sont contrôlées par la grâce divine, peuvent servir aux buts les plus nobles ici-bas et s'exercer encore dans la vie future. — *Testimonies for the Church 4 :372, 1879.*

* * * * *

Pourquoi l'œuvre des disciples, accomplie avec zèle et par la puissance du Saint-Esprit, nous a-t-elle été rapportée, si ce n'est afin que le peuple de Dieu d'aujourd'hui s'en inspire pour redoubler d'ardeur dans son travail en faveur du salut des âmes ? Ce que le Seigneur a fait par son peuple dans le passé, il est aussi essentiel, et même davantage encore, qu'il le fasse aujourd'hui. Tout ce qu'accomplirent les apôtres, chaque membre d'église doit s'en acquitter. Et il nous faut travailler avec d'autant plus de zèle, et posséder une mesure de l'Esprit d'autant plus grande que la recrudescence du mal exige que l'on adresse des appels plus résolus à la repentance. —

[253] *Testimonies for the Church 7 :33, 1902.**

*. *Testimonies for the Church 8 :19-23, 1904.*

Chapitre 37 — Mission intérieure et extérieure

“Ne dites-vous pas qu’il y a encore quatre mois jusqu’à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson. Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. Car en ceci ce qu’on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne.” **Jean 4 :35-37.**

Après avoir jeté la semence, le laboureur doit attendre des mois pour voir germer et grandir la plante jusqu’à la moisson. Mais en semant, la perspective du grain que va produire cette semence le remplit de courage. Son travail est allégé par l’espoir d’un bon rendement au temps de la moisson.

Mais il n’en fut pas ainsi lorsque le Christ jeta la semence dans le cœur de la Samaritaine, à la conversation au puits de Jacob. Cette semence produisit des fruits, non quelques mois plus tard, mais sur-le-champ. A peine était-elle jetée, qu’elle ouvrait l’intelligence de la Samaritaine et la rendait capable de comprendre qu’elle parlait avec le Christ. Cette femme laissa les rayons de la lumière divine illuminer son cœur. Oubliant sa cruche, elle courut au village pour faire part de la bonne nouvelle à ses concitoyens. “Venez voir, dit-elle, un homme qui m’a dit tout ce que j’ai fait.” Vers. 29. Et ils se rendirent immédiatement auprès de Jésus. C’est alors que le Sauveur compara les âmes de ces Samaritains à un champ de blé. “Levez les yeux, dit-il à ses disciples, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.” Vers. 35.

“Quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d’eux. Et il resta là deux jours.” Comme ces jours furent bien remplis ! Quel beau résultat s’ensuivit ! “Un beaucoup plus grand nombre crurent à sa parole ; et ils disaient à la femme : Ce n’est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons ; car nous l’avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu’il est vraiment le Sauveur du monde.” Vers. 40-42.

[254]

Le Christ, en ouvrant l'esprit de la Samaritaine à la Parole de vie, jeta de nombreuses semences de vérité et montra aux hommes comment, eux aussi, pouvaient faire connaître à d'autres cette vérité. Que de bien pourrait être accompli si tous ceux qui connaissent l'Evangile consentaient à travailler en faveur des pécheurs qui ont un besoin si urgent de comprendre les vérités bibliques et qui répondraient aussi bien que les Samaritains aux paroles du Christ ! Combien peu nous suivons le Seigneur sur ce point qui devrait être le lien le plus solide entre lui et nous : la compassion à l'égard des âmes dépravées, coupables, souffrantes, mortes dans leurs fautes et dans leurs péchés ! Si les hommes partageaient la sympathie du Christ, ils seraient constamment attristés par les conditions de nombreux champs nécessaires ne possédant aucun ouvrier évangélique.

Les grandes villes

L'œuvre dans les pays lointains doit être poursuivie avec ardeur et intelligence, sans la négliger pour cela dans notre pays. N'oublions pas les champs de travail qui sont près de nous, telles nos grandes villes. Celles-ci sont aussi importantes que n'importe quel pays étranger.

Le message doit être proclamé dans les grandes villes d'Amérique. Leurs habitants sont de plus en plus absorbés par les affaires, et follement occupés à l'érection de bâtiments dont la hauteur atteint des proportions gigantesques. Leurs esprits sont remplis de projets ambitieux. Dieu adresse aujourd'hui cet appel à chacun de nous : "Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, et à la maison de Jacob ses péchés." *Ésaïe 58 :1.*

Remercions le Seigneur pour les quelques ouvriers évangéliques qui sont à l'œuvre dans nos grandes villes si négligées, s'efforçant d'élever des monuments à la gloire de Dieu. Souvenons-nous que notre devoir est de les encourager. Le Seigneur est attristé de voir comment ces fidèles serviteurs sont peu appréciés par nos membres. Aujourd'hui, l'œuvre dans notre pays est un *problème vital*. Notre époque nous offre l'occasion la plus favorable pour travailler dans ces champs. D'ici peu de temps la situation deviendra beaucoup plus difficile.

Jésus pleura sur Jérusalem à cause de la culpabilité et de l'obstination du peuple élu. Il pleure aujourd'hui sur l'endurcissement de ceux qui, prétendant être ses collaborateurs, se contentent de ne rien faire. Les chrétiens qui apprécient la valeur d'une âme ne devraient-ils pas, avec le Christ, être constamment dans la tristesse et dans les larmes en pensant aux grandes villes perverses ? La destruction de ces dernières, presque entièrement adonnées à l'idolâtrie, est sur le point de se produire. Au grand jour du règlement des comptes, quelle excuse feront-ils valoir pour avoir négligé d'évangéliser ces villes ?

[256]

Mais tout en poursuivant notre œuvre en Amérique, veuille le Seigneur nous aider à donner aux autres pays l'attention qu'ils méritent, afin que les ouvriers de ces champs si nécessaires puissent aussi contribuer à la gloire de Dieu. Ne nous permettons pas de consacrer toutes nos énergies à notre pays. Ne continuons pas de négliger nos devoirs envers les millions d'habitants d'autres contrées. Efforçons-nous de mieux comprendre la situation et rachetons le passé.

C'est maintenant le moment de travailler

Mes frères et mes sœurs d'Amérique, il se peut qu'en jetant un coup d'œil sur les champs lointains qui blanchissent pour la moisson, vous receviez dans vos cœurs une abondante grâce de Dieu. Vous qui par votre incrédulité avez été spirituellement appauvris, vous deviendrez, par un travail personnel, riches en bonnes œuvres. Vos âmes ne seront plus affamées au sein de l'abondance, mais vous vous approprierez les bonnes choses que le Seigneur a en réserve pour vous. Lorsque vous commencerez à comprendre combien sont dépourvus de moyens les ouvriers qui travaillent dans les pays étrangers, vous ferez tout ce qui est en votre pouvoir pour leur venir en aide, vos âmes revivront, votre santé spirituelle sera meilleure et votre esprit, rafraîchi par la Parole de Dieu qui est comme une feuille "de l'arbre de vie servant à la guérison des nations".

[257]

En réponse à l'appel du Seigneur : "Qui enverrai-je ?" Esaïe répondit : "Me voici, envoie-moi." **Ésaïe 6 :8**. Vous, mon frère, vous, ma sœur, peut-être n'êtes-vous pas capable d'aller travailler dans la vigne du Seigneur, mais vous pouvez donner de l'argent pour

en envoyer d'autres à votre place. Vous mettrez ainsi votre argent chez le banquier céleste ; et lorsque le Maître reviendra, vous lui rendrez avec usure ce qui lui revient. Cet argent peut être employé pour envoyer et soutenir les messagers de Dieu qui, par leur voix et leur influence, proclameront le message : "Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers." **Matthieu 3 :3**. Des plans doivent être préparés pour l'avancement de la cause, et c'est maintenant qu'il faut se mettre au travail.

Si vous travaillez d'une manière désintéressée, selon vos possibilités, à l'avancement du règne de Dieu dans de nouveaux champs, le Seigneur vous aidera, vous fortifiera et vous bénira. Soyez assurés de sa présence ; c'est elle qui vous soutiendra. N'est-elle pas la lumière de la vie ? Faites tout pour l'amour de Jésus et les âmes précieuses pour lesquelles il a donné sa vie. Travaillez pour glorifier Dieu. Le Seigneur vous voit et vous comprend ; il vous emploiera, malgré votre faiblesse, si vous consacrez à son service les talents qu'il vous a confiés ; car le faible devient fort s'il se livre à un service actif, désintéressé ; il jouit de la précieuse approbation de Dieu. La joie du Seigneur est un élément de force. Si vous êtes fidèles, la paix qui surpasse toute intelligence sera votre récompense en cette vie ; et dans la vie future, vous entrerez dans la joie de votre Seigneur. *

* * * * *

[258]

Nous n'avons pas le temps de nous arrêter aux choses sans importance. Consacrons-le plutôt à proclamer le dernier message à un monde coupable. Les hommes ont besoin d'être animés de l'Esprit-Saint. Les sermons de quelques-uns de nos prédicateurs devraient avoir beaucoup plus de puissance qu'ils n'en ont eu jusqu'à maintenant, sinon ceux qui sont retournés en arrière présenteront un message édulcoré qui endormira les gens. Il faut que tous nos discours soient prononcés avec le sentiment que de terribles jugements vont bientôt s'abattre sur le monde. Le message de vérité doit être proclamé par des lèvres qui ont été touchées par la pierre ardente de l'autel divin.

Mon cœur est rempli d'angoisse lorsque je pense au message terne délivré par quelques-uns de nos prédicateurs, alors qu'ils pos-

*, 17 T. III.

sèdent un message de vie et de mort. Les prédicateurs, ainsi que les membres d'église, somnolent, et le monde périt dans le péché. Veuille le Seigneur aider son peuple à se réveiller et à travailler comme des hommes et des femmes qui sont au seuil du monde éternel. Bientôt il y aura une terrible surprise pour tous les habitants de la terre. Soudainement, avec puissance et une grande gloire, le Christ reviendra. Alors il n'y aura plus de temps pour se préparer à le rencontrer. C'est aujourd'hui le moment de donner le message d'avertissement.

* * * * *

Notre mot d'ordre est : En avant, toujours en avant ! Les anges de Dieu nous précéderont pour préparer la voie. Notre tâche envers les "régions lointaines" ne sera achevée que lorsque toute la terre sera éclairée de la gloire de Dieu. — *Testimonies for the Church* 6 :29, 1900. *

[259]

*. *Testimonies for the Church* 8 :30-37, 1904.

Chapitre 38 — L'œuvre en Europe

A mes frères d'Europe,

J'ai quelque chose à vous dire. Le moment est venu de faire de grandes choses en Europe. Une œuvre semblable à celle qui a été poursuivie en Amérique peut s'y accomplir. Etablissez des sanatoriums et des restaurants végétariens. Faites connaître la vérité présente par nos imprimés. Qu'on traduise nos ouvrages. Il m'a été montré que dans les différents pays d'Europe la lumière resplendirait en de nombreux endroits.

[260] Dans beaucoup de lieux, l'œuvre de Dieu n'est pas représentée comme elle le pourrait. Une grande œuvre devrait se faire en Italie, en France, en Ecosse, et ailleurs. Il faut y envoyer des prédicateurs. On ne manque pas de talents en Europe. Utilisons-les à établir sur tout le continent des centres où brillera la lumière de la vérité.

En Scandinavie, il y a une œuvre à faire. Dieu travaillera par les croyants de ce pays aussi bien que par les Américains.

Mes frères, approchez-vous du Dieu des armées avec crainte et tremblement. Le moment est venu d'intensifier nos efforts. Nous allons au-devant de temps troublés ; mais si des liens de fraternité chrétienne nous unissent, et si personne ne cherche à dominer, le Seigneur opérera des merveilles.

Soyez remplis d'espoir et de courage. Le découragement au service de Dieu est déraisonnable, et constitue un péché. Le Seigneur connaît nos besoins. Il est tout-puissant ; il peut accorder à ses serviteurs la mesure d'efficacité qu'exige la situation. Son amour et sa compassion ne se lassent jamais. A la majesté de la toute-puissance, il joint la tendresse et la sollicitude du bon berger. Ne craignons pas qu'il n'accomplisse ses promesses. Il est la vérité éternelle. Il ne modifiera jamais l'alliance qu'il a contractée avec ceux qu'il aime. Les promesses qu'il a faites à son Eglise subsisteront à toujours. Il fera d'elle un "ornement, un sujet de joie de génération en génération".

Relisez le chapitre quarante et un d'Esaië, et cherchez à en comprendre la signification. Dieu déclare : "Je ferai jaillir des fleuves

sur les collines, et des sources au milieu des vallées ; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau ; je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble ; afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Eternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur." *Ésaïe 41 :18-20.*

Aucune sagesse, aucune force humaine ne peut décourager celui qui a décidé de suivre le Christ. "Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante... Car je suis l'Eternel, ton Dieu, qui fortifie ta droite, qui te dis : Ne crains rien... je viens à ton secours." Vers. 10, 13.

[261]

"A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble ? dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses ? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom ; par son grand pouvoir et par sa force puissante, il n'en est pas une qui fasse défaut. Pourquoi dis-tu, Jacob, pourquoi dis-tu, Israël : Ma destinée est cachée devant l'Eternel, mon droit passe inaperçu devant mon Dieu ? Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre ; il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est fatigué, et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, et les jeunes hommes chancellent ; mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point." *Ésaïe 40 :25-31.*

* * * * *

Il faut que la vérité se répande jusqu'aux extrémités de la terre. Une lumière toujours plus intense rayonne de la face du Rédempteur sur ses serviteurs pour dissiper les ténèbres d'un monde plongé dans la nuit. En tant que collaborateurs du Christ, prions afin que son Esprit nous sanctifie et que nous puissions briller toujours davantage.

* * * * *

[262]

La lumière de la vérité brille actuellement à la cour des rois. L'attention des hommes d'Etat est attirée sur la Bible — la charte des nations — et ils comparent leurs lois avec celles de la Parole de Dieu. Représentants du Christ, nous n'avons pas de temps à perdre. Nos efforts ne doivent pas être limités à quelques endroits où la lumière a brillé avec tant d'éclat qu'elle n'y est plus appréciée. Le message évangélique doit être proclamé à toute nation, à toute tribu,

[263] à toute langue et à tout peuple. *

*. *Testimonies for the Church* 8 :38-40, 1904.

Chapitre 39 — Une vision du grand conflit

Dans une vision, il m'a été montré deux armées engagées dans un terrible conflit. L'une était précédée par des étendards portant les insignes du monde ; l'autre, par la bannière teinte de sang du Prince Emmanuel. Drapeau après drapeau jonchaient la poussière, à mesure que des détachements de l'armée du Seigneur se joignaient à l'ennemi et que tribu après tribu quittaient les rangs de celui-ci pour s'unir au peuple de Dieu qui observe les commandements. Un ange, volant par le milieu du ciel, plaçait l'étendard d'Emmanuel en de nombreuses mains, tandis qu'un puissant général criait d'une voix forte : "Serrez vos rangs ! Que tous ceux qui sont fidèles aux commandements de Dieu et au témoignage de Jésus se placent maintenant du côté du Seigneur ! Sortez du milieu du monde, 'ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous recevrai ; je serai pour vous un père, et vous serez mes fils et mes filles'. Que tous les volontaires viennent au secours de l'Eternel !"

[264]

La bataille faisait rage, et la victoire passait alternativement d'un camp à l'autre. A un moment donné, les soldats de la croix reculérent, comme "un homme malade qui tombe en défaillance". **Ésaïe 10 : 18**. Mais leur retraite n'était qu'apparente et n'avait pour but que de s'assurer une meilleure position. Le capitaine de notre salut dirigeait lui-même la lutte et encourageait ses soldats. Il déployait sa puissance, et celle-ci les aidait à repousser l'ennemi jusqu'à ses retranchements. Il leur disait "des choses terribles en sa justice", tout en les conduisant "en vainqueurs et pour vaincre". Puis des cris de joie et un chant de victoire s'élevèrent vers le ciel. C'étaient les soldats du Christ qui plantaient sa bannière sur les murs des forteresses jusque-là occupées par l'ennemi. Les anges joignirent leurs voix à celles des soldats.

Enfin la victoire couronnait leurs efforts. L'armée rangée sous la bannière portant l'inscription : "Les commandements de Dieu et la foi de Jésus" triomphait glorieusement. Les soldats du Christ s'approchèrent alors de la sainte cité, et, dans une allégresse délirante,

celle-ci reçut son Roi. Le royaume éternel de paix et de justice était instauré.

[265] Alors les nations n'avaient plus d'autre loi que celle d'en haut. Unies comme une seule et même famille, revêtues de la robe blanche de la justice du Christ, débordantes de louanges et d'actions de grâce, elles jouissaient d'un bonheur sans mélange. Dans sa beauté édénique, la nature faisait monter vers le Seigneur son tribu de louanges et d'adoration. La terre était inondée de la lumière divine. Les années s'écoulaient dans la béatitude. La lumière de la lune était comme celle du soleil, et cette dernière, sept fois plus grande qu'aujourd'hui. Au-dessus de cette scène admirable, les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et les fils de Dieu poussaient des cris de joie. Dieu et le Christ faisaient entendre ces paroles : "Il n'y aura plus de péché ni de mort."

Telle est la scène impressionnante qui se déroula devant moi. Aujourd'hui, l'Eglise est militante. Nous sommes dans un monde plongé dans d'épaisses ténèbres, et presque totalement adonné à l'idolâtrie. Il nous faut encore lutter contre des ennemis visibles et invisibles. Mais le jour vient où le combat sera terminé et la victoire assurée.

[266] Aujourd'hui, des suppôts de Satan sont à pied d'œuvre. Les hommes se sont coalisés pour lutter contre l'Eternel des armées. Leur coalition durera jusqu'à ce que le Christ quitte le lieu où il intercède en notre faveur, et revête ses vêtements de vengeance. Les anges de Satan sont partout à l'œuvre, organisant des groupes pour s'opposer à la loi divine. De soi-disant croyants et des mécréants se rangent de leur côté. Ce n'est pas le moment, pour le peuple de Dieu, de relâcher ses efforts. Il ne peut se permettre un seul instant d'inattention. *

*. *Testimonies for the Church* 8 :41, 42, 1904.

Chapitre 40 — Un avertissement négligé

“Vois, je mets aujourd’hui devant vous la bénédiction et la malédiction : la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l’Eternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour ; la malédiction, si vous n’obéissez pas aux commandements de l’Eternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d’autres dieux que vous ne connaissez point.”
Deutéronome 11 :26-28.

“Si vous obéissez à mes commandements que je vous prescris aujourd’hui, si vous aimez l’Eternel, votre Dieu, et si vous le servez de tout votre cœur et de toute votre âme, je donnerai à votre pays la pluie en son temps, la pluie de la première et de l’arrière-saison, et tu recueilleras ton blé, ton moût et ton huile ; je mettrai aussi dans tes champs de l’herbe pour ton bétail, et tu mangeras et te rassasieras. Gardez-vous de laisser séduire votre cœur, de vous détourner, de servir d’autres dieux et de vous prosterner devant eux. La colère de l’Eternel s’enflammerait contre vous ; il fermerait les cieux, et il n’y aurait point de pluie ; la terre ne donnerait plus ses produits, et vous péririez promptement dans le bon pays que l’Eternel vous donne.”
Vers. 13-17.

[267]

“Mettez dans votre cœur et dans votre âme ces paroles que je vous dis. Vous les lierez comme un signe sur vos mains, et elles seront comme des frontaux entre vos yeux. Vous les enseignerez à vos enfants, et vous leur en parlerez quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. Et alors vos jours et les jours de vos enfants, dans le pays que l’Eternel a juré à vos pères de leur donner, seront aussi nombreux que les jours des cieux le seront au-dessus de la terre.” Vers. 18-21.

Si les Adventistes du Septième Jour avaient suivi les sentiers du Seigneur ; s’ils ne s’étaient pas laissé dominer par des intérêts égoïstes, Dieu les aurait abondamment bénis. Ceux qui restèrent à

[268]

Battle-Creek *, contrairement à la volonté d'en haut, ne profitèrent pas de la précieuse leçon donnée par le Seigneur et de la spiritualité qu'ils auraient pu obtenir par leur obéissance. Beaucoup d'entre eux perdirent leur communion avec Dieu. Le siège de notre œuvre était congestionné. Pendant longtemps des avertissements ont été prodigués ; mais on n'y prit pas garde. La raison de cette désobéissance, c'est que beaucoup de personnes à Battle-Creek n'étaient pas sous l'influence du Saint-Esprit. Endormies, elles ne se rendaient pas compte de tout le travail qui restait à faire.

Allez dans le grand champ de la moisson

Lorsque des adventistes vont se fixer dans une ville où se trouve une grande église, ils ne sont pas à leur place, et leur spiritualité risque de s'en ressentir. Leurs enfants sont exposés à de nombreuses tentations. Mon frère, ma sœur, si vous n'êtes pas absolument nécessaires à l'avancement du règne de Dieu dans un tel lieu, il vaudrait beaucoup mieux aller ailleurs où la vérité n'est pas encore connue, et montrer ce que vous êtes capables de faire dans l'œuvre du Maître. Efforcez-vous d'intéresser des âmes à la vérité présente. Allez de maison en maison ; ce travail est très efficace, s'il est accompli d'une manière chrétienne. Puis organisez des réunions, rendez-les intéressantes ; mais n'oubliez pas qu'elles exigent autre chose qu'une simple prédication.

Beaucoup de ceux qui habitent depuis longtemps dans un endroit passent leur temps à critiquer ceux qui s'efforcent de convaincre et de convertir les pécheurs. Ils mettent en doute leurs mobiles et leurs intentions, comme s'il était impossible à quelqu'un d'autre de faire le travail désintéressé qu'ils refusent d'accomplir eux-mêmes. Ce sont des pierres d'achoppement. S'ils allaient se fixer dans un lieu où ne se trouve aucun croyant et s'efforçaient d'y gagner des âmes, ils seraient bientôt si occupés à proclamer la vérité et à secourir ceux qui

*. L'établissement à Battle-Creek du siège de la Conférence Générale (1863), de "l'Institut Sanitaire" (1866), de la maison d'édition "Review and Herald" (1885), attira dans cette ville beaucoup de familles adventistes, créant ainsi des conditions défavorables au point de vue religieux. Pendant les dix dernières années du siècle écoulé, de nombreux messages furent adressés à nos membres d'église de Battle-Creek, les priant de quitter cette ville afin de porter ailleurs la connaissance de la vérité. Quelques-uns écoutèrent ces conseils, mais d'autres refusèrent de partir. — *Les Editeurs*.

souffrent, qu'ils n'auraient plus le temps de parler de leur prétendue habileté à juger sur les apparences et de disséquer le caractère des autres.

[269]

Que ceux qui ont été longtemps dans de grandes églises se rendent ailleurs afin de semer et de moissonner pour le Maître. En s'efforçant de gagner des âmes, ils s'oublieront eux-mêmes et verront tant de besogne à accomplir, tant de gens à éclairer, qu'ils n'auront plus le temps de s'occuper des fautes d'autrui ni de travailler dans un sens négatif.

La réunion de beaucoup de croyants dans un même lieu tend à encourager la critique et la calomnie. Un grand nombre d'entre eux passent leur temps à voir et à écouter ce qu'il peut y avoir de mal chez les autres. Ils ne se rendent pas compte du grand péché qu'ils commettent. Ils oublient que les paroles prononcées feront leur chemin, et que par leur soupçon ils répandent une mauvaise semence qui portera ses fruits. On ne connaîtra vraiment l'abondance de cette récolte qu'au dernier jour où toutes les pensées, toutes les paroles et tous les actes seront amenés en jugement.

Les propos inconsidérés, peu aimables, prennent plus d'importance lorsqu'ils sont répétés. Chacun y ajoute un mot, tant et si bien que le faux rapport prend des proportions considérables. C'est ainsi que l'on commet de graves injustices. Par leurs soupçons et leurs jugements erronés, ces calomniateurs se font un grand tort à eux-mêmes et jettent la discorde dans l'église. S'ils pouvaient voir les choses comme Dieu les voit, ils changeraient d'attitude, et comprendraient à quel point, alors qu'ils cherchaient à découvrir les fautes de leurs frères et de leurs sœurs, ils ont négligé l'œuvre qui leur était confiée.

Le temps passé à critiquer les intentions et les actes des serviteurs du Christ serait bien mieux employé à la prière. Si ceux qui accusent les autres connaissaient la vérité touchant les frères qu'ils critiquent, ils auraient souvent une opinion bien différente. Au lieu de censurer et de condamner, il vaudrait beaucoup mieux que chacun dise : "Je dois travailler à mon propre salut ; si je collabore avec celui qui désire sauver mon âme, je veillerai avec soin sur moi-même, j'ôterai de ma vie tout ce qui est mal, afin de devenir une nouvelle créature et de vaincre toutes mes erreurs. Donc, au lieu d'affaiblir ceux qui luttent contre le péché, je les affermirai par des paroles encourageantes."

[270]

“Ne jugez pas”

Que tous ceux dont le talent de la parole a été employé à dénigrer les serviteurs de Dieu qui s'efforcent de faire avancer la cause et font des plans pour triompher de l'opposition, demandent pardon au Seigneur pour le mal qu'ils ont fait par leurs mauvais jugements et leurs paroles peu aimables. Qu'ils pensent au tort qu'ils font en colportant de faux rapports, en condamnant ceux qu'ils n'ont pas le droit de juger.

La Parole de Dieu nous donne des instructions très précises sur ce qu'il faut faire lorsque l'on croit qu'un frère est dans l'erreur. Le Christ dit : “Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain.” **Matthieu 18 :15-17.**

[271] Le Sauveur dit encore : “Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande.” **Matthieu 5 :23, 24.**

“O Eternel ! qui séjournera dans ta tente ? Qui demeurera sur ta montagne sainte ? — Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice et qui dit la vérité selon son cœur. Il ne calomnie point avec sa langue, il ne fait point de mal à son semblable, et il ne jette point l'opprobre sur son prochain. Il regarde avec dédain celui qui est méprisable, mais il honore ceux qui craignent l'Eternel ; il ne se rétracte point, s'il fait un serment à son préjudice. Il n'exige point d'intérêt de son argent, et il n'accepte point de don contre l'innocent. Celui qui se conduit ainsi ne chancelle jamais.”. Ps. 15.

“Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? Ou comment peux-tu dire à ton frère : Laisse-moi ôter une paille de ton œil, toi qui as une poutre dans le tien ? Hypocrite, ôte

premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère." **Matthieu 7 :1-5.**

Ce n'est pas une petite chose que de juger. N'oubliez pas que bientôt le récit de votre vie passera sous les yeux du Seigneur. N'est-ce pas lui qui a dit : "O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Nous savons, en effet, que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses, est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les fais, que tu échapperas au jugement de Dieu ?" **Romains 2 :1-3.**

[272]

* * * * *

Ceux qui travaillent avec zèle n'ont pas le temps de s'arrêter aux défauts de leurs semblables. Ils contemplent le Sauveur, et ils sont transformés à son image. Jésus est celui dont il faut suivre l'exemple pour édifier notre caractère. Dans sa vie terrestre, il révéla pleinement la nature divine. Il faut chercher à être parfait dans notre sphère comme il le fut dans la sienne. Les membres de l'église ne doivent pas rester plus longtemps dans l'indifférence au sujet de la formation d'un caractère normal. Se plaçant sous l'influence du Saint-Esprit, ils formeront celui qui sera le reflet du divin.*

[273]

*. **Testimonies for the Church 8 :81-85, 1904.**

Chapitre 41 — Le sceau de Dieu et la marque de la bête

La Parole de Dieu nous montre les conséquences de la proclamation du message du troisième ange. “Le dragon fut irrité contre la femme, et il s’en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus.” *Apocalypse 12 :17*. Le refus d’obéir aux commandements de Dieu et la détermination de combattre ceux qui les observent conduisent le dragon à leur faire une guerre sans merci. Toutes les forces de celui-ci sont dirigées contre le peuple de Dieu qui garde ses commandements. “Elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite et sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.” *Apocalypse 13 :16, 17*.

[274] Le signe, ou le sceau de Dieu, se trouve dans l’observation du sabbat, institué en souvenir de la création, le * septième jour de la semaine. “L’Eternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d’Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d’observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l’Eternel qui vous sanctifie.” *Exode 31 :12, 13*. Ici, le sabbat est clairement désigné comme un signe entre Dieu et son peuple.

[275] La marque de la bête est au contraire l’observation du premier jour de la semaine. Cette marque distingue ceux qui reconnaissent la suprématie papale de ceux qui acceptent l’autorité de Dieu. *

*. 18 T. III.

*. *Testimonies for the Church 8 :117, 1904*.

Chapitre 42 — Celui qui porte nos fardeaux

Mon frère, souvenez-vous que cette terre n'est pas le ciel. Le Christ a dit : "Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde." "Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous." **Jean 16 :33 ; Matthieu 5 :10-12.**

Jésus ne vous a pas laissé ignorer les épreuves et les difficultés que vous auriez à rencontrer. Il vous a dit tout ce qui était nécessaire à ce sujet. Ne vous découragez donc pas lorsque surviennent ces épreuves. Regardez à Jésus, votre Rédempteur, et réjouissez-vous plutôt. Les épreuves les plus dures à supporter sont celles qui nous viennent de nos frères, de nos amis les plus chers ; mais ces épreuves mêmes peuvent être endurées avec patience. Jésus n'est plus couché dans la tombe de Joseph d'Arimathée ; il est ressuscité et il est monté au ciel, où il intercède en notre faveur. Nous avons un Sauveur qui nous a tant aimés qu'il est mort pour nous, afin que nous puissions avoir l'espérance, la force et le courage, et une place avec lui sur son trône. Si nous nous adressons à lui, il est disposé à nous venir en aide dans toutes les circonstances.

[276]

Si vous essayez de porter seul vos fardeaux, vous succomberez sous leur poids. Vous avez de lourdes responsabilités. Jésus les connaît, et il ne veut pas vous laisser seul, si vous-même ne l'abandonnez pas. Il est honoré lorsque vous lui confiez le soin de votre âme comme au fidèle Créateur. Il vous invite à mettre votre espoir en sa miséricorde. Soyez persuadé que son désir n'est pas de vous voir porter le poids de vos responsabilités par vos propres forces. Croyez seulement, et vous verrez le salut de Dieu.

Sentez-vous votre insuffisance dans le poste de confiance que vous occupez ? Si oui, remerciez-en le Seigneur. Plus vous senti-

rez votre faiblesse, plus vous serez incliné à rechercher son aide. “Approchez-vous de Dieu, et il s’approchera de vous.” **Jacques 4 :8.** Jésus veut que vous soyez heureux et joyeux. Il veut que vous fassiez de votre mieux avec les talents que Dieu vous a départis, que vous vous confiiez en lui pour qu’il vous accorde son aide et soutienne ceux qui partagent avec vous des responsabilités.

[277] Ne soyez pas trop affecté par quelque parole méchante. Combien Jésus n’en a-t-il pas entendu ? Il vous arrive de vous tromper et de justifier certaines remarques désobligeantes ; mais Jésus ne s’est jamais trompé. Il était pur, sans tache, sans souillure. N’attendez donc pas d’être mieux traité en ce monde que le Prince de gloire. Lorsque vos ennemis voient que leurs manières d’agir vous blessent ils sont dans la joie et Satan se réjouit avec eux. Regardez à Jésus, et [278] travaillez pour sa gloire. Gardez dans votre cœur l’amour de Dieu. *

*. Testimonies for the Church 8 :127-129, 1904.

Chapitre 43 — L'étude de la Parole de Dieu

Si les étudiants en médecine voulaient sonder sérieusement la Parole de Dieu, ils seraient bien mieux préparés pour faire leurs études ; car la lumière vient toujours d'une étude attentive des Ecritures. Il faut que nos missionnaires médicaux comprennent que plus ils connaîtront Dieu et le Christ, plus ils connaîtront l'histoire biblique, mieux ils seront préparés à accomplir leur œuvre.

Les élèves de nos écoles aspirent à une connaissance plus élevée. Or, rien ne pourra leur donner une meilleure mémoire que la lecture assidue de la Parole de Dieu, et rien ne les aidera mieux à poursuivre leurs études.

Si des incroyants désirent se joindre à vos classes pour se former comme missionnaires médicaux, et si vous pensez qu'ils n'exerceront pas une mauvaise influence sur les autres étudiants pour les détourner de la vérité, ne vous y opposez pas. Il est possible que [279] parmi eux nous recrutions nos meilleurs missionnaires. Ils n'ont jamais entendu parler de la vérité, et étant placés dans un milieu où ils subissent une influence qui révèle l'esprit du Maître, quelques-uns seront gagnés au message. Dans les études données à l'école, il ne faut rien cacher des principes bibliques. Si pour recevoir dans nos classes des étudiants qui ne partagent pas notre foi, il fallait passer sous silence les grands thèmes qui se rapportent à notre bien présent et éternel — thèmes qu'on devra toujours avoir à l'esprit — ne les admettons pas. En aucun cas, il ne faut sacrifier un principe ou des traits particuliers à notre foi pour accepter des étudiants de l'extérieur.

Comment comprendre la Bible

Il faut mettre à la tête de nos classes de Bible de fidèles professeurs, des hommes qui s'efforcent de bien faire comprendre leurs leçons aux étudiants, non en leur expliquant tout, mais en exigeant qu'ils expliquent eux-mêmes les passages qu'ils lisent. Que ces

professeurs se souviennent que l'on retire peu de bien en lisant superficiellement la Parole. Des recherches sérieuses et profondes sont nécessaires pour bien la comprendre. Il y a là des vérités qui, telles les veines précieuses d'une mine, sont cachées à la surface. On découvre le trésor en creusant le sol, comme un mineur recherche l'or et l'argent. La démonstration de la Parole de Dieu est dans la Parole elle-même. L'Ecriture est la clé qui ouvre l'Ecriture. La signification profonde des vérités qui s'y trouvent nous est révélée par le Saint-Esprit.

[280] La Bible est le grand manuel de nos étudiants. Elle nous fait connaître toute la volonté de Dieu touchant les fils et les filles d'Adam. C'est la règle de la vie, nous enseignant le caractère que nous devons former pour l'au-delà. Il n'est pas utile que nous affaiblissions la lumière de la vérité pour rendre l'Ecriture compréhensible. Autant supposer que la clarté du soleil en plein midi aurait besoin de nos torches pour augmenter sa puissance. Les paroles des prêtres et des prédicateurs ne sont pas nécessaires pour préserver les hommes de l'erreur. Ceux qui consultent l'oracle divin trouveront la lumière. Dans la Bible chaque devoir est clairement indiqué, chaque leçon donnée est compréhensible ; elle nous fait connaître le Père et le Fils. La Parole peut nous rendre sages à salut. Sondez-là, car elle est la

[281] voix de Dieu parlant à l'âme. *

*. *Testimonies for the Church* 8 :156, 157, 1904.

Chapitre 44 — La valeur de la Parole de Dieu

Lorsque l'erreur se glisse dans nos rangs, ne perdons pas notre temps à la réfuter ; continuons à délivrer fidèlement le message d'avertissement. C'est en prêchant la vérité que nous détournerons les esprits des idées fantasques et erronées. La présentation des thèmes célestes fera comprendre aux gens les principes qui reposent sur un fondement qui durera aussi longtemps que l'éternité.

Les croyants dont les convictions sont solides, et dont les caractères ont une grande valeur, sont des plus utiles au service du Maître. Rien ne peut les éloigner de la foi. La vérité est pour eux un précieux trésor.

Cette vérité est dans la Parole de Dieu. Ceux qui croient qu'ils doivent chercher ailleurs pour la découvrir ont besoin de se convertir à nouveau. Ayant de fâcheuses habitudes à corriger, de mauvais sentiers à abandonner, il faut qu'ils trouvent à nouveau la vérité telle qu'elle est en Jésus, afin de former un caractère qui soit en harmonie avec celui du Christ. Lorsqu'ils délaisseront leurs idées humaines et s'acquitteront de leurs devoirs envers Dieu, tout en contemplant le Christ et en s'efforçant de lui ressembler, ils s'écrieront : “Plus près de toi, mon Dieu ; plus près de toi !”

[282]

La Parole de Dieu en main, nous pouvons nous approcher toujours plus près de Jésus, et l'aimer toujours davantage. Lorsque l'on connaît mieux l'Esprit-Saint, on acceptera la Bible comme le seul fondement de la foi. Le peuple de Dieu recevra la Parole comme des “feuilles de l'arbre de vie”, plus précieuse que l'or affiné par le feu, et plus à même de nous sanctifier que toute autre chose.

La récompense d'une étude sérieuse

Le Christ et sa Parole sont en parfaite harmonie. Reçue et obéie, celle-ci ouvre un sûr chemin à tous ceux qui veulent marcher dans la lumière, comme le Christ est dans la lumière. Si le peuple de Dieu appréciait mieux sa Parole, nous aurions déjà le ciel ici-bas.

[283] Les chrétiens devraient la sonder avec avidité. Qu'ils recherchent avec soin la lumière qui s'en dégage, et prennent le temps de comparer des passages entre eux ; qu'ils lisent moins les journaux, les magazines ou les romans. Leur grand désir devrait être de manger la chair et de boire le sang du Fils de Dieu. Leurs vies se conformeraient ainsi aux principes et aux promesses de l'Écriture. Ses instructions seraient pour eux comme une source d'eau jaillissant jusque dans la vie éternelle. Les ondées rafraîchissantes de la grâce raviveraient leur âme. Ils seraient affermis et encouragés par les paroles de l'inspiration.

Les prédicateurs seraient ainsi animés par la foi divine, et leurs prières, caractérisées par une ferveur particulière. Sous les rayons de la lumière céleste, ils oublieraient toutes leurs fatigues ; la vérité pénétrerait dans leur vie, et ses principes seraient comme un cours d'eau rafraîchissant, désaltérant constamment l'âme.

La philosophie divine est la règle de la vie chrétienne. Tout notre être est imprégné des principes vitaux du ciel. Les mille riens qui occupent le temps disparaissent devant une piété biblique qui sanctifie.

La Bible, et la Bible seule, peut produire ces bons résultats. C'est la sagesse et la puissance divines qui opèrent si merveilleusement dans les cœurs réceptifs. Oh, à quoi ne pourrions-nous pas atteindre si nous soumettions notre volonté à celle de Dieu ! C'est de la puissance divine dont nous avons besoin, où que nous soyons. La frivolité qui existe dans l'Église la rend faible et indifférente. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit cherchent avidement des canaux par lesquels ils communiqueront au monde les divins principes de la vérité.

[284] Des lumières artificielles peuvent apparaître, sem blant venir du ciel, mais elles ne sauraient luire comme l'étoile de la sainteté, l'étoile brillante du ciel qui guide les pas de l'étranger et du voyageur vers la cité divine. De fausses lumières prendront la place de la véritable, et beaucoup d'âmes seront troublées pendant un certain temps. Dieu veuille qu'il n'en soit pas ainsi pour nous ! La vraie lumière luit maintenant, et elle éclaire tous ceux qui tournent leurs regards vers le ciel. *

*. *Testimonies for the Church* 8 :192-194, 1904.

Chapitre 45 — La direction de notre œuvre

Plusieurs journaux des Etats-Unis ont publié des articles au sujet d'une prétendue rivalité entre le docteur Kellogg* et M^{me} E.-G. White. Il s'agissait de savoir lequel des deux était à la tête des Adventistes du Septième Jour. En lisant ces articles j'ai été peinée au-delà de toute expression de ce que l'on puisse mal comprendre mon œuvre et celle du docteur Kellogg au point de publier de telles inexactitudes. Il n'y a jamais eu entre ce dernier et moi-même de compétition à ce sujet. Personne ne m'a jamais entendu revendiquer la place de chef de la Dénomination.

[285]

La direction de notre œuvre

J'ai une œuvre qui comporte une grande responsabilité ; celle de faire connaître, par la parole et par la plume, non seulement aux adventistes, mais au monde, les instructions qui m'ont été données. J'ai publié de nombreux ouvrages, grands et petits, dont quelques-uns ont été traduits en plusieurs langues. Mon travail consiste à expliquer aux autres les Ecritures comme le Seigneur me les a fait comprendre.

Dieu n'a donné à quiconque parmi les Adventistes du Septième Jour un pouvoir absolu pour contrôler tout le Mouvement ou n'importe quelle branche de l'œuvre. Il n'a pas stipulé que la direction de la Dénomination reposerait sur quelques hommes seulement, mais que les responsabilités seraient partagées par un grand nombre de frères compétents.

Chaque membre de l'Eglise adventiste dispose d'une voix dans le choix des membres dirigeants. L'église nomme les présidents des Fédérations. Des délégués choisis par celles-ci nomment les

*. Le docteur John-Harvey Kellogg fut, aux origines du Mouvement adventiste, l'un de ses dirigeants consciencieux, et, pendant de nombreuses années, directeur du sanatorium de Battle-Creek. C'est alors qu'il occupait cette position qu'il commença à se départir de sa fidélité aux doctrines de notre Eglise et qu'il perdit confiance dans ses dirigeants. Il finit par se séparer complètement de la Dénomination. — *Les Editeurs*.

présidents des Unions de Fédérations, et des délégués choisis par les Unions élisent les membres dirigeants de la Conférence Générale. Ainsi, chaque Union, chaque Fédération, chaque église, chaque membre, directement ou par ses représentants, dispose d'une voix pour élire les hommes qui porteront les principales responsabilités de la Conférence Générale.

Experiences du debut

[286] Aux premiers jours de notre Dénomination, le Seigneur désigna le pasteur James White pour s'occuper, en collaboration avec sa femme et l'assistance divine, de la direction de son œuvre.

La manière dont cette œuvre s'est développée est bien connue. Une imprimerie fut établie à Rochester (Etat de New York), et installée plus tard à Battle-Creek (Etat du Michigan). Des années plus tard, une maison d'édition fut fondée sur les Côtes du Pacifique.

Je remercie le Seigneur de nous avoir donné le privilège de participer à cette œuvre dès son origine. Mais ni alors, ni depuis que celle-ci a pris une grande extension, et que les responsabilités ont été largement réparties, personne ne m'a jamais entendu prétendre à la direction de notre Mouvement.

Depuis l'année 1844, j'ai reçu des messages du Seigneur et je les ai transmis à notre Eglise. C'est là mon œuvre : faire part à nos membres de la lumière que le Seigneur m'a donnée. J'ai pour mission de recevoir et de communiquer les messages de Dieu. En ce qui concerne notre Eglise, la seule place que j'occupe est celle d'une messagère.

Pendant de nombreuses années, le docteur Kellogg a été le médecin principal de notre œuvre médicale. Mais il lui était impossible d'agir comme le directeur de l'œuvre en général.

Dieu seul est notre chef

J'écris ces lignes afin que tous puissent savoir qu'il n'y a aucune compétition parmi les Adventistes du Septième Jour en ce qui concerne la direction du Mouvement. Le Seigneur, le Dieu des cieux, est notre roi. Il est le chef que l'on peut suivre avec confiance, car il

n'a jamais commis une erreur. Honorons Dieu et son Fils par lequel il s'adresse au monde.

[287]

Dieu travaillerait puissamment aujourd'hui par son peuple si celui-ci consentait à se placer entièrement sous sa direction. Il a besoin de l'aide constante du Saint-Esprit. Si l'on priait davantage dans les conseils de ceux qui portent des responsabilités, en humiliant son cœur devant Dieu, on aurait de nombreuses preuves que c'est le Seigneur qui dirige son peuple, et notre œuvre ferait de rapides progrès.*

[288]

*. *Testimonies for the Church 8 :236-238, 1904.*

Chapitre 46 — Un avec le Christ en Dieu

Le Seigneur fait appel à des hommes à la foi sincère et qui soient bien équilibrés, à des hommes qui sachent reconnaître le vrai du faux. Chacun devrait se tenir sur ses gardes, étudier et pratiquer les leçons contenues au dix-septième chapitre de l'évangile selon saint Jean, et avoir une foi réelle dans la vérité pour notre époque. Il nous faut cet empire sur nous-mêmes qui nous permettra de nous conformer à la prière du Christ.

[289] Les instructions qui m'ont été données par celui qui détient l'autorité, c'est que nous apprenions à répondre à la prière sacerdotale. Faisons de cette prière notre étude principale. Chaque prédicateur de l'Évangile, chaque missionnaire médical doit en connaître la science. Mes frères et mes sœurs, je vous demande de prendre garde à ces paroles, et de les méditer avec un esprit calme, humble et contrit, ainsi qu'avec les énergies d'une pensée soumise au Seigneur. Ceux qui ne profitent pas des leçons qui y sont contenues s'exposent au danger de se développer dans un sens unique, qu'aucune éducation ultérieure ne saurait corriger entièrement.

“Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, disait Jésus, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

”Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a point connu ; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.” [Jean 17 :20-26](#).

Le dessein de Dieu est que ses enfants soient pleinement unis. N'espèrent-ils pas vivre ensemble dans le même ciel ? Le Christ est-il divisé ? Ses disciples pourraient-ils prospérer avant d'avoir ôté du milieu d'eux toute discorde et toute critique ? Qu'ils travaillent pour lui dans une parfaite unité, consacrant leurs cœurs, leurs pensées et leurs forces à cette œuvre sacrée. L'union fait la force ; la désunion, la faiblesse. Unis les uns aux autres, œuvrant ensemble, dans l'harmonie, au salut de leurs semblables, * ils seront "ouvriers avec Dieu". Ceux qui refusent de le faire déshonorent le Seigneur. L'ennemi des âmes se réjouit lorsqu'il voit des enfants de Dieu se combattre les uns les autres. De telles personnes ont besoin de cultiver l'amour fraternel. Si elles pouvaient soulever le voile qui leur cache l'avenir, elles seraient certainement amenées à se repentir.

[290]

Notre seule sauvegarde

Le monde regarde avec satisfaction la désunion des chrétiens ; les impies s'en réjouissent. Le Seigneur désire qu'un changement se produise parmi son peuple. L'union avec le Christ et les uns avec les autres est notre seule sauvegarde en ces derniers jours. Ne laissons pas à Satan la possibilité de dire de nos membres : "Voyez comme ces gens, qui arborent la bannière du Christ, se haïssent ! Je n'ai rien à craindre d'eux, puisqu'ils passent plus de temps à lutter les uns contre les autres qu'à combattre contre moi."

Après l'effusion du Saint-Esprit, les disciples partirent proclamer la bonne nouvelle d'un Sauveur ressuscité, et leur seul désir était de sauver des âmes. Ils jouissaient des douceurs de la communion des saints. Affectueux, prévenants, ils étaient disposés à faire n'importe quel sacrifice pour la vérité. Dans leurs relations quotidiennes les uns avec les autres, ils manifestaient l'amour que le Christ leur avait ordonné de révéler au monde. Ils s'efforçaient, par des paroles et par des actes désintéressés, d'allumer la flamme de cet amour dans d'autres cœurs.

Les croyants devaient continuer à cultiver la charité qui remplissait le cœur des apôtres après l'effusion du Saint-Esprit, et aller de l'avant en obéissant au commandement nouveau : "Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres." **Jean 13 :34**. Etroitement

[291]

*. 19 T. III.

unis en Christ, ils seraient rendus capables d'obéir à ses ordres. Ils magnifieraient la puissance d'un Sauveur qui pouvait les justifier par sa justice.

Mais les premiers chrétiens commencèrent à regarder leurs défauts réciproques. En s'attardant sur leurs fautes, en se livrant à la critique, ils perdirent de vue le Sauveur et le grand amour qu'il avait manifesté envers le pécheur. Ils devinrent plus stricts concernant les cérémonies extérieures, plus pointilleux sur la théorie de la foi, plus sévères dans leurs critiques. Dans leur zèle à condamner leurs semblables, ils oubliaient leurs propres erreurs. Ils négligeaient les leçons d'amour fraternel que leur avait enseignées le Christ, et, ce qui est plus triste, ils étaient inconscients de ce qu'ils avaient perdu. Ils ne comprenaient pas que le bonheur et la joie s'éloignaient d'eux, et que bientôt, ayant banni de leurs cœurs l'amour de Dieu, ils marcheraient dans les ténèbres.

L'apôtre Jean, comprenant que l'amour fraternel disparaissait de l'Eglise, insistait tout particulièrement sur ce point. Jusqu'à sa mort, il supplia les croyants de persévérer dans l'amour. Ses lettres aux églises sont remplies de cette pensée. "Bien-aimés, disait-il, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu... Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui... Bien-aimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres." **1 Jean 4 :7-11.**

[292]

Aujourd'hui, l'amour dans l'Eglise fait grandement défaut. Beaucoup de ceux qui prétendent aimer le Seigneur négligent d'aimer leurs frères. Nous avons la même foi, nous sommes membres de la même famille, tous enfants du même Père céleste ; nous avons tous la même espérance de participer un jour à la vie éternelle. Combien tendres et étroits devraient être les liens qui nous unissent ! Le monde a les yeux sur nous pour se rendre compte si notre foi exerce une influence sanctifiante sur nos cœurs. Il est prompt à discerner nos défauts et les inconséquences de nos actes. Ne lui donnons aucune occasion de mépriser notre religion.

L'unité, notre meilleur témoignage

Ce n'est pas l'opposition du monde qui nous fait courir les plus grands risques. Le mal que nous gardons dans nos cœurs est bien

plus dangereux, et c'est lui qui retarde le plus l'avancement du règne de Dieu. Nous ne pouvons pas affaiblir davantage notre vie spirituelle qu'en étant envieux, en soupçonnant nos semblables, et en nous laissant aller à la critique et à la calomnie. "Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut ; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix." **Jacques 3 :15-18.**

L'harmonie, l'union qui existe parmi les hommes aux dispositions diverses est le plus fort témoignage qui puisse être rendu du fait que Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour sauver les pécheurs. C'est à nous qu'il appartient de rendre ce témoignage. Mais pour y arriver, il faut nous placer sous les ordres du Christ. Notre volonté étant soumise à la sienne, nos caractères seront en harmonie avec son caractère. Alors nous marcherons ensemble sans nous heurter. [293]

Lorsqu'on s'arrête aux petites divergences, on en arrive à des actes qui détruisent la fraternité chrétienne. Ne permettons pas à l'ennemi d'obtenir ainsi l'avantage sur nous. Approchons-nous toujours plus près de Dieu et plus près les uns des autres. C'est ainsi que nous serons des térébinthes de la justice plantés par le Seigneur, et arrosés par le fleuve de vie. Que de fruits nous porterons alors ! Le Christ n'a-t-il pas dit : "Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié." **Jean 15 :8.**

Le Sauveur désire accomplir à notre égard le plan de Dieu dans toute sa hauteur et toute sa profondeur. Même dispersés dans le monde, il faut que les croyants soient un en lui. Mais Dieu ne peut les unir en Christ s'ils ne veulent pas abandonner leur propre voie pour suivre la sienne.

Lorsque nous croirons vraiment à la prière du Christ ; lorsque nous mettrons en pratique dans notre vie quotidienne les instructions qu'elle contient, on verra dans nos rangs l'unité d'action. Les frères seront unis aux frères par les chaînes d'or de l'amour du Christ. Seul l'Esprit de Dieu réalisera cette unité. Celui qui se sanctifie lui-même peut sanctifier ses disciples. Unis avec lui, ils seront unis les uns

avec les autres dans la très sainte foi. Quand nous lutterons pour obtenir cette unité, comme Dieu le désire, elle nous sera accordée.

* * * * *

[294] Ce n'est pas le nombre de nos institutions, de grands bâtiments et le faste extérieur que le Seigneur agrée, mais l'action harmonieuse d'un peuple particulier, choisi par lui, bien uni et dont la vie est cachée avec le Christ en Dieu. Chacun doit être à sa place, et exercer une bonne influence par ses pensées, ses paroles et ses actes. Lorsque tous les ouvriers du Seigneur feront cela, et pas avant, l'œuvre de [295] Dieu sera parfaite. — *Testimonies for the Church 8 :183, 1904.* *

*. *Testimonies for the Church 8 :239-243, 1904.*

Chapitre 47 — A nos membres

Un travail beaucoup plus important qu'ils ne se l'imaginent incombe à nos membres d'église. Ils ne se rendent pas compte des exigences divines. Le temps est venu de mettre en œuvre tout ce qui peut contribuer à préparer un peuple qui affrontera le jour de Dieu. Nous devons nous réveiller, et ne pas laisser passer de précieuses occasions sans en profiter. Faisons tout ce que nous pouvons pour amener les âmes à se donner au Seigneur et à garder ses commandements. Jésus exige cela de ceux qui connaissent la vérité. N'est-ce pas raisonnable ? La vie du Sauveur n'est-elle pas un exemple pour nous ? N'avons-nous pas contracté une dette envers lui ? Ne devons-nous pas l'aimer et travailler avec ardeur, d'une manière désintéressée, au salut de ceux pour lesquels il a donné sa vie ?

Il en est beaucoup dans nos grandes églises qui ne font presque rien. Ils pourraient accomplir un beau travail si, au lieu de rester ensemble, ils se dispersaient dans certains endroits où rien n'a encore été fait. Les arbres plantés trop près les uns des autres ne se développent pas normalement ; s'ils sont transplantés, ils croissent admirablement. Il en est ainsi de nos grandes églises. Beaucoup de leurs membres meurent spirituellement, faute de se mettre au travail. Ils deviennent malades et inutiles. Dispersés, ils seraient forts et vigoureux.

[296]

Travailler en petites communautés

Ce n'est pas la volonté du Seigneur que son peuple se réunisse pour former de grandes communautés. Les disciples du Christ sont ses représentants ici-bas, et Dieu désire qu'ils se dispersent partout, dans les villes et les villages, pour être des lumières au sein des ténèbres. Ils doivent être des missionnaires actifs, et témoigner par leur foi et par leurs œuvres de la proximité de la venue du Sauveur.

Les membres de nos églises peuvent accomplir une œuvre que, jusqu'à maintenant, ils ont à peine commencée. Nul ne doit s'installer dans un nouvel endroit simplement pour y recueillir des avantages matériels ; mais là où il est possible de gagner sa vie, que des familles — une ou deux — bien fondées dans la vérité aillent y demeurer pour faire du travail missionnaire. Ayons l'amour des âmes, et nous pourrons nous dévouer pour elles et voir comment il est possible de leur faire connaître la vérité. On peut distribuer des brochures, tenir des réunions dans les maisons, et y inviter les voisins. C'est ainsi que l'on fera luire la lumière par ses bonnes œuvres.

[297] Que ceux qui se consacrent entièrement au service du Seigneur, prient et travaillent pour le salut de leurs semblables. Souvenez-vous que vous êtes engagés dans une compétition, luttant pour une couronne incorruptible. Alors qu'il en est tant qui aiment la louange des hommes bien plus que la faveur de Dieu, que ce soit votre lot de travailler dans l'humilité. Apprenez à exercer la foi en faveur de vos voisins en assiégeant le trône de grâce, afin que Dieu touche leurs cœurs. On peut faire ainsi un bon travail missionnaire. Certains seront gagnés qui n'auraient pas voulu écouter un pasteur ou un colporteur. Ceux qui travaillent dans de nouveaux endroits apprendront les meilleurs moyens de s'approcher des gens et prépareront le chemin pour d'autres serviteurs de Dieu.

Un bon travail peut être fait par celui qui s'engage dans cette voie. Il a sur son cœur le fardeau des âmes de ses voisins. Le Seigneur l'aidera. Mais quels soins ne devra-t-il pas apporter à sa conduite ! Qu'il ne caresse pas un seul péché qui puisse le séparer de Dieu, afin que ses prières soient exaucées. En venant en aide aux autres, il obtiendra la force spirituelle et la compréhension nécessaire, et à cette humble école il se qualifiera pour entrer dans un champ plus vaste.

A chacun son œuvre

Le Christ déclare : “Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié.” **Jean 15 :8**. Dieu nous a dotés de facultés, de talents, afin de les employer à son service. A chacun il a donné son œuvre — non seulement dans des champs de blé ou de maïs, mais une œuvre qui doit être accomplie sérieusement, avec persévérance

pour le salut des âmes. Il faut que chaque pierre du temple de Dieu soit une pierre vivante, une pierre qui brille, projetant sa lumière sur le monde. Que les membres fassent tout ce qu'ils peuvent ; qu'ils emploient les talents qu'ils possèdent déjà, et le Seigneur leur communiquera une grâce nouvelle et augmentera leurs capacités. Beaucoup de nos entreprises missionnaires sont paralysées parce qu'il y en a trop qui refusent de profiter des portes ouvertes devant eux. Que tous ceux qui croient à la vérité se mettent au travail. Accomplissez l'œuvre qui se présente à vous ; faites quelque chose, si peu que ce soit, plutôt que d'être comme les hommes de Méroz qui ne faisaient rien. [298]

Nous ne serons pas limités par les moyens si nous sommes décidés à aller de l'avant en nous confiant en Dieu. Le Seigneur désire faire une grande œuvre par tous ceux qui croient vraiment en lui. Si les membres d'église voulaient accomplir le travail qui leur incombe, s'engageant dans la lutte à leurs propres frais, chacun se rendant compte de ce qu'il peut faire pour gagner des âmes, beaucoup quitteraient les rangs de Satan pour se ranger sous la bannière du Christ. Si notre peuple agissait selon la lumière qu'il a reçue, nous verrions sûrement le salut de Dieu. De merveilleux réveils s'ensuivraient. Des pécheurs se convertiraient, et un grand nombre d'âmes seraient ajoutées à l'Eglise. Lorsque nos cœurs seront unis au Christ, et nos vies en harmonie avec son œuvre, l'Esprit qui descendit sur les disciples au jour de la Pentecôte se répandra aussi sur nous. * [299]

*. Testimonies for the Church 8 :244-246, 1904.

Chapitre 48 — Serons-nous trouvés trop légers ?

Notre situation dans le monde n'est pas ce qu'elle devrait être. Nous sommes loin de ce que nous serions si notre vie chrétienne était en harmonie avec les lumières et les occasions qui nous sont données, et si dès le commencement nous avions marché de l'avant et regardé plus haut. Si nous nous étions conformés aux vérités qui nous ont été révélées en cherchant à vivre en communion avec le Seigneur, notre sentier serait de plus en plus lumineux. Mais beaucoup de ceux qui ont joui de lumières spéciales sont confondus avec le monde au point que c'est à peine si l'on peut voir qu'ils sont chrétiens. Ils ne se distinguent pas comme peuple particulier, choisi par Dieu et précieux à ses yeux, de sorte qu'il est bien difficile de discerner entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas.

[300] L'Eglise adventiste doit être pesée dans la balance du sanctuaire. Elle sera jugée d'après les avantages dont elle a joui. Si son expérience spirituelle ne correspond pas aux privilèges que le Christ lui a assurés grâce à son sacrifice ; si les bénédictions reçues ne l'ont pas qualifiée pour l'œuvre qui lui a été confiée, cette sentence sera prononcée sur elle : "Trouvée trop légère." Elle sera jugée d'après les lumières et les occasions qui lui ont été données.

Le plan de Dieu a l'égard de son peuple

Dieu promet l'amour, la joie, la paix et un glorieux triomphe à tous ceux qui le servent en esprit et en vérité. Son peuple qui garde ses commandements doit être constamment prêt à le servir. Il faut que ce dernier croisse en grâce, en puissance, et connaisse toujours mieux l'œuvre du Saint-Esprit. Mais beaucoup de croyants ne sont pas prêts à recevoir les précieux dons de l'Esprit que Dieu voudrait leur accorder. Ils ne s'efforcent pas d'obtenir d'en haut une puissance toujours plus grande, afin que, grâce aux dons qu'il ont reçus, on puisse les reconnaître comme faisant partie du peuple de Dieu, ce peuple particulier, zélé pour les bonnes œuvres.

“Repens-toi, et pratique tes premières œuvres”

Les avertissements solennels qui nous ont été donnés par la destruction d’institutions précieuses et utiles *, nous disent : “Souviens-toi donc d’où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres.” *Apocalypse 2 :5*. Pourquoi l’Eglise ne se rend-elle pas mieux compte de son état spirituel ? Les sentinelles qui veillent sur les murs de Sion seraient-elles frappées d’aveuglement ? Beaucoup de serviteurs de Dieu ne sont-ils pas indifférents, comme si la nuée pendant le jour ou la colonne de feu pendant la nuit reposait sur le sanctuaire ? Les hommes qui occupent des postes de confiance et prétendent connaître Dieu ne le renient-ils pas par leur conduite ? Ceux qui considèrent qu’ils font partie du peuple que Dieu s’est choisi ne sont-ils pas satisfaits d’une vie qui ne donne pas une preuve évidente que le Seigneur est au milieu d’eux pour les préserver des pièges de Satan ?

[301]

N’aurions-nous pas beaucoup plus de lumière si, dans le passé, nous avions accepté les avertissements du Seigneur, reconnu sa présence, et si nous nous étions détournés de tout ce qui est contraire à sa volonté ? La lumière céleste nous aurait alors inondés. Nous aurions été capables de comprendre la vérité et d’aimer Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes. Oh, comme le Christ est déshonoré par ceux qui se disent chrétiens et qui jettent le discrédit sur le nom qu’ils portent ! Ils ne conforment pas leur vie à leur profession de foi, et omettent de se traiter les uns les autres avec l’amour et le respect que le Seigneur désire voir manifester par des paroles aimables et courtoises.

Les puissances inférieures sont intensément actives ; elles suscitent la guerre et l’effusion de sang. L’atmosphère morale est empoisonnée par des actes d’une cruauté épouvantable. L’esprit de révolte se répand partout. Beaucoup d’âmes sont possédées par un esprit de fraude et de tromperie. Un grand nombre s’éloignent de la foi pour suivre des esprits séducteurs et des doctrines de démons. Ils ne discernent pas l’esprit qui s’est emparé d’eux.

[302]

*. L’incendie du sanatorium de Battle-Creek, en 1902, et de la maison d’édition “Review and Herald”, en 1903. — *Les Editeurs*.

Oubli d'honorer Dieu

Celui qui lit dans les cœurs dit de ceux qui ont eu de grandes lumières : “Ils ne sont ni attristés, ni surpris de leur état moral et spirituel.” “Tous ceux-là se complaisent dans leur voie, et leur âme trouve du plaisir dans leurs abominations. Moi aussi, je me complairai dans leur infortune, et je ferai venir sur eux ce qui cause leur effroi, parce que j’ai appelé, et qu’ils n’ont point répondu, parce que j’ai parlé et qu’ils n’ont point écouté ; mais ils ont fait ce qui est mal à mes yeux, et ils ont choisi ce qui me déplaît.” “Dieu leur envoie une puissance d’égarement, pour qu’ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n’ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l’injustice soient condamnés.” **Ésaïe 66 :3, 4 ; 2 Thessaloniens 2 :11, 12.**

Le Maître céleste demanda : “Quelle tromperie plus grave peut conduire dans l’erreur, si ce n’est la prétention de bâtir sur de bons fondements et de croire que le Seigneur accepte ses travaux, alors que l’on fait beaucoup de choses selon les idées du monde, et que l’on pèche contre Jéhovah ? C’est un égarement fatal, une hallucination fascinante qui s’empare des esprits, lorsque des hommes qui ont connu la vérité prennent la forme de la piété pour ce qui en fait la force, lorsqu’ils se croient riches et n’ont besoin de rien, alors qu’il leur manque tout.”

Dieu n’a pas changé à l’égard de ses fidèles serviteurs. Beaucoup s’écrient : “Paix et sureté”, alors qu’une ruine soudaine va fondre sur eux. A moins de se repentir sincèrement, d’humilier son cœur par la confession et d’accepter la vérité telle qu’elle est en Jésus, on ne peut entrer au ciel. Lorsque la purification fera son œuvre parmi nous, nous ne pourrons plus rester oisifs, orgueilleux de notre richesse, et persuadés que nous n’avons besoin de rien.

[303]

Qui peut vraiment dire : “Notre or est éprouvé par le feu, nos vêtements ne sont pas souillés par le monde ?” J’ai vu notre instructeur déchirer de prétendus vêtements de justice, et mettre à nu la souillure qu’ils recouvraient. Puis il me dit : “Ne vois-tu pas comme ces gens ont caché d’une manière prétentieuse leur souillure et leur corruption ? ‘Quoi donc ! la cité de mon Père est devenue une prostituée !’ La maison de mon Père est devenue un lieu de commerce,

d'où la présence divine et la gloire se sont retirées. C'est pourquoi il y a de la faiblesse, c'est pourquoi la force manque."

Appel en faveur d'une réforme

A moins que l'Eglise, qui est travaillée par l'apostasie, ne se repente et ne se convertisse, elle mangera le fruit de ses propres œuvres, jusqu'à ce qu'elle se prenne elle-même en horreur. Si elle résiste au mal ; si elle cherche le Seigneur en toute humilité, et répond à sa vocation céleste en Jésus-Christ ; si elle s'appuie sur la vérité éternelle, et si, par la foi, elle se conforme aux plans qui ont été formés à son égard, elle sera guérie. Elle apparaîtra dans la simplicité et la pureté qui lui viennent de Dieu, exempte de compromis terrestre, montrant que la vérité l'a rendue réellement libre. Alors ses membres seront vraiment choisis de Dieu pour le représenter ici-bas.

L'heure est venue d'accomplir une réforme sérieuse. L'esprit de prière animera chaque croyant, et la discorde sera bannie de l'Eglise. Ceux qui jusque-là n'avaient pas été en communion avec le Christ se rapprocheront les uns des autres. Un membre fidèle en invitera d'autres à s'unir à lui pour recevoir le Saint-Esprit. Il n'y aura plus de confusion, parce que tous seront en harmonie avec la pensée de l'Esprit. Les barrières qui les séparaient seront renversées, ils tiendront le même langage et le Seigneur collaborera avec eux. Tous prononceront d'une manière intelligente la prière que le Christ a enseignée : "Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel." **Matthieu 6 :10.***

[304]

[305]

*. *Testimonies for the Church 8 :247-251, 1904.*

Chapitre 49 — Vers la maison du Père

En entendant parler des terribles calamités qui se produisent de semaine en semaine, je me suis demandé : “Que signifient ces choses ?” Les plus affreux désastres se succèdent rapidement ; on entend parler fréquemment de tremblements de terre et de tornades, d’incendies et d’inondations, causant de grandes pertes de vies et de biens. Apparemment, ces calamités seraient dues au déchaînement de forces non contrôlées, mais en réalité on peut y lire les desseins de Dieu. Elles comptent parmi les moyens employés par lui pour réveiller les hommes et les femmes au sentiment du danger qu’ils courent.

[306] La venue du Seigneur est plus près que lorsque nous avons cru. La grande tragédie touche à sa fin. Les jugements de Dieu sont à la porte. Ils constituent des avertissements solennels, qui peuvent se traduire ainsi : “Vous aussi, * tenez-vous prêts, car le Fils de l’homme viendra à l’heure où vous n’y penserez pas.” **Matthieu 24 :44.**

Mais il en est bien peu dans nos églises qui connaissent la signification réelle de la vérité pour notre époque. Je les supplie de ne pas mépriser l’accomplissement des signes des temps, qui nous annoncent si clairement que la fin est proche. Oh, combien de ceux qui ne se sont pas souciés du salut de leur âme feront bientôt entendre cette amère lamentation : “La moisson est passée, l’été est fini, et nous ne sommes pas sauvés !” **Jérémie 8 :20.**

Nous vivons les dernières scènes de l’histoire de cette terre. La prophétie s’accomplit rapidement. Le temps de grâce est bientôt fini. Nous n’avons pas de temps — pas une minute — à perdre. Prenons garde de ne pas nous endormir. Que nul ne dise en son cœur : “Mon Maître tarde à venir.” Que le message de la venue prochaine du Christ résonne en sérieuses paroles d’avertissement. Persuadons les hommes et les femmes en tous lieux qu’ils aient à se repentir et à fuir la colère à venir. Qu’ils ne tardent pas à se préparer, car nous ne savons pas ce qui nous attend. Que les prédicateurs et les

*. 20 T. III.

membres d'église invitent tous les insouciantes et les indifférents à rechercher le Seigneur tandis qu'il peut être trouvé. Les serviteurs de Dieu moissonneront partout où les vérités bibliques sont proclamées. Ils entreront en contact avec ceux qui accepteront la vérité et se consacreront ensuite au salut des âmes.

Le Seigneur va bientôt venir, et nous devons nous préparer à le rencontrer. Soyons déterminés à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour communiquer la lumière à ceux qui nous entourent. Nous ne devons pas être tristes, mais joyeux, ayant toujours à la pensée le Seigneur Jésus. Il va bientôt venir, et il faut que nous soyons prêts à son apparition. Oh, que ce sera glorieux de le voir et d'être accueillis par lui comme ses rachetés ! Nous avons attendu longtemps, mais notre espérance ne s'est pas affaiblie. Si seulement nous pouvions contempler le Roi dans sa beauté, nous serions bénis à toujours. Il me semble que je devrais m'écrier : "En route pour la maison !" Nous approchons du temps où le Christ reviendra avec puissance et une grande gloire pour introduire les rachetés dans la demeure éternelle...

[307]

* * * * *

Dans la grande œuvre finale nous devons faire face à des difficultés inextricables ; mais n'oublions pas que les trois grandes puissances du ciel sont au travail, et que Dieu accomplira sa promesse. Il fera sortir du monde un peuple qui le servira dans la justice. *

[308]

*, Testimonies for the Church 8 :252-254, 1904.

Chapitre 50 — Les lois de la nature

En considérant les lois de la matière et de la nature, beaucoup perdent de vue, s'ils ne la nient pas, l'intervention directe et constante de Dieu. Ils expriment l'idée que la nature agit indépendamment de Dieu, possédant en elle-même ses propres limites et sa propre puissance par laquelle elle opère. Dans leur pensée, il y a une nette distinction entre le naturel et le surnaturel. Celui-ci est considéré comme ayant des causes ordinaires, reliées à la puissance divine. Une force vitale est attribuée à la matière, et à la nature ainsi déifiée. On suppose que la matière est placée dans certaines conditions et abandonnée à des lois que Dieu lui-même ne saurait changer ; que la nature est revêtue de certaines propriétés et soumise à des lois, accomplissant ainsi l'œuvre ordonnée aux origines.

[309] Tout cela est une fausse science. Il n'est rien dans la Parole de Dieu pour la soutenir. Le Seigneur n'annule pas ses lois, mais il opère constamment par elles, les employant comme ses instruments. Elles ne font rien par elles-mêmes. Dieu agit perpétuellement dans la nature. Elle est sa servante, et il la dirige comme il lui plaît. Dans son œuvre, elle témoigne de la présence intelligente et active d'un Etre qui dirige toutes choses selon sa volonté. Ce n'est pas par une force originelle inhérente à la nature que, année après année, la terre fournit ses richesses et poursuit sa marche autour du soleil. Une puissance infinie, celle de Dieu, est perpétuellement à l'œuvre pour guider notre planète dans son mouvement de rotation. C'est par cette puissance que la végétation peut se produire, que chaque feuille apparaît et que chaque fleur s'épauouit. Chaque goutte de pluie ou chaque flocon de neige, chaque brin d'herbe, chaque feuille, chaque fleur et chaque arbuste témoignent de Dieu. Ces petites choses si communes autour de nous nous enseignent que rien n'échappe aux yeux du Dieu infini. Rien n'est trop petit pour lui.

Le mécanisme du corps humain ne peut être pleinement compris. Il présente des mystères qui déconcertent les plus intelligents. Ce n'est pas comme mécanisme qu'il fonctionne, une fois mis en

marche, que les pulsations du cœur continuent et que la respiration s'effectue. C'est en Dieu que nous avons "le mouvement, la vie et l'être". Chaque respiration, chaque battement du cœur est une preuve constante de la puissance d'un Dieu toujours présent.

C'est le Seigneur qui fait lever le soleil. Il ouvre les écluses des cieux et nous donne la pluie. Il fait croître l'herbe sur la montagne. "Il donne de la neige comme de la laine, il répand la gelée blanche comme de la cendre." "A sa voix, les eaux mugissent dans les cieux... Il produit les éclairs et la pluie, il tire le vent de ses trésors." **Psaumes 147 :16 ; Jérémie 10 :13.**

[310]

Dieu emploie constamment, comme ses servantes, les choses qu'il a créées. Le Christ dit : "Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis." **Jean 5 :17.**

Les mystères de la puissance de Dieu

Il est des hommes d'une grande puissance intellectuelle qui ne peuvent comprendre les mystères de Jéhovah, tels qu'ils sont révélés dans la nature. L'inspiration divine pose de nombreuses questions auxquelles les plus grands savants ne peuvent répondre. Ces questions ne sont d'ailleurs pas posées pour que nous y répondions, mais pour attirer notre attention sur les profonds mystères de Dieu et nous enseigner que notre sagesse est limitée ; que, dans la vie journalière, il est bien des choses autour de nous qui sont au-dessus de la compréhension d'un esprit borné ; que le jugement et les desseins de Dieu sont hors de notre portée. Sa sagesse est insondable.

Les sceptiques refusent de croire en Dieu parce que leur esprit borné ne peut comprendre la puissance infinie par laquelle il se révèle aux hommes. Mais on peut connaître Dieu davantage par ce qu'il ne révèle pas de lui-même que par ce qui est ouvert à notre compréhension limitée. Dans la révélation et dans la nature, le Seigneur a donné aux hommes des mystères pour exercer leur foi. Cela doit être ainsi. Nous pouvons sonder constamment, faire de nombreuses recherches, apprendre toujours, et cependant il reste l'infini.

[311] L'éducation qui commence ici-bas ne sera pas complète en cette vie : elle se poursuivra pendant l'éternité, et ira toujours en progressant, sans être jamais achevée. Jour après jour, les œuvres merveilleuses de Dieu, les preuves de sa puissance miraculeuse en créant et en soutenant l'univers, ouvriront à l'esprit de nouvelles beautés. A la lumière qui procède du trône, les mystères disparaîtront, et l'âme sera remplie d'admiration devant la simplicité des choses qu'elle n'avait jamais comprises auparavant. — *Testimonies for the Church 8 :328, 1904.*

* * * * *

La création ne sera jamais expliquée par la science. Quelle est la science qui pourrait expliquer le mystère de la vie ?

La théorie que Dieu ne créa pas la matière lorsqu'il amena le monde à l'existence est sans fondement. Dans la formation de la terre, Dieu n'a pas eu besoin d'une matière préexistante. Toutes choses, matérielles ou spirituelles, apparurent à la voix de Jéhovah et furent créées selon son dessein. Les cieux et toutes leurs armées, la terre et tout ce qu'elle renferme ne sont pas seulement l'œuvre de ses mains, mais vinrent à l'existence par le souffle de sa bouche.

[312] "C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles." *Hébreux 11 :3.* — *Testimonies for the Church 8 :258, 259, 1904.**

*. *Testimonies for the Church 8 :259-261, 1904.*

Chapitre 51 — Un Dieu personnel

Le Tout-Puissant qui opère dans la nature et soutient toutes choses n'est pas, comme le prétendent quelques savants, un principe, une énergie en action. Il est esprit; mais il est cependant un être personnel, car l'homme a été fait à son image.

La nature n'est pas Dieu

Dieu agit dans la nature, mais Dieu n'est pas la nature. Celle-ci est l'expression du caractère divin. Par elle, nous pouvons comprendre son amour, sa puissance et sa gloire; mais ne la considérons jamais comme étant Dieu lui-même. Les artistes produisent des œuvres merveilleuses qui font les délices des yeux. Elles nous donnent une idée de celui qui en est l'auteur; mais ces œuvres ne sont pas l'artiste. Ce n'est pas l'œuvre mais l'artiste qu'on juge digne d'honneur. De même, bien que la nature soit l'expression de la pensée de Dieu, ce n'est pas elle mais celui qui a créé la nature qui doit être exalté... [313]

Un Dieu personnel a créé l'homme

L'action d'un Dieu personnel s'est manifestée à la création de l'homme. Lorsque le Seigneur eut fait celui-ci à son image, la forme de son corps était parfaite, mais il y manquait la vie. C'est alors qu'un Dieu personnel, existant par lui-même, souffla dans ses narines un souffle de vie, et l'homme devint un être vivant et intelligent. Tous les organes du corps humain furent mis en mouvement. Le cœur, les artères, les veines, la langue, les mains, les pieds, les sens, les facultés de l'esprit, — tout s'anima et fut soumis à des lois. L'homme devint une âme vivante. C'est un Dieu personnel qui, par Jésus-Christ, le créa et le revêtit d'intelligence et de force.

Notre substance n'était pas cachée à ses yeux lorsque nous étions formés dans le secret. Il voyait cette substance, bien qu'imparfaite;

et dans son livre tous nos membres étaient décrits, alors qu'aucun d'eux n'existait.

Le dessein de Dieu était que l'homme fût supérieur à tous les êtres créés, le couronnement de la création, exprimant sa pensée et révélant sa gloire. Mais l'homme ne doit pas s'exalter au rang de Dieu...

Dieu revele en Christ

[314] Dieu, par son Fils, s'est révélé comme un être personnel. Reflet de la gloire du Père, "l'empreinte de sa personne" (**Hébreux 1 :3**), Jésus revêtit une forme humaine pour venir sur la terre. C'est un Sauveur personnel qui descendit ici-bas, et remonta au ciel où il intercède pour nous devant le trône de Dieu. Quelqu'un qui "ressemble à un fils d'homme" (voir **Apocalypse 1 :13**) exerce un ministère en notre faveur.

Le Christ, la lumière du monde, voila l'éblouissante splendeur de sa divinité et vécut parmi les hommes, afin que ceux-ci puissent, sans être consumés, connaître leur Créateur. Nul, si ce n'est Jésus, n'a jamais vu Dieu. C'est lui qui nous l'a révélé. "Moi et le Père nous sommes un", disait-il. "Personne, écrit saint Matthieu, ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler." **Jean 10 :30 ; Matthieu 11 :27.**

Le Christ est venu ici-bas pour enseigner aux humains ce que Dieu désire qu'ils sachent. Au ciel, sur la terre, et dans les eaux profondes de l'océan, nous voyons la main divine. Tout ce qui a été créé témoigne de sa puissance, de sa sagesse et de son amour. Mais ce n'est ni par les étoiles, ni par les océans, ni par les cataractes que nous pouvons connaître la personnalité de Dieu telle qu'elle nous est révélée en Christ.

Dieu a jugé bon de nous donner une révélation plus nette que celle que nous offre la nature afin de nous décrire sa personnalité et son caractère. Il a envoyé son Fils ici-bas pour révéler, autant que les hommes étaient capables de les discerner, la nature et les attributs du Dieu invisible.

Si Dieu avait voulu être représenté comme habitant personnellement dans la nature — dans les fleurs, les arbres, le brin d'herbe

— le Christ ne l’aurait-il pas dit à ses disciples lorsqu’il était sur la terre ? Mais jamais dans ses enseignements, nous ne le voyons parler ainsi de Dieu. Jésus et les apôtres enseignèrent clairement la vérité [315] au sujet de l’existence personnelle de Dieu.

Le Christ a révélé de Dieu tout ce que des humains pouvaient supporter sans être détruits. Il est le divin Maître, celui qui éclaire. Si le Seigneur avait pensé que les hommes aient besoin de révélations autres que celles qu’il fit par le Christ et sa Parole, il les leur aurait données.

Comment le Christ revela Dieu a ses disciples

Relisons les paroles que le Christ prononça dans la chambre haute avant sa crucifixion. Il approchait de la grande épreuve, et il cherchait à affermir ses disciples qui devaient être terriblement tentés et éprouvés.

“Que votre cœur ne se trouble point, dit-il. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n’était pas, je vous l’aurais dit. Je vais vous préparer une place...

”Thomas lui dit : Seigneur nous ne savons où tu vas ; comment pouvons-nous en savoir le chemin ? Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l’avez vu...

”Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m’as pas connu, Philippe ! Celui qui m’a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c’est lui qui fait les [316] œuvres.” *Jean 14 :1-10.*

Les disciples ne comprenaient pas les paroles du Christ concernant ses relations avec Dieu. Une grande partie de son enseignement leur était encore obscure. Ils avaient posé plusieurs questions qui révélèrent leur ignorance des relations de Dieu avec eux et de leurs intérêts présents et futurs. Le Christ désirait leur donner une connaissance de Dieu plus claire et plus distincte.

“Je vous ai dit ces choses en paraboles, dit-il. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père.” **Jean 16 :25.**

Lorsque, au jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit fut répandu sur les disciples, ils comprirent les vérités que le Christ leur avait présentées en paraboles. Les enseignements qui avaient été pour eux des mystères leur paraissaient maintenant très clairs. Leur intelligence, ouverte par l'effusion de l'Esprit, les rendait honteux de leurs théories fantaisistes. Leurs suppositions et leurs interprétations semblaient des folies comparées à la connaissance des choses célestes qu'ils venaient de recevoir. Ils étaient conduits par l'Esprit, et la lumière divine éclairait leur intelligence naguère obscurcie.

Toutefois, les disciples n'avaient pas encore tout compris. Ils avaient reçu toute la connaissance qu'ils pouvaient supporter, mais l'accomplissement total de la promesse du Christ qui leur montrerait distinctement le Père n'était pas encore réalisé. Il en est de même aujourd'hui. Notre connaissance de Dieu est partielle et imparfaite. La lutte terminée, au moment où le Christ accueillera devant le Père ses loyaux serviteurs qui, dans un monde de péché, ont rendu de lui un témoignage fidèle, alors ceux-ci comprendront clairement ce qui

[317]

était pour eux des mystères.

Le Christ emporta avec lui dans les cours célestes son humanité glorifiée. A ceux qui le reçoivent, il “donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu”, afin qu'au dernier jour il puisse les accueillir dans les demeures éternelles. Si, durant cette vie, ils restent fidèles au Seigneur, “ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts”. **Apocalypse 22 :4.** Et en quoi consiste le bonheur du ciel, si ce n'est de voir Dieu, de contempler sa face et de le connaître comme Père ? Quelle plus grande joie pourrait être donnée au pécheur sauvé par la grâce du Christ ?

Témoignage de l'Écriture

Les Écritures indiquent clairement la relation qui existe entre Dieu et le Christ, et elles donnent une idée également très nette de la personnalité et de l'individualité de chacun d'eux.

“Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers

temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit : Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui ? Et encore : Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ?" **Hébreux 1 :1-5.**

Dieu est le Père du Christ ; le Christ est le Fils de Dieu. Au Christ a été donnée une position élevée. Il a été fait l'égal du Père. Tous les conseils de Dieu sont ouverts à son Fils. [318]

Jésus dit aux Juifs : "Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis... Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait." **Jean 5 :17-20.**

Ici de nouveau nous est décrite la personnalité du Père et du Fils, montrant l'unité qui existe entre eux.

Cette unité est exprimée aussi au dix-septième chapitre de Jean, dans la prière du Christ pour ses disciples :

"Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé." **Jean 17 :20-23.**

Quelle merveilleuse déclaration ! L'unité qui existe entre le Christ et ses disciples ne détruit la personnalité d'aucun d'eux. Ils sont un en but, en esprit, en caractère, mais non en personne. C'est ainsi que Dieu et le Christ sont un...

Soins providentiels

Notre Dieu a le ciel et la terre sous son commandement, et il sait exactement ce dont nous avons besoin. Nous ne connaissons que [319]

très peu de choses ; “mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte”. **Hébreux 4 :13**. Au-dessus des folies de cette terre, il est assis sur son trône ; rien n’est caché à son œil divin ; et de sa gloire éternelle, il ordonne ce que sa providence considère comme étant le meilleur.

Il n’est pas un passereau qui tombe à terre sans la volonté du Père céleste. La haine de Satan envers Dieu le conduit à se réjouir lorsqu’il détruit les créatures, même les plus insignifiantes. Ce n’est que par la protection divine que les oiseaux sont gardés et nous charment par leurs chants joyeux. “Ne craignez donc point, dit-il, vous valez plus que beaucoup de passereaux.” **Matthieu 10 :31**.*

[320]

*. **Testimonies for the Church 8 :263-273, 1904.**

Chapitre 52 — Les dangers de la science spéculative

La fausse science est l'un des moyens dont Satan s'est servi dans les cours célestes, et il l'emploie encore aujourd'hui. Les assertions erronnées qu'il a présentées aux anges, ses théories scientifiques subtiles en séduisirent un grand nombre et les détournèrent de leur loyauté.

Ayant perdu sa place dans le ciel, Satan vint tenter nos premiers parents. Adam et Eve cédèrent à l'ennemi, et à cause de leur désobéissance l'humanité fut éloignée de Dieu et la terre, séparée du ciel.

Si le premier couple n'avait jamais touché à l'arbre défendu, le Seigneur lui aurait communiqué la science sur laquelle ne reposait aucune malédiction et qui lui aurait procuré la joie éternelle. Tout ce qu'il gagna par sa désobéissance, ce fut une connaissance du péché et de ses conséquences.

[321]

Seductions des derniers jours

Les ruses par lesquelles Satan séduisit nos premiers parents sont les mêmes que celles qu'il emploie aujourd'hui. Il inonde le monde de fables agréables. Par tous les moyens dont il dispose, il cherche à empêcher les hommes d'obtenir cette connaissance de Dieu qui mène au salut.

Nous vivons à une époque de grande lumière ; mais beaucoup de ce qu'on appelle lumière ouvre la porte à la sagesse et aux artifices de Satan. Bien des choses sont présentées sous l'aspect de la vérité, et cependant il faut les considérer avec soin, avec beaucoup de prières, car elles peuvent être des ruses de l'ennemi. Le sentier de l'erreur est souvent près du sentier de la vérité. On le distingue parfois difficilement de celui qui conduit à la sainteté et au ciel. Mais éclairé par le Saint-Esprit on peut voir où il s'en écarte. Après un certain temps, les deux sont nettement séparés.

Theories pantheistes

Des éléments spiritualistes, qui saperont la foi de ceux qui y prêtent attention, s'introduisent parmi nous. L'idée selon laquelle Dieu est une essence immanente à toute la nature est une des tromperies les plus subtiles de Satan. Elle nous donne une fausse conception de Dieu, et porte atteinte à sa grandeur et à sa majesté.

[322] Les théories panthéistes sont contraires aux enseignements de la Parole de Dieu. Celle-ci nous montre qu'elles perdent les âmes. Les ténèbres sont leur élément, et la sensualité, leur sphère. Elles flattent le cœur naturel, et donnent libre cours à ses inclinations. Les accepter, c'est se séparer de Dieu. *

Notre situation est devenue antinaturelle à cause du péché. La puissance qui nous rétablira doit être surnaturelle, sinon elle n'aurait aucune valeur. C'est celle de Dieu en Jésus-Christ. Ce n'est que par elle que les cœurs peuvent être soustraits à l'emprise du mal. Seul le sang du Crucifié opère la purification du péché; seule sa grâce peut nous rendre capables de résister aux tendances d'une nature corrompue et de les vaincre. Les théories spiritualistes au sujet de la divinité annulent cette puissance. En effet, si Dieu est une essence inhérente à toute la nature, alors il habite dans tous les hommes; et pour parvenir à la sainteté, ceux-ci n'ont qu'à développer la puissance qui est en eux.

La conclusion logique de ces théories, c'est qu'elles suppriment totalement le christianisme. La rédemption n'est plus indispensable, et l'homme devient son propre sauveur. D'après elles, la Parole de Dieu est inefficace, et ceux qui les acceptent s'exposent au danger de considérer toute la Bible comme une fiction. Ils peuvent estimer que la vertu est préférable au vice; mais Dieu étant privé de souveraineté, ils mettent leur confiance dans leur propre force, laquelle est nulle devant Dieu. La volonté humaine, abandonnée à elle-même, n'a aucun pouvoir réel pour résister au mal et pour le vaincre. Les défenses de l'âme sont renversées. L'homme ne possède plus de barrière contre le péché. Après avoir rejeté les restrictions de la Parole et de l'Esprit de Dieu, il ne sait jusqu'où il peut tomber.

*. 21 T. III.

Ceux qui persistent dans ces théories ruineront leur expérience religieuse ; ils n'auront plus aucune communion avec Dieu, et perdront la vie éternelle.

Les sophismes concernant Dieu et la nature, qui inondent le monde de scepticisme, sont inspirés par l'ange déchu. Celui-ci étudie la Bible ; il connaît la vérité nécessaire à l'humanité, et il cherche à distraire les esprits des grands faits qui ont pour but de la préparer [323] aux événements qui vont se produire dans le monde.

J'ai vu les conséquences de ces idées fantaisistes au sujet de Dieu : ce sont l'apostasie, le spiritisme, l'amour "spirituel". Celui-ci, vers lequel tendent ces enseignements, était si bien caché qu'il était difficile tout d'abord de se rendre compte de son caractère réel. Jusqu'à ce que le Seigneur m'en eût donné l'explication, je ne savais comment l'appeler ; mais j'ai reçu l'ordre de le nommer amour spirituel impie.

Fanatisme apres 1844

Après 1844, nous eûmes à faire face à toute espèce de fanatisme. Des témoignages de blâme me furent donnés contre quelques personnes attachées à certaines théories spiritualistes prédominantes.

D'aucuns travaillaient activement à répandre de fausses idées sur Dieu. Il me fut montré que ces hommes rendaient la vérité inefficace par leurs enseignements erronés, et trompaient les âmes en leur présentant des théories spéculatives concernant la divinité.

Je me rendis au lieu où ils se trouvaient, et je leur montrai clairement la nature de leur œuvre. Le Seigneur me donna la force de leur exposer le danger qui les menaçait. Parmi plusieurs autres idées, ils prétendaient que ceux qui avaient été une fois sanctifiés ne pouvaient plus pécher. Leur enseignement erroné faisait un grand mal, à eux d'abord, puis à d'autres. Ils exerçaient un pouvoir sur l'esprit de ceux qui n'arrivaient pas à voir l'erreur de ces théories si bien déguisées. La doctrine selon laquelle tous étaient saints les avait conduits à croire que les affections des sanctifiés ne les conduiraient jamais au mal. Le résultat de cette tendance fut l'assouvissement des mauvais [324] désirs de cœurs prétendus saints, mais qui, en pensées et en actions, étaient bien éloignés de la pureté.

Les enseignements impies engendrent le péché. Ils sont l'appât dont se sert le père du mensonge pour séduire les hommes et les endurcir dans la pratique de l'impureté.

Ceci n'est que l'un des cas dans lesquels je fus appelée à reprendre ceux qui soutenaient la doctrine d'un Dieu impersonnel répandu dans toute la nature, ainsi que d'autres erreurs semblables.

Les expériences du passe se repeteront

Les expériences du passé se répéteront. Les superstitions sataniques prendront des formes nouvelles ; l'erreur sera présentée d'une manière agréable et flatteuse. De fausses théories, mélangées à quelques vérités, seront présentées au peuple de Dieu. C'est ainsi que Satan cherchera à séduire les élus mêmes, s'il était possible. Des influences très séduisantes étant exercées, les esprits seront comme hypnotisés.

Toutes les formes de la corruption, comme au temps des antédiluviens, se donneront libre cours et captiveront les esprits. L'exaltation de la nature considérée comme Dieu, les divagations de la volonté humaine, l'opinion des impies, tout sera employé par Satan pour atteindre son but. Et le plus triste, c'est que, placés sous cette influence décevante, les hommes auront l'apparence de la piété sans être en communion réelle avec Dieu. Comme Adam et Eve, qui mangèrent [325] le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, beaucoup se nourrissent aujourd'hui de théories erronées.

De même que, dans le jardin d'Eden, Satan cacha son identité à nos premiers parents en leur parlant par l'entremise du serpent, les forces du mal se parent aujourd'hui de ces fausses théories comme d'un vêtement attrayant. Elles font pénétrer dans les esprits ce qui, en réalité, est une erreur mortelle. L'influence hypnotique de Satan s'exercera sur ceux qui abandonnent la Parole de Dieu pour se tourner vers des fables.

Ceux qui ont le plus de lumière sont particulièrement visés par Satan. Il sait que s'il peut réussir à les séduire, ils couvriront, sous sa direction, le péché de vêtements de justice, et détourneront de la piété un grand nombre de personnes.

Je dis à tous : Tenez-vous sur vos gardes, car, semblable à un ange de lumière, Satan assiste à toutes les réunions des ouvriers du

Seigneur ; il se trouve dans toutes les églises, et s'efforce d'attirer les membres de son côté. Je suis chargée de donner au peuple de Dieu cet avertissement : "Ne vous abusez point : on ne se moque pas de Dieu." **Galates 6 :7.**

Il faut se méfier d'une religion à sensation

Ce qu'il nous faut aujourd'hui, dans la cause de Dieu, ce sont des hommes pieux, fermes dans les principes, et ayant une claire conception de la vérité.

Il m'a été montré que ce dont on a besoin, ce ne sont pas des doctrines nouvelles et fantaisistes, ni des théories humaines. Ce qu'il faut, c'est le témoignage d'hommes qui connaissent et qui pratiquent la vérité, d'hommes qui comprennent la mission dont fut chargé Timothée et qui y obéissent : "Prêchez la parole, insistez en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine ; mais ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère." **2 Timothée 4 :2-5.**

[326]

Marchez avec fermeté et décision, vos pieds chaussés de l'Évangile de paix. Soyez persuadés que la religion pure et sans tache n'est pas une religion à sensation. Dieu n'a chargé personne de faire naître le goût des doctrines et des théories spéculatives. Mes frères, écartez ces choses de votre enseignement. Ne leur permettez pas de s'introduire dans votre expérience religieuse. Ne les laissez pas gâter l'œuvre de votre vie.

Avertissement contre un faux enseignement

On trouve dans l'épître de Paul aux Colossiens un avertissement contre les fausses doctrines. L'apôtre déclare que les croyants doivent être "unis dans la charité, et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science. Je

[327] dis cela afin que personne ne vous trompe par des discours séduisants... Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, et affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâce. Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité". **Colossiens 2 :2-10.**

J'ai reçu l'ordre de dire à nos frères et sœurs : Suivez le Christ. N'oubliez pas qu'il est notre modèle en toutes choses. Ecartez toutes les idées qui sont étrangères à ses enseignements. J'en appelle à nos prédicateurs afin qu'ils s'assurent que leurs pieds reposent sur les fondements de la vérité éternelle. Prenez garde de ne pas suivre vos propres impulsions, en les attribuant au Saint-Esprit. Certains d'entre vous sont en danger à cet égard. Je les exhorte à être fermes dans la foi afin de pouvoir donner à tous ceux qui le leur demandent les raisons de l'espérance qui est en eux.

Detournant les esprits des devoirs présents

[328] L'ennemi cherche à détourner la pensée de nos frères et sœurs de l'œuvre qui consiste à préparer un peuple qui puisse subsister au dernier jour. Ses sophismes consistent à faire perdre de vue les périls et les devoirs de l'heure présente. C'est ainsi que les hommes sont amenés à oublier que le Christ est descendu du ciel afin de communiquer la lumière à son peuple. Ils disent que les événements qui sont devant nous n'ont pas assez d'importance pour qu'on y prête attention. Ils réduisent à néant la vérité d'origine céleste, et la remplacent par une fausse science.

"Ainsi parle l'Eternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y." **Jérémie 6 :16.**

Que nul ne cherche à renverser les fondements de notre foi, fondements qui ont été posés au début de notre œuvre par l'étude de la Parole accompagnée de prières et de révélations. C'est sur ces fonde-

ments que nous avons bâti pendant les cinquante dernières années * . Les hommes peuvent supposer qu'ils ont trouvé une nouvelle voie, et qu'ils vont poser des fondements plus solides que ceux qui ont été posés autrefois. C'est une grave erreur. Aucun autre fondement ne peut remplacer celui qui existe.

Autrefois, beaucoup ont entrepris de créer une nouvelle foi et d'établir de nouveaux principes. Mais combien de temps leur édifice a-t-il subsisté ? Il a bientôt disparu : il n'était pas fondé sur le roc.

Les premiers disciples n'eurent-ils pas, eux aussi, à faire face aux théories des hommes ? N'eurent-ils pas à écouter leurs fausses doctrines ? Mais ils répondirent fermement : "Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ." **1 Corinthiens 3 :11.**

C'est ainsi que nous devons maintenir notre confiance jusqu'à la fin. Des messages puissants ont été envoyés par Dieu et par le Christ à son peuple pour le séparer du monde et le conduire pas à pas dans la lumière éclatante de la vérité présente. Des serviteurs de Dieu dont les lèvres étaient touchées par le feu sacré ont proclamé le message, et la Parole divine a posé son sceau sur l'authenticité de la vérité qu'ils présentaient. [329]

Un renouvellement du témoignage direct

Le Seigneur désire que se répète le témoignage direct donné dans les années écoulées. Ce qu'il veut ç'est un renouvellement de la vie religieuse. Les énergies spirituelles de son peuple ont été longtemps engourdis, mais il faut triompher de cette mort apparente.

Nous devons, par la prière et la confession de nos péchés, "aplanir une route pour notre Dieu". Si nous le faisons, la puissance de l'Esprit descendra sur nous. Il nous faut cette puissance de la Pentecôte que le Seigneur a promis de nous envoyer. C'est par elle qu'on triomphera de tous les obstacles.

Des temps périlleux sont devant nous. Tous ceux qui connaissent la vérité devraient se réveiller et se donner au Seigneur corps, âme et esprit. L'ennemi nous poursuit. Nous devons être sur nos gardes, et revêtir toutes les armes de Dieu. Suivons les directives données par l'Esprit de prophétie. Aimons la vérité présente ; mettons-la en

*. Ceci a été écrit en 1904.

pratique. Nous serons ainsi préservés de fortes séductions. Dieu nous a parlé par l'Écriture, ainsi que par les témoignages adressés à l'Église et les ouvrages qui nous ont aidés à comprendre les devoirs qui nous incombent aujourd'hui. Il nous faut prendre garde aux avertissements qui nous ont été donnés ligne après ligne, précepte après précepte. Si nous les négligeons, quelle excuse ferons-nous valoir ?

[330] Je supplie les ouvriers du Seigneur de ne pas accepter le faux pour le vrai. Ne mettez pas la raison humaine à la place de la vérité divine et sanctifiante. Le Christ est prêt à communiquer à ses enfants la foi et l'amour. Le peuple de Dieu doit se tenir fermement du côté de la vérité et n'accepter aucune théorie erronée. Le Seigneur veut que nous nous cramponnions aux principes fondamentaux qui ont pour base une autorité indiscutable.

Recherchez le premier amour

Beaucoup d'adventistes qui ont compris depuis longtemps la vérité sont durs, tranchants, prêts à critiquer tout ce qui se fait. Assis comme juges, ils prononcent des sentences sévères contre tous ceux qui n'épousent pas leurs idées. Dieu leur demande de descendre de leur piédestal et de s'humilier devant lui, par le repentir et la confession des péchés. Il leur dit : "Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes." *Apocalypse 2 :4, 5*. Ils cherchent à obtenir la première place, et par leurs paroles et par leurs actes, ils attristent bien des cœurs.

J'élève mon témoignage contre cet esprit et une religion sentimentale également dangereuse. Prenez garde, frères et sœurs. Qui est votre chef, le Christ ou le chérubin qui est tombé du ciel ? "Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi." *2 Corinthiens 13 :5*.

La Parole de Dieu est notre sauvegarde

Notre mot d'ordre doit être : "A la loi et au témoignage ! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple." [331] **Ésaïe 8 :20**. La Bible est remplie des vérités les plus précieuses. Elle contient l'alpha et l'oméga de la connaissance. Donnée par inspiration divine, elle est utile "pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre". **2 Timothée 3 :16, 17**. Qu'elle soit votre livre de chevet. Chacun peut comprendre les instructions qu'elle contient.

Je fais appel à nos prédicateurs, à nos médecins, et à tous nos membres d'église afin qu'ils étudient les enseignements que le Christ a donnés à ses disciples immédiatement avant son ascension. Ce sont ceux dont le monde a besoin.

La vie éternelle ne peut être obtenue que si l'on mange la chair et si l'on boit le sang du Fils de Dieu. Jésus a dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle... Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde... Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui... C'est l'esprit qui vivifie ; la chair ne sert de rien." **Jean 6 :47-63**.

Le Christ désire que son peuple croie à sa Parole et la mette en pratique. Ceux qui la reçoivent, s'en nourrissent et la font participer à chacune de leurs actions et à chaque trait de leur caractère, obtiendront la force de Dieu. On verra que leur foi est d'origine céleste. Ils n'erreront pas dans de mauvais sentiers. Leur esprit ne se dirigera pas vers une religion de sentiment et d'exaltation. Devant les anges [332] et devant les hommes, ils manifesteront des caractères chrétiens.

L'encensoir d'or de la vérité, tel qu'il est présenté dans les instructions du Christ, contient tout ce qui peut convaincre et convertir les âmes. Proclamez dans la simplicité du Sauveur les vérités qu'il a enseignées lorsqu'il était ici-bas, et la puissance de votre message se fera d'elle-même sentir. Ne parlez pas de théories que le Christ

n'a jamais mentionnées et qui n'ont aucun fondement dans la Bible. Nous avons des vérités grandes et solennelles. "Il est écrit", telle est la déclaration que nous devons faire comprendre à chacun.

Il est encore possible d'avoir accès aux choses qui concernent notre paix. La voix de la miséricorde se fait toujours entendre. "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos, a dit le Christ. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur; et vous trouverez le repos de vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger." **Matthieu 11 :28-30**. Ce n'est que dans la vie spirituelle que se trouvent le repos et le bonheur. Au milieu de l'orage et de la tempête, nous devons pouvoir dire : "Mon ancre est solide."

Faisons de la Parole de Dieu notre guide. Appuyons-nous sur une déclaration formelle de l'Écriture. Nous sommes saturés de méthodes humaines. Un esprit formé uniquement par la science ne peut comprendre les choses divines. Mais, converti et sanctifié, il verra la puissance de Dieu dans sa Parole. Seuls la pensée et le cœur purifiés par l'action vivifiante de l'Esprit peuvent discerner les choses célestes.

[333]

Mes frères, au nom du Seigneur, je vous supplie de vous éveiller au sentiment de votre devoir. Soumettez vos cœurs à la puissance du Saint-Esprit, et vous saurez comprendre les enseignements de la Parole et les choses profondes de Dieu.

Veuille le Seigneur placer son peuple sous l'influence de son Esprit ! Puisse-t-il l'amener à se rendre compte du danger auquel il est exposé, et à se préparer en vue de ce qui "surviendra pour la terre" !

Étudiez l'Apocalypse

Dieu a fait à saint Jean, dans l'Apocalypse, des révélations nécessaires à son peuple dans les derniers jours. Ceux qui désirent collaborer avec notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ manifesteront un profond intérêt pour les vérités contenues dans ce livre. Qu'ils s'efforcent, par la parole et par la plume, d'expliquer les choses merveilleuses révélées par le Christ.

Voici comment débute l'Apocalypse :

“Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu’il a fait connaître, par l’envoi de son ange, à son serviteur Jean — lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu’il a vu. Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche.” *Apocalypse 1 :1-3.*

Il faut que les messages solennels donnés dans l’Apocalypse, selon leur ordre de succession, occupent la première place dans l’esprit des enfants de Dieu. Rien d’autre ne doit captiver leur attention. [334]

Le temps fuit rapidement, et beaucoup sont en danger de perdre les moments précieux qui devraient être consacrés à la proclamation du message. Satan se plaît à voir les esprits se distraire au lieu d’être occupés à l’étude des vérités concernant les réalités éternelles.

Le témoignage du Christ, témoignage particulièrement solennel, doit être proclamé. On trouve dans l’Apocalypse des promesses précieuses et encourageantes ainsi que des avertissements des plus sérieux et des plus solennels. Que ceux qui prétendent connaître la vérité lisent le témoignage donné par le Christ à l’apôtre saint Jean. Là, il n’y a ni fantaisies, ni erreurs scientifiques, mais la vérité qui concerne notre bien présent et futur. “Pourquoi mêler la paille au froment ?”

Le Seigneur vient bientôt. Les sentinelles qui se tiennent sur les murs de Sion sont appelées à s’éveiller au sentiment des responsabilités que Dieu fait reposer sur elles. Que, par la puissance de l’Esprit, elles donnent au monde le dernier message d’avertissement, et fassent savoir à quelle heure de la nuit nous sommes parvenus. Qu’elles invitent hommes et femmes à sortir de leur léthargie, de peur qu’ils ne s’endorment du sommeil de la mort. * [335]

*. *Testimonies for the Church 8 :290-304, 1904.*

Chapitre 53 — La crise finale

Nous vivons au temps de la fin. La succession rapide des signes des temps proclame l'imminence de la venue du Seigneur. Nous sommes à une époque importante et solennelle. L'esprit de Dieu se retire de la terre, peu à peu mais sans arrêt. Déjà plaies et jugements frappent les contempteurs de la grâce divine. Calamités sur terre et sur mer, instabilité de l'état social, menaces de guerres : autant de mauvais présages annonçant la proximité d'événements d'une gravité inouïe.

Les forces du mal se coalisent et s'accroissent en vue de la crise finale. De grands changements vont bientôt se produire dans le monde, et les événements de la fin, se précipiter.

[336] L'état actuel des choses montre que des temps troublés vont fondre sur nous. Les journaux sont remplis d'allusions à un conflit formidable devant se produire à brève échéance. Des cambriolages audacieux arrivent fréquemment, les grèves sont communes, les vols et les meurtres se multiplient. Des vies d'hommes et d'enfants sont supprimées par des individus soumis à des esprits démoniaques. Le vice sévit et le mal prévaut sous toutes ses formes.

Satan a réussi à pervertir la justice, et à remplir les cœurs du désir de réaliser des gains illicites. "La délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher." **Ésaïe 59 :14**. Les grandes villes comptent des multitudes de miséreux, privés presque complètement de nourriture, de vêtements et d'abri, alors que l'on rencontre dans les mêmes villes des gens qui possèdent plus que le cœur ne peut souhaiter, qui vivent dans le luxe, dépensant leur argent en maisons richement meublées, ou ce qui est pis, pour des gourmandises, des liqueurs, du tabac et d'autres choses tendant à détruire les facultés intellectuelles, à troubler l'esprit et à souiller l'âme. Les cris des foules mourant d'inanition montent jusque vers Dieu, tandis que des hommes amassent des fortunes colossales par toutes sortes d'oppressions et d'extorsions.

Une scene de destruction

Un soir, me trouvant à New York, je considérais les édifices s'élevant, étage sur étage, vers le ciel. Ces immeubles, garantis incombustibles, faisaient la gloire de leurs propriétaires et de leurs constructeurs. On avait employé à leur construction les matériaux les plus coûteux, sans se demander comment on pourrait le mieux glorifier le Seigneur.

[337]

Je me disais : "Si seulement ceux qui emploient ainsi leurs richesses pouvaient se voir comme Dieu les voit ! Ils construisent des édifices magnifiques, mais leurs plans et leurs inventions ne sont que folie aux yeux de celui qui règne sur l'univers. Ils ne se demandent pas comment ils pourraient glorifier Dieu de tout leur cœur et de tout leur esprit. C'est cependant le premier devoir de l'homme, mais ils l'ont perdu de vue."

Tandis que s'élevaient ces constructions, leurs propriétaires se réjouissaient orgueilleusement d'avoir assez d'argent pour satisfaire leurs ambitions et exciter la jalousie de leurs voisins. Mais une grande partie de cet argent avait été obtenu d'une manière injuste, en exploitant le pauvre. Ils oubliaient qu'au ciel toute transaction, tout acte inique et toute affaire frauduleuse sont enregistrés. Il arrivera que les hommes atteindront dans la fraude et l'insolence une limite que Dieu ne leur permettra pas de dépasser. Ils apprendront alors qu'il y a des bornes à la patience de Jéhovah.

Puis une autre scène passa devant moi. On donnait l'alarme : un incendie s'était déclaré. Des hommes regardaient ces immenses édifices supposés à l'abri du feu, et disaient : "Ils sont absolument hors de danger." Mais ces constructions furent consumées comme de la poix. Les pompes à incendie ne purent empêcher leur destruction. Les pompiers n'arrivaient pas à les faire fonctionner.

Il m'a été dit que lorsque le jour du Seigneur viendra, si aucun changement ne s'opère dans le cœur de ces orgueilleux et de ces ambitieux, ils constateront que la main autrefois puissante pour sauver est également puissante pour détruire. Aucune force terrestre ne saurait retenir la main divine. Il n'est pas de matériaux qui puissent *

[338]

*. 22 T. III.

par Dieu pour châtier ceux qui méprisent sa loi et nourrissent une ambition égoïste.

Les véritables causes ne sont pas comprises

Ils sont peu nombreux, même parmi les éducateurs et les hommes d'Etat, ceux qui comprennent les causes réelles des conditions actuelles de la société. Les hommes qui tiennent les rênes du pouvoir sont incapables de résoudre les problèmes de la corruption morale, du paupérisme et du crime grandissant. C'est en vain qu'ils s'efforcent de donner aux affaires commerciales une base plus sûre. Si l'on voulait accorder plus d'attention à l'enseignement de la Parole de Dieu, on trouverait une solution à tous les problèmes.

L'Ecriture décrit la condition du monde immédiatement avant la seconde venue du Christ. Voici ce qu'il est dit de ceux qui amassent frauduleusement de grandes richesses : “Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices ; vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage ; vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté.” **Jacques 5 :3-6.**

[339] Mais qui s'occupe des avertissements que nous donnent les signes des temps se succédant si rapidement ? Quelle impression font-ils sur les mondains ? Quel changement voiton dans leur attitude ? — Pas davantage qu'on n'en vit au temps de Noé. Absorbés par les affaires et les plaisirs, les antédiluviens “ne se doutèrent de rien, jusqu'à ce que le déluge vînt et les emportât tous”. **Matthieu 24 :39.** Des avertissements venus du ciel leur avaient été adressés, mais ils refusèrent de les écouter. De même aujourd'hui, le monde ne prête aucune attention aux avertissements divins et se précipite vers la ruine éternelle.

Le jour de l'Éternel est à la porte

Un esprit belliqueux anime le monde. La prophétie du chapitre onze de Daniel est presque toute accomplie. Bientôt se produiront les scènes de détresse décrites dans les prophéties.

“Voici, l'Éternel dévaste le pays et le rend désert il en bouleverse la face et en disperse les habitants... Car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, et rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes... La joie des tambourins a cessé, la gaîté bruyante a pris fin, la joie de la harpe a cessé.” **Ésaïe 24 :1-8.**

“Ah ! quel jour ! Car le jour de l'Éternel est proche : il vient comme un ravage du Tout-Puissant... Les semences ont séché sous les mottes ; les greniers sont vides, les magasins sont en ruines, car il n'y a point de blé. Comme les bêtes gémissent ! Les troupeaux de bœufs sont consternés, parce qu'ils sont sans pâturage ; et même les troupeaux de brebis sont en souffrance.” “La vigne est confuse, le figuier languissant ; le grenadier, le palmier, le pommier, tous les arbres des champs sont flétris... La joie a cessé parmi les fils de l'homme !” **Joël 1 :15-18, 12.**

[340]

“Je souffre au dedans de mon cœur... Je ne puis me taire ; car tu entends, mon âme, le son de la trompette, le cri de guerre. On annonce ruine sur ruine, car tout le pays est ravagé.” **Jérémie 4 :19, 20.**

“Je regarde la terre, et voici, elle est informe et vide ; les cieux, et leur lumière a disparu. Je regarde les montagnes, et voici, elles sont ébranlées ; et toutes les collines chancellent. Je regarde, et voici, le Carmel est un désert ; et toutes ses villes sont détruites.” Vers. 23-26.

“Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré.” **Jérémie 30 :7.**

Ceux qui sont fideles

Mais tout le monde ne s'associe pas à l'ennemi pour lutter contre Dieu. Tous n'ont pas abandonné le bon chemin. Un petit nombre est resté fidèle au Seigneur ; car Jean écrit : “C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de

Jésus.” **Apocalypse 14 :12**. Bientôt une bataille furieuse s’engagera entre ceux qui servent Dieu et ceux qui lui sont infidèles. Bientôt tout sera ébranlé, afin que ce qui est fort subsiste.

[341] Satan étudie la Bible avec soin. Il s’efforce de contrecarrer partout l’œuvre que le Seigneur accomplit sur la terre, “sachant qu’il ne lui reste que peu de temps”. On ne peut se faire une idée de la situation du peuple de Dieu des derniers jours lorsque se manifesterà la gloire céleste et que les persécutions du passé se renouvelleront. Celui-ci marchera à la lumière émanant du trône de Dieu. Par l’intermédiaire des anges, des communications constantes seront établies entre le ciel et la terre. Satan, de son côté, entouré de mauvais anges, et se faisant passer pour Dieu, fera toutes sortes de miracles afin de séduire, s’il était possible, même les élus. Les miracles ne sauraient affermir le peuple de Dieu, car Satan contrefera ces miracles. En cette dure épreuve, les croyants trouveront leur force dans le signe mentionné par le Seigneur dans **Exode 31 :12-18**. Il faudra qu’ils s’appuient sur ces paroles d’un intérêt vital : “Il est écrit.” C’est le seul fondement solide. Ceux qui auront violé leur alliance avec le Seigneur seront alors sans Dieu et sans espérance.

Les adorateurs de Dieu se distingueront particulièrement par leur respect pour le quatrième commandement. En effet, celui-ci est le signe de la puissance créatrice de Dieu et la preuve qu’il a droit à la vénération et aux hommages de l’homme. Les méchants se feront reconnaître par leurs efforts en vue de renverser le mémorial du Créateur pour élever à sa place l’institution romaine. A l’issue du conflit, toute la chrétienté sera divisée en deux grandes classes : l’une qui gardera les commandements de Dieu et la foi de Jésus, l’autre qui adorera la bête et son image et recevra sa marque. Malgré les efforts combinés de l’Eglise et de l’Etat pour contraindre les hommes, “petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves”, à prendre la marque de la bête, le peuple de Dieu ne capitulera pas. **Apocalypse 13 :16**. Saint Jean, à Patmos, a vu “ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu”, et chantant le cantique de Moïse et de l’Agneau. **Apocalypse 15 :2**.

Des épreuves redoutables attendent les enfants de Dieu. L’esprit belliqueux agite les nations d’une extrémité de la terre à l’autre. Mais pendant le temps de détresse qui approche, — “un temps de détresse

comme il n’y en a point eu depuis que les nations existent”, — le peuple de Dieu restera inébranlable. Satan et son armée ne pourront le détruire, car des anges qui excellent en force le protégeront. [342]

* * * * *

Les jugements de Dieu. Le Seigneur est sur le point d’abandonner la terre à son triste sort. Bientôt on verra la mort et la destruction, une recrudescence du crime, et une lutte cruelle contre le riche qui s’est glorifié aux dépens du pauvre. Ceux qui ne jouiront pas de la protection divine ne seront en sécurité nulle part. Des hommes instruits utiliseront leurs connaissances pour inventer les plus puissants engins de destruction qui sèmeront la mort et la désolation. — *Testimonies for the Church 8 :50, 1904.*

* * * * *

Bientôt on verra des troubles graves surgir parmi les nations — des troubles qui ne cesseront de se produire jusqu’au retour de Jésus. Comme jamais auparavant, nous avons besoin de serrer nos rangs, afin de servir celui qui a établi son trône dans les cieux, et dont le royaume domine tous les autres. Dieu n’a pas oublié son peuple, et nous serons forts si nous ne l’oublions pas nous-mêmes.

Les jugements de Dieu s’abattent sur la terre. Les guerres et les bruits de guerres, les destructions par le feu et les inondations nous disent clairement que le temps de détresse, lequel augmentera en intensité jusqu’à la fin, est proche, à la porte. — *Review and Herald*, 24 novembre 1904.

* * * * *

Dieu adresse ces paroles à son peuple : “Sortez du milieu d’eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles.” *2 Corinthiens 6 :17, 18.* Il faut que les croyants se distinguent du monde en servant Dieu de tout leur cœur. Qu’ils ne s’arrogent aucun honneur, mais se rappellent qu’ils se sont engagés solennellement à ne servir que lui. [343]

“L’Eternel dit à Moïse : Parle aux enfants d’Israël, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d’observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l’Eternel qui vous sanctifie. Vous observerez le sabbat, car il sera pour vous une chose sainte. Celui qui le profanera, sera puni de mort ; celui qui fera quelque ouvrage ce jour-là, sera retranché du milieu de son peuple. On travaillera six jours ; mais le septième jour est le sabbat, le jour du repos, consacré à l’Eternel. Celui qui fera quelque ouvrage le jour du sabbat sera puni de mort. Les enfants d’Israël observeront le sabbat, en le célébrant, eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera entre moi et les enfants d’Israël un signe qui devra durer à perpétuité : car en six jours l’Eternel a fait les cieux et la terre, et le septième jour, il a cessé son œuvre et il s’est reposé.” *Exode 31 :12-17.*

Ces paroles ne nous désignent-elles pas comme le peuple de Dieu ? Ne nous disent-elles pas que nous devons toujours honorer l’institution sacrée qui nous distingue en tant que Dénomination ? Les enfants d’Israël devaient observer le sabbat de génération en génération, comme une “alliance perpétuelle”. Le sabbat n’a rien perdu de sa signification. Il est encore, et il sera à jamais, le signe entre Dieu et son peuple. — *Testimonies for the Church 9 :17, 18,*

[344] *1909.**

*. *Testimonies for the Church 9 :11-17, 1909.*

Chapitre 54 — Appelés a être témoins

En un sens tout particulier, les adventistes ont été suscités pour être des sentinelles et des porte-lumière. Le dernier avertissement pour un monde qui périt leur a été confié. La Parole de Dieu projette sur eux une lumière éblouissante. Leur tâche est d'une importance capitale : la proclamation des messages du premier, du second et du troisième ange. Aucune œuvre ne peut lui être comparée. Rien ne doit en détourner notre attention.

Les vérités que nous devons proclamer au monde sont les plus solennelles qui aient jamais été confiées à des mortels. C'est là notre travail. Il faut avertir le monde, et le peuple de Dieu doit être fidèle au mandat qu'il a reçu. Qu'il ne se laisse donc pas gagner par l'esprit de spéculation, qu'il ne s'associe pas à des incroyants pour se lancer dans des entreprises commerciales ; car il serait entravé dans la tâche qui lui a été assignée par le Seigneur.

[345]

Le Christ a dit à ceux qui le craignent : “Vous êtes la lumière du monde.” **Matthieu 5 :14**. Ce n'est pas pour rien que la volonté et les plans de Dieu nous ont été si clairement dévoilés. C'est un privilège merveilleux de pouvoir comprendre cette volonté telle qu'elle est révélée dans la Parole prophétique. Mais c'est aussi une lourde responsabilité. Dieu s'attend que nous communiquions à d'autres la connaissance qu'il uous a départie. Son dessein est que les facteurs divins et humains collaborent à la proclamation du message d'avertissement.

Chacun doit être une sentinelle

Quiconque a connu la vérité encourt les mêmes responsabilités que le prophète à qui ces paroles furent adressées : “Fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche, et les avertir de ma part. Quand je dis au méchant : Méchant, tu mourras ! si tu ne parles pas pour détourner le méchant de sa voie, ce méchant mourra dans son iniquité, et je

te redemanderai son sang. Mais si tu avertis le méchant pour le détourner de sa voie, et qu'il ne s'en détourne pas, il mourra dans son iniquité, et toi tu sauveras ton âme." **Ezéchiel 33 :7-9.**

Attendrons-nous que s'accomplissent les prophéties concernant la fin avant d'en parler? A quoi serviraient alors nos paroles? Attendrons-nous que les jugements de Dieu s'abattent sur les pécheurs avant de leur dire comment ils peuvent les éviter? Où est notre foi dans la Parole de Dieu? Devrons-nous voir se réaliser les choses annoncées pour y croire? La lumière divine a projeté sur nous ses rayons salutaires, nous montrant que le jour du Seigneur est proche, à la porte. Lisons et comprenons avant qu'il soit trop tard.

[346]

C'est par nous, c'est-à-dire par une voie consacrée, que la vie céleste doit se communiquer à d'autres. Il faut que le Saint-Esprit anime et pénètre l'Eglise tout entière, purifiant les cœurs et les unissant les uns aux autres. Ceux qui ont été ensevelis avec le Christ par le baptême doivent naître de nouveau, et vivre réellement la vie du Christ. Une mission sacrée nous a été confiée. Nous devons obéir à cet ordre : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." **Matthieu 28 :19, 20.** L'œuvre à laquelle vous vous êtes consacrés a pour but de faire connaître l'Évangile du salut. La perfection céleste sera votre force.

Une vie sainte

Le témoignage que nous devons rendre au Seigneur ne consiste pas seulement à prêcher la vérité et à distribuer des imprimés. Une vie imitant celle du Christ, ne l'oublions pas, est le plus fort argument qui puisse être avancé en faveur du christianisme. Par contre, un chrétien vulgaire fait plus de mal qu'un mondain. Tous les livres ne remplaceront pas une vie sainte. Les hommes croiront, non ce que dit le prédicateur, mais ce que vit l'Eglise. Il arrive trop souvent que le sermon prêché du haut de la chaire soit neutralisé par ce qui se dégage de la vie de ceux qui prétendent défendre la vérité.

Dieu désire être glorifié devant le monde par ses enfants. Il s'attend que ceux qui portent le nom du Christ le représentent dans leurs paroles et dans leurs actes. Leurs pensées doivent être pures et

leurs propos nobles et édifiants, amenant ceux qui les entourent plus près du Sauveur. Il faut que la religion du Christ se voie dans tout ce qu'ils font et dans tout ce qu'ils disent. De toutes leurs transactions commerciales doit se dégager le parfum de la présence divine.

[347]

Le péché est haïssable. Il a flétri la beauté d'un grand nombre d'anges. Il est entré dans le monde et y a presque effacé l'image de Dieu en l'homme. Mais, dans son grand amour, le Seigneur a donné à celui-ci la possibilité de recouvrer ce qu'il avait perdu en cédant au tentateur. Le Christ s'est mis à la tête de l'humanité pour former en nous un caractère parfait. Ceux qui le reçoivent sont nés de nouveau.

Le Sauveur a vu l'humanité, à la suite d'un déploiement extraordinaire de la puissance du péché, dominée par le prince de ce monde, et accomplissant de gigantesques exploits dans le mal. Mais il a vu également qu'une puissance plus grande devait vaincre Satan. "Maintenant a lieu le jugement de ce monde, dit-il, maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors." **Jean 12 :31**. Il a vu que ceux qui croiraient en lui seraient revêtus de puissance pour affronter l'armée des anges déchus dont le nom est légion. Il puisa des forces dans la pensée que, grâce au sacrifice qu'il allait consentir, Satan serait terrassé, et que le genre humain pourrait rentrer en possession de ce qu'il avait perdu.

Tous les hommes arriveront à vivre la vie que le Christ a vécue en ce monde, s'ils revêtent sa puissance et suivent ses instructions. Dans leurs luttes avec Satan, ils peuvent posséder toute l'aide qu'il reçut lui-même. Ils seront plus que vainqueurs par celui qui les a aimés et s'est donné pour eux.

La conduite des gens qui se disent chrétiens sans vivre la vie du Christ est un outrage à la religion. Tous ceux qui sont inscrits sur un registre d'église ont le devoir de représenter le Sauveur, en montrant "la parure intérieure d'un esprit doux et paisible". Ils doivent être ses témoins, et faire connaître les avantages qu'il y a à vivre et à travailler selon l'exemple qu'il nous a laissé. Il faut que la vérité présente manifeste sa puissance dans la conduite de ceux qui y croient, et qu'ainsi elle se communique au monde. Les croyants doivent représenter dans leur vie la puissance sanctifiante et ennoblissante du Sauveur.

[348]

Representants du Christ

Les habitants de l'univers céleste s'attendent que les disciples du Christ brillent comme des lumières dans le monde. Il faut qu'en eux se déploie la puissance de la grâce pour laquelle Jésus donna sa vie. Dieu veut qu'en ceux qui se disent ses enfants le christianisme se révèle sous sa forme la plus belle. Ils sont les représentants attirés du Christ. Qu'ils soient des hommes de foi, remplis de courage, intègres, mettant toute leur confiance en Dieu et en ses promesses.

Tous ceux qui désirent entrer dans la cité céleste doivent manifester dans leurs actes l'amour du Sauveur. C'est ainsi qu'ils seront ses messagers, ses témoins. Ils rendront un témoignage clair et décisif contre toute habitude mauvaise, et montreront aux pécheurs "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". "A tous ceux qui le reçoivent, il donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu." Le sentier de la régénération est le seul qui donne accès à la sainte cité. Ce sentier est resserré et la porte par laquelle on s'y engage est étroite ; néanmoins, c'est là qu'hommes et femmes doivent passer pour obtenir le salut. Il faut qu'ils possèdent un cœur et un esprit nouveaux ; les anciens traits de caractère, héréditaires, devront disparaître. Les désirs naturels de l'âme seront transformés, toute ruse, tout mensonge, toute médisance seront éliminés. Il faudra vivre une vie nouvelle afin de ressembler au Christ.

[349]

S'Attacher fermement a la verite

Rien de simulé ne doit paraître dans la vie de ceux qui ont à proclamer un message aussi solennel, aussi sacré. Le monde a les yeux sur les Adventistes du Septième Jour, parce qu'il connaît leur profession de foi et leur idéal élevé. S'il constate que leur conduite n'est pas conforme à cette profession, il les regardera avec mépris.

Ceux qui aiment Jésus mettront leur vie tout entière en harmonie avec sa volonté ; ils se sont rangés du côté du Seigneur, et un contraste doit exister entre leur conduite et celle des mondains. Le tentateur s'approchera d'eux avec ses flatteries et ses appâts, en disant : "Je te donnerai toutes ces choses, si tu te prosternes et m'adores." Mais ils savent qu'il n'a rien de bon à leur offrir, et ils refusent de céder à ses tentations. Par la grâce de Dieu, ils peuvent

maintenir intacts leurs principes. Des anges se tiennent à leurs côtés ; aussi manifestent-ils un ferme attachement au Christ et à la vérité. Ils sont les représentants du Sauveur, ses vrais témoins, parlant avec conviction en faveur de cette dernière. Ils montrent par leur vie qu'il existe une puissance spirituelle qui rend capables hommes et femmes de ne rien sacrifier de la justice et de la vérité, quoi que le monde puisse leur offrir en retour. De tels chrétiens, où qu'ils soient, sont honorés du ciel, parce qu'ils se conforment à la volonté divine au prix de n'importe quel sacrifice.

Un message universel

La lumière que le Seigneur a communiquée à son peuple ne doit pas rester confinée au sein des églises ; il faut qu'elle soit répandue dans les régions les plus obscures de la terre. Ceux qui marchent dans la lumière, comme le Christ est dans la lumière, collaborent avec le Sauveur en révélant à d'autres ce qu'il leur a fait connaître. Le dessein de Dieu est que la vérité pour notre époque soit proclamée à toute tribu, à toute nation, à toute langue et à tout peuple. Aujourd'hui, hommes et femmes sont absorbés dans la recherche des gains et des plaisirs mondains. Des milliers d'âmes n'ont ni temps, ni pensée à consacrer à leur salut. Le moment est venu où le message de la venue prochaine du Christ doit retentir dans le monde entier.

[350]

Il est de toute évidence que nous approchons de la fin. Il faut en avertir le monde d'une manière ferme et précise. Il s'agit de préparer la voie devant le Prince de la paix venant sur les nuées des cieux. Il reste beaucoup à faire dans les villes qui n'ont pas encore entendu la vérité pour notre époque. Nous n'avons pas à créer des institutions pouvant rivaliser avec celles du monde par les dimensions et la splendeur, mais à poursuivre l'œuvre du Seigneur avec une persévérance et un zèle inlassables.

En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous avons grandement besoin d'humilier nos cœurs devant Dieu, et d'implorer son pardon pour avoir négligé de nous acquitter de la mission qui nous était confiée. Nous avons créé des centres importants en quelques endroits, laissant de côté beaucoup de grandes villes. Accomplissons maintenant le travail qui nous est assigné, et proclamons le message

qui doit éveiller en tous le sentiment du danger. Si chacun de nous s'était acquitté de sa tâche, le nombre des croyants serait bien supérieur à ce qu'il est aujourd'hui. Dans toutes les villes d'Amérique, on aurait trouvé des personnes qui, après avoir entendu le message, obéiraient à la loi de Dieu.

[351] Dans quelques endroits, le message concernant l'observation du sabbat a été proclamé avec force et avec clarté, tandis que d'autres ont été négligés. Ceux qui connaissent la vérité ne prendront-ils pas conscience de leurs responsabilités ? Mes frères, vous ne pouvez impunément vous laisser submerger par des entreprises terrestres, ni négliger de vous acquitter de la mission que le Seigneur vous a confiée.

Tout dans l'univers invite ceux qui connaissent le Seigneur à se consacrer sans réserve à la proclamation de la vérité telle qu'elle s'est manifestée à eux par le message du troisième ange. Ce que nous voyons et entendons constitue un appel au devoir. L'activité des puissances sataniques oblige chaque soldat du Christ à occuper sa place sur le champ de bataille.

Les ouvriers qu'il nous faut

La tâche qui nous est confiée est grande et importante. Pour l'accomplir, il faut des hommes sages, désintéressés, capables de se donner sans réserve au salut des âmes. Dans cette œuvre, il n'y a pas de place pour les tièdes ; le Christ ne saurait les employer. Il faut des hommes et des femmes dont le cœur soit sensible aux souffrances humaines, et qui montrent par leur conduite qu'ils reçoivent et répandent la lumière, la vie et la grâce.

[352] Le peuple de Dieu doit ressembler au Christ en ce qui concerne le renoncement et le sacrifice. Que son seul but soit de répandre dans le monde entier le message de miséricorde. Les uns travailleront d'une manière, les autres différemment, suivant l'appel et les directives du Seigneur. Mais ils le feront en harmonie, en s'efforçant de conserver à la cause sa parfaite unité. Qu'ils s'acquittent de leur tâche par la plume et par la voix ; que la parole de vérité imprimée soit traduite en diverses langues et portée aux extrémités de la terre.

Mon cœur est souvent oppressé parce qu'un grand nombre de ceux qui pourraient travailler ne font rien. Ce sont des victimes de

la tentation. Il faut que chaque membre d'église se mette à l'œuvre "tandis qu'il est jour ; car la nuit vient où personne ne peut travailler". Bientôt nous saurons ce que cette nuit signifie. L'Esprit de Dieu, contristé, se retire de la terre. Les nations s'irritent les unes contre les autres. On fait d'immenses préparatifs de guerre. La nuit approche. Que l'Eglise se lève pour accomplir la tâche qui lui a été confiée. Chaque croyant, quel que soit son degré d'instruction, peut proclamer le message.

L'éternité est bientôt là. Le rideau qui nous cache l'avenir va se lever. Pourquoi rester attachés égoïstement à nos aises, alors que des âmes périssent autour de nous ? Nos cœurs seraient-ils totalement endurcis ? Ne pouvons-nous pas voir et comprendre que nous avons une œuvre à accomplir en faveur de nos semblables ? Frères et sœurs, êtes-vous de ceux qui, ayant des yeux, ne voient point, des oreilles et n'entendent point ? Est-ce en vain que le Seigneur vous a fait connaître sa volonté ? Est-ce en vain qu'il vous a adressé avertissement sur avertissement concernant la proximité de la fin ? Croyez-vous aux déclarations de sa Parole au sujet des choses qui vont arriver ? Croyez-vous que les jugements sont suspendus sur les habitants de la terre ? Si oui, comment pouvez-vous rester tranquilles, oisifs et indifférents ?

Chaque jour qui passe nous rapproche de la fin. Nous rapproche-t-il aussi du Seigneur ? Sommes-nous vigilants dans la prière ? Ceux que nous côtoyons jour après jour ont besoin de notre aide et de nos instructions. Il se peut que leur état d'esprit soit tel qu'un mot dit à propos, sous l'influence du Saint-Esprit, pénètre comme un clou au bon endroit. Demain quelques-unes de ces âmes seront peut-être pour toujours hors de notre portée. Quelle influence exerçons-nous sur ces compagnons de route ? Que faisons-nous pour les gagner au Christ ?

[353]

Le temps est court ; organisons nos forces pour une œuvre plus vaste. Il nous faut des hommes qui comprennent la grandeur de la tâche et soient disposés à l'accomplir, non pour un traitement, mais parce qu'ils se rendent compte que la fin est proche. Notre époque réclame plus de capacité et une plus grande consécration. Je suis si pénétrée de cette pensée que je crie à Dieu : "Suscite et envoie des messagers qui aient conscience de leurs responsabilités, des

messagers en qui l'idolâtrie du moi, source de tous les péchés, ait été crucifiée.”

Une scène impressionnante

Une scène fort impressionnante a passé devant moi dans les visions de la nuit. J'ai vu une immense boule de feu tomber au milieu d'un groupe de belles maisons, et les détruisant instantanément. Quelqu'un dit alors : “Nous savions que les jugements divins allaient visiter la terre, mais nous ne pensions pas que ce serait si tôt.” D'autres, épouvantés, disaient : “Vous saviez ces choses, et vous ne nous en avez rien dit ! Nous les ignorions, nous.” De tous côtés j'entendais de semblables reproches.

Je me réveillai dans une grande détresse. M'étant rendormie, il me semblait être dans une vaste assemblée. Un homme influent parlait devant elle, en se servant d'une mappemonde. Ce globe, disait-il, représente la vigne du Seigneur, qu'il faut cultiver. La lumière céleste brille sur chacun de nous, et nous devons transmettre celle-ci à d'autres. Il faut créer des foyers lumineux en maints endroits pour qu'ils se multiplient.*

[354]

Ces paroles se firent entendre à nouveau : “Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et glorifient votre Père qui est dans les cieux.” **Matthieu 5 :13-16.**

J'ai vu des jets de lumière provenant de villes et de villages, de la montagne et de la plaine. La Parole était suivie, et dans ces villes et ces villages se dressaient des monuments à la gloire de Dieu. La vérité était proclamée dans le monde entier.

La carte dont se servait le prédicateur fut ensuite remplacée par une autre, et on ne distinguait sur celle-ci que quelques points lumineux. Le reste du monde était plongé dans les ténèbres. Notre guide me dit : Ces ténèbres sont dues au fait que les hommes ont suivi

*. 23 T. III.

leur propre voie. Leurs tendances au mal, héréditaires ou acquises, ont été caressées et cultivées. Ils se sont plu à discuter, à critiquer et à juger. Leur cœur n'est pas droit devant Dieu ; ils ont caché leur lampe sous le boisseau.

Si chaque soldat du Christ avait fait son devoir, si chaque sentinelle placée sur les murs de Sion avait sonné de la trompette au moment voulu, le monde aurait déjà entendu le message d'avertissement. Mais l'œuvre est en retard de plusieurs années. Tandis que les hommes dormaient, Satan continuait son œuvre et avançait les hommes.

* * * * *

[355]

Plaçons en Dieu notre confiance, et avançons avec assurance, en accomplissant son œuvre d'une manière désintéressée. Soumettons-nous humblement à sa volonté, et abandonnons-nous pour le présent et pour l'avenir à sa sage providence. Gardons jusqu'à la fin notre assurance des premiers jours, en nous souvenant que ce n'est pas par nos mérites, mais par ceux du Christ, que nous obtenons les bénédictions célestes.*

[356]

*. *Testimonies for the Church* 9 :19-29, 1909.

Chapitre 55 — Mission intérieure

Le Christ accepte avec une grande joie les services de tous ceux qui se soumettent à sa volonté. Il unit l'homme à Dieu pour communiquer au monde les mystères de l'amour incarné. Que cet amour soit le sujet de vos conversations, de vos prières et de vos chants. Remplissez le monde de ce message ; faites-le connaître au près et au loin.

[357] Les êtres célestes sont prêts à collaborer avec les hommes pour leur révéler à quoi ils peuvent arriver, et ce qu'il est possible d'accomplir sous leur influence pour le salut des âmes. Une personne vraiment convertie est remplie de l'amour divin et s'efforce de faire partager sa joie à d'autres. Le Seigneur veut que son Eglise manifeste les splendeurs de la sainteté, et les vertus de la religion chrétienne. Le ciel doit se refléter dans le caractère du croyant. Il faut que ceux qui sont encore dans les ténèbres entendent les cantiques de louanges et d'actions de grâce de ce dernier. En cherchant à faire du bien à nos semblables, nous devons exprimer notre gratitude pour l'Evangile de Jésus-Christ, pour ses promesses, ses assurances. En nous acquittant de cette tâche, nous communiquons des rayons du Soleil de justice aux âmes fatiguées, inquiètes, angoissées. Ce ministère est comme une source accessible au voyageur épuisé et altéré. Les anges sont témoins de tout acte charitable.

Notre Exemple

La manière dont le Sauveur travaillait doit nous servir d'exemple. Il ne cessait d'aller de lieu en lieu, faisant du bien. Au temple, dans les synagogues, dans les rues, sur les places publiques, dans les ateliers, sur le rivage de la mer et sur les collines, il prêchait l'Evangile et guérissait les malades. Sa vie désintéressée est pour nous une leçon. Son amour tendre et compatissant condamne notre égoïsme.

Où qu'il se rendît, Jésus répandait des bénédictions sur son passage. Combien en est-il parmi ceux qui prétendent croire en lui qui possèdent sa bonté, sa tendre pitié et son amour désintéressé ? Ecoutez-le lorsqu'il s'adresse à ceux qui sont faibles, fatigués, sans appui : "Venez à moi, leur dit-il, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos." **Matthieu 11 :28**. Sa patience et son amour sont inépuisables.

Le Seigneur nous appelle à un labeur patient et persévérant en faveur des milliers d'âmes, dispersées en tous pays, qui meurent dans leurs péchés, semblables à des épaves sur une plage déserte. Ceux qui désirent participer à la gloire du Christ doivent aussi prendre part à son ministère, en venant au secours des faibles, des malheureux, des découragés.

[358]

Que les hommes qui se vouent à cette œuvre fassent de la vie du Sauveur leur étude constante. Qu'un zèle intense les anime, et qu'ils emploient toutes leurs facultés au service de Dieu. Leurs efforts sincères et désintéressés seront couronnés de succès. C'est du grand Maître qu'ils recevront la meilleure formation. Mais ceux qui négligent de communiquer à d'autres la lumière reçue s'apercevront un jour qu'ils ont fait une perte irréparable.

Les hommes n'ont pas le droit de penser qu'il peut y avoir des limites à leurs efforts pour sauver les âmes. Le Christ s'est-il jamais fatigué de son travail ? A-t-il jamais reculé devant le sacrifice et les privations ? Les membres d'église doivent montrer la même persévérance inlassable. Il faut qu'ils soient toujours prêts, sur l'ordre du Maître, à se mettre à l'œuvre. Où que nous voyions un travail à faire, accomplissons-le en ayant les regards fixés sur Jésus. Des centaines d'âmes seraient gagnées au Christ, si les membres de nos églises voulaient se conformer à ces instructions. Si chacun d'eux était un vrai missionnaire, l'Évangile serait proclamé en peu de temps à tout pays, à toute nation, et à toute langue.

Le resultat d'un travail consciencieux

Il faut enrôler tous les talents sanctifiés afin de proclamer la vérité pour notre époque. Si les forces de l'ennemi remportent la victoire aujourd'hui, elles le devront aux églises qui négligent la tâche que le Seigneur leur a confiée. Pendant des années, le travail

[359] que nous devons accomplir nous a été présenté, mais beaucoup sont restés endormis. Si, aujourd'hui, les Adventistes du Septième Jour voulaient s'acquitter de l'œuvre qui leur a été assignée, la vérité serait annoncée d'une manière claire et distincte par la puissance de l'Esprit, dans les villes jusqu'ici négligées.

Lorsque l'on se mettra au travail de tout son cœur, on verra l'efficacité de la grâce du Christ. Les sentinelles placées sur les murs de Sion doivent être sur le qui-vive, et tenir en éveil ceux qui les entourent. Il faut que le peuple de Dieu manifeste, au service du Maître, une ardeur et une fidélité exemptes de tout égoïsme. Alors tous travailleront en parfaite harmonie, et le Seigneur opérera comme aux jours du Christ. La confiance renaîtra, et l'union régnera au sein de nos églises.

Diverses branches d'activité

Dieu demande à ses enfants de s'engager dans différents genres de travaux. Le message évangélique doit être proclamé sur les grands chemins de la vie comme dans les sentiers perdus. Que nos membres d'église le fassent connaître à leurs voisins qui n'ont pas encore compris la vérité pour notre époque.

Dieu s'attend que les familles chrétiennes se rendent dans des lieux encore plongés dans les ténèbres, et y travaillent pour lui avec tact et persévérance. Il faut du renoncement pour répondre à de tels appels. Pendant qu'un grand nombre attendent que tout obstacle ait disparu, des âmes meurent sans espérance et sans Dieu. Il en est qui se rendent dans des régions pestilentiennes, malgré les souffrances et les privations, simplement pour un avantage terrestre ou pour acquérir des connaissances scientifiques. Qui veut les imiter pour parler du Sauveur ? Où sont les hommes et les femmes prêts à partir dans les régions encore plongées dans les ténèbres pour y annoncer le Rédempteur ?

Diffusion de nos imprimés

[360] Beaucoup d'enfants de Dieu devraient répandre nos imprimés là où le message n'a pas encore pénétré. Il faut publier nos livres en de nombreuses langues, et des colporteurs évangélistes iront porter

la vérité par le moyen de ces livres à ceux qui, sans cela, ne seraient jamais éclairés. Les chrétiens qui entreprennent cette branche d'activité devraient aussi se préparer à faire un travail missionnaire médical. Occupons-nous des malades et de ceux qui souffrent. Bien des personnes qui auront été ainsi soulagées entendront la Parole de vie et l'accepteront...

De maison en maison

Dans de nombreux Etats de l'Amérique du Nord, se trouvent des colonies de cultivateurs laborieux et aisés qui n'ont jamais entendu parler de la vérité présente. Il ne faut pas les oublier. Nos membres doivent entreprendre ce travail. Qu'ils prêtent ou vendent des livres, fassent des études bibliques dans les maisons. S'ils ont un profond amour des âmes, ils proclameront le message avec une puissance telle que beaucoup de personnes se convertiront.

J'ai vu deux ouvriers évangéliques assis au sein d'une famille, la Bible ouverte devant eux. Ils présentaient le Seigneur Jésus-Christ comme le Sauveur qui pardonne les péchés. De ferventes prières montaient vers Dieu, et les cœurs, attendris, étaient subjugués par la puissance du Saint-Esprit. Ces prières étaient prononcées avec sincérité et conviction. Une lumière douce et rayonnante se dégageait des Ecritures alors qu'on en expliquait certains passages, et je murmurai : "Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie." **Luc 14 :23.**

La vérité était propagée de maison en maison. Des cultes de famille, tombés dans l'oubli, étaient rétablis, et l'on voyait un grand nombre de conversions.

Frères et sœurs, consacrez-vous au service de Dieu. Ne laissez passer aucune occasion de parler du Sauveur. Visitez les malades et ceux qui sont dans la peine. Témoignez-leur un réel intérêt. Si vous le pouvez, rendez-leur la vie plus confortable. Vous gagnerez ainsi leur cœur, et vous pourrez leur parler du Christ.

Seule l'éternité révélera l'importance de ce travail. D'autres branches d'activité s'ouvriront devant ceux qui sont prêts à remplir leurs devoirs immédiats. Ce n'est pas de prédicateurs savants et éloquents dont on a besoin aujourd'hui, mais d'hommes et de

femmes ayant appris de Jésus de Nazareth la douceur et l'humilité, et qui, se confiant en sa puissance, iront dans les chemins et le long des haies pour transmettre cette invitation : "Venez, car tout est déjà prêt." Vers. 17.

Ceux qui connaissent bien l'agriculture, qui savent cultiver le sol et construire de petites habitations, peuvent se rendre très utiles. Tout en travaillant, ils montreront par leur exemple à quel niveau élevé peut atteindre notre peuple. Fermiers, industriels, constructeurs, et autres hommes habiles dans leurs métiers devraient se rendre dans des champs négligés pour y cultiver la terre, établir des industries, se construire d'humbles demeures, et faire connaître à leurs voisins la vérité pour notre époque.

Un travail pour les femmes

Il y a pour les femmes — aussi bien que pour les hommes — un vaste champ d'activité. On a besoin de bonnes cuisinières, de couturières, d'infirmières. Il faut apprendre aux pauvres à faire la cuisine, à prendre soin de leurs habits, à bien tenir leurs maisons. Que l'on habitue aussi les enfants à rendre des services à ceux qui sont moins favorisés qu'eux.

[362]

La famille, un champ missionnaire

Les parents ne doivent pas oublier le champ missionnaire important qu'est leur foyer. Les enfants que Dieu a confiés à une mère sont pour elle un dépôt sacré. "Prends ce fils, cette fille, lui dit le Seigneur, et élève-le pour moi. Donne-lui un caractère poli comme il en faut dans un palais, afin qu'il puisse briller éternellement dans les parvis célestes." La lumière et la gloire qui émanent du trône de Dieu enveloppent la mère qui s'efforce d'apprendre à ses enfants à résister au mal.

Une place pour chacun

Il y a un travail pressant pour quiconque a les mains libres. Que tout ce qui se fait contribue à élever l'humanité. Tant de personnes ont besoin d'être secourues ! Celui qui, au lieu de chercher sa propre satisfaction, vivra pour être en bénédiction à ses semblables, aura

le cœur débordant de joie. Que les oisifs se réveillent et affrontent les réalités de la vie. Ouvrez la Parole de Dieu, sondez-la. Si vous la mettez en pratique, l'existence aura pour vous un sens bien défini, et vous recevrez une riche récompense.

Dans son vaste plan, le Seigneur a une place pour chacun. Aucun talent n'est inutile. Est-il petit ? Dieu saura s'en servir. Bien employé, il fera exactement l'œuvre pour laquelle Dieu l'a donné. Les talents de l'humble villageois sont nécessaires pour certains travaux que ne sauraient accomplir des dons plus brillants.

Des milliers d'occasions de se rendre utiles s'offrent à nous. Nous déplorons notre faiblesse alors que des appels variés et urgents se font entendre pour obtenir de l'argent et des hommes. Si nous étions plus diligents, nous pourrions, même actuellement, centupler ces ressources. Mais notre égoïsme nous paralyse... [363]

Tout en vaquant à leurs occupations ordinaires, les enfants de Dieu peuvent amener des âmes au Sauveur. Ils auront ainsi l'assurance réconfortante que le Seigneur est à leurs côtés. Qu'ils ne croient pas qu'ils sont abandonnés à leurs propres forces ; le Christ les aidera à prononcer des paroles qui pourront consoler, encourager et fortifier de pauvres âmes luttant dans les ténèbres. Leur foi s'affermira en constatant l'accomplissement de la promesse du Rédempteur. Non seulement ils feront du bien autour d'eux, mais l'œuvre qu'ils accompliront pour le Christ sera pour eux-mêmes une source de bénédictions.

Il en est beaucoup qui peuvent et doivent faire l'œuvre dont je viens de parler. Mon frère, ma sœur, que fais-tu pour le Christ ? Cherches-tu à faire du bien à tes semblables ? Des paroles de bonté, de sympathie, d'amour sortent-elles de tes lèvres ? Mets-tu tout ton cœur à gagner des âmes au Sauveur ?

Les conséquences de l'inactivité

Comparativement, peu de travail missionnaire se fait. Qu'en résulte-t-il ? — Les vérités que le Seigneur nous a communiquées ne sont pas répandues. Parmi le peuple de Dieu, beaucoup ne croissent pas dans la grâce. Un grand nombre sont enclins au murmure. Ceux qui ne font rien pour faire connaître à d'autres la vérité présente sont nécessairement mécontents d'eux-mêmes. Satan en profite pour

[364] les pousser à la critique et à la médisance. S'ils s'efforçaient de connaître la volonté de Dieu et de s'y conformer, ils auraient un tel fardeau pour les âmes qui périssent, une si vive préoccupation, que rien ne pourrait les empêcher d'obéir à l'ordre du Maître : "Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création." **Marc 16 :15.**

Ne nous laissons pas de travailler

Le Seigneur adresse un appel à son peuple pour qu'il se réveille. La fin de toutes choses est proche. Lorsque ceux qui connaissent la vérité deviendront les collaborateurs de Dieu, les fruits de la justice seront manifestés ; l'amour divin se révélant dans le travail missionnaire en conduira un grand nombre à prendre conscience de la culpabilité de leur conduite. Ils se rendront compte que dans le passé leur égoïsme les a disqualifiés pour être ouvriers avec Dieu. Ce même amour se manifestant dans un ministère désintéressé amènerait beaucoup d'âmes à croire à la Parole.

Dieu désire accorder à son peuple l'effusion du Saint-Esprit. La sécheresse spirituelle dans l'Eglise n'est pas justifiée. Après l'ascension du Christ, le Saint-Esprit descendit sur les disciples qui attendaient, priaient, et croyaient, avec une plénitude et une puissance qui pénétrèrent tous les cœurs. Dans l'avenir, la terre entière doit être illuminée de la gloire de Dieu. Ceux qui auront été sanctifiés par la vérité exerceront dans le monde une sainte influence. La terre sera enveloppée d'une atmosphère de grâce. Le Saint-Esprit opérera dans les cœurs, et révélera aux hommes les choses de Dieu.

* * * * *

[365] C'est une grave erreur que d'introduire la vérité dans certains endroits et manquer ensuite de courage, d'énergie et de tact pour mener à bonne fin ce travail, alors qu'il est essentiel d'y consacrer les efforts les plus persévérants. Si l'œuvre y est difficile, si elle suscite l'opposition, il ne faut pas battre en retraite en s'avouant vaincu, mais implorer le Seigneur avec larmes, dans le jeûne et la prière, et par la foi compter sur celui qui est la source de la lumière et de la force jusqu'à ce que les nuages se dissipent et que les ténèbres

s'évanouissent. La foi se fortifie lorsqu'elle affronte le doute et les influences contraires. L'expérience acquise dans ces épreuves a plus de valeur que les plus précieux joyaux. — *Testimonies for the Church 3 :555, 1875.* *

[366]

*. *Testimonies for the Church 9 :30-40, 1909.*

Chapitre 56 — Il faut travailler avec zèle

C'est par la puissance de l'Esprit que les serviteurs de Dieu doivent rendre témoignage à celui qui les a envoyés. Il faut que l'ardent désir du Christ de sauver les pécheurs caractérise tous leurs efforts, et qu'on entende dans le monde entier répéter cette invitation : "Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie gratuitement." *Apocalypse 22 :17*. L'Eglise doit s'écrier : "Viens !" Que toutes ses énergies soient mobilisées au service du Christ et que ses membres s'unissent dans un puissant effort pour attirer l'attention du monde sur les prophéties qui s'accomplissent sous nos yeux. L'incrédulité et le spiritisme gagnent partout du terrain. Ceux qui, aujourd'hui, ont reçu une grande lumière resteront-ils insensibles et manqueront-ils de foi ?

[367] Nous sommes au seuil du temps de détresse, et des difficultés à peine soupçonnées sont devant nous. Un pouvoir diabolique pousse les hommes à faire la guerre au ciel. Ils se joignent à Satan pour tenter d'anéantir la loi de Dieu. Ils ressemblent de plus en plus aux contemporains de Noé, emportés par le déluge, et aux habitants de Sodome, consumés par le feu du ciel. Les puissances infernales sont à l'œuvre pour détourner les esprits des réalités éternelles. L'ennemi a organisé les choses de manière à favoriser ses propres desseins. Affaires, sports, modes, voilà ce qui occupe hommes et femmes. Les plaisirs et les mauvaises lectures faussent le jugement. Dans le chemin qui conduit à la perdition se trouve une longue procession. Le monde, rempli de violence, livré à la débauche et à l'ivrognerie, est en train de convertir l'Eglise. La loi de Dieu, cette règle de la justice, est considérée comme abolie.

A notre époque d'iniquité débordante, une nouvelle vie procédant de la source divine doit s'emparer de tous ceux qui ont l'amour de Dieu dans leurs cœurs, et les amener à proclamer avec puissance le message d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il faut qu'ils s'efforcent sérieusement, inlassablement, de sauver des âmes. Leur exemple doit exercer une influence décisive pour le bien de ceux qui

les entourent. Qu'ils considèrent "toutes choses comme une perte en vue de l'excellence de la connaissance du Christ, notre Seigneur".

Nous devrions être animés aujourd'hui d'un zèle intense. Que nos énergies engourdies se réveillent et se vouent à un effort persévérant. Que des ouvriers évangéliques se mettent au travail afin de remporter des victoires dans de nouvelles localités. Mon frère, ma sœur, seriez-vous indifférents au fait que chaque jour des âmes descendent dans la tombe sans avoir connu le Sauveur, ignorant qu'il y ait une vie éternelle et une propitiation accomplie en leur faveur ? Seriez-vous indifférents au fait que le monde doit bientôt se présenter devant Dieu pour rendre compte de la transgression de sa loi ? Les anges s'étonnent que ceux qui ont depuis tant d'années la lumière céleste n'aient pas encore porté le flambeau de la vérité dans les lieux les plus retirés du globe.

[368]

La valeur infinie du sacrifice exigé pour notre rédemption est la preuve que le péché est un mal redoutable. Dieu aurait pu supprimer de la création cette tache impure, en anéantissant le pécheur. Mais "il a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle". **Jean 3 :16**. Alors pourquoi n'avoir pas plus de zèle ? Pourquoi un si grand nombre sont-ils oisifs ? Pourquoi tous ceux qui prétendent aimer Dieu ne cherchent-ils pas à éclairer leurs voisins et leurs amis, afin qu'ils ne négligent pas plus longtemps un si grand salut ?

Un défaut de sympathie

Pourquoi y a-t-il, aujourd'hui, parmi ceux qui se disent chrétiens, une absence alarmante de sympathie pour les âmes ? Si nos cœurs ne battent pas à l'unisson avec celui du Christ, comment comprendrons-nous le caractère sacré et l'importance de l'œuvre à laquelle ces paroles nous appellent : "Veillez sur [les] âmes comme devant en rendre compte" ? Nous parlons de missions chrétiennes, mais possédons-nous le tendre amour du Christ pour les âmes ?...

Partout retentit le cri du Macédonien : "Venez nous secourir !" Dieu a ouvert des portes devant nous, et si les hommes voulaient collaborer avec les puissances divines, un très grand nombre d'âmes seraient gagnées à la vérité. Mais ceux qui prétendent faire partie du peuple de Dieu se sont endormis sur leur tâche, de sorte qu'en de

[369] nombreux endroits ce travail n'a pour ainsi dire pas été commencé. Dieu a envoyé message sur message pour réveiller son peuple et l'amener à se mettre à l'œuvre immédiatement. Mais à l'appel : "Qui enverrai-je ?" il en est peu qui aient répondu : "Me voici, envoie-moi." **Ésaïe 6 :8.**

Lorsque l'Eglise aura cessé de mériter le reproche d'indolence et de paresse, l'Esprit-Saint se manifestera. La puissance divine sera révélée. Les enfants de Dieu verront les dispensations providentielles du Seigneur des armées. La lumière divine projettera ses rayons bienfaisants, et, comme au temps des apôtres, beaucoup d'âmes abandonneront l'erreur pour se tourner vers la vérité. La terre sera éclairée de la gloire de Dieu.

Les anges ont attendu longtemps la collaboration des membres de l'Eglise pour l'œuvre qui doit s'accomplir. Ils vous attendent encore. Le champ est si vaste, le devoir si clair, que tous les cœurs sanctifiés seront poussés à offrir leurs services comme instruments de la puissance divine.

Mais tandis que le Seigneur opère par des êtres humains, les puissances infernales s'agitent. Satan met en activité ses suppôts, s'inféodant tous ceux qui acceptent sa domination. A ce moment-là, l'on verra beaucoup de seigneurs et beaucoup de dieux, et l'on entendra des gens s'écrier : "Le Christ est ici", ou : "Il est là." Les noirs desseins du Prince du mal se manifesteront partout pour détourner l'attention des hommes et des femmes de leurs devoirs immédiats. Il se fera des signes et des prodiges. Mais, dans toutes ces manifestations, l'œil de la foi discernera les signes avant-coureurs des événements redoutables qui vont bientôt se produire, et le prélude du triomphe qui attend le peuple de Dieu.

[370] Travaillez, oh travaillez, les yeux fixés sur l'éternité, et avec la pensée que toutes vos facultés doivent * être sanctifiées ! Une grande œuvre reste à faire. De toute bouche doit monter vers le ciel cette prière : "Que Dieu ait pitié de nous et qu'il nous bénisse, qu'il fasse luire sur nous sa face,... afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, et parmi toutes les nations ton salut." **Psaumes 67 :1, 2.**

Ceux qui comprennent, ne fût-ce qu'à un faible degré, ce que la rédemption signifie pour eux et leurs semblables, marcheront par la

*, 24 T. III.

foi, et se rendront compte, dans une certaine mesure, des besoins de l'humanité. Leurs cœurs seront émus de compassion en voyant le dénuement de notre monde : multitudes manquant de nourriture et de vêtements, état moral lamentable de milliers de personnes menacées par un jugement terrible qui ne saurait être comparé aux souffrances physiques.

Il faut que nos membres sachent que le fait d'avoir leurs noms inscrits sur les registres d'une église ne pourra les sauver. Ils doivent se montrer comme "des hommes approuvés de Dieu, des ouvriers n'ayant point à rougir". Jour après jour, qu'ils édifient leur caractère selon les directives divines. Qu'ils demeurent en lui et exercent continuellement leur foi. Ils grandiront ainsi "jusqu'à la stature parfaite d'homme et de femmes en Jésus-Christ." Ils seront de vrais chrétiens, joyeux, reconnaissants, conduits par le Seigneur vers une lumière toujours plus pure. Si telle n'est pas leur condition, ils feront partie un jour de ceux qui prononceront cette triste lamentation : "La moisson est passée, l'été est fini, et nous ne sommes pas sauvés !" **Jérémie 8 :20**. Et ils ajouteront : "Pourquoi n'ai-je pas cherché un refuge dans la Forteresse ? Pourquoi n'ai-je pas pris au sérieux le salut de mon âme ? Pourquoi ai-je méprisé la grâce de Dieu ?"

"Le grand jour de l'Eternel est proche ; il est proche, il arrive en toute hâte." **Sophonie 1 :14**. "Mettez pour chaussures à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix." **Ephésiens 6 :15**. Soyez prêts à tout instant. Chaque heure, chaque minute est précieuse ; nous n'avons pas de temps à perdre à notre propre satisfaction. Tout autour de nous des âmes périssent dans le péché. Chaque jour il y a quelque chose à faire pour notre Seigneur et Maître. Chaque jour nous devons montrer aux âmes "l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde".

"Vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas." **Matthieu 24 :44**. Ne vous couchez pas le soir avant d'avoir confessé vos péchés. C'est ainsi que nous faisons en 1844, alors que nous attendions notre Sauveur. Ce grand événement est plus près de nous que lorsque nous avons cru. Soyons toujours prêts, le soir, le matin, à midi, afin que lorsque

[371]

[372] le cri retentira : “Voici l’Epoux, allez à sa rencontre !” vous puissiez obéir, même si ce cri vous réveille de votre sommeil. *

*. Testimonies for the Church 9 :43-48, 1909.

Chapitre 57 — Nos imprimés

L'œuvre grande et merveilleuse du dernier message évangélique doit être poursuivie aujourd'hui comme elle ne l'a encore jamais été. Il faut que la vérité soit communiquée au monde par nos livres et nos périodiques. Nos ouvrages montreront que la fin de toutes choses est proche. Je suis chargée de dire à nos maisons d'édition : "Elevez plus haut votre bannière ! Annoncez le message du troisième ange de manière à le faire entendre du monde entier. Que l'on sache qu'ici sont ceux qui 'gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus'. **Apocalypse 14 :12**. Il faut que par nos imprimés le message soit répandu dans le monde entier."

Aujourd'hui, les ouvriers du Seigneur devraient être encouragés à consacrer tout spécialement leur attention à des livres établissant les preuves de notre foi, des livres qui traitent des doctrines de la Bible, et préparent un peuple capable de subir les épreuves des derniers jours. Après avoir amené les gens à la vérité par des études bibliques données dans un esprit de prière et par un emploi judicieux de nos imprimés, il faut leur apprendre à devenir ouvriers du Seigneur par la parole et par la doctrine. Encourageons-les à répandre des livres traitant de sujets bibliques, des livres dont l'enseignement soit de nature à préparer un peuple qui restera ferme, ayant "les reins ceints et leurs lampes allumées".

[373]

Nous avons réellement dormi en ce qui concerne l'œuvre qui peut être accomplie par la diffusion d'ouvrages bien préparés. Prêchons donc maintenant la Parole avec énergie, afin que le monde puisse comprendre le message que Jésus donna à Jean sur l'île de Patmos. Que tout homme se réclamant du nom du Christ déclare : "La fin de toutes choses est proche ; préparez-vous à aller à la rencontre de votre Dieu."

Allez par tout le monde

Nos imprimés devraient être répandus dans le monde entier. Il faut les traduire en de nombreuses langues. Le message du troisième ange doit être proclamé par ce moyen aussi bien que par la parole du prédicateur. Vous qui croyez à la vérité présente, réveillez-vous. Votre devoir est d'employer tous les moyens possibles pour amener ceux qui comprennent la vérité à la faire connaître. Une partie de la vente de nos imprimés devrait servir à augmenter notre outillage pour produire davantage d'ouvrages destinés à ouvrir les yeux des inconvertis et à amollir les cœurs.

[374] Il faut éviter le danger de se laisser envahir par l'esprit mercantile, afin de n'être pas absorbés par les affaires terrestres au point que les vérités de la Parole de Dieu perdent pour nous leur pureté et leur puissance. L'amour du trafic et du gain domine de plus en plus. Mes frères, il faut que vous passiez par une réelle conversion. S'il y eut jamais une époque où il était nécessaire d'avoir le sentiment de ses responsabilités, c'est bien maintenant. "La vérité trébuche sur la place publique, et la droiture ne peut approcher." Satan est descendu vers nous avec une grande puissance, recourant à toutes les séductions pour consommer la perte de ceux qui s'égarent. Tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé. Seules subsisteront les choses qui ne peuvent l'être.

Le Seigneur vient bientôt, et nous entrons dans l'ère des calamités. Des suppôts de Satan, bien qu'invisibles, s'efforcent de détruire des existences humaines. Mais si nos vies sont "cachées avec le Christ en Dieu", nous verrons sa grâce et son salut. Le Sauveur revient pour instaurer son royaume sur la terre. Que nos langues, sanctifiées, soient employées à sa gloire. Travaillons comme nous ne l'avons jamais fait. Insistons "en temps et hors de temps". Efforçons-nous de faire connaître la vérité, et saisissons toutes les occasions pour attirer des âmes au Sauveur.

En tant qu'adventistes, il faut nous convertir à nouveau, afin que notre vie sanctifiée proclame la vérité telle qu'elle est en Jésus. En répandant nos imprimés, nous pouvons parler avec enthousiasme de l'amour du Sauveur. Seul Dieu peut pardonner les péchés. Si nous n'annonçons pas cette bonne nouvelle aux inconvertis, notre négligence peut causer leur perte. On trouve dans nos journaux des

articles qui exposent des vérités bibliques susceptibles d'amener des âmes au salut. Il en est beaucoup qui pourraient se consacrer à leur diffusion. Tous doivent contribuer au salut des âmes. Satan est à l'œuvre, cherchant à séduire même les élus. C'est le moment de travailler avec vigilance. Il faut faire connaître nos livres et nos journaux. La vérité présente doit être proclamée immédiatement dans nos villes. Voulons-nous accomplir notre devoir ?

[375]

La mission confiée aux disciples

Si nous faisons de la vie et des enseignements du Christ notre étude principale, chaque événement nous fournira l'occasion d'un discours impressionnant. C'est ainsi que le Christ prêchait l'Évangile. Tandis qu'il parlait, le petit groupe de ses auditeurs grossissait au point de devenir une foule. Ceux qui prêchent l'Évangile aujourd'hui doivent collaborer avec le Sauveur. Ils peuvent être assurés, tout comme les premiers disciples, que ces paroles s'adressent à eux : "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." **Matthieu 28 :18-20.**

L'œuvre qui doit être accomplie par le peuple de Dieu est ainsi décrite dans la Parole inspirée : "Voici, j'envoie devant toi mon messager, qui préparera ton chemin ; c'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers." **Marc 1 :2, 3.** "Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir. J'ai mis mon esprit sur lui ; il annoncera la justice aux nations... Il ne se découragera point et ne se relâchera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre, et que les îles espèrent en sa loi." **Ésaïe 42 :1-4.**

Dieu invite tous les hommes à approfondir davantage les exigences de sa loi. Sa Parole est sacrée, infinie. La cause de la vérité doit briller comme un flambeau. Une étude sérieuse de cette Parole nous fera connaître la vérité. Le péché et l'erreur ne pourront subsister, mais la loi de Dieu triomphera. "Ainsi parle Dieu, l'Éternel, qui a créé les cieux et qui les a déployés, qui a étendu la terre et ses productions, qui a donné la respiration à ceux qui la peuplent, et le

[376]

souffle à ceux qui y marchent. Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la lumière des nations, pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres." Vers. 5-7. Les chrétiens doivent chercher leur lumière dans la Parole de Dieu, et avec foi communiquer cette lumière à ceux qui vivent dans les ténèbres. *

[377]

*. Testimonies for the Church 9 :61-64, 1909.

Chapitre 58 — La diffusion de nos imprimés

Dans la nuit du 2 mars 1907, plusieurs choses m'ont été révélées touchant la valeur de nos imprimés qui traitent de la vérité présente et le peu de peine que se donnent nos frères et sœurs pour leur assurer une large diffusion.

Il m'a été montré à maintes reprises que nos presses devraient être occupées constamment à publier des ouvrages sur la vérité. Notre époque est une époque de ténèbres spirituelles pour les Eglises en général. L'ignorance des choses divines a caché Dieu et la vérité aux yeux des hommes. Les forces du mal se rassemblent et s'accroissent. Satan se flatte devant ses associés d'accomplir une œuvre qui séduira le monde. Tandis que le zèle de l'Eglise laisse à désirer, le Prince du mal et ses armées déploient une intense activité. Les Eglises qui se disent chrétiennes sont loin de convertir le monde, car elles-mêmes se sont laissé corrompre par l'égoïsme et l'orgueil. Elles ont besoin de connaître la puissance divine avant de pouvoir conduire les âmes vers un idéal plus pur et plus élevé. [378]

Une expérience encourageante

J'ai passé l'après-midi du 2 mars avec frère et sœur S.-N. Haskell. Nous avons parlé de l'œuvre à Oakland et de leur projet de se rendre à South Lancaster pour y passer quelque temps. Après cette visite, j'étais fatiguée, et je me suis couchée de bonne heure. Je souffrais de rhumatisme au côté gauche et ne pouvais trouver de repos. Je me retournais dans mon lit, cherchant une position qui me fît moins souffrir. J'éprouvais au cœur une douleur qui ne présageait rien de bon. Enfin, je m'endormis.

Vers neuf heures et demie, j'essayai de me retourner, et je constatai que toute douleur avait disparu. Comme je me tournais de côté et d'autre, et que je joignais les mains, je sentis une liberté et une légèreté extraordinaires que je ne saurais décrire. La chambre était

inondée de lumière, une lumière magnifique, douce, cristalline, azurée. Il me semblait être au milieu d'êtres célestes.

J'avais déjà joui de cette lumière à certains moments particulièrement bénis. Mais cette fois elle était plus distincte, plus pénétrante, et je ressentais une paix si profonde, si abondante que les mots me manquent pour l'exprimer. Je m'assis, et je me vis entourée d'une nuée lumineuse, blanche comme neige, dont les extrémités étaient fortement teintées de rose. La musique la plus douce remplissait la chambre. C'était le chant des anges. Puis une voix me dit : "Ne crains point ; je suis ton Sauveur. Des anges t'entourent."

[379] "Alors c'est le ciel ! m'écriai-je. Je puis me reposer. Je n'aurai plus de message à délivrer, ni de faux rapports à entendre. Tout sera facile. Je goûterai enfin la paix et le repos. Quel calme inexprimable emplit mon âme ! Est-ce vraiment le ciel ? Suis-je bien une enfant de Dieu ? Jouirai-je toujours de cette paix ?"

La voix me répondit : "Ton œuvre n'est pas encore achevée."

Je m'endormis à nouveau, et lorsque je me réveillai, j'entendis de la musique, et j'aurais voulu chanter. A ce moment-là quelqu'un passa devant ma porte, et je me demandai si cette personne voyait la lumière. Après un certain temps, celle-ci disparut, mais la paix demeura.

Un peu plus tard, je me rendormis. Il me semblait alors que j'assistais à une réunion de comité où l'on discutait sur notre œuvre des publications. Un certain nombre de nos frères dirigeants étaient là, parmi lesquels se trouvaient frère et sœur Haskell. Ils s'entretenaient de la diffusion de nos livres, de nos journaux et de nos brochures. Frère Haskell présentait de bonnes raisons pour que l'on répandît davantage les ouvrages contenant les révélations faites à sœur White et qui constituent le message particulier dont le monde a besoin aujourd'hui. "Pourquoi, demandait-il, nos églises n'apprécient-elles et ne répandent-elles davantage de livres divinement accrédités ? Pourquoi ne donne-t-on pas une attention toute particulière à ces ouvrages qui nous mettent en garde contre l'œuvre de Satan ? Pourquoi ne fait-on pas un plus grand effort pour répandre des livres qui démasquent ses plans et ses séductions et montrent comment il contrecarre l'œuvre de Dieu ? Il faut éclairer les gens, afin qu'ils se rendent compte de la situation réelle et des dangers de notre époque. C'est ainsi qu'ils pourront saisir par la foi le Christ et sa justice."

Un messager céleste était au milieu de nous. Il prononça des paroles d'avertissement et d'instruction. Il nous fit comprendre clairement que l'Évangile du royaume est le message sans lequel le monde se perd, et que ce message, contenu dans nos publications, déjà existantes et dans celles qui vont paraître, devait être répandu au près et au loin. *

[380]

[381]

*. Testimonies for the Church 9 :65-67, 1909.

Chapitre 59 — Une vue plus large

En poursuivant l'œuvre dans notre pays et à l'étranger, ceux qui occupent des postes de confiance doivent faire des plans judicieux pour tirer le meilleur parti possible des hommes et des moyens dont ils disposent. C'est à nos Fédérations de soutenir, en grande partie, la cause dans les pays lointains. Celles-ci doivent disposer de ressources leur permettant de travailler dans de nouveaux territoires où le troisième message n'a pas encore pénétré. Au cours des dernières années *, des portes se sont ouvertes toutes grandes comme par magie. Il faut que des hommes et des femmes en profitent pour commencer avec zèle une œuvre en faveur du salut des âmes.

[382] Nos écoles peuvent faire beaucoup pour fournir des évangélistes à ces champs missionnaires. Etablissons des plans judicieux pour donner plus de solidité au travail qui s'accomplit dans nos centres d'éducation. Recherchons les meilleures méthodes pour préparer des jeunes gens et des jeunes filles à porter des responsabilités et gagner des âmes à Jésus-Christ. Apprenons-leur à se présenter devant le monde, à exposer le message du troisième ange d'une manière attrayante. Et au point de vue financier, il faut leur donner des leçons qui pourront leur être utiles lorsqu'ils seront envoyés dans les champs éloignés où ils devront subir des privations et pratiquer la plus stricte économie.

Le colportage, une bonne école

Le Seigneur a institué un plan grâce auquel beaucoup d'élèves de nos écoles peuvent recevoir des leçons pratiques qui assureront le succès de leur carrière. Ils ont le privilège de disposer de livres précieux qui traitent de notre œuvre d'éducation et de notre réforme sanitaire. En vendant ces livres, ils auront l'occasion de se préparer à résoudre les problèmes qui les attendent dans les régions lointaines. Pendant leur vie scolaire, tout en colportant, beaucoup apprendront

*. Ceci a été écrit en 1909.

à s'approcher des gens d'une manière courtoise et à leur parler avec tact des différents points de la vérité présente. En réussissant à gagner quelque argent, certains arriveront à faire des économies, ce qui leur sera très utile lorsqu'ils seront envoyés comme missionnaires.

Les élèves qui se consacrent à la vente des livres comme *Les Paraboles* ou *Rayons de Santé* en étudieront d'abord le contenu. En se familiarisant avec les sujets traités, et en s'efforçant d'en pratiquer les enseignements, ils se développeront intellectuellement et spirituellement. Les messages contenus dans ces ouvrages sont la lumière que le Seigneur m'a chargée de communiquer au monde. Les professeurs de nos écoles devraient encourager leurs élèves à en [383] étudier chaque chapitre. Qu'ils s'efforcent de leur inspirer l'amour des précieuses vérités que Dieu nous a confiées afin de les faire connaître au monde.

La préparation à la vente de ces livres et la pratique quotidienne du colportage seraient un excellent apprentissage qui, avec la bénédiction d'en haut, permettrait aux jeunes de se former pour travailler dans la vigne du Maître.

Responsabilités de ceux qui dirigent nos églises

Ceux qui ont des responsabilités dans nos églises doivent s'occuper d'une manière toute particulière de notre jeunesse. Lorsque ces frères remarquent des jeunes d'avenir qui désirent se préparer au service de Dieu, mais dont les parents ne disposent pas de l'argent nécessaire pour les envoyer à l'école, leur devoir est de chercher à leur venir en aide et à les encourager. Qu'ils parlent aux parents et à ces jeunes, et agissent de concert avec sagesse. D'aucuns auront des qualités qui pourraient les rendre utiles dans nos institutions. D'autres seront peut-être plus particulièrement doués pour le travail de maison en maison. La distribution de nos imprimés à nos amis et à nos voisins offre à nos jeunes gens un vaste champ d'activité. Qu'on les encourage à se vouer au colportage, et à placer nos grands ouvrages. Dans de nombreux cas, ceux qui sont intelligents et auxquels on donnerait les directives nécessaires pourraient gagner leur écolage en vendant *Les Paraboles* ou *Rayons de Santé*.

Gagner son ecolage

[384] En vendant ces livres ces jeunes feraient un excellent travail missionnaire : ils communiqueraient ainsi au monde une lumière précieuse. En même temps, ils gagneraient l'argent nécessaire pour se rendre à l'école où ils continueraient à étudier pour occuper une place dans l'œuvre de Dieu. A l'école, leurs professeurs et leurs camarades les encourageraient à persévérer dans la vente de ces livres, et leurs études achevées, ils auraient reçu un enseignement pratique en vue du travail difficile qui les attend dans beaucoup de champs missionnaires où la proclamation du message du troisième ange doit se faire dans des conditions particulièrement pénibles.

Il vaut beaucoup mieux suivre ce plan que de laisser l'élève quitter l'école sans avoir reçu une éducation pratique dans l'œuvre, et avec une faible idée des difficultés qui l'attendent dans un nouveau champ. Comment pourrait-il autrement résoudre les problèmes qui se présentent au pionnier dans un pays lointain ? Et quel souci pour quelques-uns jusqu'à ce qu'ils se soient acquittés des dettes occasionnées par leurs études !

D'autre part, que d'avantages dans le plan qui permet de se suffire à soi-même et de quitter l'institution sans laisser de dettes ! Les finances de l'école seraient ainsi beaucoup plus prospères, et l'élève ayant déjà travaillé dans le pays serait à même de rendre de grands services dans les champs lointains.

[385] Etablissons des plans judicieux pour venir en aide aux élèves qui le méritent et désirent gagner leur ecolage en vendant des livres. Ceux qui auront ainsi réuni assez d'argent pour faire leurs études dans l'une de nos écoles posséderont une expérience de la plus haute valeur, et seront prêts à faire un travail de pionniers dans les champs missionnaires.*

*. *Testimonies for the Church* 9 :76-79, 1909.

Chapitre 60 — Le salut des âmes et nos camps-meetings

Dans le passé, les serviteurs de Dieu ont profité des multiples occasions que leur offraient les camps-meetings pour apprendre à nos membres à présenter, d'une manière pratique, à leurs amis et connaissances, les vérités salutaires du message du troisième ange. C'est ainsi qu'ont pu se former un certain nombre de missionnaires non rétribués. Rentrés chez eux, ils se sont remis au travail avec un nouveau zèle et d'une manière plus intelligente.

Mais c'est la volonté de Dieu que ce genre d'instructions pratiques soit encore mieux organisé. Que nos frères dirigeants, ainsi que chaque fidèle, se souviennent que l'un des buts de nos assemblées annuelles est de permettre à chacun de se familiariser avec les méthodes pratiques du travail missionnaire personnel.

Differentes branches de l'œuvre

Dieu nous a confié une œuvre des plus sacrées, et nous avons besoin de nous rassembler pour recevoir des * instructions qui nous rendront capables de nous acquitter de notre tâche. Efforçons-nous de comprendre la part qui nous incombe, à chacun individuellement, dans la cause de Dieu sur la terre. Revendiquons les droits de la sainte loi de Dieu, et montrons aux hommes, dans la personne du Sauveur, "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". **Jean 1 :29.**

[386]

Il faut que nous recevions la flamme divine qui nous fera comprendre notre œuvre au foyer. Les parents doivent savoir comment ils pourront, du sanctuaire qu'est la famille, envoyer dans le monde des fils et des filles qui brilleront comme des flambeaux. Il est nécessaire que nous comprenions la division du travail et la manière dont chaque branche de l'œuvre doit être poursuivie. Que chacun sache donc ce qu'il faut faire pour que l'harmonie et l'unité d'action règnent parmi nous.

*. 25 T. III.

Bien dirigé, le camp-meeting est une école où pasteurs, anciens et diacres peuvent apprendre à travailler pour le Maître d'une manière plus parfaite. A cette école, les membres d'église, jeunes et vieux, auront l'occasion de mieux connaître la voie du Seigneur. Ils y recevront des instructions qui leur permettront de faire du bien à leurs semblables.

[387] Le meilleur service que les prédicateurs puissent rendre à nos membres d'église n'est pas de prêcher, mais de leur proposer des plans de travail. Que chacun ait donc quelque chose à faire pour le bien d'autrui. Que tous sachent que, bénéficiant de la grâce du Seigneur, ils ont le devoir de travailler pour lui. Montrez-leur comment ils doivent s'y prendre pour réussir. Ceux qui sont nouvellement convertis ont tout particulièrement besoin d'apprendre à devenir ouvriers avec Dieu. Si celui qui est découragé se met au travail, il aura vite oublié son découragement. Le faible deviendra fort, l'ignorant intelligent. Tous apprendront à présenter la vérité telle qu'elle est en Jésus. Ils trouveront l'aide nécessaire auprès de celui qui a promis de sauver tous ceux qui s'approchent de lui.

Dans quelques-unes de nos Fédérations, les frères dirigeants ont hésité à introduire ces méthodes pratiques d'instruction. D'aucuns sont naturellement portés à faire des sermons plutôt que d'instruire. Mais à nos camps-meetings, ne perdons pas de vue la possibilité qui nous est offerte d'apprendre à nos membres à faire du travail missionnaire pratique. Dans de nombreux cas, il serait bon de confier à certains hommes, à ces assemblées, la responsabilité des différentes branches d'instruction. Que les uns soient chargés d'apprendre à donner des études bibliques et à diriger de petites réunions. Que d'autres enseignent les principes de la santé et de la tempérance, ainsi que la manière de soigner les malades. D'autres encore peuvent travailler en faveur de la diffusion de nos périodiques et de nos livres...

Notre plus grand souci devrait être, non le gain, mais le salut des âmes. Pour cela, il faut faire tout ce qui est en notre pouvoir pour apprendre à nos membres comment amener les hommes à la connaissance du message du troisième ange. Lorsque nous aurons réussi, ceux que nous aurons gagnés à la foi emploieront à leur tour leurs talents pour communiquer à d'autres la vérité. Si nous travaillons avec zèle, le Seigneur couronnera nos efforts de succès...

Le role de nos imprimés

Lorsque nous suivons les plans du Seigneur, “nous sommes ouvriers avec Dieu”. Quelle que soit la place que nous occupons, — président de Fédération, prédicateur, professeur, élève, membre d’église, — nous devons profiter le plus possible des occasions [388] qui nous sont offertes pour éclairer ceux qui ne connaissent pas la vérité présente. L’un des principaux moyens que le Seigneur met à notre disposition, ce sont les imprimés. Dans nos écoles, nos sanatoriums, nos églises, et particulièrement dans nos camps-meetings, il faut apprendre à faire un bon usage de ce précieux moyen. Que des ouvriers du Seigneur, bien choisis, y enseignent avec persévérance à nos membres comment aborder les incroyants d’une manière aimable et engageante, et placer entre leurs mains des imprimés présentant avec force et clarté la vérité pour notre époque.

* * * * *

Une autre vision se rapportant à l’œuvre des Publications. — J’ai assisté à des camps-meetings et à de grandes assemblées dans nos églises où nos prédicateurs présentaient clairement les dangers des temps dans lesquels nous vivons, et montraient la nécessité de se hâter de répandre nos imprimés. En réponse à ces appels, les frères et sœurs se procurèrent un grand nombre de livres : les uns peu, les autres beaucoup. La plupart les payèrent ; quelques-uns promirent de le faire plus tard.

On avait cédé ces livres à un bas prix, des réductions ayant été consenties à cette occasion. C’est ce qui décida beaucoup de nos membres, et même des personnes qui n’appartenaient pas à notre foi, à en acheter. Ces dernières disaient : “Ces livres contiennent sans doute un message pour nous, sinon ces gens ne feraient pas un sacrifice pour nous les procurer. Nous allons donc en acheter pour nous et nos amis.”

Mais quelques-uns des nôtres manifestaient leur mécontentement. “Si l’on ne met pas un terme à cette façon de procéder, dit l’un d’eux, nos affaires seront compromises.” Un colporteur prit par le bras un frère qui emportait une pile de livres, et lui dit : “Qu’allez-vous faire de tous ces ouvrages ?” J’entendis alors la voix de notre [389]

Conseiller : “Laissez-les faire, dit-il, il faut que cette œuvre s’accomplisse. La fin est imminente. Beaucoup de temps a déjà été perdu ; ces livres devraient être répandus comme des feuilles d’automne. Qu’on les vende au près et au loin. Nul ne doit entraver cette œuvre. Des âmes périssent loin du Christ. Annoncez-leur son apparition prochaine sur les nuées du ciel.”

Un certain nombre d’ouvriers persistaient dans leur abattement. L’un d’eux dit en pleurant : “On a porté préjudice à notre œuvre des Publications en vendant des livres à si bon compte. En outre, on prive la cause d’une partie des fonds qui servent à la soutenir.” La voix répondit : “Vous ne subissez aucune perte. Ces personnes qui achètent ces livres à prix réduit ne pourraient les vendre si facilement si l’on ne consentait à ce prétendu sacrifice. Beaucoup de ceux qui en achètent pour eux et leurs amis ne songeraient pas à le faire sans cela.” — *Testimonies for the Church 9 :71-73, 1909.* *

[390]

*. *Testimonies for the Church 9 :81-87, 1909.*

Chapitre 61 — Conditions actuelles des villes

L'augmentation constante et obstinée de la méchanceté attirera promptement et inévitablement sur les habitants des villes un châtiement presque universel. Une "épidémie de crimes" jette l'épouvante dans le cœur des hommes réfléchis et craignant Dieu. La corruption qui règne actuellement est indescriptible. Chaque jour apporte de nouvelles révélations concernant les dissensions, la malhonnêteté et la fraude dans la politique. Chaque jour amène son cortège douloureux de violences et d'infractions à la loi, d'indifférence en face de la souffrance, d'attentats brutaux et diaboliques à la vie humaine. Chaque jour est témoin d'un accroissement de la folie, du meurtre et du suicide.

Les villes d'aujourd'hui ressemblent de plus en plus à Sodome et à Gomorrhe. Les jours de fête sont légions. L'agitation et les divertissements détournent des milliers de personnes des devoirs austères de la vie. Des sports énervants, le théâtre, les courses de chevaux, les jeux de hasard, les boissons et la débauche excitent toutes les passions. [391]

La jeunesse est emportée par le courant. En s'adonnant aux plaisirs, on ouvre la porte à de nombreuses tentations ; on se laisse aller à une folle gaîté ; on passe d'une dissipation à une autre, si bien que l'on perd jusqu'au désir et à la capacité de vivre utilement. Les aspirations religieuses se refroidissent et la vie spirituelle s'étiolé. Les plus nobles facultés de l'âme, en un mot tout ce qui rattache l'homme aux choses de l'esprit est avili.

Sous l'influence des syndicats patronaux et ouvriers et des grèves, les conditions de vie dans les grandes villes deviennent de plus en plus difficiles.

L'amour du plaisir

La passion excessive du gain, l'amour de la parure, le luxe et la prodigalité, voilà ce qui détourne le plus grand nombre du véri-

table but de la vie. La porte est ainsi ouverte à une foule de maux. Beaucoup d'hommes, absorbés par la recherche de trésors terrestres, deviennent insensibles aux ordres de Dieu et aux besoins de leurs semblables. Ils considèrent leurs richesses comme un moyen de se glorifier, ajoutent maison à maison, terrain à terrain, ornent leurs demeures de meubles luxueux, alors que tout autour d'eux des êtres humains croupissent dans la misère, le crime, la maladie et la mort.

[392] Grâce à toutes sortes d'extorsions et d'exactions, des hommes accumulent des fortunes colossales, tandis que montent vers le ciel les cris de l'humanité souffrante. Des multitudes luttent contre la pauvreté, contraintes de faire un dur labeur pour un maigre salaire, incapables de s'assurer les choses les plus indispensables. La peine et les privations, sans l'espoir d'une vie meilleure, rendent bien lourd le fardeau de ceux qui les subissent ; et si la douleur et la maladie s'y ajoutent, ce fardeau devient presque intolérable. Rongés de soucis et opprimés, ils ne savent où trouver du secours.

Les Ecritures décrivent les conditions du monde avant le retour de Jésus-Christ. L'apôtre Jacques brosse un tableau lamentable de l'avidité et de l'oppression qui domineront à ce moment-là. "A vous maintenant, riches, dit-il... Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours ! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamnés, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté." **Jacques 5 :1-6.**

Tel est l'état actuel de la société. "Le salut se tient éloigné ; car la vérité trébuche sur la place publique et la droiture ne peut approcher. La vérité a disparu, et celui qui s'éloigne du mal est dépouillé." **Ésaïe 59 :14, 15.**

L'Eglise elle-même, qui devrait être "la colonne et l'appui de la vérité", encourage l'amour égoïste des plaisirs. A quels moyens, en effet, un grand nombre d'églises ont-elles recours lorsqu'il s'agit de trouver de l'argent pour des œuvres charitables ? — A des ventes, des banquets, des loteries et autres expédients de ce genre. Souvent les lieux consacrés aux services divins sont profanés par des festins où l'on boit, vend et achète, où l'on se divertit. C'est ainsi que la jeunesse perd le respect pour la maison de Dieu et pour le culte. La

maîtrise de soi-même diminue ; l'égoïsme, l'appétit, l'amour de la parure sont excités et fortifiés par l'exercice.

[393]

Nous approchons de la crise

Au cours des âges, le Seigneur a fait connaître la façon dont il opère. Lorsqu'une crise s'est manifestée, il est intervenu pour empêcher l'exécution des plans de Satan. Mais cette crise a été permise afin qu'on remarque davantage son intervention. Ainsi est démontré le fait qu'il y a un Dieu en Israël qui maintient sa loi et venge son peuple.

Au temps du déluge, les hommes employaient toute leur ingéniosité pour annuler la loi de Jéhovah. Ils rejetaient l'autorité divine parce qu'elle gênait leurs projets. Le moment approche où, comme à cette époque, le Seigneur révélera sa toute-puissance. Le fait que l'iniquité domine aujourd'hui est une preuve que la grande crise est imminente. Lorsque le monde jettera un défi à la loi de Dieu, lorsque son peuple sera opprimé, le Seigneur interviendra.

Loin de dormir, Satan s'efforce d'empêcher l'accomplissement de la parole prophétique. Habile séducteur, il fait tout ce qu'il peut pour contrecarrer la volonté de Dieu révélée dans l'Écriture. Pendant des années, il a réussi à dominer les esprits par des sophismes subtils qu'il a substitués à la vérité. A l'heure périlleuse où nous sommes, ceux qui pratiquent le bien, qui craignent Dieu, glorifieront son nom en répétant les paroles de David : "Il est temps que l'Éternel agisse : ils transgressent ta loi." **Psaumes 119 :126.**

Les jugements divins vont fondre sur nos villes

Le 16 avril 1906, me trouvant à Loma Linda, en Californie, une scène extraordinaire passa devant moi. Pendant une vision de la nuit, je me tenais sur une hauteur d'où je pouvais voir les maisons secouées comme des roseaux par le vent. Des édifices, grands et petits, s'écroulaient. Lieux de plaisirs, théâtres, hôtels, demeures somptueuses, tout était ébranlé et renversé. Un grand nombre de gens étaient exterminés, et on entendait partout les cris des blessés et des mourants.

[394]

Les anges destructeurs, envoyés de Dieu, étaient à l'œuvre. Un simple attouchement, et des constructions, si solidement édifiées qu'on les auraient crues à l'abri de tout danger, n'étaient plus qu'un tas de décombres. Il n'y avait plus de sécurité nulle part. Je ne me sentais pas en péril, mais il m'est impossible de décrire la scène épouvantable qui passa devant moi. Il semblait que la patience divine était épuisée, et que le jour du jugement était venu.

L'ange qui se tenait auprès de moi me dit alors que bien peu se font une idée de la méchanceté qui sévit aujourd'hui dans le monde, particulièrement dans les grandes villes. Le Seigneur a fixé un temps, ajouta-t-il, où sa colère s'exercera contre tous ceux qui persistent à mépriser sa loi.

La scène qui passa devant moi était terrifiante, mais je fus bien plus impressionnée par les instructions que je reçus à cette occasion. L'ange qui m'accompagnait déclara que la souveraineté de Dieu et le caractère sacré de sa loi devaient être manifestés aux yeux de tous ceux qui refusent obstinément d'obéir au Roi des rois. Ces derniers seront frappés des jugements miséricordieux dont le but est de les rendre conscients, si possible, de la culpabilité de leur conduite.

Le jour qui suivit, je réfléchis aux scènes dont j'avais été témoin et aux instructions qui les accompagnaient. L'après-midi, nous nous rendîmes à Glendale, près de Los Angeles. La nuit venue, de nouvelles instructions me furent données touchant la sainteté et le caractère obligatoire des dix commandements et la souveraineté de Dieu s'étendant bien au-delà des gouvernements de ce monde.

Il me semblait être dans une assemblée où je présentais aux auditeurs les exigences de la loi divine. Je lus les passages de l'Écriture relatifs à l'institution du sabbat en Eden, au terme de la semaine de la création, et à la promulgation de la loi au Sinaï. Puis, je déclarai que le sabbat devait être observé comme "signe d'alliance perpétuelle" entre Dieu et son peuple, afin qu'il "sache que c'est l'Éternel, son Dieu, qui le sanctifie".

J'insistai ensuite sur le fait que le gouvernement divin s'élève au-dessus de tous les gouvernements terrestres. La loi de Dieu doit être notre règle de conduite. Les hommes n'ont pas le droit de pervertir leurs sens par l'intempérance, ni de soumettre leur esprit à des influences diaboliques, ce qui les met dans l'impossibilité d'observer la loi de Dieu. Si le divin Maître supporte patiemment la

perversité, il n'est pas dupe, et ne gardera pas toujours le silence. Sa suprématie, son autorité comme Gouverneur de l'univers, doit finir par être reconnue, ainsi que les exigences de sa loi.

Je fis part encore de beaucoup d'autres instructions qui m'avaient été données touchant la patience de Dieu et la nécessité de faire comprendre aux incroyants le danger que leur fait courir leur attitude à l'égard du Seigneur.

Le 18 avril, deux jours après avoir assisté à l'écroulement des édifices, je me rendis à la chapelle de Carr Street, à Los Angeles, où j'étais attendue. Comme nous approchions, nous entendîmes les vendeurs de journaux crier : "San Francisco détruit par un tremblement de terre !" Le cœur serré, je lus les premières nouvelles, imprimées à la hâte, du terrible désastre.

Deux semaines plus tard, en retournant chez nous, nous passâmes par San Francisco. En voiture, nous visitâmes pendant une heure et demie cette ville désolée. Des édifices que l'on estimait indestructibles gisaient en ruines. Quelques-uns étaient partiellement enfoncés dans le sol. La ville offrait un tableau lamentable de la vanité des efforts humains pour construire des bâtiments qui puissent subir l'épreuve du feu et des tremblements de terre.

[396]

Par la bouche du prophète Sophonie, le Seigneur mentionne les jugements dont il frappera ceux qui se livrent au mal :

"Je détruirai tout sur la face de la terre, dit l'Eternel. Je détruirai les hommes et les bêtes, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, les objets de scandale, et les méchants avec eux ; j'exterminerai les hommes de la face de la terre, dit l'Eternel.

"Au jour du sacrifice de l'Eternel, je châtierai les princes et les fils du roi, et tous ceux qui portent des vêtements étrangers. En ce jour-là, je châtierai tous ceux qui sautent par-dessus le seuil, ceux qui remplissent de violence et de fraude la maison de leur maître...

"En ce temps-là, je fouillerai Jérusalem avec des lampes, et je châtierai les hommes qui reposent sur leur lie, et qui disent dans leur cœur : l'Eternel ne fait ni bien ni mal. Leurs biens seront au pillage, et leurs maisons seront dévastées ; ils auront bâti des maisons qu'ils n'habiteront plus, ils auront planté des vignes, dont ils ne boiront plus le vin.

"Le grand jour de l'Eternel est proche, il est proche, il arrive en toute hâte. Le jour de l'Eternel fait entendre sa voix, et le héros

[397] pousse des cris amers. Ce jour est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour de ravage et de destruction, un jour de ténèbres et d'obscurité, un jour de nuées et de brouillards, un jour où retentiront la trompette et les cris de guerre contre les villes fortes et les tours élevées.

”Je mettrai les hommes dans la détresse, et ils marcheront comme des aveugles, parce qu'ils ont péché contre l'Eternel ; je répandrai leur sang comme de la poussière, et leur chair comme de l'ordure. Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer, au jour de la fureur de l'Eternel ; par le feu de sa jalousie tout le pays sera consumé ; car il détruira soudain tous les habitants du pays.” **Sophonie 1 :2, 3, 8-18.**

Dieu est le maître de la situation

[398] Le Seigneur ne peut patienter beaucoup plus longtemps. Déjà ses jugements commencent à s'abattre en certains endroits, et bientôt son déplaisir se manifestera en d'autres lieux. Il se produira une série d'événements qui révéleront que Dieu est le maître de la situation. La vérité sera proclamée en un langage clair et sans équivoque. En tant qu'adventistes, nous devons préparer la voie du Seigneur sous la direction efficace du Saint-Esprit. Il faut que l'Evangile soit annoncé dans sa pureté et que le fleuve d'eau vive s'approfondisse et s'élargisse. Au près et au loin, des hommes seront appelés à quitter la charrue et les affaires qui occupent généralement la pensée, pour être formés par des hommes d'expérience. Lorsqu'ils auront appris à travailler avec succès, ils proclameront la vérité avec puissance. Grâce aux opérations merveilleuses de la providence divine, des montagnes de difficultés seront transportées et jetées dans la mer. Le message qui revêt une si haute signification pour les habitants de la terre sera entendu et compris. Les hommes sauront où est la vérité. L'œuvre progressera sans cesse, jusqu'à ce que toute la terre ait été avertie. Alors viendra la fin. *

*. **Testimonies for the Church 9 :89-96, 1909.**

Chapitre 62 — Une œuvre pour aujourd'hui

A mesure que les jours s'écoulent, les jugements de Dieu s'abattent de plus en plus sur la terre. Les incendies, les inondations, les tremblements de terre annoncent le retour prochain du Sauveur. Nous approchons de la grande crise de l'histoire de ce monde, alors que tous les événements seront observés avec un intense intérêt et une appréhension indicible. Les jugements de Dieu se suivront en succession rapide : incendies ; inondations, tremblements de terre, guerres et effusion de sang.

Oh, si le monde pouvait connaître le jour de sa visitation ! Nombreux sont ceux qui n'ont pas encore entendu la vérité pour notre époque, et que l'Esprit de Dieu s'efforce d'influencer. Le temps des jugements destructeurs est aussi le temps de grâce pour ceux qui n'ont pas eu l'occasion de connaître la vérité. Le Seigneur les considère avec tendresse ; son cœur compatissant est touché. Son bras est encore étendu pour sauver, alors que la porte se ferme sur ceux qui refusent d'entrer. [399]

La miséricorde de Dieu se manifeste dans sa longue patience. Il diffère ses jugements afin que le message d'avertissement parvienne à tous. Oh, si chaque adventiste comprenait vraiment la responsabilité qui repose sur lui en ce qui concerne la proclamation du dernier message de miséricorde, quelle œuvre magnifique s'accomplirait !

Considérez les villes. Comme elles ont besoin de l'Évangile ! Des ouvriers du Seigneur, remplis de zèle, devraient s'y rendre pour l'annoncer à leurs nombreux habitants. Ce besoin m'a été présenté pendant plus de vingt ans. Qui se sent poussé à faire ce travail ? — Quelques-uns seulement. L'attention qu'on lui accorde est bien peu de chose si l'on songe aux besoins immenses et aux occasions innombrables.

Dans les villes de l'Est

Il m'a été montré que le message devait être prêché à nouveau avec puissance dans les villes de l'Est des Etats-Unis. Dans plusieurs de ces villes les messages du premier, du second et du troisième ange ont été annoncés en 1844 ; mais c'est à nous, serviteurs de Dieu, qu'a été confié spécialement le message du troisième ange qui complète les deux premiers et prépare un peuple pour la venue du Roi. Nous devons apporter tous nos soins à faire connaître la vérité à ceux qui sont disposés à l'écouter, et ils sont en grand nombre. Dans toutes les villes, le Seigneur a des âmes sincères qui désirent savoir où est la vérité.

[400] Le temps est court. Dieu veut que nous prenions en considération tout ce qui concerne sa cause, et que le message soit proclamé avec tout le zèle dont sont capables ses serviteurs. Il ne faut rien tolérer qui puisse entraver ses progrès. "Annoncez le message, annoncez le message", telles sont les paroles qui m'ont été dites maintes fois. "Dis à mon peuple, m'a-t-il été ordonné, qu'il doit proclamer à nouveau le message là où il l'a été en premier lieu, et où des églises se sont décidées pour la vérité, la puissance de Dieu s'y étant manifestée d'une manière remarquable."

Pendant des années, nos pionniers ont lutté contre la pauvreté et enduré de nombreuses privations pour faire honneur à la vérité. Ils ont travaillé inlassablement, avec de faibles moyens, et Dieu a béni leurs humbles efforts. Le message a progressé merveilleusement dans l'Est ; puis il s'est étendu vers l'Ouest jusqu'à ce que des centres d'influence aient été créés en de nombreux endroits. Il se peut que nous n'ayons plus à subir aujourd'hui les mêmes privations ; mais des conditions plus favorables ne devraient pas diminuer notre zèle.

Le Seigneur nous ordonne maintenant de proclamer à nouveau le message avec puissance dans l'Est, le Sud, l'Ouest et le Nord. Ne répondrons-nous pas comme un seul homme à son appel ? Ne prendrons-nous pas les dispositions nécessaires pour envoyer des messagers dans ces champs de travail et pour les soutenir généreusement ? Des prédicateurs ne se rendront-ils pas dans les grandes agglomérations pour y proclamer le message d'avertissement ? N'est-ce pas à nos Fédérations d'entreprendre cette œuvre ?

Lorsque les ouvriers du Seigneur parleront de la vérité, la pratiqueront, prieront pour qu'elle se répande, Dieu touchera les cœurs. S'ils travaillent avec toute la force que Dieu leur donne, humblement, et se confiant entièrement en lui, leurs travaux porteront des fruits. Les efforts résolus pour faire connaître la vérité présente seront secondés par de saints anges, et de nombreuses âmes seront sauvées.

[401]

Generosite dans le travail missionnaire

Les Etats du Sud doivent aussi avoir connaissance de la vérité pour notre époque. Ne dites pas : "Nos maisons d'édition et nos églises ont besoin qu'on les soutienne davantage. Tous les fonds sont nécessaires pour continuer l'œuvre commencée." On a vu des chrétiens refuser des subventions à certaines branches d'activité missionnaire, par crainte d'y absorber des ressources qu'ils préféreraient destiner à d'autres entreprises. Mes frères, il vous faut une plus grande mesure de l'Esprit du Christ. Que votre idéal soit plus élevé, et ceux qui sont nouvellement convertis comprendront qu'ils ont un travail important à accomplir. Ainsi, les ressources dont l'œuvre a besoin s'accroîtront sans cesse.

Attendrons-nous que les habitants des villes nous disent : "Si vous venez nous annoncer la vérité, nous vous soutiendrons de telle et telle manière ?" Que savent-ils de notre message ? Acquittions-nous du devoir qui nous incombe en avertissant ces gens qui sont sur le point de se perdre. Le Seigneur désire que notre lumière brille devant les hommes et que le Saint-Esprit puisse communiquer la vérité aux cœurs sincères.

Si nous accomplissons ce travail, nous verrons l'argent affluer dans nos trésors, et nous en aurons suffisamment pour donner à notre œuvre une extension beaucoup plus grande. Des riches accepteront la vérité et feront part de leurs biens pour l'avancement du règne de Dieu. Il m'a été montré qu'il y a de grandes richesses dans les villes où l'on n'a pas encore travaillé. Des personnes s'intéressent aux choses de Dieu. Allez à elles ; enseignez-les, à l'instar du Christ ; présentez-leur la vérité, elles l'accepteront. Et si elles sont vraiment converties, leurs richesses seront * consacrées au service du Seigneur,

[402]

*. 26 T. III.

et on verra une augmentation de ressources.

Oh, puissions-nous voir les besoins de ces villes comme Dieu les voit ! Dans un temps comme le nôtre, toute main doit trouver son emploi. Le Seigneur vient. La fin est proche, elle est à la porte. Encore un peu de temps, et nous ne pourrons plus travailler librement comme aujourd'hui. Des scènes terribles sont devant nous. Accomplissons rapidement ce qui nous reste à faire.

Un mobile pour servir

Récemment, je me réveillai pendant la nuit, et je vis les souffrances que le Christ endura en faveur des hommes. Son sacrifice, les moqueries et les insultes dont il fut l'objet de la part des méchants, son agonie à Gethsémané, la trahison et la crucifixion, tout m'a été présenté d'une manière frappante.

Je vis le Sauveur au milieu d'une grande foule. Il cherchait, par ses enseignements, à faire impression sur les esprits. Mais il était méprisé et rejeté. On l'accablait d'injures et d'ignominie. Ce spectacle me jeta dans une grande angoisse. Je demandai : "Que peut-on faire pour cette foule ? N'y a-t-il pas là une âme qui renoncera à la haute opinion qu'elle a d'elle-même pour chercher le Seigneur comme un petit enfant ? N'y aura-t-il personne qui, le cœur brisé, se présentera devant lui par la repentance et la confession ?"

L'agonie du Christ au jardin de Gethsémané me fut présentée alors que la coupe mystérieuse tremblait dans ses mains. "Mon Père, disait-il, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux." **Matthieu 26 :39**. Tandis qu'il suppliait son Père, de grosses gouttes de sang tombaient de son visage sur le sol. Les puissances des ténèbres s'abattaient sur le Sauveur pour le terrasser.

[403]

S'étant relevé, il alla vers ses disciples, auxquels il avait recommandé de veiller et de prier, de peur qu'ils ne succombent à la tentation. Il voulait voir s'ils comprenaient son agonie. Il avait besoin de leur sympathie, mais il les trouva endormis. A trois reprises il se rendit auprès d'eux, et chaque fois il les vit dans le même état.

Le Sauveur prononça aussi trois fois cette prière : "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi !" C'est ici que la destinée d'un monde perdu trembla dans la balance. Si Jésus avait

refusé de boire la coupe, l'humanité aurait été perdue pour l'éternité. Mais un ange encouragea le Fils de Dieu à boire cette coupe amère.

Combien peu se rendent compte que toutes ces souffrances ont été endurées pour eux personnellement ! Combien peu disent : "C'est pour *moi* que cela a été fait, afin que *je* puisse former un caractère pour la vie éternelle !"

Pendant que ces scènes se déroulaient devant moi d'une manière si frappante, je pensais : "Il ne me sera jamais possible d'exposer ce sujet dans sa réalité." En effet, ce que je viens de dire est bien faible comparé à ce qui m'a été montré. En pensant à cette coupe dans la main tremblante du Sauveur, qu'il aurait pu refuser de boire et laisser le monde périr dans ses péchés, j'ai fait le vœu de consacrer toutes mes énergies à lui gagner des âmes.

Le Christ descendit sur la terre pour y souffrir et mourir afin que par la foi en lui et l'appropriation de ses mérites nous puissions devenir les collaborateurs de Dieu. Son dessein était qu'après être monté au ciel où il intercéderait en faveur des hommes, ses disciples continuent l'œuvre qu'il avait commencée. Les chrétiens ne manifesteront-ils pas un intérêt tout particulier dans la proclamation de l'Évangile en faveur de ceux qui sont dans les ténèbres ? Il en est qui sont prêts à se rendre aux extrémités de la terre pour y porter la vérité ; mais le Seigneur exige que tous ceux qui connaissent cette dernière s'efforcent de la répandre autour d'eux. Si nous ne sommes pas disposés à consentir de réels sacrifices pour sauver les âmes qui sont sur le point de périr, comment serons-nous jugés dignes d'entrer dans la cité de Dieu ?

[404]

Chacun a une œuvre à accomplir. Je sais que plusieurs sont dans les conditions voulues par le Christ, et que leur unique pensée est de proclamer la vérité présente. Mais mon cœur saigne lorsque j'en vois un si grand nombre qui se contentent d'une vie chrétienne appauvrie et qui leur coûte si peu. Leur conduite démontre que pour eux le Christ est mort en vain.

Si vous ne considérez pas comme un honneur de participer aux souffrances du Christ ; si le souci des âmes qui vont périr ne vous accable pas ; si vous n'êtes pas prêts à pratiquer une stricte économie pour soutenir l'œuvre de Dieu, alors il n'y aura pas de place pour vous dans le royaume des cieux. Nous devons constamment pratiquer le renoncement et participer aux souffrances du Christ. Il faut que

l'Esprit de Dieu repose sur nous, et ne cesse de nous conduire dans la voie du sacrifice.

Preparez-vous

[405] “Voici, je viens bientôt, dit le Seigneur, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu’est son œuvre.” **Apocalypse 22 :12**. A sa venue, le Christ redemandera chaque talent qu’il nous a confié, et il en exigera les intérêts. Par son humiliation et son agonie, par sa vie de souffrances et sa mort ignominieuse, il a payé les services de ceux qui se réclament de son nom et se disent ses disciples. Tous ont le devoir impérieux de mettre à contribution leurs facultés pour lui gagner des âmes. “Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes, dit saint Paul. Car vous avez été rachetés à un grand prix.” **1 Corinthiens 6 :19**. Glorifiez donc Dieu par une vie de service qui fera passer hommes et femmes du péché à la justice. Nous avons été rachetés au prix de la vie du Christ, et, par un fidèle service, nous devons rendre au Seigneur ce qui lui revient.

Nous n’avons pas le temps aujourd’hui de gaspiller nos énergies et nos talents à des entreprises mondaines. Serons-nous absorbés à servir le monde, à nous servir nous-mêmes, au point d’en sacrifier la vie éternelle et le bonheur des cieux ? Nous ne saurions y consentir. Employons donc tous nos talents à l’œuvre de Dieu. Ceux qui acceptent la vérité doivent, par leurs efforts, augmenter le nombre des hommes et des femmes qui seront les collaborateurs de Dieu. Enseignons et éclairons les âmes de manière qu’elles puissent servir Dieu intelligemment, et croître continuellement dans la connaissance de la justice.

[406] Le ciel tout entier s’intéresse à l’œuvre que le Christ est venu inaugurer ici-bas. Des êtres célestes préparent la voie pour que la vérité pénètre dans les endroits ténébreux. Les anges sont prêts à entrer en communication avec ceux qui entreprendront le travail qui nous a été assigné depuis des années. N’allons-nous pas manifester notre intérêt en cherchant les moyens d’évangéliser les villes ? Bien des occasions ont été perdues pour avoir négligé de nous mettre à l’œuvre immédiatement et avec foi. Le Seigneur dit : “Si vous aviez cru aux messages que je vous ai envoyés, vous n’auriez pas manqué d’hommes ni de fonds pour les entretenir.”

La venue du Christ est proche, à la porte. Le temps qui nous reste pour travailler est court. Hommes et femmes périssent. “Les croyants qui ont reçu de grandes lumières, dit l’ange, ne devraient-ils pas collaborer avec le Seigneur qui a envoyé son Fils dans le monde pour donner aux hommes le salut ?” Ceux qui ont connu la vérité “règle sur règle, précepte sur précepte, un peu ici, un peu là”, n’auront-ils que peu d’estime pour le Christ qui vint sur la terre afin de faire participer tout croyant à sa divine puissance ? C’est ainsi que la divinité du Sauveur devait se déployer pour le salut de l’humanité, et que l’intercession de notre souverain sacrificateur devenait efficace devant le trône de Dieu. Ce plan a été élaboré au ciel. Ceux qui ont été rachetés à un tel prix ne sauront-ils pas apprécier un si grand salut ?

Le Seigneur ne peut approuver un peuple qui, tout en faisant profession de piété et prétendant croire à sa venue prochaine, néglige d’avertir les villes touchant les jugements qui vont frapper la terre. Ceux qui agissent ainsi auront à rendre compte de leur négligence. Le Christ a donné sa vie précieuse pour sauver les âmes qui périssent dans leurs péchés. Refuserons-nous d’accomplir l’œuvre qui nous a été assignée, de collaborer avec Dieu et avec les anges ? Des milliers agissent ainsi. Ils négligent de devenir un avec le Christ, de manifester dans leur conduite par des actes de justice son grand sacrifice. C’est pourtant l’œuvre assignée aux hommes par la mort du Fils de Dieu. Sachant cela, pouvons-nous rester indifférents ? J’adresse un appel à nos frères pour qu’ils se réveillent. Les facultés spirituelles s’affaiblissent et finiront par disparaître si elles ne sont pas employées à gagner des âmes au Sauveur. Quelle excuse pourrions-nous présenter, si nous négligions l’œuvre grande et belle pour laquelle le Christ a donné sa vie ?

[407]

La vie que nous devons vivre

Nous ne pouvons vouer les quelques jours qui nous restent à passer sur la terre à des choses vaines et insignifiantes. Humilions-nous donc devant le Seigneur, afin de lui gagner des âmes, et que dans notre conduite se produise une réforme qui convaincra le monde. Que notre vie soit “cachée avec le Christ en Dieu”. Lorsque nous rechercherons le Seigneur comme de petits enfants, lorsque nous

cesserons de relever les défauts de nos frères et de ceux qui s'efforcent de s'acquitter fidèlement des devoirs qui leur incombent dans l'œuvre de Dieu, lorsque nous mettrons nos cœurs en règle avec le Seigneur, alors seulement il pourra nous employer à glorifier son nom.

Nous devons tous être prêts à faire mourir le moi, si nous voulons que le Seigneur accepte notre travail. N'oublions pas que la profession de foi n'est rien ; ce qui compte, c'est la vérité qui pénètre dans le cœur. La puissance rénovatrice de Dieu doit s'emparer de nous pour que nous puissions comprendre les besoins d'un monde qui se perd. Le message que je suis chargée de vous annoncer est celui-ci : "Préparez-vous à la rencontre du Seigneur. Tenez vos lampes prêtes et que la lumière de la vérité resplendisse dans les carrefours et le long des haies. Annoncez au monde que la fin de toutes choses est proche."

[408] Frères et sœurs, cherchez le Seigneur tandis qu'il se trouve. Le temps vient où ceux qui ont gaspillé leur temps et n'ont pas profité des occasions en auront un amer regret. Dieu vous a donné la faculté de raisonner. Il désire que vous vous en serviez dans le travail qu'il vous a confié. Il veut que vous vous rendiez dans nos églises pour y exercer votre zèle. Organisez aussi des réunions pour ceux du dehors, afin qu'ils puissent connaître les vérités du dernier message d'avertissement. Vous serez reçus avec joie dans certains endroits, où des âmes vous seront reconnaissantes d'être venus à leur secours. Que le Seigneur vous aide à vous donner à cette œuvre comme jamais auparavant !

Elevez plus haut votre idéal

Comment travailler auprès de ceux qui n'ont pas encore reçu la lumière ? "Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre", dit le Seigneur. Et il ajoute : "Voici, je suis avec vous tous les jours." **Matthieu 28 :18, 20**. Ce qu'il nous faut, c'est une foi solide, une foi qui nous fasse proclamer devant le sépulcre vide de Joseph d'Arimathée que le Sauveur est vivant. C'est lui qui nous précédera et travaillera avec nous. Dieu accomplira l'œuvre, si nous lui fournissons les instruments. Il nous faut prier davantage et être moins incrédules. Elevons plus haut notre idéal devant le monde.

Souvenons-nous que le Christ est toujours à nos côtés quand nous proclamons aux captifs la liberté et que nous donnons le pain de vie aux âmes affamées. Lorsque nous comprendrons l'urgence et l'importance de notre œuvre, le salut de Dieu sera révélé d'une manière remarquable.

Que le Seigneur nous aide à revêtir l'armure du chrétien et à manifester un zèle ardent, sachant que les âmes valent la peine d'être sauvées ! Convertissons-nous à nouveau. Nous avons besoin de la présence du Saint-Esprit pour attendrir nos cœurs afin de ne pas montrer de la dureté dans notre travail. Ma prière est que le Saint-Esprit puisse s'emparer entièrement de nos cœurs. Conduisons-nous comme des enfants de Dieu qui cherchent conseil auprès de lui, et sont prêts à suivre ses plans. Dieu sera glorifié par nous, et ceux qui verront notre zèle pourront dire : Amen, amen.

[409]

“Réveille-toi ! réveille-toi ! revêts ta parure, Sion ! Revêts tes habits de fête, Jérusalem, ville sainte !...

”Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut ! De celui qui dit à Sion : Ton Dieu règne ! La voix de tes sentinelles retentit ; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse ; car de leurs propres yeux elles voient que l'Eternel ramène Sion. Eclatez ensemble en cris de joie, ruines de Jérusalem ! Car l'Eternel a consolé son peuple, il rachète Jérusalem. L'Eternel découvre le bras de sa sainteté, aux yeux de toutes les nations ; et toutes les extrémités de la terre verront le salut de notre Dieu !” *Ésaïe 52 :1-10.*

* * * * *

Appréciez-vous le sacrifice du Calvaire au point de tout subordonner au salut des âmes ? Le désir ardent de sauver les pécheurs qui caractérisa la vie du Sauveur devrait caractériser aussi celle de ses vrais disciples. Le chrétien ne vit pas pour lui-même. Il se consacre corps et biens au service du Maître. Il est animé du désir inexprimable de lui gagner des âmes. Ceux qui n'éprouvent pas ce désir devraient penser davantage à leur propre salut. Qu'ils demandent à Dieu de leur donner l'esprit du service. — *Testimonies for the Church 7 :10, 1902.*

* * * * *

Si les chrétiens voulaient agir de concert, marchant de l'avant comme un seul homme, sous la direction de l'unique Puissance, et n'ayant qu'un seul but, ils ébranleraient le monde. — **Testimonies**

[410] **for the Church 9 :221, 1909.***

*. **Testimonies for the Church 9 :97-108, 1909.**

Chapitre 63 — Un appel aux membres d'église

Lorsque des prédicateurs d'expérience entreprennent une campagne d'évangélisation dans un endroit où se trouve une église, les croyants ont le devoir impérieux de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour sa réussite. Qu'ils sondent leurs cœurs avec prière et abandonnent tout ce qui serait de nature à les empêcher de collaborer avec Dieu et avec leurs frères.

Ceci n'a pas toujours été bien compris. Satan a souvent créé une atmosphère qui a mis les membres d'église dans l'impossibilité de discerner les occasions qui leur étaient offertes. Il leur est arrivé fréquemment de permettre à l'ennemi de se servir d'eux au moment même où ils auraient dû se consacrer entièrement au Seigneur pour faire avancer son œuvre. Inconsciemment, ils se sont égarés très loin du sentier de la justice. En nourrissant un esprit de critique et de médisance, de piété pharisaïque et orgueilleuse, ils ont contristé l'Esprit de Dieu, et retardé considérablement l'œuvre des messagers du Seigneur. [411]

Ce mal a été signalé à plusieurs reprises et en divers endroits. Parfois, ceux qui s'étaient permis de censurer et de juger se sont repentis et convertis. Alors Dieu a pu les employer à l'honorer et à le glorifier.

Nous vivons à une époque toute particulière de l'histoire du monde. Une grande œuvre doit s'accomplir en très peu de temps, et il faut que chaque chrétien contribue à la soutenir. Dieu fait appel à des hommes qui sont prêts à se consacrer à l'œuvre du salut des âmes. Lorsque nous comprendrons le sacrifice que le Christ a consenti pour sauver un monde perdu, un désir irrésistible de sauver les pécheurs s'emparera de nous. Puissent toutes nos églises avoir une idée très nette du sacrifice du Christ !

Une œuvre de Reforme

Dans des visions de la nuit, il me fut montré un grand mouvement de réforme au sein du peuple de Dieu. Beaucoup louaient le Seigneur, les malades étaient guéris, et d'autres miracles s'opéraient. On remarquait un esprit de prière dans le genre de celui qui se manifestait avant le grand jour de la Pentecôte. Des centaines et des milliers de personnes se rendaient dans les familles et leur expliquaient les Ecritures. Les cœurs étaient touchés par la puissance du Saint-Esprit, et on voyait de véritables conversions. De tous côtés des portes s'ouvraient à la proclamation de la vérité. Le monde semblait illuminé de la lumière divine. De grandes bénédictions étaient accordées aux enfants de Dieu humbles et sincères. J'entendais des actions de grâce et des louanges. On se serait cru en 1844.

Cependant, quelques-uns refusaient de se convertir. Ils n'étaient pas disposés à suivre le Seigneur. Lorsqu'on faisait appel à des dons volontaires, pour l'avancement du règne de Dieu, ils se cramponnaient égoïstement à leurs biens terrestres. Ces avares finirent par se séparer de la société des croyants.

Les jugements de Dieu sont sur la terre. Sous l'influence de l'Esprit-Saint, proclamons le message d'avertissement qui nous a été confié. Il faut que ce message soit donné rapidement, "règle sur règle, précepte sur précepte". Les hommes devront bientôt prendre des décisions importantes. Nous devons donc faire en sorte qu'ils aient l'occasion de comprendre la vérité, afin qu'ils puissent en connaissance de cause se placer du bon côté. Le Seigneur invite son peuple à travailler — avec ferveur et avec sagesse — pendant que se prolonge le temps de grâce.

L'importance d'un travail personnel

Il devrait y avoir dans nos églises davantage de membres qui fassent du travail de maison en maison : donner des études bibliques et distribuer des imprimés. Un caractère chrétien ne peut se former symétriquement et complètement que si l'homme considère comme un privilège de travailler d'une manière désintéressée à la proclamation de la vérité, et de soutenir financièrement la cause de Dieu. Il faut semer "le long de toutes les eaux", garder nos âmes dans l'amour

divin, travailler tandis qu'il fait jour, et employer les biens que le Seigneur nous a donnés là où ils pourront être utiles. Tout ce que nos mains trouvent à faire, il faut l'accomplir fidèlement. Quel que soit le sacrifice que nous soyons appelés à consentir, faisons-le avec joie. Si nous semons avec zèle, nous verrons que "celui qui sème abondamment moissonnera abondamment". **2 Corinthiens 9 :6.**

[413]

L'exemple du Christ doit être imité par ceux qui se disent ses disciples. Soulagez les malheureux. Leur gratitude triomphera des préjugés, et vous pourrez atteindre leurs cœurs. Donnez à cette question toute l'attention qu'elle mérite. En tant qu'églises, vous avez eu de nombreuses occasions de collaborer avec le Seigneur. Si vous aviez obéi à sa Parole, et entrepris cette œuvre, vous auriez acquis une riche expérience. Vous auriez été, comme des instruments entre les mains de Dieu, partisans d'une œuvre de restauration, de salut, non d'après un plan rigide, mais progressif, allant de grâce en grâce et de force en force.

Le Seigneur m'a présenté l'œuvre qui doit s'accomplir dans nos villes. Que les croyants qui s'y trouvent travaillent pour le Seigneur dans le voisinage de leurs demeures. Qu'ils le fassent tranquillement, humblement, répandant partout l'atmosphère des cieux. Si, au lieu de regarder à eux-mêmes, ils regardent toujours à Jésus, leur influence se fera puissamment sentir.

Ce n'est pas la volonté du Seigneur que le soin de répandre la semence de la vérité soit laissé principalement au prédicateur. Que ceux qui ne sont pas appelés au ministère travaillent pour leur Maître selon leurs capacités. Si un homme se donne sans réserve au service de Dieu, il acquerra une expérience qui lui permettra d'œuvrer pour le Sauveur avec un succès grandissant. L'influence qui l'a gagné à Jésus l'aidera à lui en amener d'autres. Il peut ne jamais être appelé à parler en public, mais il n'en est pas moins un ministre de Dieu, et son œuvre témoigne qu'il est né de nouveau.

Les femmes, aussi bien que les hommes, peuvent présenter la vérité divine là où elle fera son œuvre. Il y a une tâche pour elles à cette heure de crise, et le Seigneur les assistera. Si elles ont le sentiment de leurs devoirs, et si elles travaillent sous l'influence de l'Esprit de Dieu, elles auront la maîtrise d'elles-mêmes indispensable à notre époque. Sur elles brillera la lumière céleste, et elles auront une puissance qui dépassera celle des hommes, car elles peuvent pénétrer

[414]

dans la vie intime et dans les cœurs, ce que ceux-ci ne sauraient faire. Leur collaboration est nécessaire. Discrètes et humbles, elles expliqueront la vérité dans les maisons. C'est ainsi que la Parole de Dieu agira comme un levain, et des familles entières seront gagnées par son influence.

Frères et sœurs, saisissez toutes les occasions de parler à vos voisins et à vos amis. Lisez-leur des extraits des livres qui contiennent la vérité présente. Montrez-leur que vous donnez la première importance au salut des âmes pour lesquelles le Christ a fait un si grand sacrifice.

En travaillant pour ceux qui se perdent, vous jouirez de la compagnie des anges. Des myriades d'êtres célestes sont prêts à collaborer avec vous pour communiquer la lumière que le Seigneur nous a généreusement dispensée afin de préparer un peuple pour la venue du Christ. "Voici maintenant le temps favorable ; voici maintenant le jour du salut." **2 Corinthiens 6 :2**. Que chaque famille adresse au Seigneur des prières ferventes afin de pouvoir accomplir cette œuvre.

[415] Ne négligez pas les petites choses dans l'espoir de faire une œuvre plus importante. Il se peut que vous réussissiez un petit travail alors qu'en voulant en entreprendre un plus grand, vous échouiez lamentablement et tombiez ainsi dans le découragement. Faites ce qui se présente à vous. Que vous soyez riches ou pauvres, grands ou petits, Dieu vous appelle à le servir d'une manière active. C'est en accomplissant ce que votre main trouve à faire que vous développerez vos talents et vos aptitudes, et c'est en négligeant les occasions qui se présentent à vous chaque jour que vous deviendrez stériles. C'est ce qui explique qu'il y ait tant d'arbres improductifs dans le jardin du Seigneur.

Dans le cercle de la famille, au foyer de votre voisin, au chevet d'un malade, vous pouvez lire les Écritures et parler de Jésus et de la vérité. C'est ainsi qu'une précieuse semence sera jetée et, avec le temps, portera du fruit.

Profitez des occasions offertes par la providence

Un travail missionnaire doit être fait dans de nombreux endroits qui promettent peu de résultats. Il faut que l'esprit missionnaire

s'empare de nos âmes, qu'il nous pousse à atteindre certaines classes auxquelles nous n'avions pas pensé et à travailler dans des lieux et avec des moyens que nous n'aurions pas imaginés. Le Seigneur a son plan pour répandre la semence évangélique. En jetant celle-ci selon sa volonté, nous la multiplierons de telle sorte qu'elle pourra atteindre des milliers d'âmes qui n'ont jamais entendu parler de la vérité.

Des occasions se présentent de tous côtés. Elles sont providentielles; profitez-en. Il faut que nos yeux soient oints du collyre céleste pour leur permettre de discerner ces occasions. Dieu fait appel aujourd'hui à des missionnaires qui comprennent leurs responsabilités. Des chemins se présenteront à nous. Il faudra que nous sachions voir et comprendre les intentions de la Providence.

Les messagers du Seigneur ont reçu pour mission de continuer l'œuvre que Jésus avait commencée quand il était sur la terre. Ils doivent s'adonner à toutes les activités qu'il a déployées. Il faut qu'ils parlent avec ferveur et sincérité des richesses inépuisables et du trésor céleste impérissable, et soient remplis du Saint-Esprit. Qu'ils répètent, au nom du ciel, l'offre de paix et de pardon; qu'ils montrent les portes de la cité de Dieu, en disant: "Heureux ceux qui font ses commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville." *Apocalypse 22 :14.* (Vers. Ostervald.)

[416]

Cultiver L'esprit de renoncement

Tout membre d'église doit cultiver l'esprit de sacrifice. Dans chaque maison, il faut donner des leçons de renoncement. Pères et mères, apprenez à vos enfants à économiser. Encouragez-les à mettre de côté quelque argent pour l'œuvre missionnaire. Le Christ est notre exemple. Par amour pour nous, il s'est fait pauvre, afin que par sa pauvreté nous fussions enrichis. Il a enseigné que tous devraient s'unir dans l'amour pour travailler comme il travailla, pour se sacrifier comme il se sacrifia, pour aimer comme il aima.

Frères et sœurs, vous devez chercher à vous convertir afin de pratiquer le renoncement du Sauveur. Habillez-vous simplement, mais convenablement. Dépensez le moins possible pour vous-mêmes. Ayez chez vous une boîte dans laquelle vous mettrez l'argent écono-

misé grâce à de petits sacrifices. Efforcez-vous d'obtenir chaque jour une plus claire compréhension de la Parole de Dieu, et profitez de toutes les occasions pour communiquer les connaissances acquises. Ne vous laissez pas de faire le bien, car le Seigneur ne cesse de répandre sur vous ses bénédictions. Collaborez avec Jésus, et vous pourrez bénéficier des précieuses leçons de son amour. Le temps est court. Au moment fixé, lorsque le temps ne sera plus, vous recevrez votre récompense.

[417]

Je suis chargée de dire à ceux qui aiment le Seigneur sincèrement et qui ont des moyens : C'est maintenant que vous devez investir votre argent dans l'œuvre de Dieu. Soutenez les prédicateurs dans leurs efforts désintéressés pour sauver les âmes qui se perdent. Lorsque vous rencontrerez dans les parvis célestes celles que vous aurez contribué à sauver, ne sera-ce pas pour vous une glorieuse récompense ?

Que nul ne garde sa pite, et que ceux qui possèdent beaucoup se réjouissent de pouvoir s'amasser dans les cieux un trésor qui subsistera toujours. L'argent que nous refusons d'investir dans l'œuvre du Seigneur sera perdu ; il ne produira aucun intérêt à la banque céleste.

Parlant de ceux qui refusent au Seigneur ce qui lui est dû, l'apôtre Paul dit : "Ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments." **1 Timothée 6 :9, 10.**

Ce n'est pas une petite affaire que de semer "le long de toutes les eaux". Il faut pour cela des offrandes et des dons continuels. Au fidèle économe de ses richesses, Dieu accorde le nécessaire, afin qu'il ait suffisamment de tout et puisse "abonder en toute bonne œuvre, selon qu'il est écrit : Il a fait des largesses, il a donné aux indigents ; sa justice subsiste à jamais. Celui qui fournit de la semence au semeur, et du pain pour sa nourriture, vous fournira et vous multipliera la semence, et il augmentera les fruits de votre justice." **2 Corinthiens 9 :9, 10.** Le Seigneur fait fructifier la semence répandue

d'une main libérale, et il donne au semeur la possibilité de collaborer avec lui. *

[418]

Dieu appelle aujourd'hui les adventistes en tous lieux à se consacrer entièrement à lui, et à faire tout ce qu'ils peuvent, selon les circonstances, pour soutenir son œuvre. Par leur libéralité dans les dons et les offrandes, ils montreront leur gratitude et combien ils apprécient ses bénédictions.

Chers frères et sœurs, l'argent que vous possédez appartient à Dieu. Je vous invite aujourd'hui, en son nom, à vous unir pour achever avec succès les entreprises qui ont été commencées d'après ses conseils. Que l'érection de monuments pour honorer le Seigneur ne soit pas retardée parce que les fonds nécessaires n'ont pas été versés au trésor, et que ceux qui s'efforcent de développer des entreprises importantes, petites ou grandes, ne se découragent pas à cause de notre lenteur à nous unir à eux pour les aider. Que tous les adventistes réfléchissent à ce qu'ils peuvent faire. Qu'ils montrent que chez eux existent l'union et la force.

Pour que notre service soit accepté

En tant qu'adventistes, nous devons être en communion avec Dieu. Que la lumière céleste resplendisse dans nos cœurs. Nous avons besoin de la sagesse que, seul, le Seigneur peut donner, si nous voulons proclamer avec succès le message dans les villes. Que toutes nos églises, en tous lieux, se mettent au travail. Qu'aucun de ceux qui se sont engagés par le baptême à vivre au service et à la gloire de Dieu ne renie ses vœux. Il y a un monde à sauver. Que cette pensée nous incite à faire de plus grands sacrifices et un travail plus intense pour ceux qui sont hors du bon sentier.

Si vous suivez les principes de la Parole de Dieu, votre influence sera salutaire à n'importe quelle église ou organisation. Il faut venir "au secours du Seigneur". Les paroles frivoles, légères et insignifiantes sont des séductions de l'ennemi pour vous priver de force spirituelle. Lutte contre ce mal au nom du Dieu d'Israël. Si vous vous humiliez devant lui, il vous donnera un message pour ceux qui sont "aux carrefours et le long des haies", et pour ceux qui ont besoin de vous dans les pays lointains. Tenez vos lampes allumées,

[419]

*, 27 T. III.

afin que partout où vous vous rendiez vous puissiez répandre, par vos paroles et par vos actes, de précieux rayons de lumière.

Si nous voulons nous consacrer au service du Seigneur, il nous montrera ce que nous devons faire ; et si nous entrons en communion plus intime avec lui, il travaillera par nous. Ne nous laissons donc pas absorber par le moi et les intérêts égoïstes au point d'oublier ceux qui s'efforcent de gravir les degrés de l'expérience chrétienne et qui ont besoin de notre secours. Il faut que nous soyons prêts à employer dans l'œuvre du Seigneur les capacités qu'il nous a données, prêts à parler en toute occasion, favorable ou non, à prononcer des paroles qui feront du bien...

Des centaines de nos membres devraient être au travail, et ils ne font rien ou peu de chose pour l'avancement du message. Ceux qui ont eu le privilège de connaître la vérité, qui ont été instruits "règle sur règle, précepte sur précepte, un peu ici, un peu là", ont une lourde responsabilité envers les âmes qui n'ont jamais entendu parler du dernier message évangélique.

[420] Si en ce moment favorable, les membres d'église consentaient à s'humilier devant Dieu, extirpant de leur cœur tout ce qui est mauvais, il se révélerait à eux et les remplirait de courage. Lorsque les frères et sœurs s'acquitteront fidèlement de la tâche qui leur est assignée, le Seigneur dirigera les prédicateurs qu'il a choisis et leur donnera les forces nécessaires à l'accomplissement de leur grande tâche. Unissons-nous dans la prière pour les soutenir ; nous attirerons ainsi sur nous les rayons lumineux du céleste sanctuaire.

[421] La fin est proche. Elle avance furtivement, insensiblement, silencieusement, comme le voleur dans la nuit. Veuille le Seigneur nous aider à ne pas dormir, comme tant d'autres, mais à être sobres et vigilants ! La vérité triomphera bientôt glorieusement, et tous ceux qui se décident aujourd'hui à être les collaborateurs de Dieu triompheront avec elle. Le temps est court. La nuit vient où personne ne pourra travailler. Que ceux qui se réjouissent dans la vérité présente se hâtent d'en faire part à d'autres. Le Seigneur demande : "Qui enverrai-je ?" Il faut que tous ceux qui sont disposés à faire des sacrifices pour la vérité répondent : "Me voici, envoie-moi." **Ésaïe 6 :8.***

*. Testimonies for the Church 9 :125-135, 1909.

Chapitre 64 —

Je suis chargée de donner à notre Eglise un message au sujet de la réforme sanitaire, car beaucoup d'adventistes se sont écartés de ses principes.

Dieu désire que ses enfants atteignent à la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. Pour y arriver, ils doivent faire un usage judicieux de toutes les facultés de l'esprit, de l'âme et du corps. Ils ne sauraient se permettre de gaspiller aucune force mentale ou physique.

La question de savoir comment préserver la santé a une importance capitale. En l'examinant dans la crainte de Dieu, nous nous rendons compte qu'il vaut mieux, pour notre développement physique et spirituel, observer un régime simple. Etudions cette question avec persévérance. * Il nous faut des connaissances et du jugement pour agir sagement à cet égard. Les lois de la nature ne peuvent être violées impunément. [422]

Tous ceux qui ont compris les dangers de l'usage de la viande, du thé et du café, ainsi que d'aliments trop riches ou préparés d'une mauvaise manière, et qui sont décidés à contracter une alliance avec Dieu par le sacrifice, banniront de leur régime tout ce qu'ils savent être antihygiénique. Dieu exige que les appétits soient purifiés, et que l'on renonce à ce qui peut nuire à la santé. C'est ainsi que nous pourrons être à ses yeux un peuple parfait.

Responsabilité personnelle

L'Eglise du "reste" doit être une Eglise convertie. Il faut que la proclamation du message ait pour résultat la conversion et la sanctification des âmes, et que la puissance de l'Esprit se fasse sentir dans notre Mouvement. Ce message merveilleux, précis, est pour

*. Manuscrit lu à la session de la Conférence Générale, à Washington D.C., le 31 mai 1909.

tous. Il doit être proclamé d'une voix forte. Croyons fermement qu'il prendra une importance croissante jusqu'à la fin des temps.

Il est des chrétiens de profession qui acceptent certaines parties des *Témoignages* comme venant de Dieu, mais en rejettent d'autres qui condamnent leurs habitudes favorites. Ces personnes travaillent contre leur intérêt et celui de l'Eglise. Il est essentiel que nous marchions dans la lumière. Ceux qui prétendent croire à la réforme sanitaire et en renient les principes dans leur vie quotidienne se font du mal à eux-mêmes et produisent une impression défavorable sur l'esprit des croyants et des incroyants.

Fortifies par l'obéissance

[423] Une responsabilité solennelle repose sur tous ceux qui connaissent la vérité : celle de veiller à ce que leurs actes correspondent à leur foi. Il faut que leurs vies soient affinées et sanctifiées, afin qu'ils puissent être préparés pour l'œuvre qui doit s'accomplir rapidement aux derniers jours de la proclamation du message. Ils n'ont ni temps ni force à dépenser dans la satisfaction de leurs appétits. Ces paroles devraient retentir puissamment à nos oreilles : "Repentez-vous et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur." **Actes 3 :19**. Ils sont nombreux parmi nous ceux qui manquent de spiritualité et qui, à moins d'une réelle conversion, seront irrémédiablement perdus. Voulez-vous courir ce risque ?

Beaucoup se privent des riches bénédictions divines par leur orgueil et leur manque de foi. S'ils ne s'humilient devant le Seigneur, ils seront surpris et déçus lorsque retentira ce cri : "Voici l'époux !" **Matthieu 25 :6**. Ils connaissent la théorie de la vérité, mais ils n'ont pas d'huile dans leurs vases pour remplir leurs lampes. A notre époque, la foi ne doit pas être une simple adhésion à la théorie du message du troisième ange ; il nous faut l'huile de la grâce du Christ pour que nos lampes puissent faire resplendir la lumière de la vie, indiquant la route à ceux qui sont dans les ténèbres.

Si nous ne voulons pas avoir une vie religieuse malade, travaillons avec zèle et sans tarder à notre salut, avec crainte et tremblement. Beaucoup ne donnent pas la preuve certaine qu'ils sont fidèles à leur vœu baptismal. Leur zèle est refroidi par le formalisme, les

ambitions mondaines, l'orgueil et l'égoïsme. A certaines occasions, ils sont émus, mais ils ne "tombent pas sur le Rocher", Jésus-Christ. Ils ne viennent pas au Seigneur avec des cœurs brisés par la repentance et la confession. Ceux qui passent par une véritable conversion manifesteront dans leurs vies les fruits de l'Esprit. Oh, puissent-ils comprendre, ceux dont la vie spirituelle est si déficiente, que la vie éternelle n'est accordée qu'aux hommes devenus "participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise"! 1 Pierre 1 :4.

[424]

Seule la puissance du Christ peut opérer dans les cœurs. C'est elle qui transforme tous ceux qui désirent participer à la vie nouvelle dans le royaume des cieux. "Si un homme ne naît de nouveau, a dit le Sauveur, il ne peut voir le royaume de Dieu." Jean 3 :3. La religion qui vient de Dieu est la seule qui puisse conduire à lui. Pour le servir normalement, il faut que nous soyons nés de l'Esprit divin. Nos cœurs seront alors purifiés, nos esprits renouvelés, et nous recevrons de nouvelles aptitudes pour connaître et aimer Dieu. Nous obéirons spontanément à toutes ses exigences. C'est là le culte véritable.

Dieu exige que son peuple fasse des progrès continuels. Sachons que la satisfaction de nos appétits est le plus grand obstacle au développement mental et à la sanctification de l'âme. Malgré toutes nos connaissances en ce qui concerne la réforme sanitaire, il en est un bon nombre parmi nous qui se nourrissent mal. La satisfaction de l'appétit est la cause principale de la débilité physique et mentale, de l'épuisement et des morts prématurées. Que celui qui recherche la pureté de l'esprit se souvienne qu'il y a en Christ une puissance capable de dominer l'appétit.

Aliments carnes

Si nous pouvions tirer quelque profit de l'usage de la viande, je ne vous adresserais pas cet appel ; mais je sais qu'il n'en est pas ainsi. Les aliments carnés nuisent à l'organisme, et il faut apprendre à s'en passer. Ceux qui peuvent suivre un régime végétarien et qui préfèrent satisfaire leurs propres goûts à cet égard, mangeant et buvant à leur guise, négligeront graduellement les instructions que le Seigneur a données concernant d'autres aspects de la vérité présente.

[425]

Ils perdront la faculté de la percevoir et moissonneront certainement ce qu'ils auront semé.

Il m'a été montré qu'on ne devait pas servir aux élèves de nos écoles de la viande ou des aliments reconnus antihygiéniques. Tout ce qui pourrait faire naître des désirs pour des stimulants doit être banni de la table. Je fais appel aux jeunes, aux personnes d'âge mûr et aux vieillards. Renoncez aux choses qui vous font du mal. Servez le Seigneur par le sacrifice.

Que les enfants participent d'une manière intelligente à cette œuvre. Nous sommes tous membres de la famille céleste, et le Seigneur aimerait que les croyants, jeunes et vieux, soient décidés à dominer leurs appétits et à économiser l'argent nécessaire à la construction de chapelles et à l'entretien de missionnaires.

Je suis chargée de dire aux parents : Placez-vous, corps, âme et esprit, du côté du Seigneur. N'oubliez jamais, pendant les jours de grâce qui vous sont accordés, que vous êtes à l'épreuve devant le Maître de l'univers. Ne voulez-vous pas abandonner vos mauvaises habitudes ? Les paroles coûtent peu. Que vos actes témoignent que vous voulez obéir aux ordres divins. Vous pourrez ainsi apporter au trésor une partie de l'argent que vous aurez économisé, et alors il sera possible de poursuivre l'œuvre de Dieu.

[426]

Il en est qui croient ne pas pouvoir se passer de viande. Si ces personnes voulaient se placer du côté du Seigneur, et suivre résolument le chemin où il nous conduit, elles recevraient force et sagesse comme Daniel et ses compagnons. Elles se rendraient compte que le Seigneur leur donne un jugement sain. Beaucoup seraient étonnées de voir tout ce qu'elles pourraient mettre de côté pour la cause de Dieu. Les petites sommes économisées en faisant des sacrifices contribueraient davantage à soutenir l'œuvre du Seigneur que des dons plus importants, mais qui n'ont pas exigé de renoncement.

Les Adventistes du Septième Jour possèdent des vérités de la plus haute importance. Il y a plus de quarante ans * que le Seigneur nous a communiqué des lumières particulières sur la réforme sanitaire. Qu'en faisons-nous ? Ils sont nombreux ceux qui ont refusé de suivre les instructions que le Seigneur nous a données. En tant qu'adventistes, efforçons-nous de réaliser des progrès proportion-

*. Ceci a été écrit en 1909.

nés à la lumière reçue. Il est de notre devoir de comprendre et de respecter les principes de la réforme sanitaire. En ce qui concerne la tempérance, nous devrions être en avance sur tous les autres. Cependant, il y a parmi nous des membres d'église qui ont été bien instruits à cet égard, et même des prédicateurs, qui manquent de respect pour la lumière que le Seigneur nous a donnée. Ils mangent selon leurs goûts et font ce qui leur plaît.

Que nos professeurs et les hommes qui dirigent notre œuvre se placent résolument sur le terrain biblique en ce qui concerne la réforme sanitaire. Qu'ils rendent un bon témoignage devant ceux qui croient que nous sommes parvenus aux derniers jours de l'histoire du monde. Une distinction très nette doit être faite entre ceux qui servent Dieu et ceux qui ne pensent qu'à eux-mêmes.

Il m'a été montré que les principes qui nous ont dirigés au début du message sont aussi importants et méritent d'être considérés aussi consciencieusement qu'à ce moment-là. Il en est qui n'ont jamais suivi la lumière qui nous a été donnée sur la question alimentaire. C'est le moment aujourd'hui de sortir celle-ci de dessous le boisseau, afin qu'elle se montre dans tout son éclat.

[427]

Les principes qui sont à la base d'une vie saine ont une grande importance pour nous en tant qu'individu et en tant que peuple. Lorsque le message de la réforme sanitaire me parvint pour la première fois, j'étais très faible et sujette à de fréquents évanouissements. Je suppliai le Seigneur de me venir en aide, et c'est alors qu'il me présenta le grand sujet de cette réforme. Il me montra que ceux qui veulent observer ses commandements doivent être en communion intime avec lui, et que par la tempérance dans le manger et dans le boire, ils maintiendront leur esprit et leur corps dans les conditions les plus favorables pour le servir. Cette lumière a été pour moi une grande bénédiction. Je pris alors position en faveur de la réforme sanitaire, persuadée que le Seigneur me fortifierait, et je puis dire que je jouis aujourd'hui d'une meilleure santé, malgré mon âge, que dans ma jeunesse.

Certains prétendent que je n'ai pas suivi les principes de la réforme tels que je les ai défendus par la plume. Mais je puis affirmer que je m'y suis toujours conformée fidèlement. Les membres de ma famille peuvent en témoigner.

“A la gloire de Dieu”

[428]

Nous n'avons pas de régime précis à prescrire. Mais nous disons que dans les pays où abondent les fruits et les céréales, la viande n'est pas l'aliment qui convient au peuple de Dieu. Il m'a été montré que celle-ci tend à abrutir le corps, à priver hommes et femmes de l'amour et de la sympathie qu'ils doivent éprouver les uns pour les autres, et à soumettre leurs facultés les plus nobles aux passions inférieures. Si l'usage de la viande a jamais été sain, il ne l'est plus aujourd'hui. Le cancer, les tumeurs et les maladies pulmonaires sont en grande partie causés par la consommation de la viande.

Il ne faut cependant pas faire du végétarisme une question d'entrée dans l'église, mais nous devrions tenir compte de l'influence qu'exercent sur les autres les croyants de profession faisant usage de viande. En tant que messagers du Seigneur, ne dirons-nous pas à tous : “Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu” ? **1 Corinthiens 10 :31**. Ne devons-nous pas nous déclarer nettement contre la satisfaction des appétits ? Un prédicateur de l'Évangile, proclamant la vérité la plus solennelle qui ait jamais été confiée aux mortels, donnera-t-il le mauvais exemple en retournant aux potées de viande d'Égypte ? Est-il possible que ceux qui sont soutenus par les dîmes provenant du trésor de Dieu consentent, par une complaisance coupable, à empoisonner le courant vivifiant qui circule dans leurs veines ? Mépriseront-ils la lumière et les avertissements que le Seigneur leur a donnés ? La santé du corps doit être considérée comme essentielle à la croissance dans la grâce et à la formation d'un caractère normal. Si l'estomac ne reçoit pas les soins nécessaires, la formation de ce caractère en sera entravée. Le cerveau et les nerfs sont en étroite relation avec l'estomac. Des erreurs dans le manger et le boire entraînent d'autres dans la pensée et dans les actes.

[429]

Aujourd'hui, nous sommes tous mis à l'épreuve. Nous avons été baptisés en Christ. Si nous voulons éviter tout ce qui tend à nous affaiblir et à nous rendre impropres à notre tâche, nous recevrons la force nécessaire pour croître en Christ, notre chef, et nous verrons le salut de Dieu.

Ce n'est que lorsque nous considérerons d'une manière intelligente les principes d'une vie saine que nous pourrons bien discerner les maux qui résultent d'un régime erroné. Ceux qui, après avoir constaté leurs erreurs, auront le courage de changer leurs habitudes, s'apercevront que la réforme exige beaucoup de lutttes et de persévérance. Mais lorsqu'ils auront formé des goûts normaux, ils se rendront compte que l'usage de la viande, qu'ils considéraient inoffensif, préparait lentement mais sûrement la dyspepsie et d'autres maladies.

Pères et mères, veillez et priez. Gardez-vous avec soin de l'intempérance, sous quelque forme que ce soit. Enseignez à vos enfants les principes d'une véritable réforme sanitaire. Dites-leur ce qu'il faut éviter pour conserver une bonne santé. La colère divine s'exerce déjà contre les rebelles. Quels crimes, quels péchés, quelles pratiques iniques se manifestent de tous côtés ! En tant qu'adventistes, nous devons préserver avec soin nos enfants de toute relation avec ceux qui sont dépravés.

Enseigner les principes de la sante

On devrait faire de plus grands efforts pour vulgariser les principes de la réforme sanitaire. Organisons des cours de cuisine, et donnons dans les familles des instructions sur l'art de préparer des aliments sains. Que jeunes et vieux apprennent à cuisiner plus simplement. Partout où la vérité est proclamée, enseignons aux gens à préparer des aliments d'une manière à la fois simple et appétissante. Montrons-leur qu'un régime nourrissant peut être obtenu sans viande.

Disons-leur qu'il vaut mieux prévenir que guérir. Que nos médecins, en sages éducateurs, montrent les dangers de l'intempérance, et enseignent que s'abstenir des choses que Dieu a défendues est le seul moyen de préserver la santé du corps et de l'esprit.

[430]

Il faut beaucoup de tact et de sagesse pour conseiller à ceux qui commencent à pratiquer la réforme sanitaire un régime nourrissant devant remplacer celui qu'ils ont suivi jusqu'alors. Cela exige la foi en Dieu, une volonté ferme et le désir d'être utile à ses semblables. Un régime déficitaire jette le blâme sur la réforme sanitaire.

Nous sommes mortels, et il faut fournir à nos corps une nourriture fortifiante.

Les extremes dans le regime

Certains adventistes, tout en s'abstenant consciencieusement d'aliments malsains, négligent de s'accorder les éléments nécessaires au soutien de leur corps. Ceux qui poussent à l'extrême la réforme sanitaire courent le danger de préparer des plats insipides dont on ne peut se satisfaire. Les aliments doivent être préparés de telle manière qu'ils soient appétissants en même temps que nourrissants. Il ne faut pas refuser à notre organisme ce dont il a besoin. J'emploie un peu de sel, et je l'ai toujours fait, parce que ce dernier, loin d'être nuisible, est indispensable au sang. Les légumes devraient être rendus appétissants par un peu de crème ou de lait, ou d'un équivalent.

Bien que des avertissements aient été donnés contre les dangers de l'usage du beurre et d'une grande consommation d'œufs par de petits enfants, il ne faut cependant pas considérer comme une violation de nos principes l'emploi d'œufs de poules qui sont bien soignées et convenablement nourries. Ceux-ci possèdent des propriétés qui combattent efficacement certains poisons.

[431] D'aucuns, en s'abstenant de lait, d'œufs et de beurre, ont négligé d'assurer à leur organisme une nourriture suffisante. Ils se sont affaiblis au point de ne plus pouvoir travailler, et ils ont jeté le discrédit sur la réforme sanitaire. C'est ainsi que l'œuvre que nous nous sommes efforcés d'établir solidement a été compromise par des bizarreries que le Seigneur n'a pas exigées, et les énergies de l'Eglise en ont été paralysées. Mais Dieu interviendra pour prévenir les conséquences de tels excès. L'Evangile doit réconcilier une race pécheresse, amener riches et pauvres ensemble aux pieds de Jésus.

Le temps viendra où il se peut que nous devions proscrire des aliments dont nous usons aujourd'hui, tels que le lait, la crème et les œufs. Mais il n'est pas nécessaire de nous créer des difficultés par des restrictions prématurées et exagérées. Attendez que les circonstances l'exigent et que le Seigneur ouvre la voie.

Ceux qui veulent proclamer avec succès les principes de la réforme sanitaire doivent prendre la Parole de Dieu pour guide et pour

conseiller. Ce n'est qu'ainsi qu'ils pourront faire un bon travail. Ne donnons jamais un mauvais exemple au sujet de la réforme sanitaire en négligeant de prendre des aliments sains et appétissants au lieu et place d'aliments nuisibles auxquels nous avons renoncé. N'encouragez d'aucune manière le désir d'user de stimulants. Ne prenez que des aliments simples, sains, et remerciez le Seigneur constamment pour les principes de la réforme sanitaire. En toutes choses, pratiquez la droiture et la fidélité, et vous remporterez de précieuses victoires.

Le regime en differents pays

Tout en combattant la gloutonnerie et l'intempérance, il faut reconnaître les conditions auxquelles la famille humaine est assujettie. Dieu a pourvu aux besoins des hommes qui vivent dans les différentes parties du monde. Que ceux qui désirent collaborer avec le Seigneur réfléchissent sérieusement avant de spécifier de quels aliments on doit ou on ne doit pas faire usage. Il faut entrer en contact avec les masses. Si la réforme était enseignée sous sa forme extrême à ceux qui ne peuvent l'adopter à cause des circonstances particulières où ils se trouvent, il en résulterait plus de mal que de bien. Lorsque je prêche l'Évangile aux pauvres, je suis chargée de leur dire de prendre ce qui est le plus nourrissant. Je ne puis leur conseiller : "Vous ne devez manger ni œufs, ni lait, ni crème. N'employez pas de beurre en préparant vos aliments." L'Évangile doit être prêché aux pauvres, mais le temps n'est pas encore venu de prescrire le régime le plus sévère.

[432]

Un mot a ceux qui hesitent

Les prédicateurs qui se croient libres de satisfaire leurs appétits sont loin de l'idéal qui nous est proposé. La volonté de Dieu est qu'ils soient convaincus de la réforme sanitaire et se conforment à la lumière qui a été donnée à ce sujet. Je suis attristée lorsque je constate que ceux qui devraient être zélés pour les principes sanitaires n'ont pas encore adopté la bonne manière de vivre. Je demande au Seigneur de leur montrer la grande perte qu'ils subissent.

Si les choses étaient ce qu'elles doivent être parmi ceux qui édifient l'Eglise, nous ferions deux fois plus pour Dieu.

Conditions de l'exaucement des prières

[433] Pour obtenir et conserver la pureté, les Adventistes du Septième Jour doivent posséder dans leurs cœurs le Saint-Esprit. Le Seigneur m'a montré que quand l'Israël spirituel s'humiliera devant lui et bannira toute souillure, il écoutera ses prières en faveur des malades, et donnera de l'efficacité aux remèdes. Les efforts de l'homme sont bénis, lorsqu'il fait tout ce qu'il peut, avec foi, pour combattre la maladie, employant les simples méthodes de traitements que le Seigneur a indiquées.

Si, après avoir reçu tant de lumière, le peuple de Dieu cultive de mauvaises habitudes, s'il recherche sa propre satisfaction et s'oppose à la réforme, il en subira inévitablement les conséquences. Dieu ne préservera pas miraculeusement ceux qui sont décidés à satisfaire à tout prix leur appétit pervers. Ils se "coucheront dans la douleur". **Ésaïe 50 :11**. Les présomptueux qui disent : "Dieu m'a guéri, il n'est pas nécessaire que je m'impose un régime ; je puis manger et boire à ma guise", auront bientôt besoin, dans leur corps et dans leur âme, de la puissance guérissante de Dieu. Ce n'est pas parce que le Seigneur vous a miséricordieusement guéris que vous pouvez imiter les pratiques du monde. Conformez-vous à l'ordre du Christ, après ses guérisons : "Va, et ne pêche plus." **Jean 8 :11**. Il ne faut pas que l'appétit soit votre dieu.

Le Seigneur avait promis à Israël que s'il s'attachait à lui et lui obéissait en toutes choses, il le préserverait de toutes les maladies dont il avait frappé les Egyptiens. Mais cette promesse était conditionnelle. Si les Israélites avaient suivi les instructions reçues, et tiré profit de leurs avantages, ils auraient été pour le monde une leçon de choses par leur santé et leur prospérité. Mais ils ne réalisèrent pas le dessein que Dieu s'était proposé à leur égard, et ils perdirent ainsi les bénédictions qui leur étaient réservées. Néanmoins, Joseph, Daniel, Moïse, Elie, et tant d'autres nous ont laissé de nobles exemples des résultats que l'on peut obtenir en se conformant aux règles établies. La même fidélité produira aujourd'hui des résultats semblables.

C'est à nous que s'adressent ces paroles : "Vous êtes une race élue, * [434] un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière." **1 Pierre 2 :9.**

Abandon et repos

Ils sont nombreux ceux qui se privent des bienfaits du Seigneur en ce qui concerne la santé et les dons spirituels. Ils luttent pour obtenir des victoires et des bénédictions particulières en vue d'accomplir de grandes choses ; mais pour atteindre ce but, ils croient devoir être toujours en prière et dans les larmes. Ce n'est que lorsqu'ils s'appliqueront à sonder les Ecritures pour connaître la volonté divine, afin de s'y soumettre sans réserve, qu'ils trouveront le repos du cœur. Toutes leurs angoisses, toutes leurs larmes, toutes leurs luttes ne sauraient leur assurer les bénédictions après lesquelles ils soupirent. Qu'ils abandonnent le moi entièrement, et fassent ce qui se présente à eux, tout en s'appropriant la grâce abondante du Seigneur promise à tous ceux qui la réclament avec foi.

"Si quelqu'un veut venir après moi, a dit Jésus, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive." **Luc 9 :23.** Imitons la simplicité et le renoncement de l'homme du Calvaire par la parole et une vie sainte. Il s'approche tout près de ceux qui se consacrent à lui. Si jamais il y eut une époque où il était nécessaire que l'esprit de Dieu travaille dans nos cœurs, c'est bien maintenant. Saisissons-nous de la puissance divine, afin de pouvoir vivre dans la sainteté et le renoncement. *

[435]

*, 28 T. III.

*, Testimonies for the Church 9 :153-166, 1909.

Chapitre 65 — Il nous faut des médecins évangélistes *

Nous vivons aux derniers jours de l'histoire de ce monde. La fin de toutes choses est proche. Les signes prédits par le Christ s'accomplissent rapidement. Des temps orageux sont devant nous. Que Dieu nous préserve de prononcer aucune parole qui décourage ou exprime le doute. Celui qui connaît toutes choses place en différents endroits des ouvriers évangéliques afin qu'ils jouissent de certains avantages leur permettant d'éveiller plus efficacement l'attention des gens. Il n'ignore pas les besoins du plus faible de son troupeau, et l'Évangile est proclamé sur les grands chemins comme sur les sentiers. Il nous aime d'un amour éternel. N'oublions pas que nous annonçons un message de guérison à un monde où beaucoup d'âmes sont atteintes de la maladie du péché. [436] Veuillez le Seigneur augmenter notre foi et nous aider à comprendre qu'il veut nous familiariser avec son ministère de guérison et son œuvre propitiatoire ! Il désire que la lumière de sa grâce resplendisse partout.

Les sanatoriums, moyens d'évangélisation

En bien des endroits, des âmes n'ont pas encore entendu parler du message. Il faut donc poursuivre l'œuvre missionnaire médicale avec plus de zèle que jamais, car elle est la porte par laquelle la vérité pénétrera dans les grands centres. Établissons des sanatoriums en de nombreuses places. L'œuvre qui s'y fera est l'un des moyens les plus efficaces pour atteindre toutes les classes de la société. Ils sont le bras droit de l'Évangile ; par eux la bonne nouvelle de la guérison atteindra l'humanité souffrante. C'est là que les malades apprendront à se confier au grand médecin, qui collaborera avec eux pour qu'ils recouvrent la santé. Il guérira non seulement leur corps mais aussi leur âme.

*. Manuscrit lu à la session de la Conférence Générale, à Washington D.C., le 1^{er} juin 1909.

Le Christ n'est plus en personne ici-bas. Il ne va plus de ville en ville et de village en village pour guérir les malades. Mais il nous a chargés de continuer son œuvre. Nous devons donc faire tout ce que nous pouvons à cet égard. Fondons des institutions où des hommes et des femmes malades seront confiés à des médecins et à des infirmières craignant Dieu, et soignés sans médicaments.

Il m'a été montré que l'œuvre se rapportant à la réforme sanitaire doit être entreprise immédiatement. C'est par elle que nous atteindrons des âmes sur les grandes routes et sur les sentiers. Il m'a été dit tout spécialement que beaucoup de gens accepteraient la vérité dans nos sanatoriums. Là, hommes et femmes apprendront à soigner leur corps, et en même temps ils affermiront leur foi. Ils sauront ce que signifie manger la chair et boire le sang du Fils de Dieu. Le Christ a dit : "Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie." **Jean 6 :63.**

[437]

Il faut que nos sanatoriums soient des écoles où l'on donnera des instructions sur l'œuvre missionnaire médicale. Apportons aux âmes pécheresses les feuilles de l'arbre de vie qui leur procureront la paix, l'espérance et la foi en Jésus-Christ.

Que l'œuvre du Seigneur progresse sans cesse, y compris la branche missionnaire médicale et celle de l'éducation. Je suis persuadée que ce qui nous manque le plus aujourd'hui, ce sont des ouvriers évangéliques zélés, dévoués, intelligents et capables. Dans chaque grande ville la véritable œuvre missionnaire médicale devrait être représentée. Qu'un grand nombre demande aujourd'hui : "Seigneur, que veux-tu que je fasse ?" **Actes 9 :6.** La volonté de Dieu est que sa méthode de guérir, sans l'aide de médicaments, soit mise en évidence dans toutes les grandes villes par nos institutions médicales. Le Seigneur revêt de sainte dignité tous ceux qui avancent constamment et profitent de toutes les portes ouvertes. Satan rendra l'œuvre aussi difficile que possible, mais la puissance divine assistera tous les ouvriers évangéliques fidèles. Guidés par notre Père céleste, continuons d'avancer, en profitant de toutes les occasions pour intensifier son œuvre.

Le Seigneur adresse un appel à tous nos missionnaires médicaux ; il leur dit : "Allez travailler aujourd'hui dans ma vigne pour y gagner des âmes." Il entend les prières de tous ceux qui le recherchent avec sincérité. C'est en lui que se trouve la puissance dont nous avons

[438] tous besoin. Il remplit les cœurs d'amour, de joie, de paix et de sainteté. La formation du caractère doit se poursuivre constamment. Nous ne pouvons nous permettre de perdre notre temps à travailler contrairement au dessein de Dieu.

Il est des médecins qui, ayant été en relation avec nos sanatoriums, ne trouvent rien de mieux que de s'établir dans leur voisinage. Ils ferment les yeux aux besoins du vaste champ négligé, inculte, où un travail désintéressé ferait beaucoup de bien à un grand nombre de personnes. Des médecins missionnaires peuvent exercer une influence ennoblissante et sanctifiante. Ceux qui ne font pas cela abusent de leurs facultés et font une œuvre que le Seigneur répudie.

La préparation des ouvriers évangéliques

Si jamais le Seigneur a parlé par moi, c'est sa voix que vous entendez lorsque je dis que les ouvriers évangéliques s'occupant d'éducation ou d'évangélisation ou encore de travail missionnaire médical doivent être unis comme un seul homme, œuvrant tous ensemble sous la direction de Dieu, s'aidant et s'encourageant mutuellement.

Que ceux qui sont rattachés à nos écoles et à nos sanatoriums travaillent avec zèle. L'œuvre accomplie sous l'influence du Saint-Esprit, inspirée par l'amour de Dieu et de l'humanité, portera l'empreinte céleste et produira une forte impression sur l'esprit des hommes.

Le Seigneur adresse un appel à tous nos jeunes gens pour qu'ils se rendent dans nos écoles et s'y préparent rapidement en vue du service. En différents endroits, hors des villes, il faut fonder des écoles, afin que notre jeunesse puisse recevoir la préparation nécessaire à l'œuvre d'évangélisation et à l'œuvre missionnaire médicale.

[439] Donnons au Seigneur l'occasion de montrer aux hommes leur devoir et d'agir sur leur esprit. Nul ne doit s'engager à servir pendant un certain nombre d'années sous la direction d'un groupe d'hommes ou dans une branche spéciale de l'œuvre du Maître. C'est le Seigneur lui-même qui appellera des hommes, comme il appela autrefois de simples pêcheurs, et il leur indiquera l'endroit où ils doivent travailler et les méthodes à employer. Certains devront quitter la charrue ou d'autres occupations pour donner le dernier avertissement aux âmes

qui se perdent. Il y a de nombreuses manières de travailler pour le Sauveur. Le grand Maître ouvrira l'intelligence de ses serviteurs et leur montrera les merveilles de sa Parole.

Gardes-malades évangélistes

Jésus-Christ, le grand médecin missionnaire, est notre modèle. Il est dit de lui qu'il "parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple". **Matthieu 4 :23**. Pour lui, la guérison et l'enseignement étaient étroitement liés. Aujourd'hui, ne séparons pas ces deux choses.

Les gardes-malades qui sont formés dans nos institutions doivent être préparés à travailler comme missionnaires médicaux, unissant le ministère de la Parole à celui de la guérison physique.

Il faut faire luire notre lumière au sein des ténèbres morales. Beaucoup de ceux qui s'y trouvent aujourd'hui comprendront qu'il y a pour eux espoir de salut lorsqu'ils verront un reflet de celui qui est la lumière du monde. La vôtre peut être petite, mais n'oubliez pas que c'est Dieu qui vous l'a donnée, et que vous avez la responsabilité de la faire briller. Il se peut même que quelqu'un y allume sa bougie, et que par elle d'autres personnes soient amenées hors des ténèbres. [440]

Tout autour de nous des portes s'ouvrent pour le service. Nous devons nous familiariser avec nos voisins et chercher à les conduire au Christ. C'est ainsi que nous aurons son approbation et sa collaboration.

Il est arrivé souvent que les habitants d'une ville où le Christ avait travaillé exprimaient le désir de le voir rester avec eux pour y continuer son œuvre. Mais il leur expliquait que son devoir était de se rendre ailleurs où l'on n'avait pas encore entendu parler des vérités évangéliques. Après avoir prêché celles-ci aux habitants d'une localité, il leur confiait le soin de continuer ce qu'il avait commencé, et il partait pour un autre lieu. Suivons aujourd'hui ses méthodes de travail, allons de lieu en lieu pour annoncer le message. Lorsque la vérité aura été proclamée dans un endroit, rendons-nous dans un autre.

On devrait former des groupes et donner des instructions complémentaires à ceux qui les composent afin qu'ils deviennent infirmiers,

évangélistes, prédicateurs, colporteurs, élèves évangéliques capables de former un caractère d'après le divin modèle. Préparer les âmes à recevoir une éducation supérieure à l'école du ciel, voilà notre but.

D'après les instructions que le Seigneur m'a données à maintes reprises, des ouvriers évangéliques devraient aller se fixer dans les villes et les villages pour y faire un travail médical. Ceux qui s'y adonneront récolteront une riche moisson d'âmes, aussi bien dans la classe élevée que dans la classe inférieure. Un bon colporteur préparera admirablement cette œuvre.

Plusieurs seront appelés à se rendre de maison en maison pour y donner des études bibliques et prier avec les personnes qui s'intéressent à l'Évangile.

[441] Que nos prédicateurs qui ont acquis de l'expérience dans l'évangélisation apprennent à donner des traitements simples, et travaillent ensuite d'une manière intelligente comme évangélistes missionnaires médicaux.

Aujourd'hui, nous avons besoin d'hommes qui se vouent à ce travail. Vous ne pouvez consacrer des années à vous préparer. Des portes qui sont ouvertes actuellement vont bientôt se fermer pour toujours. Proclamez le message. N'attendez pas que l'ennemi prenne possession des territoires où vous pouvez pénétrer maintenant. Que de petits groupes accomplissent l'œuvre assignée par le Christ à ses disciples. Qu'ils travaillent comme évangélistes, répandant nos imprimés, parlant de la vérité à ceux qu'ils rencontrent. Qu'ils prient pour les malades, s'efforçant de les soulager, non par des médicaments, mais par des remèdes naturels. Qu'ils leur enseignent comment recouvrer la santé et éviter la maladie. *

[442]

*. *Testimonies for the Church 9 :167-172, 1909.*

Chapitre 66 — L'école de médecine de Loma Linda *

Pendant que j'assistais à la session de la Conférence Générale, tenue à Washington D.C., en 1905, j'ai reçu une lettre de J.-A. Burden où il me donnait la description d'une propriété qu'il avait découverte à six kilomètres environ de Redlands. En lisant cette lettre, je fus frappée par le fait que cette propriété m'avait été montrée en vision, et je lui télégraphiai immédiatement de l'acheter. Plus tard, lorsque je la visitai, je la reconnus pour en avoir eu une vision deux ans auparavant. Comme je suis reconnaissante au Seigneur pour cet emplacement !

L'un de ses principaux avantages, c'est la variété et le charme des paysages qui l'entourent. On y jouit d'une vue très étendue et admirable sur la vallée et la montagne. Mais ce qui importe plus encore que la magnificence du panorama, les beaux bâtiments et les vastes terrains, c'est que la propriété se trouve à proximité d'un district très peuplé, où nous aurons les possibilités de faire connaître le message du troisième ange à de nombreuses personnes. Il nous faut beaucoup de discernement spirituel pour reconnaître les dispensations de la providence qui ouvre la voie devant nous afin que le monde soit éclairé.

[443]

L'acquisition de cette propriété place sur nous la lourde responsabilité de donner un caractère spécial à l'œuvre de notre institution, en faisant de Loma Linda, non seulement un sanatorium, mais un centre d'éducation. Il faut y établir une école pour former des évangélistes missionnaires médicaux. Cette œuvre a une grande importance, et il est essentiel de bien débiter. Le Seigneur a un travail particulier à accomplir en cet endroit. Il m'a chargée d'inviter frère et sœur Haskell à venir nous aider à entreprendre une œuvre analogue à celle qu'ils ont poursuivie à Avondale. Des frères expérimentés ont consenti à se joindre au personnel de Loma Linda pour y développer

*. Manuscrit lu à la session de la Conférence Générale à Washington D.C., le 1^{er} juin 1909.

l'école. En avançant par la foi, ils seront précédés par le Seigneur qui préparera le chemin.

En ce qui concerne l'école, je dirai : Faites en sorte qu'on y donne aux infirmières et aux médecins une instruction solide. C'est dans nos écoles missionnaires médicales que beaucoup d'ouvriers se formeront pour travailler comme médecins évangélistes. Cet enseignement, le Seigneur l'a spécifié, est en harmonie avec les principes qui sont à la base d'une véritable éducation supérieure. On entend souvent parler aujourd'hui d'éducation supérieure. En réalité, celle-ci consiste à suivre les empreintes du Christ, et à s'inspirer de l'exemple qu'il a donné lorsqu'il était ici-bas. Il est impossible d'acquérir une éducation plus élevée que celle-là. C'est elle qui nous

[444]

qualifiera pour être les collaborateurs de Dieu.

Le genre d'éducation qui doit être donnée

L'éducation supérieure, c'est d'être en communion réelle avec le Christ. Le Sauveur fit quitter leurs barques et leurs filets à des pêcheurs incultes, et il les prit avec lui alors qu'il se rendait de lieu en lieu, enseignant le peuple et soulageant ses souffrances. Assis sur un rocher ou sur une éminence, il réunissait autour de lui ses disciples et les instruisait. Bientôt, des centaines de personnes venaient écouter ses paroles.

Une foule de gens croient savoir tout ce qui est digne d'être connu, alors qu'il leur est indispensable de venir s'asseoir humblement aux pieds de Jésus afin d'apprendre de celui qui a donné sa vie pour racheter un monde perdu. Nous avons tous besoin du Christ qui quitta les parvis célestes, déposa sa robe royale, sa couronne de gloire et sa majesté divine, et revêtit notre humanité. Le Fils de Dieu prit la forme d'un petit enfant, afin de pouvoir comprendre les hommes et savoir ce qu'il fallait faire pour eux. Il connaît donc les besoins des enfants. Pendant son ministère terrestre, il ne voulait pas qu'on les empêchât de s'approcher de lui. "Laisser venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, disait-il, car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent." **Luc 18 :16.**

A l'école, maintenez la simplicité. Aucun argument n'est aussi puissant que le succès fondé sur la simplicité. Vous pouvez former des missionnaires médicaux sans avoir une école d'où sortent des

médecins capables de rivaliser avec ceux du monde. Qu'on donne aux étudiants des instructions pratiques. Moins on dépendra des méthodes humaines, mieux cela vaudra. Que l'on enseigne surtout l'art de soigner les malades sans faire usage de médicaments, afin de se conformer aux lumières que le Seigneur nous a données. Les étudiants devraient quitter l'école sans avoir sacrifié les principes de la réforme sanitaire ou leur amour pour Dieu et pour la justice. [445]

Les méthodes du monde doivent être de moins en moins employées par ceux qui cherchent à poursuivre avec succès l'œuvre médicale missionnaire en rapport avec le message du troisième ange. Il faut apprendre aux étudiants à obéir à leur conscience, et lorsqu'ils suivront fidèlement de bonnes méthodes dans le traitement des maladies, on finira par reconnaître ces méthodes comme étant préférables à celles qui sont en vogue et qui comportent l'usage de médicaments.

Ce n'est pas le moment de tenter de rivaliser avec les écoles de médecine du monde. Si nous le faisons, nos chances de succès seraient bien faibles. Nous ne sommes pas à même aujourd'hui de fonder des facultés de médecine réputées. De plus, si nous suivions les méthodes en usage dans le monde, qui exigent des honoraires élevés, nous nous éloignerions des plans du Christ en ce qui concerne notre ministère en faveur des malades.

Il devrait y avoir dans nos sanatoriums des hommes et des femmes intelligents, capables d'enseigner selon les méthodes du Christ. Sous la direction de professeurs compétents et consacrés, les jeunes gens peuvent devenir "participants de la nature divine, et apprendre à fuir la corruption qui règne dans le monde par la convoitise". Il m'a été montré que nous devrions avoir un beaucoup plus grand nombre de femmes pour s'occuper spécialement des maladies des femmes et beaucoup plus d'infirmières pouvant donner des soins d'une manière simple et sans médicaments.

Il n'est pas indiqué, d'après les instructions données par le Seigneur au Sinaï, que des médecins fassent office de sages-femmes. La Bible parle de femmes en couches, soignées par des femmes, et il devrait toujours en être ainsi. Qu'on forme des femmes qui pourront remplir avec succès les fonctions de sages-femmes et de médecins auprès des personnes de leur sexe. Nous devrions avoir une école où des femmes seraient instruites par des femmes qui ont fait des [446]

études de médecine en vue de traiter de la manière la plus efficace les maladies des femmes. Dans notre Dénomination, l'œuvre médicale devrait être à son point culminant.

A Loma Linda, nous sommes bien placés pour nos différentes entreprises missionnaires. C'est la providence divine qui nous a donné ce sanatorium. Considérons Loma Linda comme un endroit que le Seigneur a jugé nécessaire à notre œuvre. Un beau travail peut y être accompli par le sanatorium et par l'école, et nous y parviendrons lorsque nous aurons fait converger tous nos efforts vers ce but, avançant à l'unisson selon l'ordre de Dieu.

A Loma Linda, beaucoup d'étudiants peuvent être préparés à travailler comme missionnaires médicaux ou en faveur de la tempérance. Qu'on y forme des professeurs pour s'occuper de nos différentes branches d'activité. Fondons des écoles où rien n'a encore été fait. Accomplissons l'œuvre qui consiste à propager les principes de la réforme sanitaire. Veuille le Seigneur nous communiquer sa sagesse !

[447] Je désire tout particulièrement que nos institutions à Loma Linda reçoivent l'attention qu'elles méritent, et que de sages mesures y soient prises. Pour poursuivre l'œuvre en cet endroit, des hommes bien doués et d'une haute spiritualité sont nécessaires. Employons dans notre œuvre d'éducation les meilleurs professeurs que nous ayons, des hommes et des femmes avisés et comptant entièrement sur le Seigneur. S'ils s'acquittent de leur tâche dans la crainte de Dieu, on verra une œuvre magnifique s'accomplir. Avec le Christ comme éducateur, nous atteindrons un degré très élevé dans la connaissance de la véritable science de guérir.

Ce qui importe par-dessus tout, c'est que les étudiants représentent bien les principes de la réforme sanitaire. Qu'on les encourage à poursuivre fidèlement cette étude, combinée avec d'autres branches essentielles. La grâce du Christ inspirera de la sagesse à tous ceux qui se conformeront aux plans du Seigneur touchant la véritable éducation. Que les étudiants suivent de près l'exemple de celui qui racheta l'humanité au prix de sa vie. Qu'ils comptent sur lui pour guérir toutes les maladies, et s'efforcent de diriger l'esprit des malades vers le grand Médecin qui a formé notre corps.

L'enseignement dans nos écoles et nos sanatoriums

Il serait bon que nos écoles d'évangélistes soient établies à proximité de nos institutions sanitaires pour que les élèves puissent se familiariser avec les principes d'une vie saine. Elles ont une grande valeur, les institutions qui forment des ouvriers capables de donner les raisons de l'espérance qui est en eux, et animés d'une foi agissante par la charité. Il m'a été montré clairement que, partout où cela est possible, des écoles devraient être établies à proximité des sanatoriums, afin que ces institutions puissent s'entraider. Celui qui a créé l'homme s'intéresse aux malades. C'est lui qui veut que nos écoles soient près de nos sanatoriums, afin que ces institutions forment des hommes et des femmes en vue de l'œuvre qui consiste à alléger la souffrance humaine.

Que ceux qui se destinent à la branche médicale se souviennent qu'un Dieu omnipotent règne. Le plus grand médecin qui ait jamais foulé notre sol maudit, c'est le Christ. Il veut que ses disciples cherchent auprès de lui le pouvoir de guérir. Il les baptisera du Saint-Esprit et les rendra aptes à le servir de manière à être en bénédiction à leurs semblables en rendant la santé spirituelle et physique à tous ceux qui en ont besoin. *

[448]

[449]

*. Testimonies for the Church 9 :173-178, 1909.

Chapitre 67 — L'union entre les différentes nationalités *

“Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.” “Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.” *Jean 7 :37 ; 4 :14.*

[450] Si, malgré ces promesses, nous préférons rester desséchés faute d'eau vive, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. Si nous venons au Christ avec la simplicité d'un enfant pour lui demander les choses qu'il nous a promises, en croyant que nous les recevrons, il nous les accordera. Je suis heureuse qu'il nous reste encore quelques jours avant la fin des réunions. Aujourd'hui, voici les questions qui se posent : “Irons-nous nous désaltérer à la source des eaux vives ? Donneront-ils l'exemple, ceux qui enseignent la vérité ?” Si nous le prenons au mot, avec foi, le * Seigneur fera de grandes choses pour nous. Oh, si nous pouvions voir ici tous les cœurs s'humilier devant Dieu !

Depuis le début de ces réunions, je me suis sentie poussée à insister d'une manière toute particulière sur l'amour et la foi, parce que vous avez besoin de ce témoignage. Il en est parmi ceux qui travaillent en Europe qui ont dit : “Vous ne comprenez pas les Français, ni les Allemands ; il faut les prendre de telle et telle manière.”

Mais je demande : Dieu ne les comprend-il pas ? N'est-ce pas lui qui donne à ses serviteurs un message à proclamer ? Il sait exactement ce qu'il faut à chacun. Si ce message vient directement de lui par l'intermédiaire de ses serviteurs, il accomplira son œuvre. Tons deviendront un en Christ. Bien que quelques-uns soient foncièrement Français, d'autres Allemands et d'autres Américains, ils deviendront tout aussi foncièrement semblables au Christ.

*. Discours prononcé à l'assemblée de l'Union Européenne, à Bâle, Suisse, le 24 septembre 1885.

*. 29 T. III.

Le temple de Jérusalem était construit en pierres de taille prises dans les montagnes. Chacune d'elles, ayant sa place désignée à l'avance, avait été équarrie, polie et éprouvée avant d'être amenée à pied d'oeuvre. Une fois là, le travail se faisait sans qu'on entendît le bruit d'un marteau. Cette construction représente le temple spirituel de Dieu, composé de matériaux provenant de toute nation, de toute langue, de tout peuple, de toute classe, de grands et de petits, de riches et de pauvres, de savants et d'ignorants. Mais il ne s'agit pas de substances inertes devant être façonnées au moyen du marteau et du ciseau ; ce sont des pierres vivantes, prises dans le monde par le moyen de la vérité. Le grand architecte, le Maître du temple, est maintenant occupé à les équarrir, à les polir, à les préparer à occuper leur place respective dans ce temple spirituel. Une fois achevé, celui-ci sera parfait dans toutes ses parties et fera l'admiration des anges [451] et des hommes, car Dieu en est l'architecte et le constructeur.

Que nul ne pense qu'il n'a pas besoin d'être ciselé. Aucune nation n'est parfaite dans toutes ses habitudes et toutes ses pensées. L'une doit apprendre de l'autre. C'est pourquoi le Seigneur désire que les différentes nationalités se confondent pour être une dans leur manière de voir et dans leur but. C'est ainsi que sera réalisée l'union qui est en Christ.

Notre modele, Jésus-Christ

Ce n'est pas sans quelque appréhension que je suis venue dans ce continent, tant j'avais entendu dire que les différentes nationalités d'Europe et les moyens de les atteindre étaient particuliers. Mais la sagesse divine est promise à tous ceux qui en sentent le besoin et qui la réclament. C'est Dieu qui peut amener les gens à recevoir la vérité. Qu'il s'empare des esprits afin de les façonner comme le potier façonne l'argile, et ces différences disparaîtront. Regardez à Jésus, mes frères, imitez sa manière d'agir et son esprit. Vous n'aurez alors aucune difficulté à atteindre ces diverses classes. Il ne nous est pas donné plusieurs modèles à imiter, mais un seul qui est le Christ. Si les frères italiens, français et allemands s'efforcent de lui ressembler, ils poseront le pied sur le même fondement, celui de la vérité. L'esprit qui animera l'un animera l'autre : "Christ en eux l'espérance de la gloire." Je vous mets en garde, frères et sœurs, contre l'élévation

[452] d'un mur de séparation entre les différentes nationalités. Efforcez-vous, au contraire, de l'abattre partout où il existe. Amenons chacun à l'harmonie qui est en Jésus ; travaillons en vue d'un but unique : le salut de nos semblables.

Mes frères dans le ministère, voulez-vous vous emparer des riches bénédictions du Seigneur ? Voulez-vous vous effacer, et laisser paraître Jésus ? Si oui, faites alors mourir le moi pour que Dieu puisse travailler par votre moyen. J'éprouve de l'inquiétude quand je vois percer l'égoïsme çà et là chez l'un ou chez l'autre. Je vous le déclare, au nom de Jésus de Nazareth, votre volonté doit mourir pour faire place à celle de Dieu. Le Seigneur désire vous fondre et vous purifier de toute souillure. Il faut qu'une grande œuvre se fasse en vous avant que vous puissiez être remplis de la puissance de Dieu. Je vous supplie de vous approcher de lui, afin de recevoir ses riches bénédictions avant la fin de nos réunions.

Il en est ici sur qui la lumière a brillé avec éclat par des avertissements et des reproches. Mais chaque fois l'ennemi a cherché à créer en ceux qui en sont l'objet le désir de faire appel à la sympathie humaine. C'est pourquoi je vous avertis, afin que vous ne commettiez pas cette erreur. Le Seigneur reprend maintes fois ses enfants égarés ; mais si ces derniers négligent d'écouter les avertissements de son Esprit et de réparer leurs erreurs, il finira par les abandonner à leur propre faiblesse.

[453] Je vous exhorte, mes frères, à venir au Christ et à boire à longs traits des eaux du salut. N'écoutez pas vos propres sentiments. Ne confondez pas ceux-ci avec la religion. Secouez tout appui humain ; reposez-vous totalement sur le Christ. Il faut que vous subissiez une nouvelle préparation avant de pouvoir travailler au salut des âmes. Vos paroles et vos actes exercent une influence sur autrui, et vous aurez à en rendre compte au jour de Dieu. Jésus a dit : "J'ai mis devant toi une porte ouverte que personne ne peut fermer." **Apocalypse 3 :8**. Une lumière jaillit de cette porte, et nous pouvons en bénéficier si nous le voulons. Dirigeons nos regards vers elle, et efforçons-nous de recevoir tout ce que le Christ veut nous donner.

Chacun aura une lutte ardente à soutenir pour triompher du péché dans son propre cœur. C'est parfois décourageant parce que nous voyons les défauts de notre caractère ; nous nous arrêtons à les considérer alors qu'il faudrait regarder à Jésus et revêtir sa robe de

justice. Tous ceux qui pénétreront dans la cité de Dieu par les portes de perles, y entreront en vainqueurs, et leur plus grande victoire sera celle qu'ils auront remportée sur eux-mêmes.

“A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur ; en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.” *Ephésiens 3 :14-19*.

Frères et sœurs, en tant qu'ouvriers avec Dieu, appuyez-vous fortement sur le bras du Tout-Puissant. Travaillez à réaliser l'union et l'amour. Vous deviendrez ainsi une force dans le monde. *

[454]

*. *Testimonies for the Church 9 :179-183, 1909.*

Chapitre 68 — Unité en Jésus-Christ

Pendant que j'assistais à une réunion du comité de la Conférence Générale, en septembre 1904, l'unité qui devrait exister dans notre œuvre m'a vivement préoccupée. Il ne m'a pas été possible d'assister à toutes les séances, mais pendant la nuit, scènes après scènes ont passé devant moi, et j'ai senti que j'avais un message pour nos frères en divers lieux.

Mon cœur saigne à la pensée qu'ayant tant de motifs pour porter nos capacités au plus haut degré de développement, nous nous contentions d'être des nains dans l'œuvre du Christ. La volonté de Dieu est que tous nos ouvriers croissent jusqu'à la stature parfaite d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. Où il y a vitalité, il y a croissance. Celle-ci atteste la présence de celle-là. Les paroles et les actes sont pour le monde un vivant témoignage de ce que le christianisme peut accomplir.

[455] Lorsque vous vous acquitterez de l'œuvre qui vous a été assignée, sans murmures ni critiques, vous jouirez d'une lumière et d'une puissance telles que les institutions auxquelles vous êtes rattachés en subiront l'influence.

Souvenez-vous que vous n'êtes jamais dans une situation avantageuse lorsque vous vous énervez et que vous voulez reprendre tous ceux qui vous entourent. Si vous cédez à la tentation de critiquer vos semblables, de vous arrêter à leurs défauts, de détruire ce qu'ils font, soyez persuadés que vous n'agissez pas noblement.

Nous sommes à une époque où tous ceux qui occupent des places importantes, ainsi que chaque membre d'église, devraient veiller à ce que chaque partie de leur œuvre soit conforme aux enseignements de la Parole de Dieu. Par une constante vigilance, de ferventes prières, des paroles et des actions chrétiennes, montrons au monde ce que Dieu veut que soit son Eglise.

Du haut du ciel, le Christ, le roi de gloire, a vu la condition des hommes. Il a eu pitié de l'humanité faible et pécheresse, et il est descendu sur la terre pour révéler ce que Dieu est pour elle.

Abandonnant les cours célestes, et revêtant sa divinité de l'humanité, il est venu former, à notre intention, un caractère parfait. Il ne fit pas partie des riches de ce monde. De parents pauvres, élevé dans le village méprisé de Nazareth, dès qu'il put manier des outils, il contribua à l'entretien de la famille.

Le Christ s'humilia lui-même en se mettant à la tête de l'humanité, afin de connaître ses tentations et ses épreuves. Pour secourir ceux qui sont tentés, il a voulu savoir à quoi ils étaient exposés de la part de l'ange déchu.

Il a été fait notre juge. Ce n'est pas le Père qui se charge de cette fonction, ni les anges. Le seul qui ait qualité pour nous juger, c'est celui qui a revêtu notre humanité et qui a vécu en ce monde une vie parfaite. Ne l'oubliez pas, mes frères, ni vous, prédicateurs, ni vous, parents. Ne perdons jamais de vue le fait que le Christ a revêtu notre humanité pour être notre juge. Nul d'entre vous n'a été désigné pour juger ses semblables. Tout ce que vous pouvez faire, c'est de vous discipliner vous-mêmes. Je vous exhorte, au nom du Christ, à obéir à l'ordre qu'il vous donne et qui consiste à ne jamais vous ériger en juge. Jour après jour ce message a retenti à mes oreilles : "Quittez le siège de juge ; faites-le humblement."

[456]

Jamais il n'a été aussi nécessaire qu'aujourd'hui de renoncer à nous-mêmes et de nous charger chaque jour de la croix. Jusqu'à quel point sommes-nous prêts à faire preuve de renoncement ?

Une vie de grace et de paix

Dans la seconde épître de Pierre (ch. 1), vous trouvez cette promesse : "Que la grâce et la paix vous soient multipliées... Faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité." Ces vertus sont d'admirables trésors.

"Si ces choses sont en vous, ajoute saint Pierre, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ."

Ne nous efforcerons-nous pas de faire le meilleur emploi du peu de temps qui nous reste à vivre en ce monde, ajoutant grâce sur grâce, vertu à vertu, et montrant que nous avons accès dans les lieux

[457] célestes à une source de force ? Le Christ a dit : “Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre.” **Matthieu 28 :18**. Pour qui a-t-il reçu ce pouvoir ? — Pour nous. Il désire que nous comprenions qu’il est retourné au ciel comme notre frère aîné et que cette puissance illimitée qui lui a été donnée est à notre disposition.

Ceux qui mettent en pratique les instructions de l’apôtre Pierre recevront la puissance d’en haut. Affermissons donc notre vocation et notre élection. Représentons le Christ dans tout ce que nous faisons ou disons. Reproduisons sa vie. Que les principes dont il s’inspirait dirigent notre conduite envers nos compagnons d’oeuvre.

Lorsque nous sommes solidement ancrés en Jésus-Christ, nous avons une force qu’aucun être humain ne peut nous ravir. Pourquoi ? — Parce que nous sommes “participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise” ; participants de la nature de celui qui descendit ici-bas pour revêtir notre humanité, se mettre à la tête de celle-ci et former un caractère irréprochable.

Pourquoi en est-il tant parmi nous qui soient si faibles ? C’est parce que nous regardons à nous-mêmes, étudiant notre tempérament et nous demandant comment nous pourrions faire place au moi, à notre individualité, à nos idées particulières, au lieu d’étudier le Christ et son caractère.

Des frères qui pourraient travailler en bonne harmonie, s’ils voulaient se placer à l’école du Christ et oublier qu’ils sont Américains, Allemands, Français, Suédois, Danois ou Norvégiens, semblent convaincus que s’ils se fondaient avec les représentants d’autres nationalités, ils perdraient quelque chose de ce qui caractérise leur pays, et ne seraient plus les mêmes.

[458] Mes frères, mettez tout cela de côté. Nous n’avons pas le droit de fixer sur nous-mêmes notre attention, de suivre nos préférences et nos caprices. Nous ne devons pas chercher à conserver une identité particulière, une personnalité, une individualité qui nous tiendrait éloignés de nos collaborateurs. Le seul caractère que nous ayons à former, c’est celui du Sauveur. Si nous possédons ce caractère, nous travaillerons ensemble pour lui. Le Christ en nous répondra au Christ en nos frères, et le Saint-Esprit produira cette union des cœurs et des actes qui attestera au monde que nous sommes enfants de Dieu. Veuille le Seigneur nous aider à mourir au moi et à naître de

nouveau, afin que Jésus puisse vivre en nous ! Qu'il devienne pour nous un principe vivant, actif, une puissance qui nous maintiendra dans un état de sainteté !

Recherchez l'union avec ardeur. Priez, travaillez pour l'obtenir. Elle vous apportera la santé spirituelle, l'élévation de la pensée, la noblesse du caractère, les dispositions célestes ; elle vous permettra de triompher de l'égoïsme, de la méfiance, et d'être "plus que vainqueurs" par celui qui vous a aimés, au point de se donner lui-même pour vous. Crucifiez le moi. Considérez les autres comme plus excellents que vous-mêmes, et ainsi vous réaliserez l'union avec le Christ. Devant l'univers céleste, l'Eglise et le monde, vous donnerez la preuve indubitable que vous êtes fils et filles de Dieu. Le Seigneur sera glorifié par l'exemple que vous donnerez.

Le monde a besoin de voir ce miracle : les cœurs unis par l'amour du Christ. Il a besoin de voir les chrétiens "assis ensemble dans les lieux célestes". Ne voulez-vous pas montrer par votre conduite ce que peut la vérité divine chez ceux qui aiment et servent Dieu ? Le Seigneur sait ce que vous pourriez être. Il sait ce que sa grâce est capable de faire en votre faveur, si vous voulez devenir "participants de la nature divine". *

[459]

*. *Testimonies for the Church 9 :184-188, 1909.*

Chapitre 69 — Le Christ et la question des nationalités

Le Christ n'a reconnu aucune distinction entre la nationalité, le rang ou le credo. Les scribes et les pharisiens désiraient accaparer tous les dons du ciel au profit de leur nation, à l'exclusion du reste de la famille divine dans le monde entier. Mais le Sauveur est venu abattre toutes les barrières qui séparent les hommes, et montrer que le don de sa miséricorde et de son amour, comme l'air, la lumière, ou la pluie qui rafraîchit le sol, ne connaît pas de frontières.

Par sa vie, il a établi une religion sans castes, grâce à laquelle Juifs et païens, libres et esclaves sont unis devant Dieu par un lien fraternel. Aucun exclusivisme n'influençait ses actes. Il ne faisait pas de différence entre voisins et étrangers, amis et ennemis. Son cœur était attiré vers toutes les âmes qui avaient soif des eaux vives.

Le Sauveur ne considérait aucun être humain comme négligeable. Il cherchait au contraire à faire connaître à tous sa vertu guérissante. Où qu'il se trouvât, il donnait une leçon appropriée au temps et aux circonstances. Tout dédain et tout outrage infligés à quelqu'un lui inspiraient un sentiment plus vif du besoin que ressentait celui-ci de sa sympathie divino-humaine. Il cherchait à faire naître l'espoir chez le plus rude des hommes comme chez celui qui promettait le moins, en leur donnant l'assurance qu'ils pouvaient devenir irréprochables et former un caractère qui ferait d'eux des enfants de Dieu.

Un fondement sur

“Frères, dit l'apôtre Pierre, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection ; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.” 2 Pierre 1 :10, 11.

Une illustration pratique

Il y a déjà bien des années, alors que les chrétiens attendant la venue prochaine du Christ n'étaient qu'un tout petit nombre, les observateurs du sabbat de Topsham, dans l'Etat du Maine, en Amérique, se réunissaient pour le culte dans la grande cuisine de frère Stockbridge Howland. Un sabbat matin, ce frère était absent. Nous fûmes très étonnés, car il était toujours ponctuel. Mais il arriva bientôt, le visage illuminé. "Frères, dit-il, j'ai trouvé ! Nous pouvons adopter une ligne de conduite avec l'assurance de ne jamais échouer. Voici de quoi il s'agit."

[461]

Il nous raconta alors qu'il avait remarqué qu'un frère, un pauvre pêcheur, avait eu le sentiment de n'être pas estimé comme il le méritait, par frère Howland et d'autres qui se croyaient supérieurs à lui. Ce n'était pas vrai, mais il le croyait, ce qui l'avait empêché depuis plusieurs semaines d'assister aux réunions. Frère Howland était donc allé le trouver, et se mettant à genoux devant lui, il lui dit : "Pardonne-moi, mon frère, quel mal t'ai-je fait ?" Cet homme le prit par le bras et voulut le relever. "Non, non, dit frère Howland. Qu'as-tu contre moi ?" "Rien, répondit-il." "Si, tu dois avoir quelque chose, insista frère Howland ; car auparavant nous parlions ensemble, tandis que maintenant tu ne m'adresses plus la parole. Je veux en connaître la raison."

"Lève-toi, frère Howland", répéta-t-il. Et comme notre frère n'en faisait rien, il lui dit : "Alors c'est à moi de me mettre à genoux." Et il s'agenouilla et confessa son enfantillage, et à quelles mauvaises pensées il s'était livré. "Maintenant, dit-il, je vais mettre tout cela de côté."

A peine frère Howland avait-il raconté cette histoire que le pêcheur arriva avec sa famille, et nous eûmes une excellente réunion.

Supposez maintenant que quelques-uns d'entre nous suivent l'exemple de frère Howland. Lorsque certains frères ont de mauvaises pensées à notre égard, si nous allions leur dire : "Pardonnez-moi le mal que j'ai pu vous faire", nous romprions le charme de Satan, et ils seraient délivrés de leurs tentations. Que rien ne vienne se placer entre vous et vos frères. Si, au prix d'un sacrifice, vous pouvez réussir à dissiper les soupçons, n'hésitez pas. Dieu veut que nous nous aimions les uns les autres, que nous soyons compatissants

[462] et aimables et que chacun de nous croie que ses frères l'aiment, ainsi que le Christ. L'amour engendre l'amour.

Cultiver l'amour du Christ

Nous attendons-nous à revoir nos frères dans le ciel ? Si oui, il nous faut vivre dans la paix et l'harmonie avec eux ici-bas, autrement il nous serait impossible de le faire là-haut. En effet, comment vivre avec eux dans le ciel, s'il nous est impossible de vivre avec eux sur la terre, sans querelles et sans luttes continuelles ? Ceux qui se conduisent de manière à se séparer de leurs frères, et suscitent la discorde et les dissensions, ont besoin d'une conversion radicale. Nos cœurs doivent être amollis et subjugués par l'amour du Christ. Cultivons cet amour qu'il a manifesté en mourant sur la croix du Calvaire. Rapprochons-nous toujours davantage du Sauveur. Prions beaucoup et apprenons à exercer notre foi. Il nous faut plus de tendresse, de compassion, de bonté. Nous ne passons qu'une fois sur la terre ; ne nous efforcerons-nous pas de laisser sur ceux avec lesquels nous sommes en contact l'empreinte du caractère du Christ ?

Nos cœurs ont besoin d'être brisés. Réalisons une parfaite unité, et comprenons que nous avons été rachetés par le sang de Jésus de Nazareth. Que chacun se dise : "Il a donné sa vie pour moi, et il veut qu'aussi longtemps que je suis en ce monde, je révèle l'amour qu'il a manifesté à mon égard." Le Christ a porté nos péchés en son corps sur la croix, afin que Dieu puisse, tout en étant juste, justifier ceux qui croient en lui. La vie éternelle est pour tous ceux qui s'abandonnent au Sauveur.

[463] Je désire contempler mon Roi dans sa magnificence, dans sa beauté immaculée. Je voudrais que vous aussi vous puissiez le contempler. Le Sauveur conduira ses rachetés au fleuve d'eau de la vie, et il leur fera connaître tout ce qui les a préoccupés en ce monde. Les mystères de la grâce leur seront alors dévoilés. Où ils ne discernaient que confusion et désordre, ils verront une harmonie parfaite.

Servons le Seigneur de toutes nos forces, de toute notre intelligence. Celle-ci augmentera à mesure que nous en ferons usage. Notre expérience religieuse s'affermira à mesure que nous mettrons plus de piété dans notre vie quotidienne. Nous gravirons ainsi peu à

peu les échelons qui conduisent au ciel, jusqu'à ce que, arrivés au sommet de l'échelle, nous puissions pénétrer dans le royaume de Dieu. Soyons de véritables chrétiens ici-bas, et nous obtiendrons la vie éternelle dans le royaume de gloire.

Lorsque l'union existe parmi les disciples du Christ, on a la preuve que le Père a envoyé son Fils pour sauver les pécheurs. C'est un témoignage rendu à sa puissance ; car seule cette puissance miraculeuse peut apporter l'harmonie dans les actes d'êtres humains qui diffèrent par leurs tempéraments, et inspirer à tous le désir de parler de la vérité avec amour.

Les avertissements et les conseils de Dieu sont clairs et positifs. Lorsque nous voyons, en lisant les Ecritures, le bien qui résulte de l'union, et le mal que produit la désunion, comment refuserions-nous de recevoir dans nos cœurs la Parole de Dieu ? Le soupçon et la méfiance sont un mauvais levain. L'union rend témoignage à la puissance de la vérité. *

[464]

*. Testimonies for the Church 9 :190-194, 1909.

Chapitre 70 — Un temps d'épreuve est devant nous

De grandes épreuves nous attendent. Il nous appartient aujourd'hui d'employer toutes nos forces, tous nos dons à l'avancement du règne de Dieu. Il faut que les facultés que le Seigneur nous a données servent, non à détruire, mais à édifier. Que ceux qui sont victimes d'une ignorance involontaire ne restent pas dans cette condition. Dieu dit à ses messagers : "Allez à eux et dites-leur ce que je vous ai commandé, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas."

[465] Le temps est très proche où ceux qui proclament la vérité seront persécutés. La perspective n'est pas rassurante. Néanmoins, ne cessons pas nos efforts en faveur de ceux qui se perdent, et pour lesquels le Prince du ciel a donné sa vie précieuse. Lorsqu'un moyen échoue, essayez-en un autre. Mettons de la vie dans notre travail. Profitons des jours qui nous restent pour accomplir l'œuvre de Dieu. A toutes les époques de l'histoire de l'Eglise, les messagers du Seigneur ont été exposés à l'opprobre et aux persécutions. Mais quel que soit le lieu où les chrétiens doivent se rendre, même s'ils sont bannis dans les îles désertes, comme Jean, le disciple bien-aimé, le Christ ne les oublie pas. Il les affermit, les bénit et les remplit de paix et de joie.

Bientôt la détresse couvrira le monde entier. Il appartient à chacun de rechercher Dieu. Nous n'avons pas de temps à perdre. Ce message doit être proclamé avec zèle et ferveur : "Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez ; venez, achetez du vin et du lait, sans argent, sans rien payer !" **Ésaïe 55 :1**. "Ainsi parle l'Eternel : Observez ce qui est droit, et pratiquez ce qui est juste ; car mon salut ne tardera pas à venir, et ma justice à se manifester. Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y demeure ferme, gardant le sabbat, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal." **Ésaïe 56 :1, 2**.

Dieu aime son Eglise d'un amour infini ; il ne cesse de prendre soin de son héritage. Il ne permet que les afflictions nécessaires à sa purification, à son bien présent et éternel. Il la purifiera comme il a

purifié le temple de Jérusalem au début et à la fin de son ministère terrestre. Toutes les épreuves qui s'abattent sur elle ont pour but de donner au peuple de Dieu une piété plus profonde et une plus grande force afin de faire triompher la croix dans toutes les parties du monde. Le Seigneur a une tâche pour chacun. Il doit y avoir constamment extension et progrès. Il faut que l'œuvre de Dieu se fasse de ville à ville, de pays à pays et de nation à nation, et poursuive sa marche, étant toujours mieux établie et affermie.

Les souffrances de l'innocent

“La parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité.” Mais ceux que le * Christ est venu sauver l'ont ignoré. “Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu.” **Jean 1 :14, 11.** Cédant à l'influence de Satan, ils rejetèrent le Messie, et cherchèrent une occasion de le faire mourir.

[466]

Satan et ses anges avaient décidé de rendre la mort de Jésus aussi humiliante que possible. Ils remplirent d'une haine violente à son égard les cœurs des principaux des Juifs. Prêtres et magistrats, dominés par l'ennemi, excitèrent la foule pour qu'elle se déclarât contre le Fils de Dieu. Pilate, en affirmant son innocence, fut le seul à dire un mot en sa faveur. Mais bien que le sachant innocent, il le livra aux outrages d'hommes dominés par Satan.

Des faits de ce genre se reproduiront dans un avenir prochain. Les hommes édicteront et appliqueront avec sévérité des lois directement opposées à la loi divine. Ils ne prendront pas garde à une affirmation formelle de l'Écriture. Pour exalter un faux jour de repos, ils voudront obliger les autres à déshonorer la loi de Dieu, cette loi qui est l'expression de son caractère. Bien que n'ayant fait aucun mal, les serviteurs de Dieu seront livrés aux humiliations et aux outrages d'hommes inspirés par Satan et poussés par le fanatisme religieux.

La question du Sabbat

Des autorités religieuses, professant être en relation avec le ciel et prétendant avoir les caractéristiques de l'Agneau, montreront

*. 30 T. III.

[467] par leurs actes qu'elles ont un cœur de dragon et sont inspirées et dominées par Satan. Le temps vient où le peuple de Dieu sera persécuté parce qu'il sanctifie le septième jour. C'est le diable qui a changé le jour du sabbat, espérant anéantir ainsi les desseins de Dieu. Son désir est que les commandements divins aient moins de force dans le monde que les lois humaines. L'homme de péché, qui a pensé pouvoir "changer les temps et la loi", fera édicter des lois contraignant tous les hommes à observer le premier jour de la semaine. Mais le peuple de Dieu doit rester ferme. Le Seigneur travaillera en sa faveur, montrant clairement qu'il est le Dieu des dieux.

Le Seigneur a dit : "Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe." **Exode 31 :13**. Nul ne doit désobéir à ce commandement pour éviter la persécution. Mais que chacun prenne garde aux paroles du Christ : "Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre." **Matthieu 10 :23**. Si vous pouvez faire autrement, ne vous livrez pas entre les mains d'hommes animés par l'esprit de l'antichrist. Faites l'impossible pour soustraire à l'oppression et à la cruauté tous ceux qui sont prêts à souffrir pour la vérité.

Le Christ est notre modèle. L'esprit de la rébellion, manifesté dans le ciel par l'antichrist, continuera d'animer les enfants de la désobéissance. Leur envie et leur haine à l'égard de ceux qui observent le quatrième commandement iront sans cesse en augmentant. Mais le peuple de Dieu ne doit pas cacher son drapeau. Qu'il garde fidèlement les commandements de Dieu ; que, pour s'assurer une vie facile, il ne suive pas la multitude pour faire le mal.

Le Seigneur encourage ceux qui le cherchent de tout leur cœur. Il leur accorde son Esprit, la manifestation de sa présence et de sa faveur. Mais il abandonnera ceux qui le renient pour sauver leur vie ; en agissant ainsi, ils perdront la vie éternelle.

[468] La nuit de l'épreuve touche à son terme. Satan déploie toute sa puissance, car il sait qu'il ne lui reste que peu de temps. Les châtiments de Dieu visitent le monde. Tous ceux qui connaissent la vérité devront se "cacher dans le creux du rocher" d'où ils pourront contempler la gloire de Dieu. Ce n'est pas le moment de dissimuler la vérité. Il faut au contraire l'énoncer clairement, l'exposer sans

pard par des brochures de toutes dimensions et répandre celles-ci
comme les feuilles en automne. *

[469]

*. Testimonies for the Church 9 :227-231, 1909.

Chapitre 71 — Les lois du dimanche

Californie

le 17 août 1902

Cher frère, vous me demandez ce que vous devriez faire au cas où les lois du dimanche seraient appliquées. Je vais essayer de répondre d'après les lumières que le Seigneur m'a données au moment où nous attendions une crise analogue à celle qui paraît s'approcher de vous. Lorsque le monde, poussé par une force venant d'en bas, voudra rendre obligatoire l'observation du dimanche, les Adventistes du Septième Jour devront faire preuve de sagesse en mettant de côté ce jour-là leurs occupations ordinaires pour se vouer au travail missionnaire.

[470] Jeter un défi aux lois du dimanche n'aurait pour résultat que d'accroître les persécutions des fanatiques qui s'efforcent de les faire exécuter. Ne leur donnez pas l'occasion de vous accuser de violer les lois. Lorsqu'ils n'auront plus qu'à s'occuper de ceux qui ne craignent ni Dieu ni les hommes, ils seront bien vite découragés, et ils se rendront compte qu'il n'est ni logique ni avantageux pour eux d'être stricts au sujet de l'observation du dimanche. Continuez à faire du travail missionnaire la Bible à la main, et l'ennemi s'apercevra qu'il a nui à sa propre cause. On ne reçoit pas la marque de la bête en s'abstenant sagement de se livrer à des travaux qui troublent la paix pour se consacrer à une œuvre de la plus haute importance.

Lorsque nous consacrons le dimanche au travail missionnaire, nous privons d'arguments les zélotes injustes qui se feraient un plaisir d'humilier les Adventistes du Septième Jour. S'ils nous voient employer nos dimanches à rendre visite aux gens pour leur expliquer les Ecritures, ils comprendront vite qu'il est inutile d'arrêter notre œuvre par des lois dominicales.

On peut faire le dimanche une bonne œuvre pour le Seigneur en se livrant à différentes activités. Qu'on tienne ce jour-là des réunions en plein air ou dans des maisons particulières ; qu'on fasse un travail

de maison en maison. Ceux qui écrivent peuvent rédiger des articles pour nos journaux.

Partout où cela est possible, organisez ce jour-là des conférences religieuses ; efforcez-vous de les rendre très intéressantes. Faites retentir de véritables chants de réveil, parlez avec force et avec assurance de l'amour du Sauveur, ainsi que de tempérance et d'expérience religieuse. C'est alors que vous apprendrez l'art d'évangéliser, et que vous gagnerez beaucoup d'âmes.

Que les professeurs de nos écoles consacrent le dimanche à des sorties missionnaires. Il m'a été montré qu'ils anéantiraient ainsi les desseins de l'ennemi. Qu'ils tiennent, avec leurs élèves, des réunions pour ceux qui ne connaissent pas la vérité ; ils se rendront beaucoup plus utiles que de toute autre manière.

[471]

Le Seigneur nous a donné au sujet de notre œuvre des instructions très claires. Nous devons proclamer la vérité touchant le sabbat de l'Eternel, et réparer la brèche qui a été faite à la loi. Faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour éclairer les gens ; mais ne nous associons jamais avec des hommes du monde en vue d'obtenir des secours financiers.

Il est dit des enfants d'Israël : “Je les fis sortir du pays d’Egypte, et je les conduisis dans le désert. Je leur donnai mes lois et leur fis connaître mes ordonnances, que l’homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles. Je leur donnai aussi mes sabbats comme un signe entre moi et eux, pour qu’ils connussent que je suis l’Eternel qui les sanctifie. Et la maison d’Israël se révolta contre moi dans le désert. Ils ne suivirent point mes lois, et ils rejetèrent mes ordonnances, que l’homme doit mettre en pratique, afin de vivre par elles, et ils profanèrent à l’excès mes sabbats. J’eus la pensée de répandre sur eux ma fureur dans le désert, pour les anéantir.

” Néanmoins j’ai agi par égard pour mon nom, afin qu’il ne fût pas profané aux yeux des nations en présence desquelles je les avais fait sortir d’Egypte. Dans le désert, je levai ma main vers eux, pour ne pas les conduire dans le pays que je leur avais destiné, pays où coulent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays, et cela parce qu’ils rejetèrent mes ordonnances et ne suivirent point mes lois, et parce qu’ils profanèrent mes sabbats, car leur cœur ne s’éloigna pas de leurs idoles. Mais j’eus pour eux un regard de pitié et je ne les détruisis pas, je ne les exterminai pas dans le désert. Je dis à

[472] leurs fils dans le désert : Ne suivez pas les préceptes de vos pères, n'observez pas leurs coutumes, et ne vous souillez pas par leurs idoles ! Je suis l'Eternel, votre Dieu. Suivez mes préceptes, observez mes ordonnances, et mettez-les en pratique. Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Eternel, votre Dieu." **Ezéchiél 20 :10-20.**

Une pierre de touche

Le sabbat est une pierre de touche. Aucun homme, fût-il roi, prêtre ou gouverneur, n'a le droit de se placer entre Dieu et son semblable. En cherchant à dominer la conscience des autres, on se place au-dessus de Dieu. Ceux qui, sous l'influence d'une fausse religion, observent un jour de repos autre que celui du Décalogue, mépriseront les preuves les plus évidentes concernant le vrai sabbat. Ils s'efforceront de contraindre les hommes d'obéir aux lois élaborées par eux en opposition directe avec la loi de Dieu. La colère divine s'exercera contre tous ceux qui s'obstinent dans cette voie. S'ils ne changent de conduite, ils n'échapperont pas au châtement.

La loi relative à l'observation du premier jour de la semaine est le produit d'une chrétienté apostate. Le dimanche est un enfant de la papauté, élevé au-dessus du saint jour de l'Eternel. Le peuple de Dieu ne doit en aucun cas lui rendre hommage. Mais je veux qu'il sache qu'on ne fait pas la volonté d'en haut en bravant l'opposition, alors qu'il nous est recommandé de l'éviter. On ne ferait que créer des préventions si puissantes qu'il deviendrait impossible de proclamer la vérité. Ne faites rien le dimanche qui puisse être interprété comme un défi aux lois. Employez ce jour-là à faire une œuvre qui parlera en faveur du Christ. Faites de votre mieux ; travaillez avec humilité et douceur.

[473]

Les persecutions qui nous attendent

Le Christ a prédit à ses disciples ce qui les attendait dans leur travail d'évangélisation. Il n'ignorait pas les souffrances, les épreuves et les tribulations que ces derniers auraient à endurer. Il ne leur a pas caché ce qui leur arriverait, de peur que les difficultés, survenant à l'improviste, n'ébranlent leur foi. "Je vous ai dit ces choses, leur

déclare-t-il, avant qu'elles arrivent, afin que, lorsqu'elles arriveront, vous croyiez." **Jean 14 :29**. Loin d'affaiblir leur courage, l'épreuve allait l'affermir. Ils devaient se dire l'un à l'autre : "Jésus a prédit ces choses ; il a tracé notre ligne de conduite."

"Voici, dit le Sauveur, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes... Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé." **Matthieu 10 :16, 22**. Le Christ a été haï sans cause. Faut-il s'étonner qu'ils soient haïs, et considérés comme les balayures du monde, ceux qui portent son signe et sont à son service ?

"Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre." Ce n'est pas la volonté de Dieu que votre vie soit sacrifiée sans nécessité. "Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël, que le Fils de l'homme sera venu." **Matthieu 10 :23**.

Proclamons la vérité d'une manière claire, nette, positive. Présentons-là dans l'esprit du Christ. Nous devons être comme des brebis au milieu des loups. Ceux qui ne se conforment pas, par amour du Sauveur, aux règles de prudence qu'il a données, qui ne restent pas maîtres d'eux-mêmes, perdent de précieuses occasions de travailler pour lui. Dieu n'a pas chargé son peuple d'invectiver ceux qui transgressent sa loi. N'attaquons jamais les autres Eglises. N'oublions pas qu'en tant que peuple qui possède une vérité sacrée, nous avons été négligents et positivement infidèles. Nous n'avons travaillé que dans quelques centres dont les habitants ont fini par s'endurcir à force d'entendre parler de l'Évangile. Il est difficile de faire impression sur des gens à qui la vérité a été si souvent présentée et qui l'ont rejetée... [474]

Nous en subissons aujourd'hui les conséquences. Si nous avions fait des efforts déterminés pour atteindre ceux qui, une fois convertis, auraient démontré ce que peut accomplir la vérité présente, l'œuvre serait beaucoup plus avancée. Il n'est pas juste qu'un petit nombre d'endroits seulement jouissent de tous les avantages, alors que d'autres sont négligés.

L'expérience d'Avondale

En Australie, à notre école d'Avondale, près de Cooranbong, il fallut prendre une décision touchant la question du travail le dimanche. Il ne nous semblait plus possible de faire quelque chose ce jour-là. Notre institution étant située au fond des bois, loin de toute habitation ou d'une station de chemin de fer, personne ne pouvait être dérangé par ce que nous aurions pu faire. Néanmoins nous étions surveillés. On avait chargé la police d'inspecter les alentours. Celle-ci aurait pu remarquer bien des choses, si elle avait eu l'intention de nous ennuyer. Mais elle ne sembla pas s'inquiéter de ceux qui travaillaient. Elle avait une telle confiance en nous et un tel respect à cause de ce que nous avons fait dans la région, qu'elle pensait pouvoir être tranquille à notre sujet.

[475]

Beaucoup reconnaissaient que la population environnante avait été transformée depuis notre arrivée. Une femme qui n'observait pas le sabbat me dit un jour : "Vous ne me croiriez pas si je vous disais combien notre population a changé depuis que vous avez établi votre école et tenu vos petites réunions."

Aussi lorsque nos frères étaient menacés d'être persécutés et s'inquiétaient de la conduite à tenir, le même conseil qu'ils reçurent précédemment au sujet des jeux leur fut donné. "Employez, leur dis-je, le dimanche à faire du travail missionnaire. Que les professeurs, accompagnés de leurs élèves, partent dans la brousse (nous désignons ainsi les régions boisées où les maisons sont parfois à un ou deux kilomètres les unes des autres) et rendent visite aux gens. Qu'ils leur montrent qu'ils s'intéressent à leur salut." Ils suivirent ce conseil. Ils se firent ainsi beaucoup de bien à eux-mêmes, et en firent en même temps à d'autres. La bénédiction divine reposa sur eux, tandis qu'ils sondaient les Écritures afin d'apprendre à présenter les vérités qui y sont contenues de manière à les faire accepter.

* * * * *

Faisons tout ce que nous pouvons pour dissiper les préjugés qui existent dans l'esprit d'un grand nombre au sujet de notre œuvre et du sabbat.

Enseignez à nos membres à se conformer en toutes choses aux lois de leur pays tant que celles-ci ne sont pas en contradiction avec la loi de Dieu.

* * * * *

Parfois le cœur des persécuteurs est susceptible d'être influencé par Dieu comme le fut celui de l'apôtre Paul lors de sa conversion. *

[476]

[477]

*. *Testimonies for the Church 9 :232-238, 1909.*

Chapitre 72 — La bienfaisance

“Honore l’Eternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu : alors tes greniers seront remplis d’abondance, et tes cuves regorgeront de moût.” **Proverbes 3 :9, 10.**

“Tel, qui donne libéralement, devient plus riche ; et tel, qui épargne à l’excès, ne fait que s’appauvrir. L’âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé.” **Proverbes 11 :24, 25.**

“Celui qui est noble forme de nobles desseins, et il persévère dans ses nobles desseins.” **Ésaïe 32 :8.**

La sagesse divine a établi, dans le plan du salut, la loi de l’action et de la réaction. Il en résulte que l’œuvre de bienfaisance, dans toutes ses branches, est doublement bénie : celui qui donne aux pauvres leur est en bénédiction, et lui-même en reçoit une plus grande encore.

[478]

La gloire de l’Evangile

Afin que l’homme ne perdît pas cette bénédiction résultant de la bienfaisance, notre Rédempteur en fit son collaborateur. Dieu aurait pu sauver les pécheurs sans se servir de lui, mais il savait que l’homme ne saurait être heureux s’il ne participait pas à cette grande œuvre. Par un enchaînement de circonstances qui font appel à sa charité, il reçoit du Seigneur les meilleurs moyens de cultiver la bienfaisance et l’habitude de donner, soit aux pauvres, soit pour la proclamation de l’Evangile. Les nécessités d’un monde qui se perd font appel à nos talents — argent et influence — pour faire connaître aux hommes la vérité qui les sauvera. En répondant à ces appels par des actes de charité, nous sommes transformés à l’image de celui qui s’est fait pauvre pour nous. En donnant, nous faisons du bien, et nous amassons ainsi de véritables richesses.

C’est la gloire de l’Evangile de restaurer l’image divine en l’homme pécheur par une manifestation continuelle de bienfaisance.

Cette œuvre a commencé dans les parvis célestes, et c'est là que le Seigneur a donné aux humains une preuve éclatante de son amour à leur égard. Il a "tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." **Jean 3 :16**. Ce don du Christ révèle le cœur du Père. Nous avons ainsi l'assurance qu'ayant entrepris notre rédemption, il n'épargnera rien, quoi qu'il puisse lui en coûter, pour aller jusqu'au bout.

L'esprit de libéralité est l'esprit du ciel. C'est sur la croix que l'amour du Christ s'est révélé. Pour sauver l'homme, le Sauveur abandonna tout ce qu'il possédait, puis il se donna lui-même. La croix du Calvaire fait appel à la générosité de tout disciple du Christ. Le principe qu'elle met en évidence, c'est donner, toujours donner. [479] C'est par la bienfaisance et les œuvres charitables que l'on voit le véritable fruit de la vie chrétienne. Le but des mondains, c'est gagner, toujours gagner. Ils s'imaginent parvenir ainsi au bonheur. Mais lorsque le principe qui les a conduits a produit toutes ses conséquences, il n'apporte que la misère et la mort.

La lumière de l'Évangile qui émane de la croix du Calvaire condamne l'égoïsme et encourage la libéralité et la bienfaisance. Pourquoi se lamenter lorsque les appels à la générosité se multiplient ? La providence divine nous invite à sortir de notre sphère d'action pour entreprendre de plus grandes choses. A notre époque, où les ténèbres morales couvrent le monde, il ne saurait y avoir de terme à notre activité. Un grand nombre d'enfants de Dieu sont en danger de tomber dans les pièges de la mondanité et de l'avarice. Puissent-ils comprendre que c'est la miséricorde divine qui fait appel à leurs moyens ! Ils imiteront le grand Modèle lorsqu'ils prendront en considération les objectifs qui se rapportent à la bienfaisance.

La benediction de l'economat

En envoyant ses disciples "dans le monde entier pour prêcher l'Évangile à toute la création", le Christ a confié aux hommes le soin de faire connaître sa grâce. Certains ont été chargés de la prédication, d'autres de soutenir son œuvre par leurs offrandes. L'argent que le Seigneur a donné à ceux-ci doit contribuer à poursuivre le travail qui nous a été assigné, à savoir sauver nos semblables. C'est l'un des

[480] moyens qu'il emploie pour non ?? élever. Il éveille ainsi dans nos cœurs les sympathies les plus profondes, et met en jeu nos facultés les plus nobles.

Toutes les bonnes choses de la terre ont été dispensées par la main généreuse de Dieu comme l'expression de son amour envers l'homme. Les pauvres, la religion, tout est à lui. L'or et l'argent lui appartiennent ; il pourrait, s'il le voulait, les faire tomber du ciel. Mais il préfère que l'homme soit son économe ; il lui a confié des biens, non pour les amasser, mais pour qu'il en fasse profiter ses semblables. Celui-ci est donc l'intermédiaire de Dieu pour répandre ses bienfaits ici-bas. Le Seigneur a institué le système de bienfaisance afin que l'homme puisse ressembler à son Créateur, c'est-à-dire être généreux et désintéressé, et qu'il devienne participant avec le Christ d'une récompense éternelle et glorieuse.

Venez a la croix

Il faut que l'amour exprimé sur la croix du Calvaire soit ranimé dans nos églises. Ne ferons-nous pas tout ce qui dépend de nous pour renforcer les principes que le Christ a introduits en ce monde ? Ne nous efforcerons-nous pas d'établir et de développer des œuvres de bienfaisance si nécessaires aujourd'hui ? En contemplant le Prince du ciel mourant pour vous sur la croix, pourriez-vous fermer votre cœur, en disant : "Non, je n'ai rien à donner ?"

Que ceux qui croient au Christ soient animés de son amour. Que cet amour les amène au pied de la croix, les dépouille de tout égoïsme, et les unisse à Dieu et les uns aux autres.

[481] Venez donc à la croix du Calvaire, et prenez la ferme résolution de renoncer à vous-mêmes. Si vous faites tout ce qui est en votre pouvoir, le Seigneur vous bénira. En vous approchant du trône de la grâce, et en constatant que vous y êtes attachés par la chaîne d'or qui descend du ciel sur la terre pour retirer l'homme de l'abîme du péché où il était tombé, votre cœur débordera d'amour envers vos frères et sœurs qui sont sans espérance et sans Dieu dans le monde.

* * * * *

Chaque occasion qui vous est offerte de venir en aide à votre frère qui est dans le besoin, ou de soutenir la cause de Dieu, est

une perle que vous pouvez mettre de côté et déposer à la banque du ciel, où elle sera en sécurité. — (*Testimonies for the Church 3 :249, 1872*).

* * * * *

Lorsque le cas de chacun sera examiné, le Seigneur ne demandera pas : Que professait-il ? mais : Qu'a-t-il fait ? A-t-il été utile en ce monde ? N'a-t-il vécu que pour lui-même, ou a-t-il fait des œuvres de bienfaisance, des actes de bonté et de charité ? A-t-il fait passer les autres avant lui, et a-t-il renoncé à lui-même pour être en bénédiction à ses semblables ? Si les livres du ciel indiquent que tel a été le cas, qu'il a manifesté de la tendresse, du renoncement et exercé la bienfaisance, il recevra la bénédiction du Christ : "Cela va bien... Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde." *Matthieu 25 :34*. Le Sauveur a été attristé et blessé par votre manque d'amour et votre indifférence aux malheurs et aux besoins de vos semblables. — *Testimonies for the Church 3 :525, 1875* * *

[482]

*. *Testimonies for the Church 9 :253-256, 1909*.

*. *31 T. III*.

Chapitre 73 — L'esprit d'indépendance *

Avant de quitter l'Australie, et depuis que je suis ici, il m'a été montré qu'un grand travail doit se faire en Amérique. Ceux qui ont pris part à l'œuvre à ses débuts disparaissent. Il ne reste parmi nous que quelques pionniers. Les lourds fardeaux qui reposaient sur des hommes ayant une longue expérience sont maintenant sur des épaules plus jeunes.

[483] Ce transfert de responsabilités à des prédicateurs d'expérience plus ou moins limitée nous expose à des dangers contre lesquels nous devons nous mettre en garde. Le monde est plein de gens qui luttent pour la suprématie. L'esprit qui pousse à démolir ses compagnons, l'esprit de désorganisation est dans l'air que nous respirons. Il en est qui considère comme dangereux tout effort pour maintenir l'ordre ; ils y voient une restriction apportée à leur liberté, et le redoutent comme le papisme. Ces hommes abusés considèrent comme une vertu la liberté de penser et d'agir d'une manière indépendante. Ils prétendent ne vouloir suivre l'avis de qui que ce soit, et pensent ne rien devoir à personne. Il m'a été montré que Satan s'efforce tout particulièrement de faire croire aux hommes que pour plaire au Seigneur ils doivent accomplir leur propre volonté, indépendamment des conseils de leurs frères.

Il y a là un grave danger pour la prospérité de notre œuvre. Nous devons agir d'une manière prudente, sensée, en harmonie avec le jugement de conseillers craignant Dieu. Ce n'est qu'ainsi que nous serons en sécurité et que nous aurons de la force. Autrement, le Seigneur ne peut travailler avec nous, par nous et pour nous.

Oh, combien Satan se réjouirait s'il réussissait à s'introduire parmi nous et à y semer le désordre au moment où une forte organisation est indispensable pour éviter des soulèvements chimériques et réfuter des arguments non conformes à la Parole de Dieu ! Il faut tenir les rênes d'une main ferme, afin que ne soient pas compromis

*. Manuscrit lu à la session de la Conférence Générale, à Washington D. C., le 30 mai 1909.

l'organisation et l'ordre qui sont le fruit de la sagesse et d'un effort persévérant. Il faut barrer la route aux éléments de désordre qui veulent dominer l'œuvre.

Il en est qui pensent qu'en approchant de la fin des temps, chaque enfant de Dieu doit se conduire indépendamment de toute organisation religieuse. Mais le Seigneur m'a montré que dans notre œuvre l'indépendance comprise de cette manière n'existe pas. Les étoiles obéissent toutes à des lois, évoluant les unes et les autres selon la volonté de Dieu. Pour que l'œuvre du Seigneur puisse progresser d'une manière saine et solide, il faut de même qu'il y ait une union parfaite entre les croyants.

[484]

Les efforts spasmodiques et irréguliers de certains chrétiens ressemblent à ce que font les chevaux indomptés. Lorsque l'un veut marcher, l'autre recule ; à la voix de leur maître, l'un se précipite, l'autre reste sur place. Si nous n'agissons pas en harmonie dans la grande œuvre de notre époque, ce sera le désordre. C'est un mauvais signe lorsque des hommes refusent de s'unir avec leurs frères et préfèrent travailler seuls. Il faut que les ouvriers du Seigneur fassent confiance à ceux qui signalent tout écart des bons principes. Les hommes qui portent le joug du Christ ne peuvent tirer chacun de leur côté, ils doivent marcher avec le Sauveur.

Certains ouvriers du Seigneur se mettent au travail avec énergie, mais n'ont pas encore compris qu'ils ne devaient pas le faire seuls. Au lieu de s'isoler, qu'ils agissent de concert avec leurs frères. Sinon, leur activité s'exercera au moment inopportun et dans une mauvaise direction ; elle sera souvent contraire à la volonté de Dieu, et par conséquent plus qu'inutile.

L'unité dans la diversité

D'autre part, ceux qui ont la direction du peuple de Dieu doivent se garder de condamner les méthodes de certains de leurs frères, qui sont inspirées par le Seigneur pour accomplir un travail que peu sont à même de faire. Que ceux qui sont responsables soient lents à critiquer les manières de procéder qui ne sont pas en harmonie avec leurs méthodes de travail. Qu'ils ne s'imaginent jamais que chaque plan doit porter l'empreinte de leur personnalité. Qu'ils ne craignent pas d'acquiescer aux méthodes des autres. En retirant leur confiance

[485] à un frère qui, avec humilité et avec zèle, accomplit un certain travail de la manière que le Seigneur lui a indiquée, ils retardent les progrès du règne de Dieu.

Le Seigneur veut et peut employer des hommes qui n'ont pas reçu une bonne formation dans les écoles du monde. En douter, ce serait faire preuve d'incrédulité et limiter la puissance divine. Oh, s'il y avait moins de cette prudence intempestive, de cette méfiance ! C'est ce qui prive de force l'Eglise, obstrue le chemin, empêche le Saint-Esprit d'employer certains hommes, retient dans l'inaction ceux qui voudraient travailler avec zèle pour le Christ, et dissuade d'entrer dans l'œuvre du Seigneur un grand nombre de croyants qui deviendraient d'utiles collaborateurs de Dieu, si l'occasion leur en était donnée.

Pour Ezéchiel, les roues au milieu des roues, les êtres vivants qui se meuvent avec elles, tout semble compliqué et inextricable. Mais la main de la sagesse infinie est au milieu des roues, et il en résulte un travail parfait. Chaque roue, dirigée par la main divine, se déplace en parfaite harmonie avec les autres. Il m'a été montré que les hommes sont enclins à rechercher une trop grande autorité et à vouloir diriger eux-mêmes l'œuvre du Seigneur. Ils laissent le grand Ouvrier en dehors de leurs méthodes et de leurs plans, et ne lui confient pas tout ce qui concerne les progrès de l'œuvre. Nul ne doit un seul instant s'imaginer qu'il est capable d'administrer les choses appartenant au grand JE SUIS. C'est lui qui, dans sa providence, prépare le chemin afin que son œuvre puisse s'accomplir par des moyens humains. Par conséquent, que chacun se tienne au poste du devoir, pour faire ce qui lui est demandé, en sachant que le Seigneur est son instructeur.

La Conférence Générale

[486] A maintes reprises, le Seigneur m'a montré que le jugement d'un homme ne devrait jamais être soumis à celui d'un autre. Ne considérons pas l'intelligence d'un seul ou même de quelques-uns comme suffisante pour diriger l'œuvre avec sagesse, et décider quels plans doivent être suivis. Mais lorsque, dans une session de la Conférence Générale, les frères venus de toutes les parties du monde se sont prononcés, on ne doit pas maintenir obstinément une indépendance

personnelle et un jugement privé. Il faut se soumettre. Qu'un ouvrier du Seigneur ne considère jamais comme une vertu le fait de maintenir avec insistance une position indépendante malgré les décisions de la Conférence Générale.

Parfois, lorsqu'un petit groupe d'hommes chargés de l'administration de l'œuvre a cherché, au nom de la Conférence Générale, à mettre à exécution des plans peu judicieux et nuisibles à l'œuvre de Dieu, j'ai dit que je ne pouvais plus considérer la voix de la Conférence Générale, représentée par ces quelques hommes, comme étant la voix de Dieu. Mais cela ne veut pas dire que les décisions de la Conférence Générale, constituée par une assemblée de représentants désignés régulièrement par toutes les parties du champ, ne doivent pas être respectées. Le Seigneur a conféré une autorité aux représentants de son Eglise universelle, assemblée en Conférence Générale. L'erreur que risquent de commettre certains, c'est d'attribuer à l'intelligence et au jugement d'un homme, ou d'un petit groupe d'hommes, l'autorité et l'influence dont Dieu a revêtu son Eglise, qui s'exprime par la voix de la Conférence Générale assemblée pour élaborer des plans en vue de la prospérité et de l'avancement de la cause.

Si cette puissance, que le Seigneur a placée dans son Eglise, était attribuée à un seul homme, et qu'il l'emploie pour se substituer au jugement d'autrui, l'ordre biblique s'en trouverait changé. L'influence de Satan serait des plus subtiles sur l'esprit de cet homme, et parfois même presque irrésistible. L'ennemi aurait ainsi l'espoir d'exercer cette influence sur un grand nombre d'esprits. Accordons à la plus haute autorité dans l'Eglise ce que nous sommes enclins à accorder à un homme ou à un petit groupe d'hommes. *

[487]

[488]

*. *Testimonies for the Church* 9 :257-261, 1909.

Chapitre 74 — La répartition des responsabilités *

Le Seigneur a organisé les choses de manière que des frères puissent assister comme délégués à nos assemblées de Fédérations. Ceux-ci doivent être des hommes éprouvés, et mériter la confiance. Leur choix est très important, car ce sont eux qui élaboreront des plans pour faire progresser l'œuvre de Dieu. Il faut donc qu'ils soient intelligents et capables de raisonner de la cause à l'effet.

[489] “Le lendemain, lisons-nous dans l'Exode, Moïse s'assit pour juger le peuple, et le peuple se tint devant lui depuis le matin jusqu'au soir. Le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait pour le peuple, et il dit : Que fais-tu là avec ce peuple ? Pourquoi sièges-tu seul, et tout le peuple se tient-il devant toi, depuis le matin jusqu'au soir ? Moïse répondit à son beau-père : C'est que le peuple vient à moi pour consulter Dieu. Quand ils ont quelque affaire, ils viennent à moi ; je prononce entre eux, et je fais connaître les ordonnances de Dieu et ses lois. Le beau-père de Moïse lui dit : Ce que tu fais n'est pas bien. Tu t'épuieras toi-même, et tu épuieras ce peuple qui est avec toi ; car la chose est au-dessus de tes forces, tu ne pourras pas y suffire seul. Maintenant écoute ma voix ; je vais te donner un conseil, et que Dieu soit avec toi ! Sois l'interprète du peuple auprès de Dieu, et porte les affaires devant Dieu. Enseigne-leur les ordonnances et les lois ; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité ; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante, et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps ; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi. Si tu fais cela, tu pourras y suffire, et tout ce peuple parviendra heureusement à sa destination.

*. Manuscrit lu à la session de la Conférence Générale, à Washington D. C., le 30 mai 1909.

”Moïse écouta la voix de son beau-père, et fit tout ce qu’il avait dit. Moïse choisit des hommes capables parmi tout Israël, et il les établit chefs du peuple, chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Ils jugeaient le peuple en tout temps ; ils portaient devant Moïse les affaires difficiles, et ils prononçaient eux-mêmes sur toutes les petites causes.” **Exode 18 :13-26.**

Au premier chapitre des Actes, on trouve aussi des instructions au sujet des hommes qui doivent être choisis pour porter dans l’Eglise des responsabilités. La défection de Judas avait laissé une place vacante dans les rangs des apôtres, et il fallait lui trouver un remplaçant. Pierre s’exprime ainsi à ce sujet :

[490]

“Il faut donc que, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus a vécu avec nous, depuis le baptême de Jean jusqu’au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il y en ait un qui nous soit associé comme témoin de sa résurrection.

”Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. Puis ils firent cette prière : Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu’il ait part à ce ministère et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.” **Actes 1 :21-26.**

Sagesse dans le choix des dirigeants

Ces passages nous apprennent que le Seigneur a les hommes nécessaires pour occuper certaines positions. Il nous montrera comment agir avec circonspection et choisir judicieusement des frères qui ne trahiront pas la confiance. Si, au temps du Christ, il fallait que les croyants fussent prudents au sujet de ceux qui devaient assumer des responsabilités, agissons, nous aussi, avec beaucoup de sagesse. Présentons au Seigneur chaque cas, et demandons-lui avec ferveur de choisir à notre place.

Le Dieu du ciel fait appel à des hommes expérimentés pour porter dans sa cause des responsabilités. Ces hommes doivent avoir une influence toute particulière. Si l’on accordait à tous le pouvoir qui est donné à ces frères, ce serait catastrophique. Il ne faut pas que ceux qui sont choisis pour occuper des postes de confiance dans la cause de Dieu se montrent imprudents, irréfléchis, égoïstes, pleins de

[491] confiance en eux-mêmes. Leur exemple et leur influence ne doivent jamais encourager le mal. Le Seigneur n'a donné à qui que ce soit, hommes ou femmes, la liberté d'avancer des idées qui enlèveraient à l'œuvre son caractère sacré et y introduiraient quelque chose de vulgaire. Que cette œuvre devienne de plus en plus sacrée aux yeux de son peuple. Faisons ressortir constamment le caractère élevé de la vérité. Que ceux qui ont la charge de surveiller le travail dans nos institutions mettent toujours en évidence la volonté de Dieu. La bonne marche de l'œuvre dépend de la fidélité des hommes désignés pour faire exécuter cette volonté dans les églises.

Il faut confier à certains frères des charges qui leur permettront d'acquérir une plus grande expérience — non en ce qui concerne le moi, mais dans les choses de Dieu — et une connaissance plus étendue du caractère du Christ. Mieux ils connaîtront le Sauveur, plus ils seront à même de le représenter. Il faut qu'ils écoutent sa voix, et prennent garde à ses paroles.

Un avertissement

[492] “Alors il se mit à faire des reproches aux villes dans lesquelles avaient eu lieu la plupart de ses miracles, parce qu'elles ne s'étaient pas repenties. Malheur à toi, Chorazin ! malheur à toi, Bethsaïda ; car, si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles se seraient repenties, en prenant le sac et la cendre. C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous. Et toi, Capernaüm, seras-tu élevée jusqu'au ciel ? Non, tu seras abaissée jusqu'au séjour des morts ; car si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait encore aujourd'hui. C'est pourquoi je vous le dis : au jour du jugement, le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

”En ce temps-là, Jésus prit la parole, et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi. Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si

ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

”Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux, et mon fardeau léger.”
Matthieu 11 :20-30.

Soyons toujours doux, humbles et compatissants, mais en même temps fermes comme le roc en ce qui concerne les enseignements du Christ. Suivons-les strictement ; n'en perdons pas de vue une seule parole, car la vérité subsistera éternellement. N'accordons de crédit à aucun mensonge, à aucune prétention injustifiée ; ce serait risquer la vie éternelle. Marchons dans le droit sentier, de peur de nous égarer. Lorsqu'un aveugle s'éloigne du bon chemin, qui faut-il blâmer, sinon ceux qui l'ont mal conduit ? Ne méprisons pas le conseil de celui dont les paroles nous assurent la vie éternelle pour nous attacher aux œuvres trompeuses du père du mensonge.

J'ai quelque chose à dire à tous ceux qui croient pouvoir fréquenter sans danger notre école de Battle-Creek. Le Seigneur a anéanti dans cette ville deux de nos plus grandes institutions *, et il nous a donné avertissements sur avertissements dans le genre de ceux qu'il avait prodigués autrefois à Bethsaïda et à Capernaïm. Prenons garde à chaque parole qui sort de la bouche de Dieu ; ce serait pécher que de s'en détourner. Le Sauveur supplie les égarés de revenir à lui. L'homme qui s'humilie et confesse ses péchés en recevra le pardon ; ses transgressions seront effacées. Mais celui qui croit que ce serait une faiblesse de le faire ne pourra être pardonné, et le Christ ne saurait être son Rédempteur. Que fera-t-il au jour du jugement, alors que les livres seront ouverts et que chacun sera jugé d'après ce qui y est écrit ?

[493]

Relisons attentivement le cinquième chapitre de l'Apocalypse ; il est très important pour ceux qui ont aujourd'hui une part dans l'œuvre de Dieu. Quelques-uns se laissent séduire ; ils ne se rendent pas compte de ce qui va se produire sur la terre. Ceux dont l'esprit est obscurci au sujet de la nature du péché seront cruellement déçus.

*. Il s'agit du sanatorium et de la maison d'édition *Review and Herald*, détruits par le feu, respectivement, le 25 février 1902 et le 30 décembre de la même année.

Si un changement radical ne se produit chez eux, ils seront trouvés trop légers lorsque le Seigneur jugera les enfants des hommes. Ayant transgressé la loi, rompu l'alliance éternelle, ils recevront selon leurs œuvres.

[494] “Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ; et il y eut un grand tremblement de terre, le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsqu’un figuier secoué par un vent violent jette ses figues vertes. Le ciel se retira comme un livre qu’on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l’agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?” *Apocalypse 6 :12-17.*

“Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l’agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains. Et ils criaient d’une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l’agneau... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l’agneau. C’est pour cela qu’ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux ; et ils n’auront plus faim, ils n’auront plus soif, et le soleil ne les frappera point, ni aucune chaleur. Car l’agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.” *Apocalypse 7 :9-17.*

Dans ces passages, deux catégories de personnes nous sont présentées. Les unes se sont laissé séduire et se sont jointes aux ennemis du Seigneur. Elles ont méconnu les messages qui leur avaient été adressés et se sont drapées dans leur propre justice. A leurs yeux, le péché n’était pas odieux. Elles ont enseigné des mensonges au lieu de la vérité, et égaré beaucoup d’âmes.

Nous devons prendre garde à nous-mêmes, car nous avons reçu avertissements sur avertissements. Ne voyons-nous pas l'accomplissement des prédictions du Christ contenues au chapitre 21 de Luc ? Combien étudient ces paroles ? Combien se séduisent eux-mêmes et se privent des bénédictions réservées à ceux qui croient et qui obéissent ? Le temps de grâce se prolonge, et l'Évangile nous offre encore l'espérance du salut. Repentons-nous et convertissons-nous ; abandonnons nos péchés, afin qu'ils soient effacés. "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ; car il viendra comme un filet sur tous ceux qui habitent sur la face de toute la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront et de paraître debout devant le Fils de l'homme." **Luc 21 :33-36.**

[495]

Ne prêterons-nous aucune attention à ces paroles ? Alors que la voix de la miséricorde se fait encore entendre, n'allons-nous pas nous hâter de nous repentir ?

"Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. Sachez-le bien, si le maître de la maison savait à quelle veille de la nuit le voleur doit venir, il veillerait et ne laisserait pas percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, tenez-vous prêts, car le fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas.

"Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis, en vérité, il l'établira sur tous ses biens. Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même : Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents." **Matthieu 24 :42-51.** *

[496]

*. Testimonies for the Church 9 :262-269, 1909.

Chapitre 75 — Avec humilité et avec foi

Des instructions spéciales m'ont été données à l'intention du peuple de Dieu. Des temps périlleux sont devant nous : l'esprit de destruction et de violence augmente sans cesse ; dans l'Eglise le pouvoir individuel devient prédominant.

Les hommes qui ont été choisis pour occuper des postes de confiance ne devraient pas penser qu'ils ont le droit de dominer, mais nourrir à l'égard du Seigneur un sentiment d'humble dépendance. Qu'ils ne cherchent donc pas à exercer une trop grande autorité. Le Seigneur ne les a pas appelés à dominer, mais à faire des plans de concert avec leurs compagnons d'œuvre. Il faut par conséquent que chaque ouvrier évangélique se sente responsable devant les exigences et les instructions de Dieu.

[497]

De sages conseillers

Etant donné l'importance de l'œuvre dans le sud de la Californie et les inquiétudes qu'elle fait naître, il faut choisir au moins cinq hommes doués de sagesse et ayant de l'expérience pour examiner avec les présidents des Fédérations et de l'Union les plans et les méthodes à appliquer. Le Seigneur n'approuve pas la tendance manifestée par quelques-uns à vouloir régenter ceux qui ont une plus grande expérience qu'eux-mêmes. En agissant ainsi, ils se montrent incapables d'occuper la place importante qui leur a été confiée. Tous ceux qui cherchent à se donner des proportions démesurées et à dominer leurs semblables montrent par là qu'il serait dangereux de leur confier des responsabilités dans l'œuvre de Dieu.

D'autre part, que nul ne pense qu'aucune entreprise ne devrait être tentée à moins de disposer des fonds nécessaires. Si nous avons suivi cette méthode dans le passé, nous aurions souvent perdu d'excellentes occasions, telles qu'elles se sont présentées pour l'achat de la propriété de l'école de Fernando ou celles des sanatoriums de Paradise Valley, de Glendale et de Loma Linda.

“En avant !”

Il n'est pas toujours sage, en effet, de ne rien entreprendre qui entraîne de fortes dépenses sans avoir au préalable l'argent nécessaire. Le Seigneur n'épargne pas toujours les difficultés à ses serviteurs. Il les éprouve parfois en les faisant marcher par la foi. Souvent, il place son peuple dans des situations critiques et lui ordonne d'avancer au moment où ses pieds semblent toucher les eaux de la mer Rouge. * [498] Mais lorsque les serviteurs de Dieu font monter vers lui d'ardentes prières, il leur facilite la voie.

Aujourd'hui, le Seigneur désire que son peuple ait l'assurance qu'il fera pour lui des choses aussi grandes que celles qu'il accomplit en faveur des enfants d'Israël pendant leurs pérégrinations d'Égypte en Canaan. Aux moments difficiles, exerçons notre foi et n'hésitons pas à suivre les instructions d'en haut. “En avant !” tel est l'ordre de Dieu à son peuple.

Pour exécuter les plans du Seigneur, il faut de la foi et une obéissance empressée. Lorsqu'il nous montre la nécessité de travailler pour lui dans un endroit où une influence heureuse pourra être exercée, nous devons marcher par la foi. Grâce à la piété, l'humilité, de ferventes prières et de grands efforts, nous amènerons les hommes à comprendre ce que le ciel fait pour eux. C'était la volonté de Dieu que le sanatorium de Loma Linda devînt notre propriété, et cela au moment où les difficultés abondaient.

Lorsque leurs intérêts sont en jeu, les hommes peuvent suivre leur propre jugement ; mais il en va tout autrement s'il s'agit de l'œuvre du Seigneur. Quand Dieu nous montre que l'achat d'une certaine propriété est nécessaire à l'avancement de son règne, que ce soit un sanatorium, une école ou une autre institution, il en rendra l'acquisition possible, si ceux qui ont de l'expérience exercent leur foi, ont confiance en lui, et s'empressent de saisir les avantages qu'il leur signale. Si nous ne devons spolier personne, profitons des occasions qui s'offrent à nous, afin de pouvoir faire des plans en vue de poursuivre l'œuvre du Seigneur. Ensuite, nous emploierons toutes nos énergies pour obtenir de l'Église des offrandes volontaires afin d'exécuter ces plans.

*. 32 T. III.

[499] Lorsque le Seigneur voit ses serviteurs dans l'incertitude au sujet de ce qu'ils doivent faire, s'ils mettent toute leur confiance en lui, sa volonté leur sera révélée. Aujourd'hui, l'œuvre doit avancer rapidement. Si son peuple répond à ses appels, Dieu disposera certains riches à faire des dons, afin de poursuivre son œuvre. "La foi, lisons-nous dans l'épître aux Hébreux, est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas." **Hébreux 11 :1**. Si son peuple se confie en sa Parole, le Seigneur lui fournira les moyens nécessaires pour lui permettre de travailler dans les grandes villes qui n'ont pas encore entendu parler du message.

La froideur, le formalisme, l'incrédulité avec lesquels certains ouvriers évangéliques accomplissent leur tâche, constituent une grande offense à l'Esprit de Dieu. L'apôtre Paul dit : "Faites toutes choses sans murmures ni hésitations, afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue ; parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain. Et même si je sers de libation pour le sacrifice et pour le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous tous." **Philippiens 2 :14-17**.

[500] Encourageons-nous donc mutuellement dans cette foi que le Christ a rendue accessible à tout croyant. L'œuvre doit se poursuivre à mesure que le Seigneur prépare le chemin. Lorsqu'il conduit les siens dans des endroits difficiles, ceux-ci ont l'avantage de pouvoir se réunir pour prier, se souvenant que tout vient de Dieu. Les hommes qui ne connaissent pas encore les vicissitudes qui accompagnent l'œuvre en ces derniers jours seront bientôt témoins de scènes qui éprouveront fortement leur confiance en Dieu. C'est lorsque son peuple n'aperçoit aucune issue, qu'il a devant lui la mer Rouge et derrière une armée qui le poursuit que le Seigneur lui dit : "En avant !" C'est ainsi qu'il éprouve sa foi. Quand vous passez par ces difficultés, allez de l'avant, vous confiant en Jésus-Christ. Marchez pas à pas dans le sentier qu'il vous trace. Des épreuves surviendront : allez de l'avant. Votre foi en Dieu sera ainsi affermie et vous serez plus aptes à le servir.

L'Exemple du Christ

Le peuple de Dieu doit acquérir une expérience plus profonde dans le domaine religieux. Le Christ est notre modèle. Si, par une foi réelle et une sainte obéissance à la Parole de Dieu, nous manifestons l'amour et la grâce du Sauveur, si nous montrons que nous comprenons bien les dispensations providentielles par lesquelles le Seigneur dirige son œuvre, le monde verra en nous une puissance convaincante. Ce n'est pas une place élevée qui, aux yeux de Dieu, nous donne de la valeur, mais notre consécration et notre fidélité dans l'accomplissement de la volonté d'en haut. Si le "reste" du peuple de Dieu veut marcher dans l'humilité et dans la foi, le Seigneur exécutera par lui son dessein, le rendant capable de travailler avec harmonie pour communiquer au monde la vérité telle qu'elle est en Jésus. Il emploiera chacun — hommes, femmes et enfants — à faire resplendir la lumière sur le monde pour qu'il en sorte un peuple fidèle à ses commandements. C'est par la foi que ce peuple exercera que le monde comprendra qu'il est le vrai Dieu.

"Conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait grâce par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui..." [501]

"Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru

comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

”Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ; car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.” **Philippiens 1 :27-29 ; 2 :1-13.**

[502] J'ai été chargée de présenter ces instructions à nos frères et à nos sœurs de la Californie méridionale ; mais elles sont nécessaires partout où une église a été organisée, car un esprit étrange s'est manifesté parmi nous.

Il est temps que les hommes humilient leurs cœurs devant Dieu, et apprennent à travailler selon ses méthodes. Que ceux qui ont cherché à dominer leurs compagnons de service se rendent compte de l'esprit qui les anime. Qu'ils recherchent humblement le Seigneur en jeûnant et en priant.

Au cours de sa vie terrestre, le Christ a donné un exemple que tous peuvent suivre. Il aime son troupeau, et désire qu'aucun pouvoir ne soit imposé à celui-ci, qui pourrait restreindre sa liberté. Il n'a jamais confié à un homme la charge de dominer son héritage. La vraie religion conduit à la maîtrise de soi-même, et non à celle de l'un par l'autre. En tant que peuple de Dieu, il nous faut une grande mesure du Saint-Esprit, afin de pouvoir, sans orgueil, proclamer le message solennel que le Seigneur nous a confié.

Mes frères, gardez pour vous-mêmes vos critiques. Apprenez au troupeau de Dieu à regarder au Christ, non à l'homme faillible. Il faut que l'on voie chez tous ceux qui enseignent la vérité les fruits de la sainteté. En regardant au Sauveur et en le suivant, ils donneront aux âmes qui leur sont confiées un exemple de ce que doit être un vrai chrétien. Veuille le Seigneur vous enseigner ses voies ! Demandez-lui chaque jour qu'il vous fasse connaître sa volonté. Il donne des conseils infaillibles à tous ceux qui le cherchent d'un cœur sincère. Marchez d'une manière digne de la vocation à laquelle vous

avez été appelés, louant le Seigneur dans votre conduite journalière et par vos prières. C'est ainsi que, portant la Parole de vie, vous contraindrez les âmes à devenir disciples du Christ.*

[503]

*. Testimonies for the Church 9 :270-276, 1909.

Chapitre 76 — Une direction bien équilibrée

Ce matin je suis inquiète au sujet de la situation en Californie, et je ne puis retrouver mon calme. Le Seigneur a confié à chacun sa tâche, mais il en est qui ne considèrent pas avec prières la responsabilité qui leur incombe.

Lorsqu'un homme est choisi pour occuper un poste, cela ne lui confère pas des capacités, et une situation en vue ne lui procure pas non plus des vertus chrétiennes. Celui qui s'imagine élaborer des plans pour toutes les branches de l'œuvre fait preuve d'un manque de sagesse absolu. Aucune intelligence humaine ne peut assumer les responsabilités multiples et variées d'une Fédération comprenant des milliers de membres et plusieurs branches d'activité.

[504]

Mais un danger plus grand encore m'a été signalé, c'est l'idée qui s'est répandue parmi nos ouvriers évangéliques selon laquelle des prédicateurs et d'autres employés de la cause doivent laisser à quelques chefs le soin de définir leurs devoirs. Ne considérons pas l'intelligence et le jugement d'un homme comme étant seuls capables de diriger et de modeler une Fédération. L'individu et l'Eglise ont des responsabilités respectives. Le Seigneur a donné à tous un ou plusieurs talents qu'ils doivent faire fructifier. En faisant usage de ces talents, on devient plus apte à s'en servir. Dieu a accordé à chacun de nous le jugement, et il désire que nous en fassions un bon usage. Que le président d'une Fédération ne pense pas que son jugement doive être imposé à celui de tous.

Il ne faut pas introduire brusquement dans une Fédération des modifications sans laisser aux frères le temps d'en examiner attentivement tous les aspects. Parce que le président d'une Fédération avait suggéré certains plans, on a pensé parfois qu'il n'était pas nécessaire de consulter le Seigneur à leur sujet. C'est ainsi que des propositions ont été acceptées qui n'étaient pas pour le bien spirituel des croyants, et dont les conséquences allaient plus loin que ce que l'on avait d'abord cru. De tels changements ne sont pas conformes à la volonté divine. De très nombreuses résolutions ont été présentées

et votées qui impliquaient bien plus qu'on ne pouvait le prévoir et que n'auraient pas accepté ceux qui les ont votées s'ils avaient eu le temps de les examiner attentivement.

Nous ne pouvons nous montrer insouciant ou négligent dans l'œuvre de Dieu. Recherchons chaque jour le Seigneur avec ardeur, afin d'être préparés en vue des épreuves qui nous attendent. Extrayons de nos cœurs tout sentiment de supériorité, et implantons-y les vrais principes de la vérité. Les jeunes, les personnes âgées ou d'âge mûr doivent pratiquer les vertus chrétiennes, et se développer spirituellement chaque jour afin de devenir des vases d'honneur au service du Maître.

[505]

“Jésus priait un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples.” **Luc 11 :1**. La prière que prononça Jésus en réponse à cette requête n'a pas une forme ampoulée, mais elle exprime simplement les besoins de l'âme. Elle est courte et traite directement de ce qui nous est nécessaire chaque jour.

Placez votre confiance en Dieu

Toute âme a le privilège de pouvoir présenter au Seigneur ses besoins particuliers et d'offrir des actions de grâce pour les bienfaits qu'elle reçoit chaque jour. Mais les prières longues, dépourvues de spiritualité, de foi, offertes au Seigneur, loin de lui être agréables, lui sont à charge. Nous avons un pressant besoin de nous convertir, d'avoir un cœur pur, une foi plus ferme. “Demandez, et l'on vous donnera, a dit le Sauveur, cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.” **Matthieu 7 :7**. Il faut se confier en sa Parole et apporter dans tout ce que l'on fait la lumière et la grâce du Christ. Saisissons-nous du Sauveur, cramponnons-nous à lui jusqu'à ce que la puissance transformatrice de sa grâce se manifeste en nous. La foi nous est nécessaire, si nous voulons refléter le caractère divin.

Le Christ a revêtu sa divinité de notre humanité. Sa vie a été une vie de prière et de renoncement. Il a soutenu une lutte constante contre la tentation, afin de pouvoir secourir ceux qui sont tentés. Il est notre force ; c'est lui qui nous aide à réussir. Il désire que l'humanité, en s'appropriant sa grâce, participe à la nature divine, après avoir échappé à la “corruption qui règne dans le monde par la convoitise”.

[506] La Parole de Dieu, contenue dans l'Ancien et le Nouveau Testament, fidèlement étudiée et vécue, communique la sagesse et la vie. Il faut l'aimer d'un amour sacré. La foi à cette Parole et au pouvoir régénérateur du Christ rend le croyant apte à accomplir ses œuvres et joyeux dans le Seigneur.

A maintes reprises, j'ai été chargée de dire à nos frères et sœurs : Placez votre confiance en Dieu. Ne laissez pas à un homme faillible le soin de définir votre devoir. Dites plutôt avec le Psalmiste : "Je publierai ton nom parmi mes frères, je te célébrerai au milieu de l'assemblée. Vous qui craignez l'Eternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez devant lui, vous tous, postérité d'Israël ! Car il n'a ni mépris ni dédain pour les peines du misérable, et il ne lui cache point sa face ; mais il l'écoute quand il crie à lui. Tu seras dans la grande assemblée l'objet de mes louanges ; j'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te craignent. Les malheureux mangeront et se rassasieront, ceux qui cherchent l'Eternel le célébreront. Que votre cœur vive à toujours." *Psaumes 22 :22-26.*

Ces paroles expriment exactement ce qu'il nous faut. Chaque membre d'église devrait comprendre que Dieu est celui auquel nous devons regarder pour connaître notre devoir. Il est bon que les hommes se consultent. Mais lorsque ceux-ci prescrivent à leurs frères ce qu'ils doivent faire, il faut leur répondre qu'ils ont pris le Seigneur pour conseiller. Sa grâce suffit à ceux qui le cherchent humblement. Si quelqu'un permet à un autre de se placer entre lui et le devoir que le Seigneur lui a prescrit, se confiant ainsi en l'homme et le prenant pour guide, alors il se place sur un terrain dangereux. Au lieu de se développer, il perd sa spiritualité.

[507] Nul ne peut remédier à ses défauts de caractère. Notre espérance et notre confiance doivent être placées en celui qui est supérieur aux hommes. Rappelons-nous constamment que notre force est dans le Tout-Puissant. Il met à la disposition de tous ceux qui le réclament [508] le secours dont ils ont besoin. *

*. *Testimonies for the Church 9 :277-280, 1909.*

Chapitre 77 — Je ne suis qu'un jeune homme

Au début de son règne, Salomon prononça cette prière : “Eternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience.” **1 Rois 3 :7.**

Salomon avait succédé à David son père sur le trône d'Israël. Dieu lui accorda de grandes faveurs, et nous savons qu'il devint plus tard le plus grand, le plus riche et le plus sage de tous les rois qui s'assirent sur un trône terrestre. Au début de son règne, sous l'influence du Saint-Esprit, il était pénétré de la solennité de ses responsabilités, et, bien qu'étant pourvu de nombreux talents, il comprenait que sans le secours divin il était aussi incapable devant sa tâche qu'un jeune homme. Jamais Salomon ne fut plus riche, ni plus sage, ni plus grand que lorsqu'il fit à Dieu cette confession : “Je ne suis qu'un jeune homme, je n'ai point d'expérience.”

[509]

Le Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : “Demande ce que tu veux que je te donne.” Vers. 5. C'est alors que Salomon exprima son impuissance et demanda le secours divin. Il continua : “Ton serviteur est au milieu du peuple que tu as choisi, peuple immense, qui ne peut être ni compté ni nommé, à cause de sa multitude. Accorde donc à ton serviteur un cœur intelligent pour juger ton peuple, pour discerner le bien du mal ! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si nombreux ?

”Cette demande de Salomon plut au Seigneur. Et Dieu lui dit : Puisque c'est là ce que tu demandes, puisque tu ne demandes pour toi ni une longue vie, ni les richesses, ni la mort de tes ennemis, et que tu demandes de l'intelligence pour exercer la justice, voici, j'agirai selon ta parole. Je te donnerai un cœur sage et intelligent, de telle sorte qu'il n'y aura eu personne avant toi et qu'on ne verra jamais personne de semblable à toi. Je te donnerai, en outre, ce que tu n'as pas demandé, des richesses et de la gloire, de telle sorte qu'il n'y aura pendant toute ta vie aucun roi qui soit ton pareil.” **1 Rois 3 :8-13.**

Et voici maintenant les conditions :

“Et si tu marches dans mes voies, en observant mes lois et mes commandements, comme l’a fait David, ton père, je prolongerai tes jours.”

“Salomon s’éveilla. Et voilà le songe. Salomon revint à Jérusalem, et se présenta devant l’arche de l’alliance de l’Eternel. Il offrit des holocaustes et des sacrifices d’actions de grâce, et il fit un festin à tous ses serviteurs.” Vers. 14, 15.

[510] Tous ceux qui occupent des postes de confiance devraient s’inspirer de l’humble prière de Salomon, et ne jamais perdre de vue que leur situation ne change pas leur caractère, et ne les rend pas infaillibles. Plus un homme est haut placé et plus sont lourdes ses responsabilités, plus grande sera son influence ; plus aussi il aura besoin de sentir sa dépendance de Dieu pour obtenir de lui force et sagesse, et perfectionner son caractère. Ceux qui acceptent des responsabilités dans la cause de Dieu devraient toujours se souvenir qu’en les appelant à cette œuvre le Seigneur les a aussi appelés à se conduire avec circonspection devant lui et devant les hommes. Au lieu de se croire autorisés à commander, ils devraient se rendre compte qu’ils ont eux-mêmes besoin d’apprendre. S’ils négligent de le faire, plus tôt ils seront remplacés mieux cela vaudra pour eux et pour l’œuvre de Dieu. Une place importante ne conférera jamais la sainteté ni l’excellence du caractère. Celui-là est honoré de Dieu qui le révère et garde ses commandements.

Que chacun donc se pose humblement ces questions : Puis-je occuper ce poste ? Ai-je appris à exercer la justice et le jugement selon le Seigneur ? L’exemple du Christ nous est donné afin de ne pas compter sur nos propres forces, mais pour que chacun se considère comme n’étant, suivant l’expression de Salomon, “qu’un jeune homme”.

“Imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés”

Toute âme vraiment convertie peut dire : “Je ne suis qu’un jeune homme, mais je suis enfant de Dieu.” C’est à un prix infini que la famille humaine a été restaurée et qu’elle a recouvré sa filiation divine. Aux origines, Dieu fit l’homme à son image, mais nos premiers parents, en écoutant la voix du tentateur, se livrèrent au pouvoir de

Satan. L'homme ne fut cependant pas abandonné aux tristes conséquences du péché. Un libérateur lui fut promis. Dieu dit au serpent : "Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon." **Genèse 3 :15**. Avant d'entendre parler d'épines et de chardon, de peines et de douleurs, ou de poussière à laquelle ils devraient retourner, nos premiers parents écoutèrent donc des paroles qui ne pouvaient manquer de leur donner de l'espoir. Tout ce qu'ils avaient perdu en cédant à Satan allait être récupéré par le Christ. [511]

Le Fils de Dieu s'est donné pour racheter l'humanité. Au prix de souffrances infinies, endurées pour le coupable, les hommes furent libérés du pouvoir destructeur de l'ennemi, et recouvrèrent l'image divine. Ceux qui acceptent le salut que le Christ leur offre gratuitement s'humilient devant le Seigneur comme de petits enfants.

Dieu veut que les hommes réclament ce qui lui permettra, par leur moyen, de révéler sa grâce au monde. Il les invite à rechercher son conseil et à reconnaître sa puissance. Le Christ revendique avec amour tous ceux pour lesquels il a donné sa vie ; mais s'ils veulent participer aux joies qui leur sont réservées, ils doivent conformer leur volonté à la sienne. Il est bon que nous sentions notre faiblesse, car alors nous réclamons la force et la sagesse que le Père se plaît à dispenser à ses enfants pour les aider à triompher des puissances sataniques.

* * * * *

Bien que les conseils des hommes d'expérience soient essentiels, il faut que les ouvriers évangéliques apprennent à ne pas compter exclusivement sur le jugement d'un frère, quel qu'il soit. Libres serviteurs du Très-Haut, qu'ils lui demandent sa sagesse. Si l'on dépend entièrement d'un autre homme, si l'on suit aveuglément ses plans, on ne voit plus que par cet homme, et l'on n'est bientôt plus que son écho. *

[512]

*. *Testimonies for the Church* 9 :281-284, 1909.

Chapitre 78 — L'effort récompensé

“Si l’œuvre bâtie par quelqu’un sur le fondement subsiste, il recevra sa récompense.” 1 Corinthiens 3 :14. Celle qui sera accordée aux élus réunis autour du trône de Dieu et de l’agneau sera glorieuse. Lorsque Jean contempla la gloire céleste, il tomba comme mort : il ne pouvait supporter cette vue. Mais lorsque les enfants de Dieu auront revêtu l’immortalité, ils “le verront tel qu’il est”. 1 Jean 3 :2. Ils se tiendront devant le trône, acceptés dans le bien-aimé. Tous leurs péchés auront été effacés. Désormais, ils peuvent contempler la gloire éblouissante du trône de Dieu. Ayant participé aux souffrances du Christ, ayant été ses collaborateurs dans l’œuvre du salut, ils partagent avec lui la joie de voir dans le céleste séjour des âmes sauvées, louant Dieu pendant l’éternité.

[513] Mon frère, ma sœur, je vous supplie de vous préparer pour la venue du Seigneur sur les nuées des cieux. Jour après jour, extirpez de vos cœurs l’amour du monde. Comprenez par expérience ce qu’est la communion avec le Christ. Préparez-vous pour le jugement, afin que lorsque le Sauveur reviendra pour être “admiré en tous ceux qui auront cru”, vous soyez parmi ceux qui iront à sa rencontre. En ce jour-là, les rachetés resplendiront de la gloire du Père et du Fils. Les anges, avec leurs harpes d’or, accueilleront leur Roi accompagné de ses trophées : ceux qui ont été lavés et blanchis dans le sang de l’agneau. Un chant de triomphe remplira le ciel. Le Christ a vaincu ; il entre dans les parvis célestes, suivi de tous ses rachetés, témoins de la réussite de sa mission de souffrance et de sacrifice.

La résurrection et l’ascension de notre Seigneur sont une garantie certaine du triomphe des saints sur la mort et le sépulcre, et un gage de la possession du ciel par ceux qui lavent leur robe [leur caractère] et la blanchissent dans le sang de l’agneau. Jésus est monté auprès du Père comme représentant de l’humanité, et ceux qui reflètent son image contempleront et partageront sa gloire.

Il y a des demeures pour les pèlerins que nous sommes. Il y a des robes, des couronnes et des palmes de victoire pour les justes.

Tout ce qui nous a troublés dans les dispensations divines deviendra clair, ainsi que les choses difficiles à comprendre. Les mystères de la grâce nous seront dévoilés. Où nos esprits bornés ne voyaient que confusion, nous découvrirons une harmonie merveilleuse. Nous reconnâtrons alors que c'est l'amour infini qui a ordonné les péripéties les plus pénibles de notre existence. Lorsque nous nous rendrons compte de la tendre sollicitude de celui qui fait tout concourir à notre bien, nous nous réjouirons d'une joie ineffable et glorieuse.

La douleur ne saurait exister dans le ciel. Dans la demeure des rachetés, il n'y aura ni larmes, ni cortèges funèbres, ni vêtements de deuil. Là, "aucun habitant ne dit : Je * suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités". **Ésaïe 33 :24**. Le bonheur deviendra toujours plus intense, à mesure que se déroulera l'éternité.

[514]

Nous sommes encore aujourd'hui au milieu des ombres et du tourbillon des activités de ce monde. Pensons davantage à l'heureux au-delà. Que notre foi, perçant les plus sombres nuages, contemple celui qui est mort pour les péchés du monde, et a ouvert les portes du paradis à tous ceux qui croient en lui. C'est à eux qu'il donne le pouvoir de "devenir enfants de Dieu". Que les afflictions qui nous touchent le plus soient pour nous des leçons salutaires, nous poussant vers le but : le prix de la vocation céleste en Jésus-Christ. Encourageons-nous à la pensée que le Seigneur revient bientôt. Que cet espoir réjouisse nos cœurs. "Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas." **Hébreux 10 :37**. "Heureux les serviteurs qui seront trouvés veillant quand leur Maître viendra."

Nous approchons de la patrie céleste. Celui qui nous a aimés au point de mourir à notre place nous a préparé une cité. La nouvelle Jérusalem est notre lieu de repos. Là, il n'y aura plus de tristesse, plus de cris de douleur, plus de chants funèbres sur nos espérances évanouies ou nos affections ensevelies. Bientôt les vêtements de travail seront échangés contre l'habit de noce. Bientôt nous assisterons au couronnement de notre Roi. Ceux dont la vie aura été cachée avec le Christ en Dieu, qui auront combattu le bon combat de la foi, resplendiront de la gloire du Rédempteur dans le royaume de Dieu.

*. 33 T. III.

Avant longtemps, nous verrons celui en qui sont concentrées toutes nos espérances. En sa présence, les épreuves et les souffrances de cette vie nous sembleront bien peu de chose. “N’abandonnez donc pas votre assurance, dit l’apôtre ; à laquelle est attachée une grande [515] rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu’après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous a été promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas.” **Hébreux 10 :35-37**. Ayez les regards fixés vers le ciel, et que votre foi ne cesse de grandir. Que celle-ci vous guide dans l’étroit sentier qui conduit vers les portes de la cité de Dieu, le grand au-delà, où un bonheur sans mélange attend les rachetés. “Soyez donc patients, frères, jusqu’à l’avènement du Seigneur. Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, prenant patience à son égard jusqu’à ce qu’il ait reçu les pluies de la première et de l’arrière-saison. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, [516] car l’avènement du Seigneur est proche.” **Jacques 5 :7, 8**. *

*. Testimonies for the Church 9 :285-288, 1909.

Chapitre 79 — Courage dans le Seigneur *

Récemment, pendant les veilles de la nuit, le Saint-Esprit m'a pénétrée de cette idée que si le Seigneur devait revenir aussi tôt que nous le croyons, nous devrions être encore plus zélés que par le passé dans la proclamation de la vérité.

En pensant à cela, mon esprit a été ramené à l'activité des croyants de 1843-1844. A cette époque, on faisait de nombreuses visites de maison en maison ; on travaillait inlassablement pour avertir les gens au sujet des événements dont il est parlé dans les Ecritures. Aujourd'hui, nous devons faire des efforts encore plus grands que ceux qui proclamèrent fidèlement le message du premier ange. Nous approchons rapidement de la fin de l'histoire de cette terre, et si nous croyons que Jésus est vraiment sur le point de revenir, nous serons poussés à travailler comme jamais auparavant. Il faut que nous donnions le signal d'alarme, et que nous montrions par notre conduite la puissance de la vérité et de la justice. Le monde devra bientôt rendre compte au grand Législateur de la transgression de sa loi. Seuls ceux qui reviendront à l'observation de cette dernière pourront espérer obtenir le pardon et la paix. [517]

Il nous faut faire flotter la bannière sur laquelle se lisent ces mots : "Les commandements de Dieu et la foi de Jésus." La grande question, c'est d'obéir à la loi de Dieu. Ne le perdons jamais de vue. Efforçons-nous de réveiller les membres d'église, et ceux qui ne pratiquent aucune religion, afin qu'ils puissent obéir à la loi du ciel. Magnifions cette loi et rendons-la honorable.

Le Christ nous a chargés de répandre la semence de la vérité et d'amener notre peuple à se rendre compte de l'importance de l'œuvre qui doit être accomplie par ceux qui vivent au milieu des dernières scènes de l'histoire de cette terre. Lorsque les paroles de vérité seront proclamées sur les grandes voies et dans les sentiers, l'Esprit de Dieu opérera dans les cœurs.

*. Ce dernier message de M^{me} E.-G. White, adressé à la Conférence Générale, à sa session de 1913, a été lu par A.-G. Daniells, président, le mardi matin 27 mai.

Que de bien on pourrait faire si tous les hommes qui possèdent la vérité, cette parole de vie, travaillaient en faveur de ceux qui l'ignorent encore ! Lorsque les Samaritains se rendirent vers le Christ, après avoir entendu la femme qui était allée au puits de Jacob, le Sauveur, s'adressant à ses disciples, compara le monde à un champ prêt à être moissonné. "Ne dites-vous pas, leur déclara-t-il, qu'il y a encore quatre mois avant la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson." **Jean 4 :35**. Le Christ resta deux jours chez les Samaritains, car ils avaient soif d'entendre la vérité. Et comme ces jours furent bien remplis ! Le résultat fut qu'"un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole." Voici leur témoignage : "Nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde." Vers. 41, 42.

Qui, parmi ceux qui prétendent faire partie du peuple de Dieu, entreprendra cette œuvre sacrée et travaillera en faveur des âmes qui périssent faute de connaissance ? Avertissons le monde. De nombreux endroits m'ont été désignés où un effort énergique doit être tenté. Le Christ ouvre les cœurs et les esprits d'une foule de gens dans nos grandes villes. Ils ont besoin des vérités de la Parole de Dieu ; et si nous sommes en communion intime avec le Sauveur et cherchons à nous approcher d'eux, beaucoup de bien pourra être fait. Réveillons-nous, communions avec le Christ, et travaillons en faveur de nos semblables. Nous devons nous rendre dans les grandes et les petites villes, au près et au loin, et y faire un travail intelligent. Ne reculons jamais. Le Seigneur fera impression sur les cœurs si nous œuvrons à l'unisson avec son Esprit.

Mes frères, j'ai des paroles d'encouragement à vous adresser. Marchons de l'avant par la foi, et attendons-nous à de grandes choses de la part de Dieu. L'ennemi fera l'impossible afin de contrecarrer les efforts accomplis pour faire connaître la vérité, mais, par la force d'en haut, vous pouvez réussir. Ne prononcez aucune parole de découragement, mais seulement celles qui tendent à fortifier et à soutenir vos compagnons d'œuvre.

Un mot personnel

Personnellement, j'ai travaillé pendant longtemps dans le grand champ de la moisson, et j'y occuperais encore certainement une place, si je ne pensais pas qu'à mon âge il ne serait pas sage de [519] présumer de mes forces. J'ai une œuvre à faire en communiquant aux églises et au monde les lumières qui m'ont été confiées de temps en temps au cours des années pendant lesquelles le message du troisième ange a été proclamé. Mon cœur est rempli d'un ardent désir de présenter la vérité à tous ceux qui peuvent être atteints. Et je travaille encore à préparer des manuscrits devant être publiés. Mais je dois me déplacer avec beaucoup de prudence de peur de ne plus pouvoir écrire du tout. Je ne sais combien de temps j'ai encore à vivre, mais je ne souffre pas autant que je pourrais m'y attendre.

Après la session de la Conférence Générale de 1909, j'ai assisté pendant plusieurs semaines à des camps-meetings et à d'autres assemblées, et j'ai aussi visité différentes institutions dans la Nouvelle-Angleterre, les Etats du centre et le Middle-West.

De retour chez moi, en Californie, je me suis remise au travail en préparant des manuscrits pour l'impression. Pendant les quatre dernières années, j'ai écrit relativement peu de lettres. J'ai surtout utilisé les forces qui me restaient pour achever la préparation de certains ouvrages importants.

Occasionnellement, j'ai assisté à des assemblées, et visité des institutions en Californie, mais la plus grande partie de mon temps, depuis la dernière session de la Conférence Générale, a été passée à la préparation de manuscrits dans ma maison, à Elmshaven, près de St-Helena.

Je remercie le Seigneur de m'avoir conservé la vie pour travailler un peu plus à mes livres. Oh, puissé-je avoir la force d'accomplir tout ce que je pense devoir être fait ! Je demande au Seigneur de me donner la sagesse, afin que les vérités dont notre peuple a tant besoin soient présentées clairement et d'une manière acceptable. Je suis encouragée à croire que Dieu me rendra capable de le faire. [520]

Mon intérêt dans l'œuvre en général est plus profond que jamais, et j'ai un grand désir de voir la cause de la vérité présente avancer rapidement dans toutes les parties du monde. Mais je crois qu'il vaut mieux que je ne parle pas beaucoup en public aussi longtemps que je

dois surveiller l'impression de mes livres. Je jouis de la collaboration d'excellents ouvriers du Seigneur — ceux qui, dans la providence divine, étaient avec moi en Australie, ainsi que d'autres avec lesquels j'ai travaillé depuis mon retour en Amérique. Je remercie le Seigneur pour l'aide que ces frères m'apportent. Nous sommes très occupés à la préparation de manuscrits en vue de leur impression. Je désire que la lumière de la vérité aille de lieu en lieu, afin d'éclairer tous ceux qui ignorent les raisons de notre foi. Il m'arrive certains jours de souffrir atrocement des yeux. Mais je loue le Seigneur de ce que ma vue reste bonne malgré tout. Quoi d'étonnant si, à mon âge, je ne pouvais plus faire usage de mes yeux !

Je suis très reconnaissante au Seigneur pour son Esprit, le réconfort et la grâce qu'il ne cesse de m'accorder, ainsi que pour la force et les occasions qu'il me donne d'encourager son peuple et de lui venir en aide. Aussi longtemps que Dieu épargnera ma vie, je lui resterai fidèle, cherchant à faire sa volonté et à glorifier son nom. Puisse-t-il augmenter ma foi, afin de le connaître toujours davantage et de mieux faire sa volonté ! Le Seigneur est bon et digne de louange.

Influence des anciens ouvriers du Seigneur

[521] J'ai le ferme désir de voir les vieux soldats de la croix, ceux qui ont blanchi au service du Maître, continuer à rendre leur témoignage, afin que ceux qui sont plus jeunes dans la foi puissent comprendre que les messages que le Seigneur nous a donnés dans le passé sont très importants pour notre époque. Notre expérience n'a pas perdu un iota de sa force.

Que chacun prenne garde de ne pas décourager nos pionniers ou de leur faire sentir qu'ils ne peuvent plus faire grand-chose, car leur influence peut encore être grandement bénie dans l'œuvre de Dieu. Le témoignage des prédicateurs âgés sera toujours une bénédiction pour l'Eglise. Dieu veille nuit et jour sur ses fidèles porte-bannière, jusqu'au moment où ils déposeront leur armure. Qu'ils soient assurés d'être sous la protection de celui qui ne sommeille ni ne dort, et que des sentinelles qui ne sont jamais fatiguées veillent sur eux. Sachant cela, et se rendant compte qu'ils demeurent en Christ, ils peuvent se reposer avec confiance sur la providence divine.

“Jusqu’à la fin”

Je demande sincèrement au Seigneur que l’œuvre que nous accomplissons aujourd’hui fasse une impression profonde sur les cœurs, les esprits et les âmes. Les difficultés s’accroîtront ; mais en tant que croyants, encourageons-nous les uns les autres. N’abaissions pas l’étendard, élevons-le bien haut au contraire, regardant à celui qui est l’auteur et le consommateur de la foi. Lorsque, pendant la nuit, il m’est impossible de fermer les yeux, j’élève mon cœur vers Dieu par la prière, et il me fortifie en me donnant l’assurance qu’il est avec ses serviteurs dans notre pays et dans les champs lointains. Je suis remplie de courage à la pensée que le Dieu d’Israël guide encore son peuple aujourd’hui et qu’il continuera à être avec lui jusqu’à la fin.

Toujours plus utile

Je suis chargée de dire à nos frères dans le ministère que les messages qui sortent de leurs lèvres doivent être accompagnés de la puissance de l’Esprit de Dieu. S’il y eut jamais un temps où nous avons eu besoin d’une manière toute particulière de l’aide du Saint-Esprit, c’est bien maintenant. Il nous faut une consécration totale. Il est grand temps que nous donnions au monde une démonstration de la puissance divine dans notre conduite et dans notre ministère.

[522]

Le Seigneur désire voir la proclamation du message du troisième ange augmenter constamment en efficacité. De même qu’au cours des âges, il a accordé des victoires à son peuple, de même aujourd’hui il désire accomplir d’une manière triomphante ses desseins envers son Eglise. Il ordonne à ses saints d’avancer dans l’unité, d’être toujours plus forts, d’augmenter leur foi et leur confiance dans la véracité et dans la droiture de sa cause.

Nous devons être fermes comme le roc sur les principes de la Parole de Dieu, nous souvenant que le Seigneur est avec nous pour nous donner la force d’affronter chaque nouvelle expérience. Maintenons constamment dans nos vies les principes de la justice, afin de pouvoir marcher de l’avant de force en force au nom du Seigneur. Il faut retenir comme une chose sacrée la foi qui nous a été communiquée par les instructions et l’approbation de l’Esprit

[523] de Dieu dès nos premières expériences jusqu'à maintenant. Nous devons aimer particulièrement l'œuvre que le Seigneur a accomplie par son peuple qui garde ses commandements et qui, par la puissance de sa grâce, se développe de plus en plus à mesure que le temps s'écoule. L'ennemi cherche à obscurcir le discernement du peuple de Dieu et à affaiblir son utilité ; mais si celui-ci se laisse diriger par l'Esprit de Dieu, des portes s'ouvriront devant lui pour lui permettre de pénétrer dans des endroits désertiques. Il croîtra constamment en expérience jusqu'à ce que le Seigneur descende du ciel avec puissance et une grande gloire pour mettre son sceau triomphal sur ceux qui lui sont restés fidèles.

La promesse du triomphe final

L'œuvre qui est devant nous exige l'exercice de toutes nos facultés. Elle réclame une foi solide et une vigilance constante. Parfois, les difficultés seront très décourageantes. La grandeur de la tâche nous effraiera. Et cependant, avec l'aide de Dieu, ses serviteurs triompheront glorieusement. "Aussi je vous demande de ne pas perdre courage" (**Ephésiens 3 :13**), à cause des difficultés qui sont devant nous. Le Seigneur vous précédera par son Esprit, préparant la voie ; et il sera votre secours dans toutes les circonstances.

"A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, duquel tire son nom toute famille dans les cieux et sur la terre, afin qu'il vous donne selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi ; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.

"Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus-Christ dans toutes les générations, aux siècles des siècles ! Amen." **Ephésiens 3 :14-21**. — [524] **The General Conference Bulletin, 164, 165.**

J'ai été profondément impressionnée par les scènes qui sont passées récemment devant moi pendant les veilles de la nuit. Il semblait

qu'un grand mouvement de réveil se produisait en de nombreux endroits. Notre peuple répondait à l'appel comme un seul homme. Mes frères, le Seigneur nous parle. Ecouterons-nous sa voix ? Ne préparerons-nous pas nos lampes et n'agirons-nous pas comme des hommes qui attendent le retour de leur Maître ? Notre époque réclame des porte-lumière, des hommes prêts à agir.

“Je vous exhorte donc... à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.” **Ephésiens 3 :1-3.** — **The General Conference Bulletin, 34.**

[525]

Chapitre 80 — Un dernier mot d'adieu et d'encouragement *

Je ne m'attends plus à vivre longtemps. Mon œuvre est presque achevée... Je ne pense pas recevoir d'autres *Témoignages* pour notre peuple. Nos hommes qui ont une solide expérience savent comment soutenir et poursuivre l'œuvre. Mais avec l'amour du Seigneur dans leurs cœurs, ils ont besoin d'approfondir toujours davantage les choses de Dieu. — *Review and Herald*, 15 avril 1915.

* * * * *

[526] En jetant un coup d'œil sur notre passé, après avoir fait chaque pas en avant avec notre Mouvement, je puis m'écrier : Loué soit Dieu ! Lorsque je vois ce que le Seigneur a opéré en notre faveur, je suis remplie d'admiration et de confiance en notre chef, Jésus-Christ. Nous n'avons rien à craindre de l'avenir, si ce n'est d'oublier les enseignements du Seigneur et la manière dont il nous a conduits dans le passé. — *Life Sketches of Ellen G. White*, 196, 1915.

* * * * *

*. Extrait du dernier message de M^{me} E.-G. White, adressé à l'Eglise.